

COMMUNAUTÉ AUTONOME BASQUE
PAYS BASQUE NORD
NAVARRE
PAYS BASQUE

IV^e Enquête Sociolinguistique

2006



IV^e Enquête Sociolinguistique

2006

EUSKO JAURLARITZA



GOBIERNO VASCO

KULTURA SAILA

DEPARTAMENTO DE CULTURA

Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia

Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco

Vitoria-Gasteiz, 2008

On peut consulter un enregistrement bibliographique de cette œuvre dans le catalogue de la Bibliothèque Général du Gouvernement Basque :
<<http://www.euskadi.net/ejgvbiblioteka>>.

Comité opérationnel de la IVième enquête sociolinguistique :

- PATXI BAZTARRIKA GALPARSORO : Vice-Ministre à la Politique linguistique, Président du comité opérationnel
- ERRAMUN OSA IBARLOZA, Directeur à la coordination du Sous-Ministère à la politique linguistique
- JEAN-CLAUDE IRIART, Directeur de l'Office Public de la Langue Basque, responsable du suivi des travaux pour le Pays Basque nord
- JON AIZPURUA ESPIN, chef du service Planification et Études du Sous-Ministère à la Politique Linguistique, responsable technique de l'enquête

Edition: 1^{ère}, Juin 2008
2^{ème}, Juillet 2008

Tirage: 1.000 exemplaires

© Administration de la Communauté du Pays Basque
Ministère de la Culture

Internet: www.euskadi.net

Editeur: Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia
Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco
Donostia-San sebastian, 1 – 01010 Vitoria-Gasteiz

Couverture: Antton Olariaga

Photocomposition: Concetta Probanza

Impression: Gráficas Santamaría S.A.

ISBN: 978-84-457-2776-8

Dépôt legal: VI-321/08

TABLE DES MATIÈRES

Un pays qui va de l'avant avec l'euskara comme compagnon de route.

Miren Azkarate Villar, Ministre de la Culture 9

Préambule.

Patxi Baztarrika Galparsoro, Vice-Ministre à la politique linguistique 11

COMMUNAUTÉ AUTONOME BASQUE (CAB)

1. Principales caractéristiques de la population de la Communauté Autonome Basque (CAB)	15
2. La compétence linguistique	17
2.1. La population en fonction de la compétence linguistique	17
2.2. La compétence linguistique en fonction de l'âge	20
2.3. Les caractéristiques des catégories en fonction de la compétence linguistique	26
2.4. La compétence linguistique relative	27
3. La transmission linguistique	30
3.1. La première langue selon la province	30
3.2. La première langue en fonction de l'âge	32
3.3. La première langue en fonction de la compétence linguistique des parents	34
3.4. La transmission linguistique familiale	34
3.5. L'évolution linguistique : les gains et les pertes de la langue basque	37
4. L'utilisation de la langue basque	40
4.1. Typologie de l'utilisation de la langue basque	40
4.2. Typologie de l'utilisation du basque en fonction de l'âge	46
4.3. L'utilisation de la langue basque chez les bilingues	50
4.4. Les facteurs qui déterminent l'utilisation du basque	54

5. L'utilisation du basque par domaine de communication	56
5.1. L'utilisation du basque à la maison	57
5.2. L'utilisation du basque dans l'environnement proche	60
5.3. L'utilisation du basque dans les domaines de communication formelle	62
6. Les attitudes concernant la promotion de la langue basque	64
7. Conclusions	69

PAYS BASQUE NORD

*Les résultats de la IV^e Enquête Sociolinguistique en
Pays Basque de France: lourds de gravité et porteurs d'espoir.*

Max Brisson, président de l'Office Public de la Langue Basque 73

1. Compétence linguistique	77
1.1. La population selon la compétence linguistique	77
1.2. La compétence linguistique en fonction de l'âge	80
1.3. Les caractéristiques des groupes en fonction de la compétence linguistique	90
1.4. La compétence linguistique relative	91
2. La transmission linguistique	94
2.1. La première langue en fonction du secteur	94
2.2. La première langue en fonction de l'âge	96
2.3. La transmission linguistique familiale	99
2.4. L'évolution linguistique : gains et pertes de la langue basque	101
3. L'utilisation de la langue basque	106
3.1. Typologie de l'utilisation de la langue basque	106
3.2. Typologie de l'utilisation du basque en fonction de l'âge	111
3.3. L'utilisation du basque chez les bilingues	114
3.4. Les facteurs qui déterminent l'utilisation du basque	118
4. L'utilisation du basque par domaine de communication	121
4.1. L'utilisation du basque à la maison	121
4.2. L'utilisation du basque dans l'environnement proche	123

4.3. L'utilisation du basque dans les domaines de communication formelle	125
5. Les attitudes concernant la promotion de la langue basque	126
6. Conclusions	132

NAVARRRE

1.Principales caractéristiques de la population de Navarre	137
2. Compétence linguistique	139
2.1. La population en fonction de la compétence linguistique	139
2.2. La compétence linguistique en fonction de l'âge	142
2.3. Les caractéristiques des catégories en fonction de la compétence linguistique	148
2.4. La compétence linguistique relative	149
3. La transmission linguistique	152
3.1. La première langue selon la zone	152
3.2. La première langue en fonction de l'âge	154
3.3. La première langue en fonction de la compétence linguistique des parents	157
3.4. La transmission linguistique familiale	158
3.5. L'évolution linguistique : les gains et les pertes de la langue basque	160
4. L'utilisation de la langue basque	164
4.1. Typologie de l'utilisation de la langue basque	164
4.2. Typologie de l'utilisation du basque en fonction de l'âge	170
4.3. L'utilisation de la langue basque chez les bilingues	172
4.4. Les facteurs qui déterminent l'utilisation du basque	176
5. L'utilisation du basque par domaine de communication	180
5.1. L'utilisation du basque à la maison	180
5.2. L'utilisation du basque dans l'environnement proche	184
5.3. L'utilisation du basque dans les domaines de communication formelle	186
6. Les attitudes concernant la promotion de la langue basque	188
7. Conclusions	193

PAYS BASQUE

1. Principales caractéristiques de la population du Pays Basque	199
2. La compétence linguistique	201
2.1. La compétence linguistique dans la population	201
2.2. La compétence linguistique en fonction de l'âge	203
2.3. La compétence linguistique relative	205
3. La transmission linguistique	207
3.1. La première langue en fonction du territoire	207
3.2. La première langue en fonction de l'âge	208
3.3. La première langue et la compétence linguistique	210
3.4. La transmission linguistique familiale	211
3.5. L'évolution linguistique : les gains et les pertes de la langue basque	212
4. L'utilisation de la langue basque	215
4.1. Typologie de l'utilisation de la langue basque	215
4.2. Typologie de l'utilisation du basque en fonction de l'âge	220
5. Les attitudes concernant la promotion de la langue basque	221
6. Conclusions	225

Fiche technique

Communauté Autonome Basque (CAB)	229
Pays Basque nord	229
Navarre	230
Pays Basque	231

Miren AZKARATE
Ministre de la Culture
du Gouvernement Basque



UN PAYS QUI VA DE L'AVANT AVEC LA LANGUE BASQUE POUR COMPAGNON DE ROUTE

AU XIX^e siècle, au vu de la situation à l'époque, certains au Pays Basque, prédisaient que la langue basque ne parviendrait pas à franchir le cap du XX^e siècle. A la fin du XX^e siècle, certains se chargèrent de réitérer cette prédiction pour le XXI^e siècle. Pourtant, malgré ces annonces apocalyptiques, il apparaît évident que la langue basque, ou plus exactement la communauté des locuteurs parlant la langue basque, a non seulement perduré, mais a également connu d'importantes avancées qui lui ont permis de se renforcer.

Au cours des dernières décennies, le nombre de personnes connaissant la langue basque et en faisant usage a augmenté. De nouveaux terrains d'utilisation de cette langue se sont ouverts pour nous qui souhaitons pratiquer la langue basque, et en comparaison avec les périodes précédentes, l'ensemble des locuteurs capable de s'exprimer en basque s'est rajeuni. Par conséquent, les discours à connotations alarmistes au ton teinté de catastrophisme ne reflètent pas la réalité de la situation de la langue basque aujourd'hui.

Cette affirmation n'entend pas pour autant dissimuler le fait que cette réalité nouvelle nous met face à de nouveaux défis à relever. En effet, la société basque est en perpétuelle évolution, de même que les caractéristiques et les besoins des locuteurs qui ne cessent de s'adapter et de s'actualiser. Il est donc primordial d'observer et de suivre ces évolutions et de tenter d'y répondre, si nous voulons que la langue basque et la communauté de locuteurs dont elle est indissociable, continue à se renforcer dans l'avenir.

L'évolution et la vitalité de la langue basque ne sont pas identiques dans tous les territoires où elle est pratiquée ; ceci met notamment en évidence le fait que trois

conditions sont nécessaires au renforcement de cette dynamique de revitalisation de la langue basque : d'une part, un cadre légal reconnaissant la langue basque ; d'autre part, une politique linguistique dynamique visant à revitaliser la langue ; et enfin, l'attachement des habitants du Pays Basque à la langue, sans lequel tous les autres efforts seraient vains. On peut également ajouter une quatrième condition aux trois précédentes : la coopération entre toutes les institutions oeuvrant sur le territoire de la langue basque ; concrétiser une collaboration en matière de politique linguistique n'est qu'une question de volonté, à condition qu'elle respecte et les compétences et le cadre de décision de chacune des institutions. Travailler ensemble sur des initiatives concernant la langue n'est pas impossible. Nous avons tous quelque chose à gagner dans cette tâche, sans rien y perdre, sans rien mépriser, ni rien oublier, et en apportant par là-même, tous ensemble, une contribution déterminante à une plus grande convivialité entre citoyens.

Le Conseil de l'Europe nous a conseillé depuis longtemps de collaborer dans le domaine de revitalisation des langues minorées, tant sur le plan transfrontalier, qu'entre les collectivités ayant une langue commune au sein d'un Etat. Et c'est ma volonté, ainsi que celle du Gouvernement Basque, de travailler ensemble, dans le futur comme nous l'avons fait jusqu'ici. Cette IV^{ème} Enquête Sociolinguistique est, précisément, le fruit de la collaboration entre le Gouvernement Basque et l'Office Public de la Langue Basque du Pays Basque nord. À l'avenir, il serait souhaitable, dans le respect des prérogatives et du cadre de compétences de chacune des administrations oeuvrant dans les territoires de la langue basque, que les institutions de Navarre rejoignent cette initiative lorsqu'il s'agira de préparer la prochaine enquête.

Les résultats de la IV^{ème} Enquête Sociolinguistique réalisée en 2006 sont publiés en quatre langues (basque, espagnol, français et anglais). Hormis le fait qu'il s'agisse là d'une photographie de la situation de la langue basque, la IV^{ème} Enquête Sociolinguistique nous offre également celle de la société à un moment donné. Pour autant, cette photographie n'illustre pas seulement une situation à un moment donné, elle constitue également un outil incomparable nous permettant d'observer les changements de la société dans le cadre évolutif de ces quinze dernières années.

Points forts, faiblesses, défis et nouveaux besoins. L'analyse dont nous disposons nous offre l'exceptionnelle opportunité de réfléchir à toutes ces questions. Une opportunité rare de réfléchir à ce qui a été mené jusqu'à présent, à la situation que nous connaissons aujourd'hui et à la direction à prendre afin de poursuivre la revitalisation de la langue basque dans un avenir proche.

Donostia-San Sebastian, le 18 juin 2008

Patxi BAZTARRIKA
Vice-Ministre de la Politique
Linguistique du Gouvernement Basque
et Président de la Commission
chargée de la réalisation de la
IV^e Enquête Sociolinguistique



PREAMBULE

Revitaliser une langue parlée par une minorité n'est pas une affaire que l'on règle du jour au lendemain. Pour y parvenir, il faut du temps, des générations, de la patience, du courage pour surmonter les difficultés susceptibles de survenir en chemin, de l'habileté pour répondre progressivement aux besoins anciens et actuels des locuteurs, un attachement des citoyens, un engagement des institutions publiques pour satisfaire ce désir des citoyens, toutes sortes de moyens, etc. En outre, une information détaillée sur les évolutions de la société est également indispensable.

Les analyses sociolinguistiques sont des outils de première importance pour recueillir cette information. En effet, elles offrent les informations appropriées mettant en évidence l'évolution de la société, les tendances sociales par rapport à la langue que l'on souhaite revitaliser, les points forts et les faiblesses d'une situation linguistique, pour mieux définir une politique linguistique efficace visant à agir sur cette réalité.

Ainsi, le trente-deuxième des axes de travail établis par le Sous-Ministère de la Politique Linguistique du Gouvernement Basque dans le projet de politique linguistique 2005-2009, n'a pas manqué d'insister sur le fait "de favoriser les travaux de recherche en matière de sociolinguistique", évoquant expressément l'engagement visant à réaliser et publier la "IV^{ème} enquête sociolinguistique du Pays Basque".

Parmi les outils essentiels nous permettant d'obtenir des données fondamentales sur l'évolution de la langue basque, les deux procédures de recensement figurent en première place. Car grâce au croisement de ces deux sources d'information, nous avons pu recueillir tous les cinq ans un certain nombre de données sur les langues (information sur la connaissance de la langue de la part des habitants – information recueillie en 1981 –, sur la première langue –, et sur l'utilisation de la langue à la maison – 1991–), en prenant en compte l'ensemble de la population de la Communauté Autonome Basque. Dans la Communauté Forale de Navarre, en revanche, seules des données sur la connaissance qu'ont les habitants de la langue ont été recueillies. Au Pays Basque nord, aucune question concernant les langues n'est posée lors du recensement.

Les procédures de recensements qui se pratiquent dans la Communauté Autonome Basque et en Navarre prennent en considération l'ensemble de la population, ils ne recueillent pas pour autant la même information. Concernant le Pays Basque nord, nous ne disposons pas – comme précisé plus haut – d'information par le biais du recensement. Cela étant, c'est en 1991 que fut réalisée la première Enquête Sociolinguistique, dans le but de recueillir une information commune sur la réalité de la langue basque sur l'ensemble du territoire du Pays Basque.

Dès le départ, l'enquête a eu deux objectifs : d'une part, réaliser tous les cinq ans une analyse rigoureuse de la situation de la langue basque au Pays Basque, car en s'articulant sur la fréquence des recensements, on offre ainsi une possibilité de comparaison ; d'autre part, réaliser cette analyse en recueillant, dans la mesure du possible, l'information de tous les territoires où est parlée la langue basque, par le biais d'une collaboration entre la Communauté Autonome Basque, la Communauté Forale de Navarre et les institutions publiques du Pays Basque nord.

L'enquête prend en compte les habitants du Pays Basque âgés de plus de seize ans (2,5 millions de personnes environ). Elle ne tient pas compte, donc, des tranches d'âge les plus jeunes qui sont, du fait de leur scolarisation, les plus bascophones. L'étude a été menée en fonction du sexe et de l'âge, et au total, 7200 enquêtes ont été réalisées. Pour recueillir l'information, un même questionnaire structuré a été utilisé. Cette fois-ci par contre, la méthodologie de collecte de l'information a été modifiée, car c'est par le biais d'un entretien téléphonique qu'ont été recueillis les réponses des personnes interrogées.

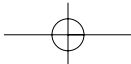
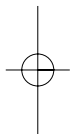
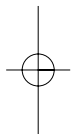
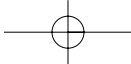
Les résultats de la I^{ère} Enquête Sociolinguistique réalisée en 1991 ont été publiés en 1995 sous l'intitulé *Euskararen Jarraipena (La continuité de la langue basque)* ; la II^{ème} Enquête Sociolinguistique, réalisée en 1996, a été publiée, elle, en 1999 ; la III^{ème} Enquête Sociolinguistique réalisée en 2001, a été publiée en 2003 ; et en 2008, nous mettons entre vos mains la IV^{ème} Enquête Sociolinguistique réalisée sur la base des données recueillies en décembre 2006.

La IV^{ème} Enquête Sociolinguistique investit plusieurs champs de recherche. Pour aller à l'essentiel, quatre principaux se dégagent : d'une part, la compétence linguistique des habitants et leur connaissance de la langue ; d'autre part, la transmission de la langue ; troisièmement, l'utilisation de la langue basque dans différents domaines (à la maison, au travail, entre amis, dans les espaces formels, etc.) ; et enfin, l'attitude vis-à-vis de la langue basque.

Nous avons ainsi publié toute une série de données qui synthétise l'information commune à tous les territoires du Pays Basque au sujet de l'évolution de la langue basque sur quinze ans (1991-2006). Une information suffisamment précieuse pour réfléchir aux fluctuations qu'a connues et que connaît encore la revitalisation de la langue basque. Utile, pour que, selon moi, outre les institutions, les habitants du Pays Basque également réfléchissent aux orientations à prendre afin que la revitalisation de la langue basque bénéficie d'une continuité dans l'avenir.

Donostia-San Sebastian, le 18 juin 2008

COMMUNAUTÉ AUTONOME BASQUE
IV^e Enquête Sociolinguistique



1. Principales caractéristiques de la population de la Communauté Autonome Basque (CAB)

Selon les données démographiques de 2006, au total 2.133.684 personnes vivent dans la Communauté Autonome Basque (CAB). Parmi elles, 279.600 habitants (13,1%) ont moins de 16 ans et ne sont pas concernés par l'univers analysé dans le cadre de l'enquête sociolinguistique.

Mais il faut noter qu'aujourd'hui c'est parmi ces jeunes qu'on trouve la proportion la plus élevée de bilingues (plus de deux tiers des 16 ans et moins sont bilingues) et même si dans l'ensemble du pays leur poids n'est pas important, ils influencent cependant les données de la CAB (dont la population actuelle est bilingue à plus d'un tiers).

La société basque est de plus en plus âgée, et ces dernières années l'immigration a connu un important développement

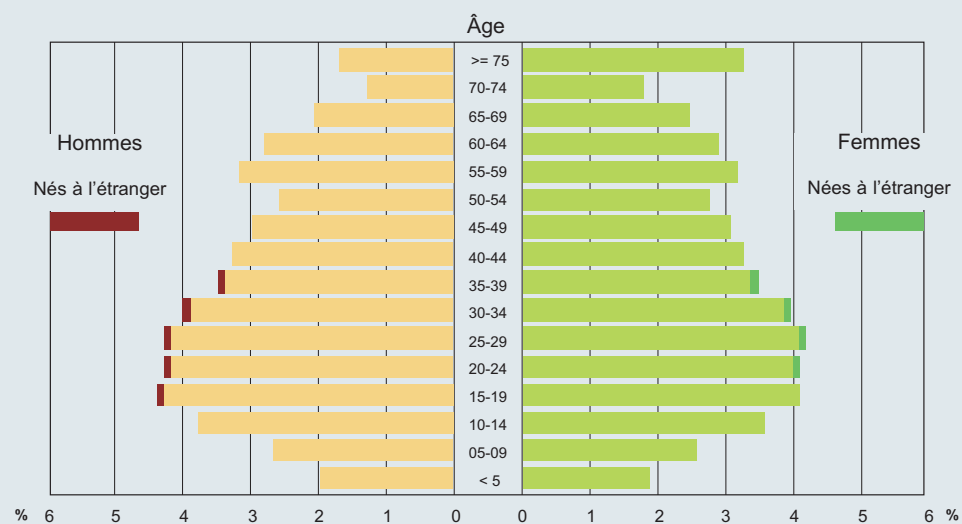
En analysant l'évolution de ces 15 dernières années, la population de la CAB présente deux caractéristiques :

- le processus de vieillissement,
- la part de plus en plus importante d'immigrants.

La population de la CAB vieillit. L'espérance de vie est très élevée, et dans le même temps le taux de naissance a baissé de manière importante. De 1991 à 2006, la population des 65 ans et plus a augmenté de 50%. En 2006 on compte 126.661 personnes de plus qu'en 1991 dépassant les 64 ans. Par contre, le nombre des 30 ans et moins a fortement baissé. Par exemple, parmi les 16-24 ans on compte 145.144 jeunes de moins (-40,5%) dans le même laps de temps.

Concernant l'origine des habitants, au cours de ces dernières années le développement de l'immigration a été très important. En 1991 la CAB comptait 25.782 immigrants, ils sont 108.782 en 2006, c'est dire qu'ils sont passés de 2% à 5 % de la population de la Communauté Autonome.

Figure 1. La pyramide des âges en fonction du sexe et de l'origine.
CAB, 1991



Source : INE

Figure 2. La pyramide des âges en fonction du sexe et de l'origine.
CAB, 2006



Source : INE

2. La compétence linguistique

2.1. LA POPULATION EN FONCTION DE LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Selon les données de 2006, 1.850.500 personnes de 16 ans et plus vivent dans la CAB. 557.600 d'entre elles (30,1%) sont bilingues, c'est-à-dire qu'elles s'expriment bien en basque et en espagnol. De même, 339.600 autres locuteurs (18,3%), comprennent bien le basque sans pouvoir le parler correctement. Ils sont bilingues réceptifs. Tous les autres habitants, soit 953.300 personnes (51,5%) non-bascophones, ne savent pas le basque.

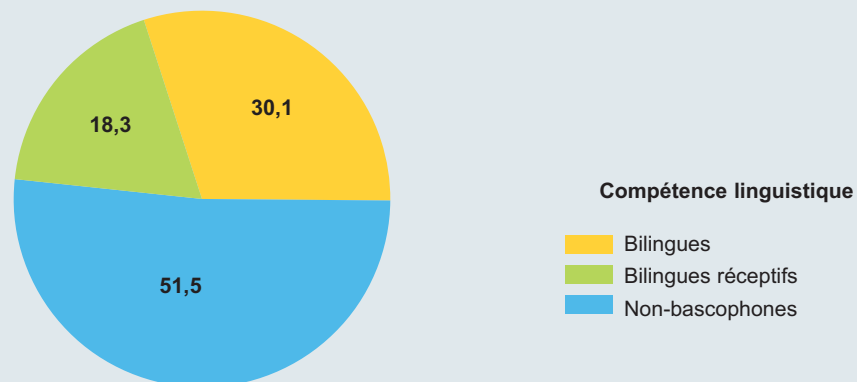
Dans la Communauté Autonome Basque (CAB), 30,1% des habitants de 16 ans et plus sont bilingues, 18,3% sont bilingues réceptifs et 51,5% sont non-bascophones

Tableau 1. La population des 16 ans et plus en fonction de la province et de l'âge.
CAB, 2006

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus			
	CAB	Alava	Biscaye	Gipuzkoa
≥ 65	393.200	49.800	217.400	126.000
50-64	402.400	56.800	213.500	132.100
35-49	512.000	73.500	275.100	163.400
25-34	348.600	51.800	184.900	111.900
16-24	194.300	29.100	104.000	61.200
Total	1.850.500	261.000	994.900	594.600

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

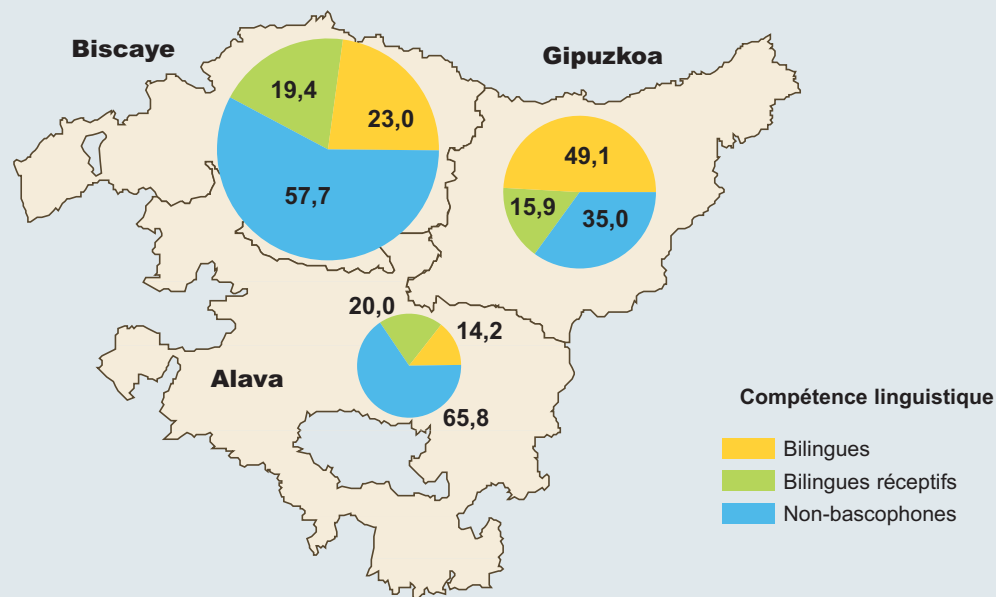
Figure 3. La compétence linguistique. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

En analysant les données en fonction du territoire de la province, c'est le Gipuzkoa qui compte le pourcentage et le nombre le plus important de bilingues: respectivement 49,1% et 291.900 personnes. Les bilingues de Biscaye sont 23,0% soit 228.500 personnes. L'Alava compte le pourcentage et le nombre de bilingues les plus faibles de la CAB : respectivement 14,2% et 37.200 personnes.

Figure 4. La compétence linguistique en fonction de la province. CAB, 2006 (%)



NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque province.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

En 2006 on compte 138.400 bilingues de plus qu'en 1991. En effet, les bilingues de la CAB étaient 24,1% en 1991, 27,7% en 1996, 29,4% en 2001 et, 30,1% en 2006. Alors que la population de plus de 15 ans a augmenté sans cesse, les non-bascophones sont 119.300 de moins qu'il y a 15 ans : Ils étaient 59,2% en 1991, ils sont 51,5% en 2006. Dans le même temps, le nombre des locuteurs capables de bien comprendre le basque, sans pouvoir bien le parler, (bilingues réceptifs), a augmenté: en quinze ans ils sont passés de 8,5% à 18,3%.

L'augmentation des bilingues peut s'observer dans les trois provinces de la CAB. Par exemple, en Alava il y a actuellement 21.600 bilingues de plus qu'en 1991, en Biscaye 70.000 bilingues de plus et en Gipuzkoa 46.500 bilingues de plus.

Tableau 2. L'évolution du nombre des bilingues, 1991-2006. CAB (%)

	Population bilingue des 16 ans et plus			
	1991	1996	2001	2006
Alava	7,0	11,4	13,4	14,2
Biscaye	16,5	20,9	22,4	23,0
Gipuzkoa	43,7	46,0	48,0	49,1
CAB	24,1	27,7	29,4	30,1

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

2.2. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Le pourcentage le plus élevé de bilingues se situe chez les jeunes de moins de 35 ans. C'est précisément ce groupe qui a connu ces dernières années l'évolution la plus importante

L'augmentation des bilingues s'observe dans tous les groupes d'âge de moins de 50 ans. Cette augmentation n'est pas un fait nouveau. En effet, c'est un phénomène visible sur les 15 dernières années. L'augmentation a été particulièrement évidente chez les jeunes. Aujourd'hui, chez les 16-24 ans les bilingues sont 57,5% et chez les 25-34 ans 37,3%.

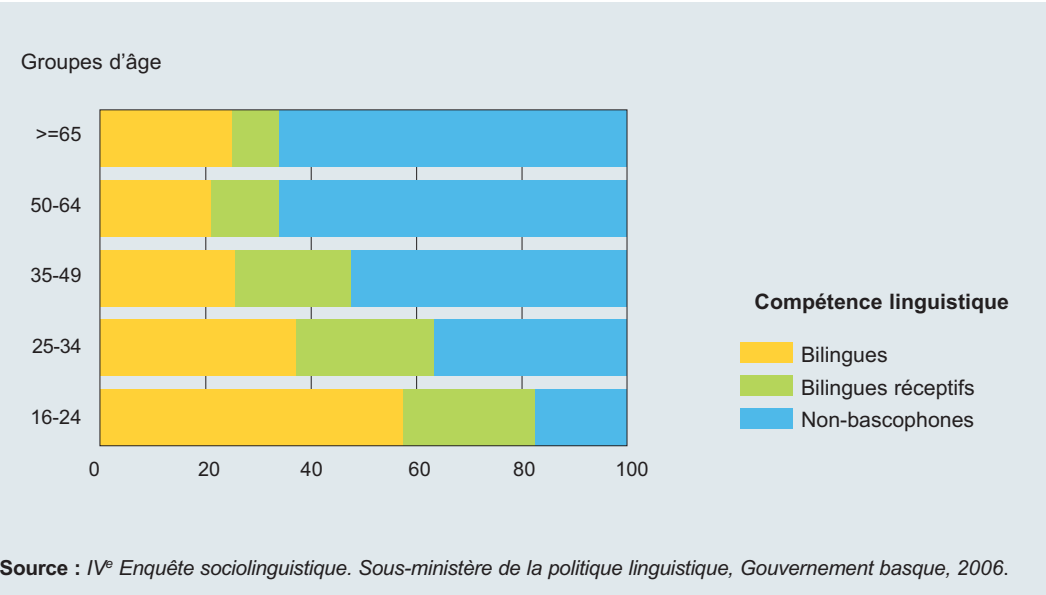
Par contre, les pourcentages les plus faibles de bilingues se trouvent chez les plus de 35 ans, la proportion des bilingues se situant en dessous de la moyenne de la CAB, notamment chez les 50-64 ans (21,3%).

En observant 15 ans d'évolution, il s'avère que l'augmentation des bilingues s'étend au-delà des plus jeunes. Le groupe le moins bascophone était le groupe des 65 ans et plus, mais avec le temps, ce groupe gagne des bilingues par les plus jeunes. C'est-à-dire que, au moment où les jeunes sont de plus en plus bascophones, dans le groupe des 65 ans et plus, le pourcentage des non-bascophones a augmenté, alors qu'il comptait la plus forte proportion de bilingues il y a 15 ans.

Le pourcentage des bilingues réceptifs a augmenté dans tous les groupes d'âge. Cependant, pour la première fois ce pourcentage est plus faible chez les 16-24 ans, c'est-à-dire les plus jeunes (24,9%) que chez les 25-34 ans (26,0%). Chez les plus jeunes, l'augmentation des bilingues a comme effet, non seulement la baisse des non-bascophones, mais aussi celle des bilingues réceptifs. Autrement dit, la perte de bilingues réceptifs se fait au profit des bilingues actifs.

Chez les habitants de 50 ans et plus, les deux tiers sont des non-bascophones. Chez les moins de 50 ans, par contre, il y a une baisse: la moitié des 35-49 ans (52,3%) sont non-bascophones, un peu plus d'un tiers (36,7%) chez les 25-34 ans et à peine un cinquième (17,6%) chez les 16-24 ans.

Figure 5. La compétence linguistique en fonction de l'âge. CAB, 2006 (%)



Ces tendances se vérifient de manière nette dans les trois provinces; cependant ces pourcentages diffèrent de manière importante d'une province à l'autre.

Tableau 3. La compétence linguistique en fonction de l'âge. CAB, 2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	25,0	9,0	66,0
50-64	21,3	13,2	65,6
35-49	25,7	22,0	52,3
25-34	37,3	26,0	36,7
16-24	57,5	24,9	17,6
Total	30,1	18,3	51,5

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

L'ALAVA

Environ 5% des Alavais de 50 ans et plus sont bilingues. En dessous de 50 ans, le pourcentage des bilingues double d'un groupe d'âge à l'autre plus jeune: chez les 35-49 ans les bilingues sont 11,3%, chez les 25-34 ans 21,5% et chez les 16-24 ans 42,5%. Chez les jeunes de 16 à 24 ans la progression du pourcentage a été très importante ces 15 dernières années. En effet, en 1991 chez les 25-34 ans les bilingues n'étaient que 5,1% et chez les jeunes de 16-24 ans 8,9%.

Le plus faible pourcentage de bilingues réceptifs se trouve chez les plus âgés (4,4%) et le plus fort pourcentage chez les jeunes de 25 à 34 ans (33,8%). Chez les 16-24 ans la proportion des bilingues réceptifs est de 27,9%, et elle est inférieure à celle des bilingues actifs.

La progression des bilingues actifs et réceptifs provoque inévitablement la baisse des non-bascophones. Chez les 65 ans et plus, neuf locuteurs sur dix (90,7) ne savent pas parler le basque. En dessous de cet âge, et particulièrement en dessous de 35 ans, la baisse des non-bascophones a été très importante: chez les jeunes de 16 à 24 ans ils sont 29,5%.

Ainsi, les signes de changement repérés en 1996 se sont réalisés dix ans plus tard; La basquisation des jeunes est réelle ainsi que la baisse des non-bascophones. De plus, chez les plus jeunes (16-24 ans), les bilingues sont actuellement plus nombreux que les non-bascophones.

Tableau 4. La compétence linguistique en fonction de l'âge. Alava, 2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	4,9	4,4	90,7
50-64	5,2	15,0	79,8
35-49	11,3	21,5	67,2
25-34	21,5	33,8	44,7
16-24	42,5	27,9	29,5
Total	14,2	20,0	65,8

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

LA BISCAYE

La moitié des Biscayens de 16 à 24 ans (49,2%) sont bilingues. Chez les 25-34 ans les bilingues sont 29,4% et chez les plus de 35 ans 17% environ. Comme en Alava (et, nous le verrons plus loin, comme en Gipuzkoa), la progression des bilingues a été particulièrement importante parmi les jeunes: en 1991, 17,9% des jeunes de 16 à 24 ans étaient bilingues et chez les 25-34 ans, 14,5%. La proportion des bilingues continue à baisser chez les plus de 50 ans. Le groupe le plus important de non-bascophones se trouve chez les adultes et, chez les personnes âgées, le pourcentage des non-bascophones augmente avec l'âge.

Le pourcentage des bilingues augmente au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. En effet, la proportion la plus forte de bilingues réceptifs se trouve chez les 16-24 ans, et la plus faible chez les 65 ans et plus.

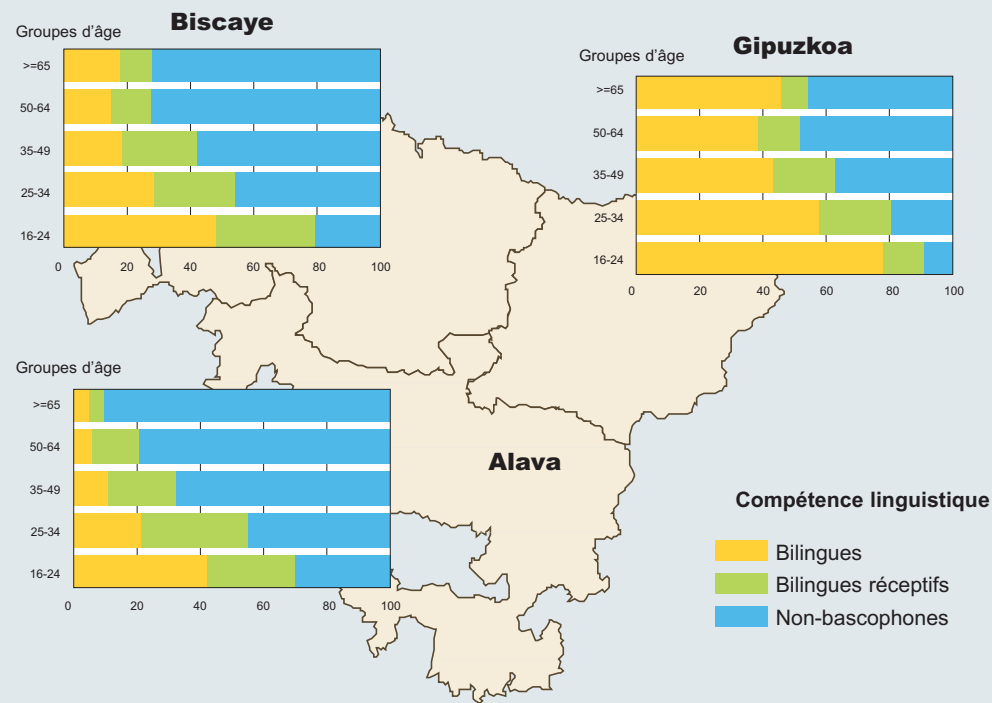
Les non-bascophones sont encore majoritaires dans tous les groupes d'âge de plus de 25 ans: plus de 70% chez ceux qui ont plus de 50 ans, plus de la moitié (57,4%) chez les 35-49 ans, un peu moins de la moitié (45%) chez les 25-34 ans. Parmi les plus jeunes, par contre, un sur cinq (19,7%) est non-bascophone unilingue.

Tableau 5. La compétence linguistique en fonction de l'âge. Biscaye, 2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	18,0	9,9	72,0
50-64	14,6	12,6	72,8
35-49	19,1	23,5	57,4
25-34	29,4	25,7	45,0
16-24	49,2	31,1	19,7
Total	23,0	19,4	57,7

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 6. La compétence linguistique selon l'âge et la province. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

2.3. LES CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES LINGUISTIQUES EN FONCTION DE LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Nous décrivons maintenant les caractéristiques des catégories qui composent la typologie de la compétence linguistique: les bilingues, les bilingues réceptifs et les non-bascophones.

Les caractéristiques des bilingues :

- Ils sont nés dans la CAB, de même que leurs parents.
- Plus de la moitié des bilingues ont le basque comme première langue et plus du tiers d'entre eux ont fait les études du premier et du second degré dans le modèle D (immersion). Un cinquième des bilingues ont appris ou amélioré la langue basque en dehors de l'école.
- Plus de la moitié des bilingues ont des parents bilingues. Cependant, un groupe important d'entre eux (plus du quart) ont des parents non-bascophones.
- Ils portent un grand intérêt à la langue basque et sont favorables à la promotion de cette langue.

Les caractéristiques des bilingues réceptifs :

- La plupart des bilingues réceptifs ont l'espagnol comme première langue et ils ont fait en espagnol leurs études du premier et second degré.
- Leur famille, leurs amis et leur milieu de travail ne sont pas bascophones.
- Ils vivent dans des secteurs non-bascophones.
- La moitié d'entre eux sont favorables à la promotion de la langue basque et ils ne portent pas un intérêt particulier à cette langue.

Les caractéristiques des non-bascophones :

- Plus du tiers des non-bascophones sont nés en dehors de la CAB.
- Presque tous ont comme première langue l'espagnol ou une autre langue différente du basque.
- Ils vivent dans des secteurs non-bascophones.
- Un sur dix a essayé d'apprendre le basque en dehors de l'école.
- Ils portent un faible intérêt à la langue basque, mais quatre sur dix sont favorables à la promotion de cette langue
- Plus de la moitié des non-bascophones dépassent les 50 ans.

2.4. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE RELATIVE

Les bilingues peuvent être répartis en trois groupes, en fonction de la facilité plus ou moins grande qu'ils ont pour s'exprimer en basque ou en espagnol.

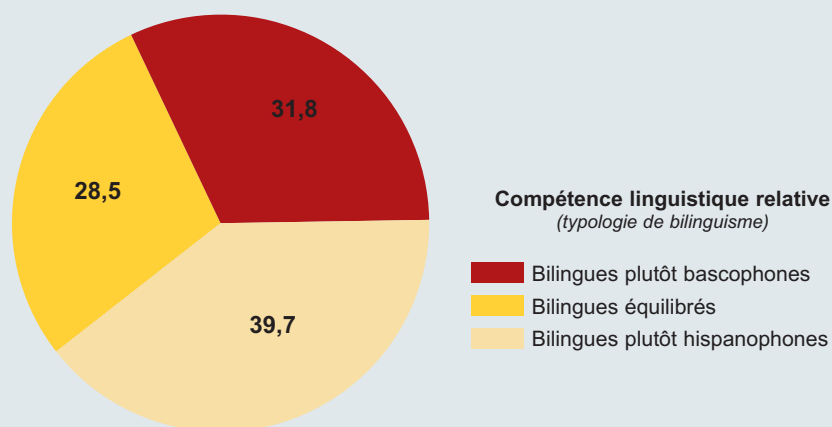
Les bilingues plutôt bascophones s'expriment plus facilement en basque qu'en espagnol. Ils constituent les 31,8% des bilingues, soit 9,6% des habitants des 16 ans et plus de la CAB. La proportion la plus forte des bilingues plutôt bascophones se trouve chez les 65 ans et plus (54,7%), et cette proportion baisse au fur et à mesure des classes d'âge plus jeunes. En effet, chez les jeunes de moins de 25 ans 21,6% s'expriment mieux en basque. Cependant, ce pourcentage a augmenté peu à peu ces 15 dernières années. Presque tous ont le basque comme première langue : 91% le basque seulement et 8% le basque avec l'espagnol. Ils vivent dans des secteurs bascophones : plus de la moitié d'entre eux dans la troisième zone sociolinguistique (50 à 80% de bascophones) et un tiers dans la quatrième zone (plus de 80% de bascophones). En ce qui concerne la province, la moitié d'entre eux vivent en Gipuzkoa.

Les bilingues équilibrés s'expriment aussi bien en basque et en espagnol. Ils constituent 28,5% des bilingues et 8,6% des habitants de plus de 16 ans de la CAB. La plus forte proportion des bilingues équilibrés se trouvent chez les locuteurs de 25 à 50 ans (un sur trois). Plus de la moitié d'entre eux (57%) vivent en Gipuzkoa et un peu plus du tiers (36%) en Biscaye. La plupart (61%) ont le basque comme première langue mais un quart d'entre eux (24%) l'espagnol comme première langue et 15% le basque et l'espagnol.

Les bilingues plutôt hispanophones s'expriment mieux en espagnol qu'en basque. Ils constituent la catégorie de bilingues la plus importante (39,7%) et 12% des habitants de la CAB. La proportion des bilingues plutôt hispanophones est plus forte au fur et à mesure des classes d'âge plus jeunes. Ainsi, plus de la moitié (55,7%) des jeunes bilingues de 16 à 24 ans s'expriment plus facilement en espagnol qu'en basque. La moitié des bilingues plutôt hispanophones vivent en Biscaye et 40% en Gipuzkoa. Concernant la première langue, la majorité d'entre eux (63%) ont l'espagnol comme première langue, un quart (25%) le basque et 12% le basque et l'espagnol.

Presque un tiers des bilingues s'expriment mieux en basque qu'en espagnol. Mais cette proportion est plus faible chez les jeunes (un cinquième)

Figure 7. Les degrés de bilinguisme. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

L'analyse des données du point de vue territorial, met en évidence des tendances similaires dans les trois provinces. Cependant, quelques particularités apparaissent. Par exemple, en Gipuzkoa les bilingues plutôt bascophones sont plus nombreux (38,5%) que les bilingues équilibrés (31%) ou les bilingues plutôt hispanophones (30,5%). De plus, chez les plus jeunes, même si le groupe des bilingues plutôt hispanophones continue à être le plus nombreux, la proportion des Gipuzkoans bilingues plutôt bascophones est plus forte de dix points que la moyenne de la CAB.

En Alava, les bilingues équilibrés sont 29,5%, soit plus qu'en Biscaye (25,1%) et presque autant qu'en Gipuzkoa (31%). Par ailleurs chez les bilingues alavais, les trois quarts sont des bilingues plutôt hispanophones et 1% des bilingues plutôt bascophones. Ce sont les bilingues biscayens qui se rapprochent le plus des caractéristiques générales de la CAB. Quoi qu'il en soit, au total, les pourcentages des bilingues équilibrés et des bilingues plutôt bascophones en Biscaye sont plus faibles que ceux de la CAB et en conséquence le pourcentage des bilingues plutôt hispanophones est un peu plus élevé.

Figure 8. Les degrés de bilinguisme selon la province. CAB, 2006 (%)

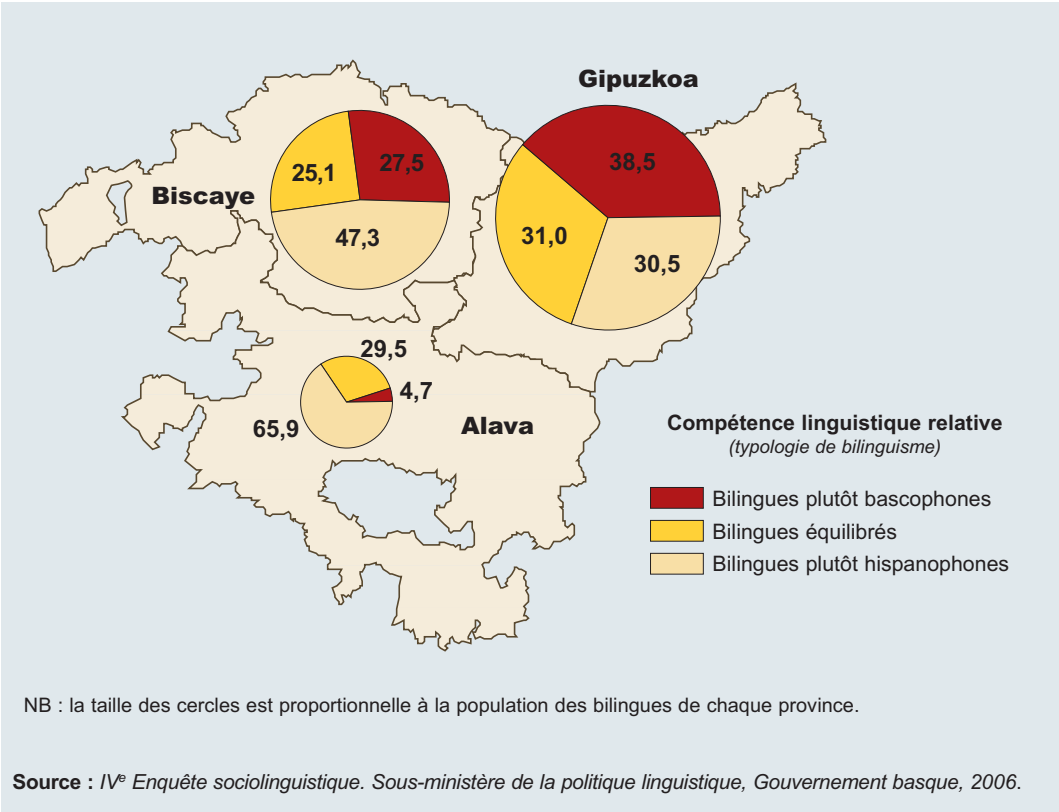


Tableau 7. Les degrés de bilinguisme selon la province. CAB, 2006 (%)

	Population des 16 ans et plus			
Degrés de bilinguisme	CAB	Alava	Biscaye	Gipuzkoa
Bil. plutôt bascophones	31,8	4,7	27,5	38,5
Bilingues équilibrés	28,5	29,5	25,1	31,0
Plutôt hispanophones	39,7	65,9	47,3	30,5

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

3. La transmission linguistique

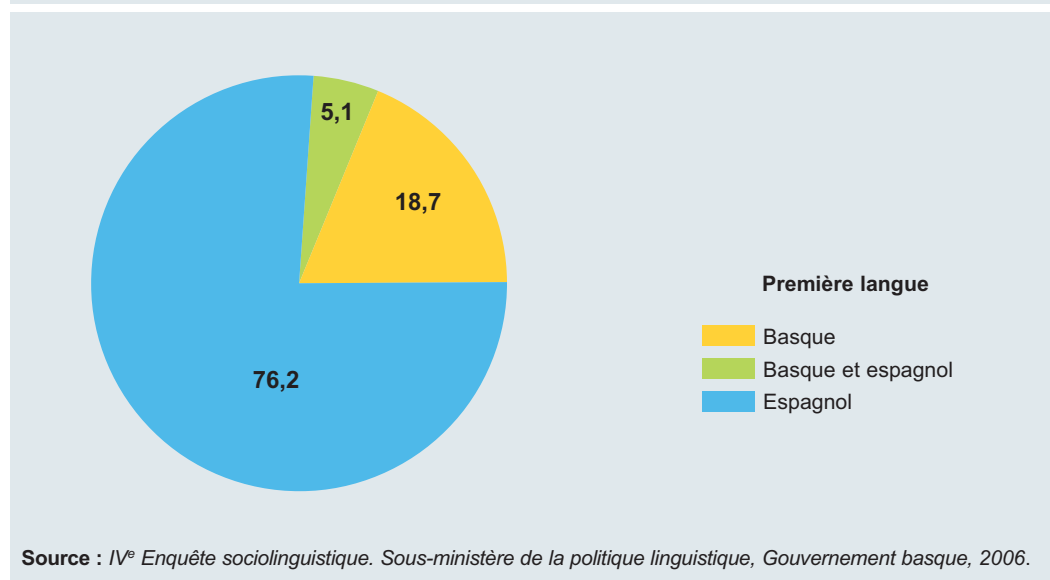
3.1. LA PREMIÈRE LANGUE SELON LA PROVINCE

Ceux qui ont l'espagnol comme première langue sont majoritaires dans les trois provinces et dans tous les groupes d'âge de la CAB. Mais les 16-24 ans sont de plus en plus nombreux à avoir le basque comme première langue, seul ou surtout avec l'espagnol

Quand il est question de première langue, il s'agit de la langue ou des langues que l'enfant jusqu'à ses 3 ans a reçue(s) de ses parents ou des membres de la famille vivant avec lui. Cependant, si l'on prend en compte le taux de scolarisation des enfants de moins de 3 ans, il est clair que l'école prend également une importance de plus en plus grande dans la transmission linguistique. De toute façon, l'univers de l'enquête sociolinguistique est composé de locuteurs de 16 ans et plus, et à l'époque où ils avaient moins de 3 ans, le nombre d'enfants allant à l'école maternelle était beaucoup plus faible que maintenant. Donc, ce phénomène récent ne les a pas affectés.

Dans la CAB, trois habitants sur quatre (76,2%) ont l'espagnol comme première langue, 18,7% ont le basque seul et 5,1% ont deux premières langues

Figure 9. La première langue. CAB, 2006 (%)



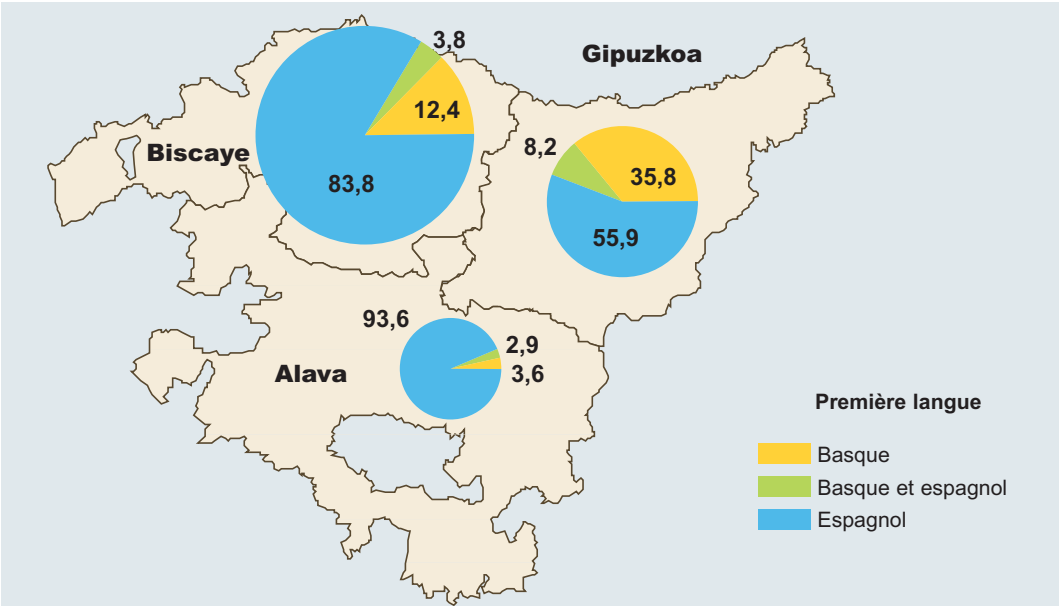
Ceux qui ont l'espagnol comme première langue sont les plus nombreux dans les trois provinces mais, il y a des différences de pourcentages d'une province à l'autre. Une large majorité des Alavais (93,6%) ont l'espagnol comme première langue. 3,6% le basque seul et 2,9% le basque et l'espagnol. En Biscaye, par contre, 83,8% des habitants ont l'espagnol comme première langue, 12,4% le basque seul et 3,8% ont deux premières langues. Enfin, le Gipuzkoa a le plus petit pourcentage (55,9 %) de locuteurs ayant l'espagnol comme première langue et, avec une grande différence, le plus fort pourcentage d'habitants ayant comme première langue le basque seul (35,8%), le basque avec l'espagnol (8,2%).

Tableau 8. La première langue en fonction de la province. CAB, 2006 (%)

	Population des 16 ans et plus			
Première langue	CAB	Alava	Biscaye	Gipuzkoa
Basque	18,7	3,6	12,4	35,8
Basque et espagnol	5,1	2,9	3,8	8,2
Espagnol	76,2	93,6	83,8	55,9

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 10. La première langue en fonction de la province. CAB, 2006 (%)



NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque province.

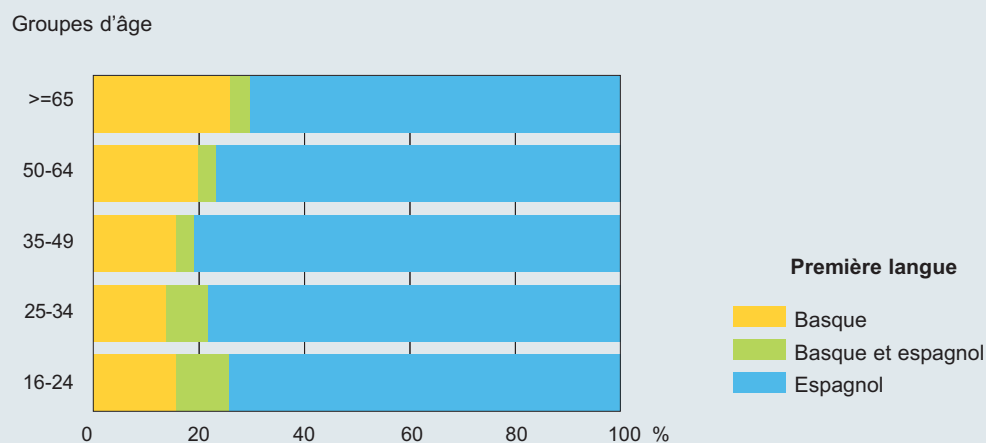
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

3.2. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Les adultes de 65 ans et plus ont encore la plus forte proportion (26,1%) de locuteurs ayant le basque comme première langue. Ce pourcentage baisse au fur et à mesure des classes plus jeunes. Mais chez les plus jeunes, les moins de 24 ans, un changement de tendance est observé et le pourcentage augmente pour ceux qui ont comme première langue le basque seul (16%) ou le basque avec l'espagnol (9,7%). Ce changement de tendance a été constaté la première fois en 1996, puis en 2001 et se confirme en 2006.

Dans le même temps, un phénomène inverse est en train de se produire chez les aînés. Comme souligné auparavant, les jeunes sont de plus en plus nombreux à avoir comme première langue le basque seul ou avec l'espagnol. A mesure que ces jeunes arrivent à l'âge adulte, la proportion de ceux qui ont comme première langue le basque seul ou avec l'espagnol augmentera aussi. Mais en tenant compte que le groupe des adultes a le plus fort pourcentage de locuteurs ayant l'espagnol comme première langue, à mesure qu'ils vieilliront, la proportion d'aînés qui ont le basque comme première langue baissera.

Figure 11. La première langue en fonction de l'âge. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

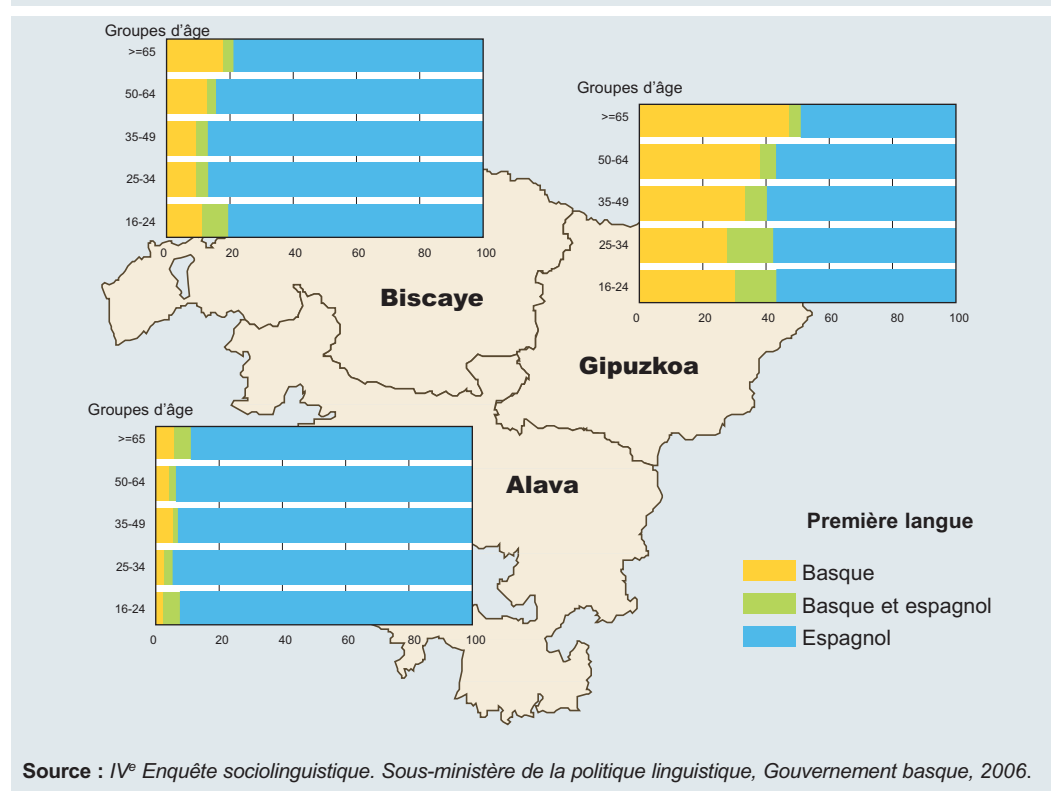
Ces tendances se retrouvent dans les trois provinces, mais comme pour la compétence linguistique, l'analyse des pourcentages par province met en évidence de grandes différences.

En Alava par exemple, le pourcentage de ceux qui ont comme première langue le basque seul ou avec l'espagnol est inférieur à 10% dans tous les groupes d'âge. Ainsi, neuf Alavais sur dix ont l'espagnol pour première langue.

En Biscaye, il y a une très petite différence entre vieux et jeunes concernant la proportion de ceux qui ont eu comme première langue le basque seul ou avec l'espagnol : 22% et 20,9% respectivement. Cependant, en considérant les personnes ayant reçu le basque seul, la différence entre les deux groupes, reste grande : 18,7% et 11,7% respectivement.

En Gipuzkoa, ceux qui ont comme première langue le basque (47,2%) et ceux qui ont l'espagnol (47,9%) sont aussi nombreux parmi les 65 ans et plus. Par ailleurs, parmi les 35 ans et plus ceux qui ont le basque comme première langue sont plus d'un tiers bien que chez les moins de 35 ans la baisse soit évidente (27,5% chez les 25-34 ans). Le pourcentage de ceux qui ont le basque et l'espagnol comme première langue est important (15,4% chez les 25-34 ans). Chez les jeunes de 16 à 24 ans la première langue est le basque seul pour 30,1%, le basque avec l'espagnol pour 12,7%.

Figure 12. La première langue en fonction de l'âge par province. CAB, 2006 (%)



3.3. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DE LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE DES PARENTS

Dans la CAB, plus de la moitié des bilingues de 16 ans et plus (56,3%) ont eu comme première langue le basque seul, 11,8% le basque avec l'espagnol et presque un tiers (31,9%) l'espagnol seul. Ces derniers sont les nouveaux bascophones qui ont appris le basque à l'école ou dans un centre d'apprentissage du basque. Il est à souligner l'importance que ce groupe est en train de prendre chez les bilingues et particulièrement chez les jeunes bilingues. En effet, chez les bilingues de moins de 24 ans plus de la moitié des bilingues (56,2%) sont de nouveaux bascophones.

3.4. LA TRANSMISSION LINGUISTIQUE FAMILIALE

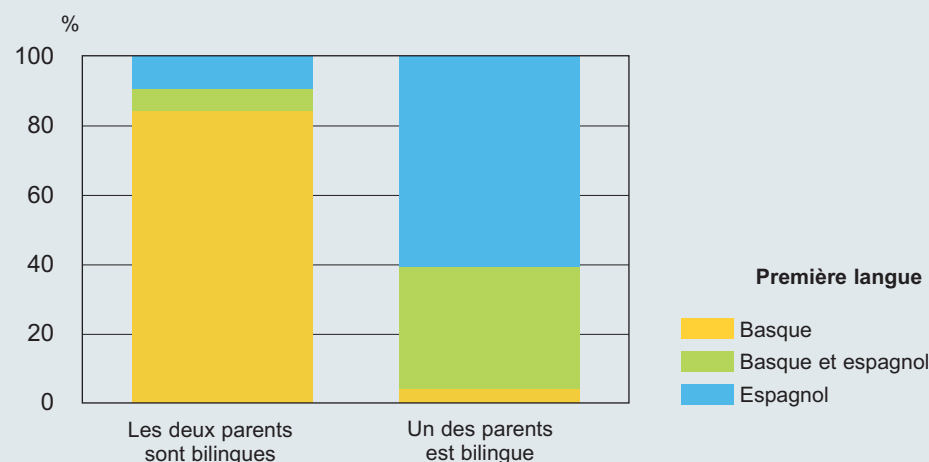
Quand nous parlons de la transmission familiale, il s'agit de la langue ou des langues qu'un enfant a reçue(s) de ses parents. Dans le cas présent, en prenant en compte la totalité de l'univers analysé, l'enquête sociolinguistique permet de cerner qu'elle a été la transmission linguistique des parents vers leurs enfants au cours de ces 100 dernières années.

Dans la CAB, en prenant en compte tous les habitants de 16 ans et plus, quand les deux parents sont bascophones, 84,9% de leurs enfants ont reçu la langue basque de leur part, 5,7% le basque et l'espagnol et 9,4% l'espagnol seul. Quand un seul des parents est bascophone, le pourcentage des enfants qui ont reçu le basque seul est faible (4,5%) et ceux qui ont reçu le basque et l'espagnol sont 34,9%. Donc, la majorité des enfants (60,6%) ont reçu l'espagnol seul de leurs parents.

Tableau 9. La première langue en fonction de la compétence linguistique des parents. CAB, 2006 (%)

	Parents bascophones		
	Les deux	L'un	Aucun
Première langue des enfants			
Basque	84,9	4,5	
Basque et espagnol	5,7	34,9	0,7
Espagnol	9,4	60,6	99,3

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 13. La première langue des enfants en fonction de la compétence linguistique des parents. CAB, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Ces données ne montrent pas comment aujourd'hui le basque se transmet par la famille, mais comment cette transmission s'est effectuée à travers le XX^e siècle.

Pour connaître le niveau de transmission actuelle de la langue dans la CAB, nous observons les personnes enquêtées ayant des enfants âgés de 2 à 24 ans, que nous répartissons en trois groupes : les 2-9 ans, les 10-15 ans et les 16-24 ans.

La compétence linguistique du couple parental conditionne de manière importante la première langue transmise aux enfants. En effet, quand les parents qui ont des enfants de 2 à 24 ans sont bilingues, 99% de leurs enfants reçoivent le basque à la maison. La plupart d'entre eux (plus de neuf sur dix) ont reçu le basque seul et les autres le basque avec l'espagnol.

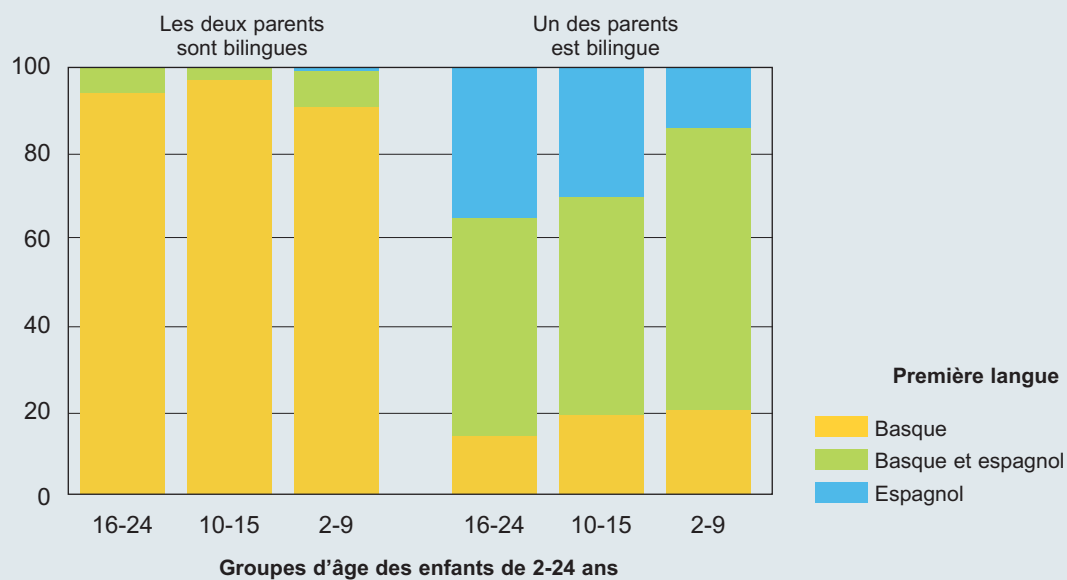
Par contre, quand l'un des parents ne sait pas le basque, moins d'un cinquième des enfants ont reçu le basque seul. Cependant, chez les enfants de ces couples linguistiquement mixtes le pourcentage de ceux qui ont reçu le basque et l'espagnol est important : la moitié des enfants de 10 à 24 ans et les deux tiers des 2-9 ans.

Par contre, chez les couples bascophones l'évolution des enfants qui ont reçu le basque et l'espagnol se présente comme ceci : 5,2% chez les 16-24 ans, 2% chez les 10-15 ans et 8,1% chez les 2-9 ans.

Donc, on peut dire que presque tous les couples bascophones ont transmis le basque à leurs enfants et que les couples bascophones qui ont transmis les deux langues (le basque et l'espagnol), sont de plus en plus nombreux.

Ce phénomène est lié à la compétence linguistique du couple parental. En effet, bien que tous soient bilingues, suite à la réappropriation du basque ces 25 dernières années il y a de plus en plus de couples nouveaux bascophones parmi les parents et les futurs parents. Et même s'ils transmettent le basque à leurs enfants, ils sont de plus en plus nombreux à transmettre aussi l'espagnol.

Figure 14. La première langue des enfants de 2 à 24 ans par groupes d'âge en fonction de la compétence linguistique des parents. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

3.5. L'ÉVOLUTION LINGUISTIQUE : LES GAINS ET LES PERTES DE LA LANGUE BASQUE

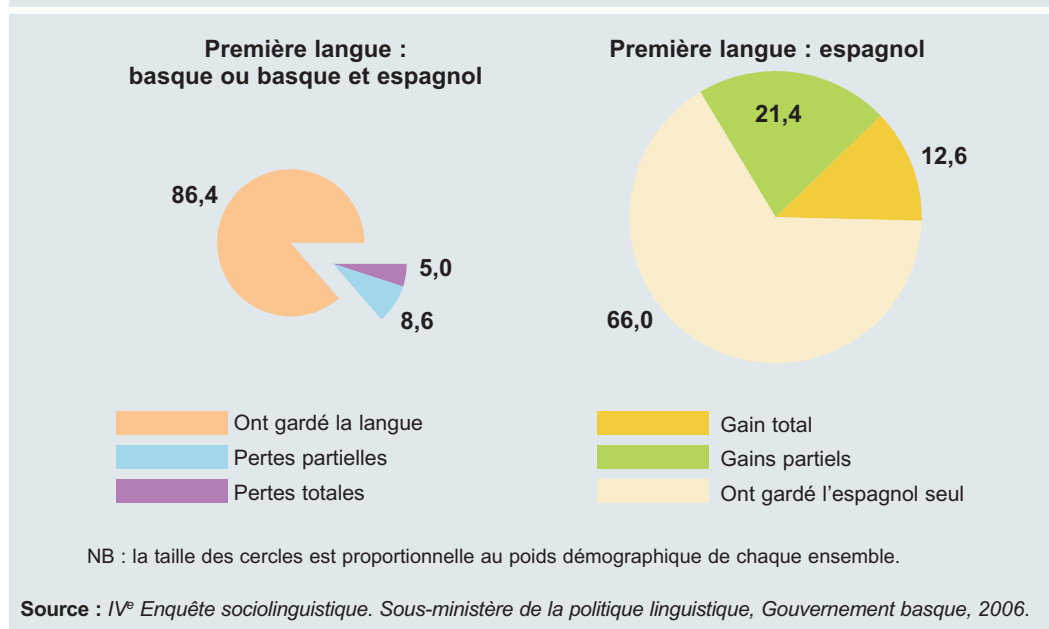
La plupart des personnes qui ont comme première langue le basque seul ou le basque avec l'espagnol ont conservé le basque et sont bilingues aujourd'hui. Cependant, certains qui ont eu le basque comme première langue ne sont pas bilingues soit 59.973 locuteurs qui ont perdu totalement ou partiellement le basque. Presque de deux tiers de ces pertes (63,2%) sont partielles c'est-à-dire que même si ces personnes ne parlent pas bien en basque, elles sont capables de bien le comprendre. Les autres 36,8% ont totalement perdu la langue basque.

Les gains de la langue basque (les nouveaux bascophones) sont trois fois plus importants que les pertes dans la CAB. La progression des gains et la quasi-disparition des pertes se vérifient spécialement chez les jeunes

Mais en même temps, bien qu'elles aient eu l'espagnol comme première langue, 178.036 personnes ont appris le basque et sont aujourd'hui bilingues, ce qui correspond à un gain total pour la langue basque.

Par contre, 300.000 autres locuteurs qui ont l'espagnol comme première langue ont la capacité de bien comprendre le basque aujourd'hui.; ceux-ci sont des gains partiels.

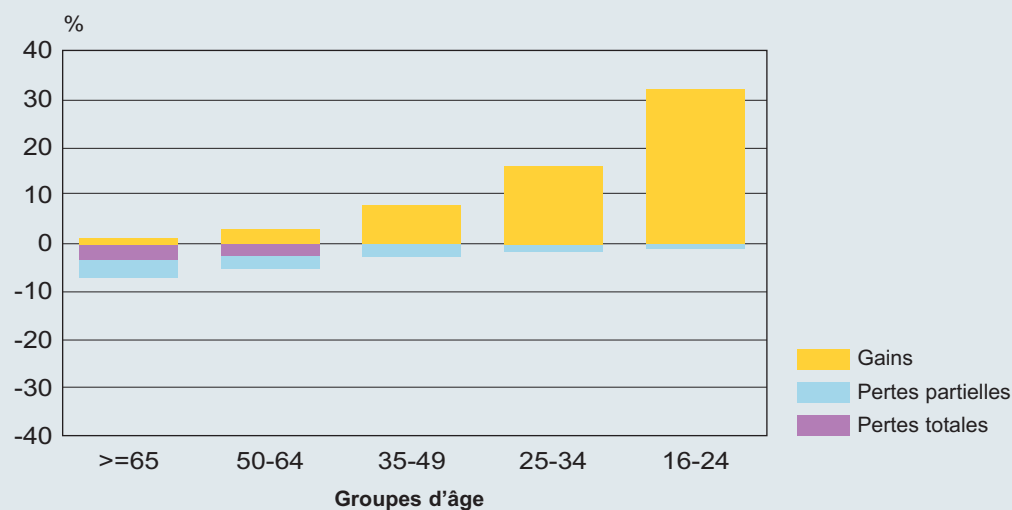
Figure 15. Les gains et les pertes de la langue basque. CAB, 2006 (%)



Les nouveaux bascophones constituent un gain pour la langue basque et leur proportion est très similaire dans les trois provinces : 10% en Alava, 9,1% en Biscaye et 10,3% en Guipúzkoa.

Par contre il existe des différences significatives en fonction de l'âge. Le pourcentage de ceux qui sont devenus bascophones est faible chez les 50 ans et plus (1,9% en moyenne). Mais pour ceux qui ont moins de 50 ans, le pourcentage des nouveaux bascophones a doublé d'un groupe d'âge à l'autre plus jeune : 8,3% chez les 35-49, 16,6% chez les 25-34 ans et 32,3% chez les 16-24 ans.

Figure 16. Gains et pertes pour la langue basque en fonction de l'âge. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les caractéristiques des personnes concernées par un **gain** pour la langue basque :

- La plupart sont jeunes. Deux sur trois (68%) ont moins de 35 ans. Cependant, un quart de ceux qui ont acquis le basque (24%) sont dans le groupe des 35-49 ans.
- La moitié d'entre eux (48%) ont fait leurs études de base dans les modèles pédagogiques B (parité horaire) ou D (immersion), et presque autant (42%) ont appris ou perfectionné le basque en dehors de l'école.
- La plupart s'expriment mieux en espagnol qu'en basque.

Les caractéristiques de ceux qui ont **perdu** la langue basque:

- Près des trois quarts (72%) ont plus de 50 ans.
- Près de la moitié d'entre eux (47%) ont le basque et l'espagnol comme première langue.
- Très peu ont fait leurs études de base en basque (1% dans le modèle D et 4% dans le modèle B) et deux sur trois (64%) n'ont jamais essayé d'apprendre le basque en dehors de l'école.

Les bascophones d'origine ont eu le basque comme première langue et sont bilingues aujourd'hui. Les hispanophones ont eu l'espagnol comme première langue et sont encore non-bascophones.

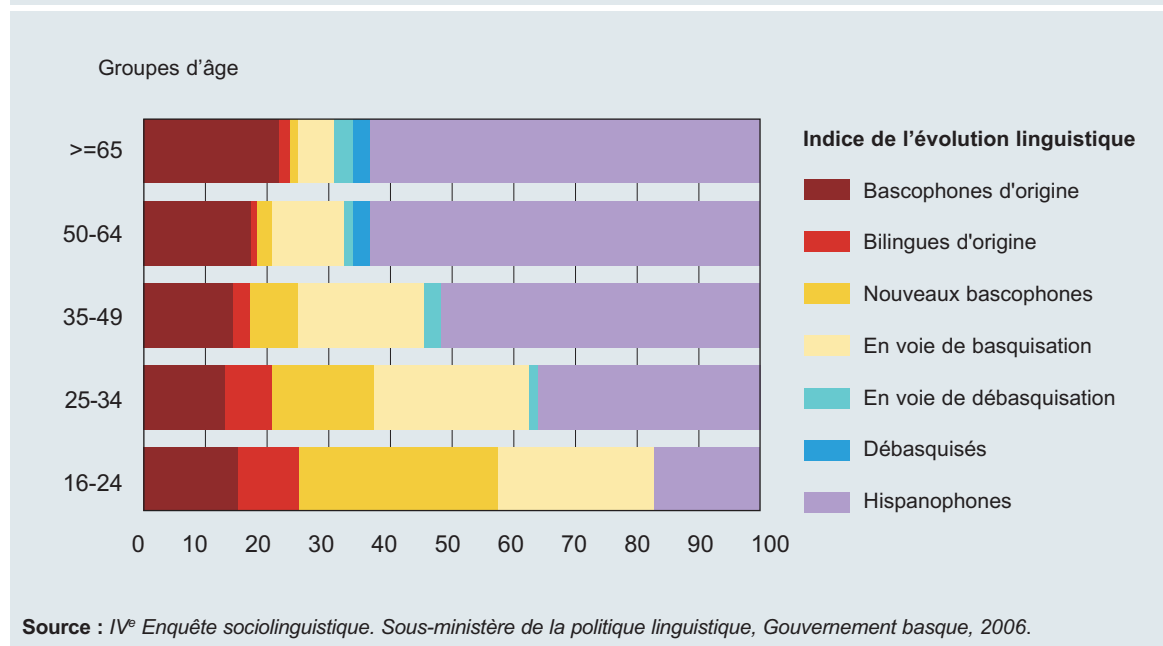
Ces deux groupes, bien qu'ils soient totalement différents, ont montré une évolution similaire en fonction de l'âge. En effet, la distinction entre les plus et les moins de 50 ans est évidente dans les deux cas.

Les pourcentages les plus importants de bascophones et de hispanophones se situent parmi les locuteurs de 50 ans et plus : plus de 17% des bascophones d'origine et plus de 60% des non-bascophones d'origine.

La proportion des hispanophones baisse de manière importante chez les moins de 50 ans. Ainsi, plus les locuteurs sont jeunes et plus faible est le pourcentage des hispanophones: 36,5% chez les 25-34 ans et 17,6% chez les 16-24 ans.

La proportion des bascophones d'origine baisse aussi chez les moins de 50 ans : 14,9% chez les 35-49 ans et 13,6% chez les 25-34 ans. Mais chez les jeunes de moins de 25 ans, un changement de tendance est observé et la proportion des bascophones d'origine a commencé à augmenter (16%).

Cependant, parallèlement au groupe des nouveaux bascophones, le groupe des bilingues d'origine s'est fortement développé au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. Les bilingues d'origine ont le basque et l'espagnol comme première langue et aujourd'hui ils s'expriment bien dans les deux langues. Chez les 35 ans et plus la proportion des bilingues d'origine est inférieure à 3%. Chez les moins de 35 ans, par contre, le pourcentage a doublé (7,2% chez les 25-34 ans) et même triplé (9,2% chez les 16-24 ans).

Figure 17. L'indice de l'évolution linguistique en fonction de l'âge. CAB, 2006 (%)

4. L'utilisation de la langue basque

4.1. TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DE LA LANGUE BASQUE

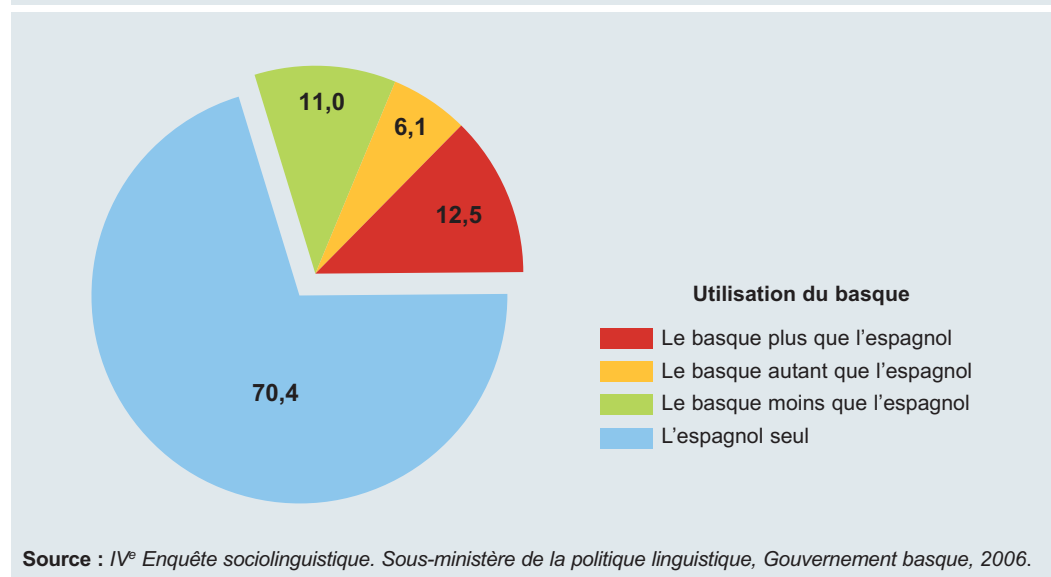
L'enquête sociolinguistique apporte des informations concernant l'utilisation de la langue basque selon certains domaines : à la maison, avec les membres de la famille, avec les amis, avec les commerçants, au travail, dans les domaines publics ou privés de communication formelle. Nous savons donc dans quelle mesure le basque est utilisé dans chacun de ces domaines. Or pour se rendre compte de l'utilisation globale de la langue basque dans la société, le Sous-ministère de la politique linguistique a défini un indice en 2001, dénommé typologie de l'utilisation du basque.

La typologie qui sert à mesurer l'utilisation du basque prend en compte les domaines suivants : la maison, le groupe d'amis et le domaine de communication formelle. Ce domaine comprend quatre sous-domaines : dans l'espace public, les services de santé et les services municipaux, dans l'espace privé, les commerces de proximité et les banques.

La typologie de l'utilisation linguistique sera appliquée à l'ensemble de l'univers analysé par l'enquête sociolinguistique, c'est-à-dire à la population des 16 ans et plus, soit exactement à 1.850.500 locuteurs.

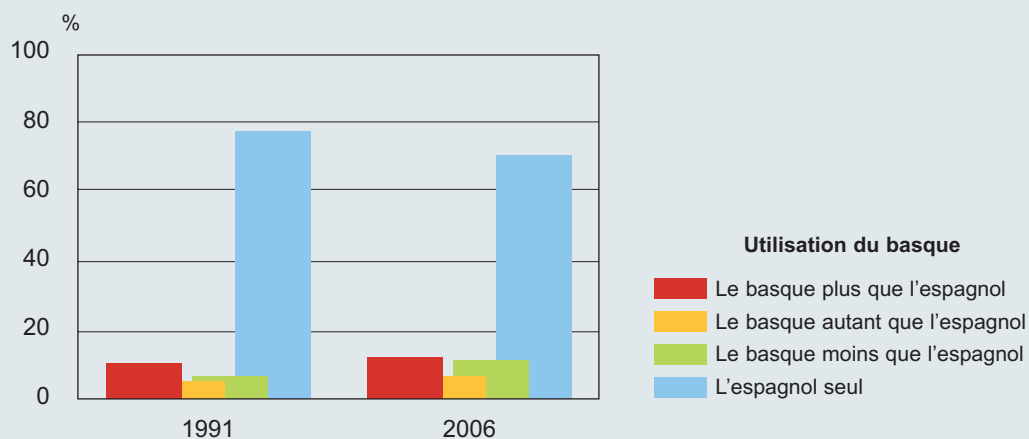
Selon la typologie de l'utilisation linguistique, 18,6% des habitants de la CAB utilisent le basque autant (6,1%) ou plus (12,5%) que l'espagnol dans la vie quotidienne. 11% des locuteurs utilisent le basque moins que l'espagnol et 70,4% n'utilisent pas le basque (dont 51,5% de non-bascophones).

Figure 18. L'utilisation du basque. CAB, 2006 (%)



En analysant l'évolution des 15 dernières années, l'utilisation du basque a augmenté peu à peu. En 1991, 15,3% des habitants de la CAB utilisaient le basque autant (5,3%) ou plus (10,0%) que l'espagnol. 10 ans plus tard, en 2001 ils étaient 17,2% à utiliser le basque autant (7,1%) ou plus (10,1%) que l'espagnol.

Pendant la même période, les locuteurs qui s'expriment uniquement en espagnol diminuent de manière constante : 77,7% en 1991, 73,6% en 2001 et, donc 70,4% en 2006 même s'ils constituent encore de loin le groupe le plus important.

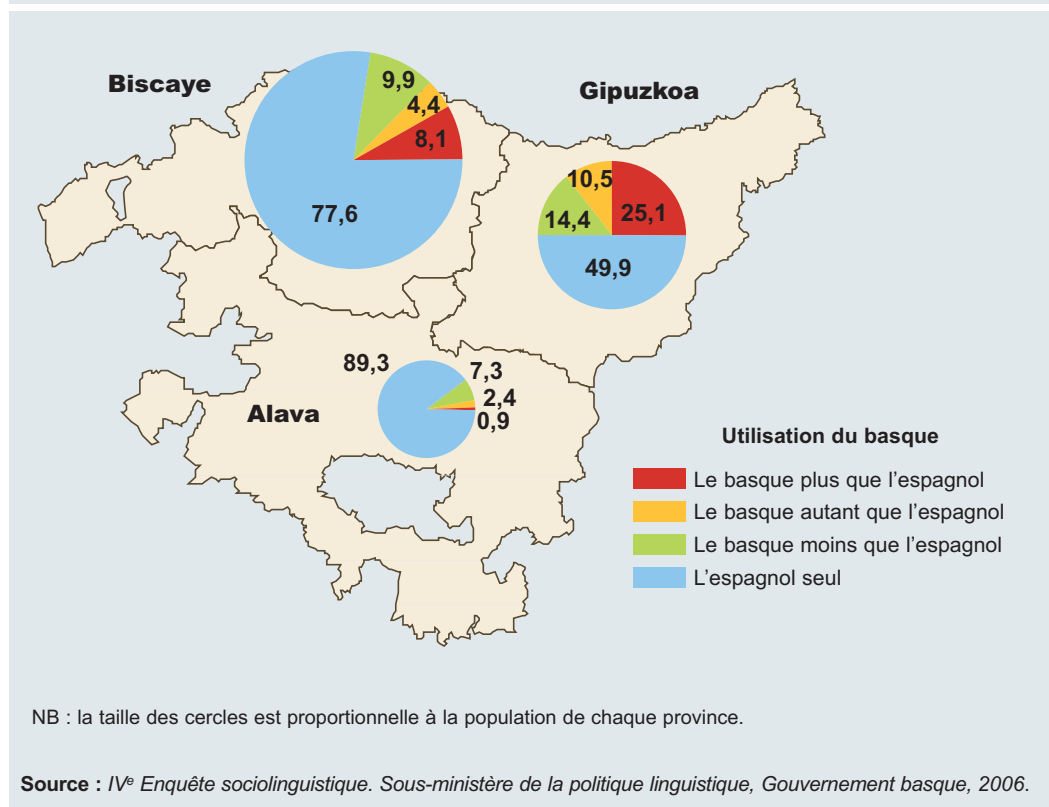
Figure 19. L'évolution de l'utilisation globale du basque. CAB, 1991-2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Dans les données concernant l'utilisation linguistique de grandes différences apparaissent d'une province à l'autre. En effet, ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol sont 3,3% en Alava, 12,5% en Biscaye, et plus du tiers des habitants (35,6%) en Gipuzkoa. Ajoutons que le groupe de ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol est significatif dans les trois provinces : 7,3% en Alava, 9,9% en Biscaye et 14,4% en Gipuzkoa.

D'après ces mêmes données, la proportion de ceux qui s'expriment uniquement en espagnol présente de grandes différences d'une province à l'autre. En Alava, par exemple, presque neuf habitants sur dix (89,3%) parlent uniquement en espagnol, 77,6% en Biscaye et la moitié des habitants (49,9%) en Gipuzkoa.

Dans la CAB, en prenant en compte les habitants de 16 ans et plus, de 1991 à 2006 l'utilisation du basque a augmenté dans les trois provinces. Cette augmentation s'est produite non seulement chez ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, mais aussi chez ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol. Par conséquent, ces dix dernières années, le pourcentage de ceux qui parlent uniquement en espagnol a diminué de 7 points en moyenne.

Figure 20. L'utilisation du basque en fonction de la province. CAB, 2006 (%)

En analysant les données concernant l'utilisation du basque en fonction de la zone sociolinguistique, des différences bien plus grandes qu'entre les secteurs géographiques sont constatées. Dans les zones où il y a moins de 20% de bascophones, c'est-à-dire dans la première zone sociolinguistique, 2,5% des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. Il y a cependant un groupe important (7,6%) de locuteurs qui utilisent le basque moins que l'espagnol. Enfin, dans cette zone sociolinguistique la majorité (89,8%) de locuteurs parlent exclusivement en espagnol.

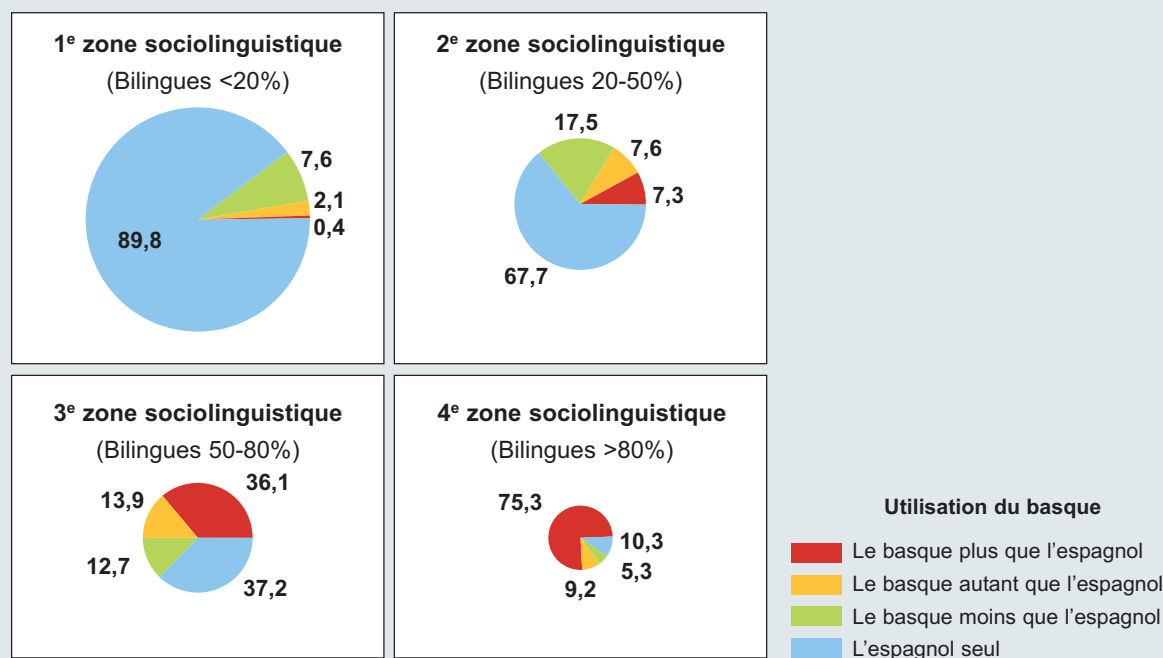
Dans la deuxième zone sociolinguistique aussi (de 20 à 50% de bascophones), l'espagnol est la langue la plus utilisée : deux habitants sur trois (67,7%). Ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol sont 17,5%, et le basque moins que l'espagnol 17,5%.

Dans la troisième zone sociolinguistique (de 50 à 80% de bascophones), plus du tiers des habitants (36,1%) utilisent principalement le basque, un quart (26,6%) le basque autant ou moins que l'espagnol et un autre tiers (37,2%) n'utilise pas la langue basque. Par conséquent, la moitié des locuteurs (50%) de la troisième zone utilisent le basque autant (13,9%) ou plus (36,1%) que l'espagnol.

Dans la quatrième zone sociolinguistique (plus de 80% de bascophones), trois locuteurs sur quatre (75,3%) utilisent principalement le basque, 9,2% le basque autant que l'espagnol et 5,3% le basque moins que l'espagnol. Enfin, un dixième (10,3%) des locuteurs de cette quatrième zone s'expriment uniquement en espagnol.

Pour prendre la mesure des données concernant l'utilisation des langues en fonction de la zone sociolinguistique, il est utile d'en saisir le poids démographique par rapport à la population totale de la CAB. Ainsi, dans la première zone vivent la moitié (51%) des habitants de la CAB (presque toute l'Alava, Bilbao et sa rive gauche et l'ouest de la Biscaye), dans la deuxième zone le quart de la population de la CAB (25%), dans la troisième zone le cinquième de la population (19%) et dans la quatrième zone 5% des habitants.

Figure 21. L'utilisation du basque en fonction de la zone sociolinguistique. CAB, 2006 (%)



NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque zone.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

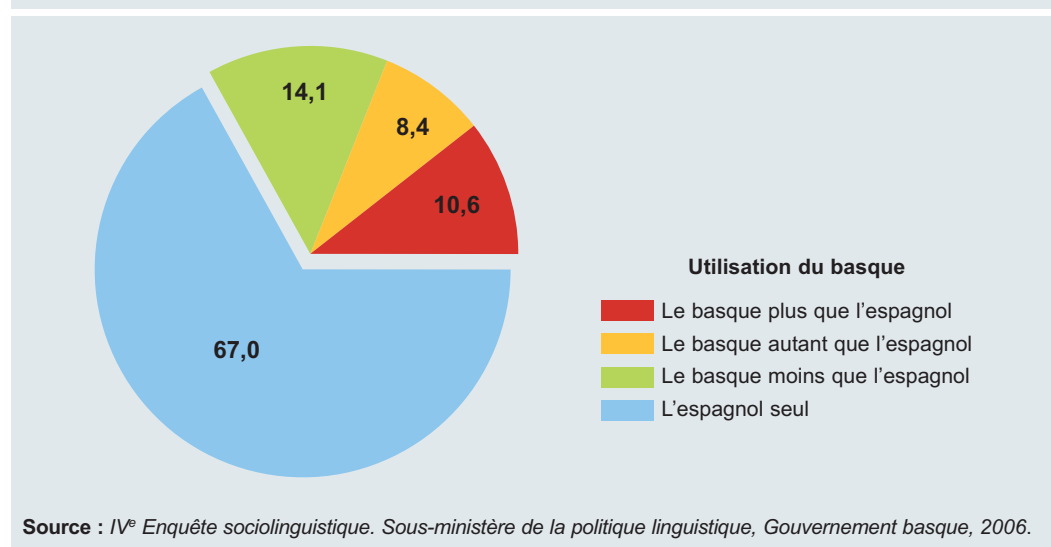
Si on analyse l'évolution de ces 15 dernières années, il faut souligner que l'utilisation du basque a légèrement progressé dans la première et la deuxième zone sociolinguistique, bien plus nettement dans la troisième zone (5 points chez ceux qui s'expriment en basque autant ou plus qu'en espagnol) et dans une proportion moindre dans la quatrième zone (3 points). Un changement de tendance se produit cependant ces dernières années et les données actuelles sont plus positives que celles de 2001.

D'autre part, a été analysé l'impact de la présence et de l'utilisation de la langue basque dans le monde du travail sur l'indice d'utilisation.

Pour obtenir ce nouvel indice typologique, il convient de redéfinir l'univers concerné en ne considérant que les seules personnes qui travaillent. Ainsi sont donc pris en compte 914.032 locuteurs de 16 ans et plus ayant du travail, soit 49,4% de la population totale.

En observant les données, il s'avère que l'utilisation du basque dans le travail affecte l'indice de manière évidente. En effet, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol est très similaire (18,6 dans la première typologie et 19% dans la deuxième). Parmi les travailleurs, la proportion de ceux qui utilisent le basque plus que l'espagnol a diminué (10,6% versus 12,5%), mais plus nombreux ceux qui utilisent le basque autant que l'espagnol (8,4% versus 6,1%). Dans le même temps, ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol sont nettement plus nombreux (14,1% versus 11%) et moins nombreux ceux qui parlent uniquement en espagnol (67% versus 70%).

Figure 22. L'utilisation du basque (au travail). CAB, 2006 (%)



Donc, en résumé, on peut dire que les travailleurs sont moins nombreux d'une part à parler principalement le basque et d'autre part à parler uniquement en espagnol, et ils sont plus nombreux à s'exprimer en basque autant ou moins qu'en espagnol. Au total, cette tendance se retrouve dans toutes les provinces et zones sociolinguistiques, et comme nous le verrons bientôt, dans tous les groupes d'âge.

De 1991 à 2006, l'utilisation du basque a augmenté, aussi bien chez ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol (5 points) que chez ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol (7 points). Cette progression a eu lieu dans les trois provinces de la CAB.

4.2. TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

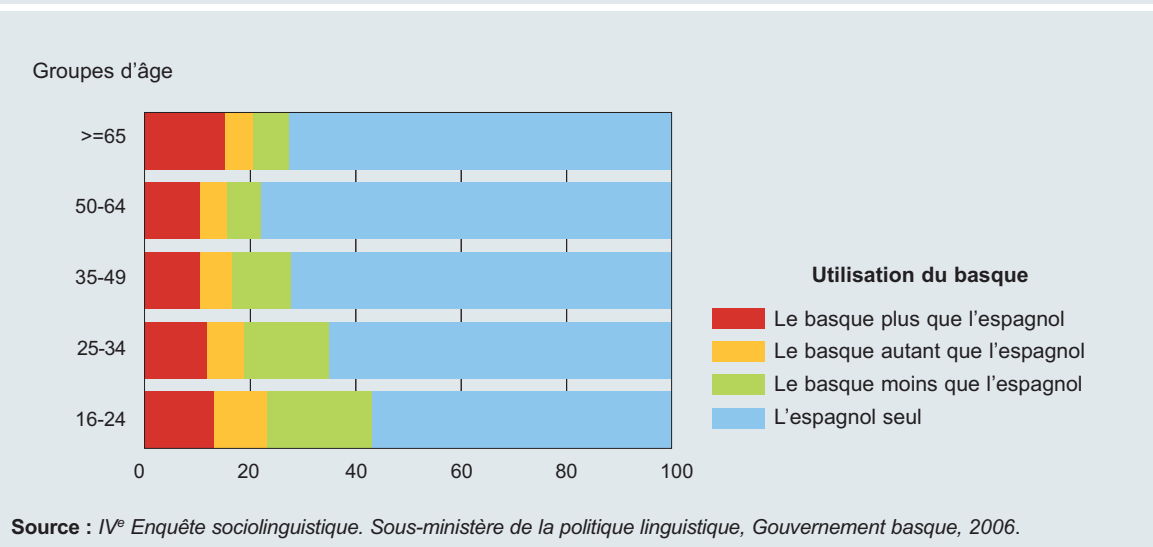
Les aînés et les jeunes utilisent le plus la langue basque dans la vie quotidienne

L'utilisation de l'espagnol est encore nettement dominante dans tous les groupes d'âge (70% en moyenne). Cependant, chez les jeunes de moins de 35 ans et spécialement ceux de moins de 25 ans, l'utilisation de l'espagnol a baissé de manière nette : 64,8% et 56,9% respectivement ; pour les plus jeunes, c'est au bénéfice de ceux qui utilisent le basque plus que l'espagnol : 13,5%.

Les jeunes ont le pourcentage le plus important (23,5%) de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol : le basque autant que l'espagnol 10%, le basque plus que l'espagnol 13,5%. Puis viennent les 65 ans et plus : 20,7%. Ceux qui utilisent plus le basque que l'espagnol se trouvent plus nombreux chez les anciens que chez les jeunes (15,7% versus 13,5%), mais la différence est compensée avec ceux qui utilisent les deux langues à peu près également.

Une partie importante des habitants de moins de 35 ans (17,4%) utilise le basque mais moins que l'espagnol. Ce groupe augmente dans les âges plus jeunes : un cinquième environ (19,7%) des 16-24 ans.

En analysant l'évolution de ces 15 dernières années, on constate que les 65 ans et plus utilisent moins le basque aujourd'hui qu'en 1991. En effet, à cet âge-là un locuteur sur quatre (25,2%) utilisait le basque autant (7,4%) ou plus (17,8%) que

Figure 23. L'utilisation du basque en fonction de l'âge. CAB, 2006 (%)

l'espagnol. Par contre, aujourd'hui un locuteur sur cinq (20,7%) utilise le basque autant (5%) ou plus (15,7%) que l'espagnol. Ce phénomène n'est pas étonnant. En effet, le groupe des adultes a toujours été le moins bascophone et dans la mesure où il vieillit, le groupe le plus âgé se débasquise, alors que jusqu'à présent ce groupe avait la proportion la plus forte de bascopphones.

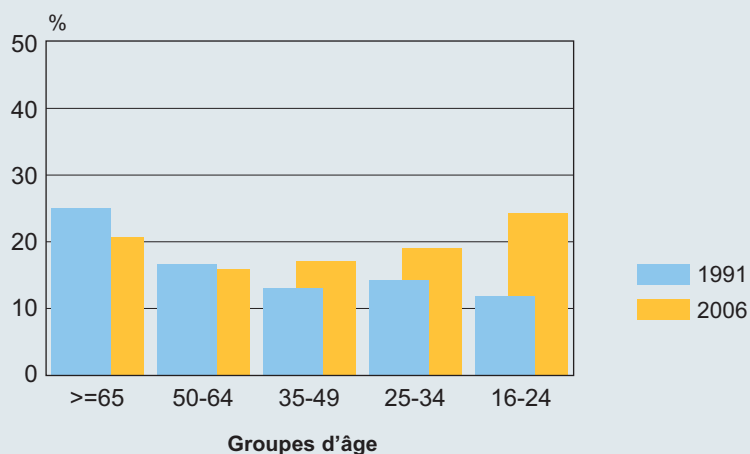
Chez les 50-64 ans, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque est très similaire aujourd'hui (16%) et de celui il y a 15 ans (16,5%). Mais chez les moins de 50 ans, on utilise moins le basque qu'en 1991. Et la différence est d'autant plus grande que les groupes d'âge sont plus jeunes : chez les 35-49 ans 16,9% versus 13,2%, chez les 25-34 ans 19,2% versus 14% et chez les 16-24 ans 23,5% versus 12,1%.

Donc, l'analyse de l'évolution de ces 15 dernières années, permet de tirer deux conclusions :

- D'une part aujourd'hui, la langue basque est globalement plus utilisée qu'en 1991. Sauf les 65 ans et plus, tous les autres groupes d'âge utilisent davantage le basque, et d'autant plus que les locuteurs sont jeunes.
- D'autre part, un évident changement de tendance a eu lieu dans l'utilisation de la langue basque. Il y a 15 ans les personnes âgées utilisaient davantage le basque, et la proportion de ceux qui utilisaient le basque

étaient d'autant plus faible que les locuteurs étaient jeunes. Par contre, aujourd'hui chez les plus âgés le pourcentage de ceux qui utilisent le basque continue à être important, en comparaison des autres groupes d'âge. Mais chez les moins de 65 ans, la proportion de ceux qui utilisent le basque augmente d'autant plus que les locuteurs sont plus jeunes.

Figure 24. L'évolution, en fonction de l'âge, de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. CAB, 1991-2006 (%)



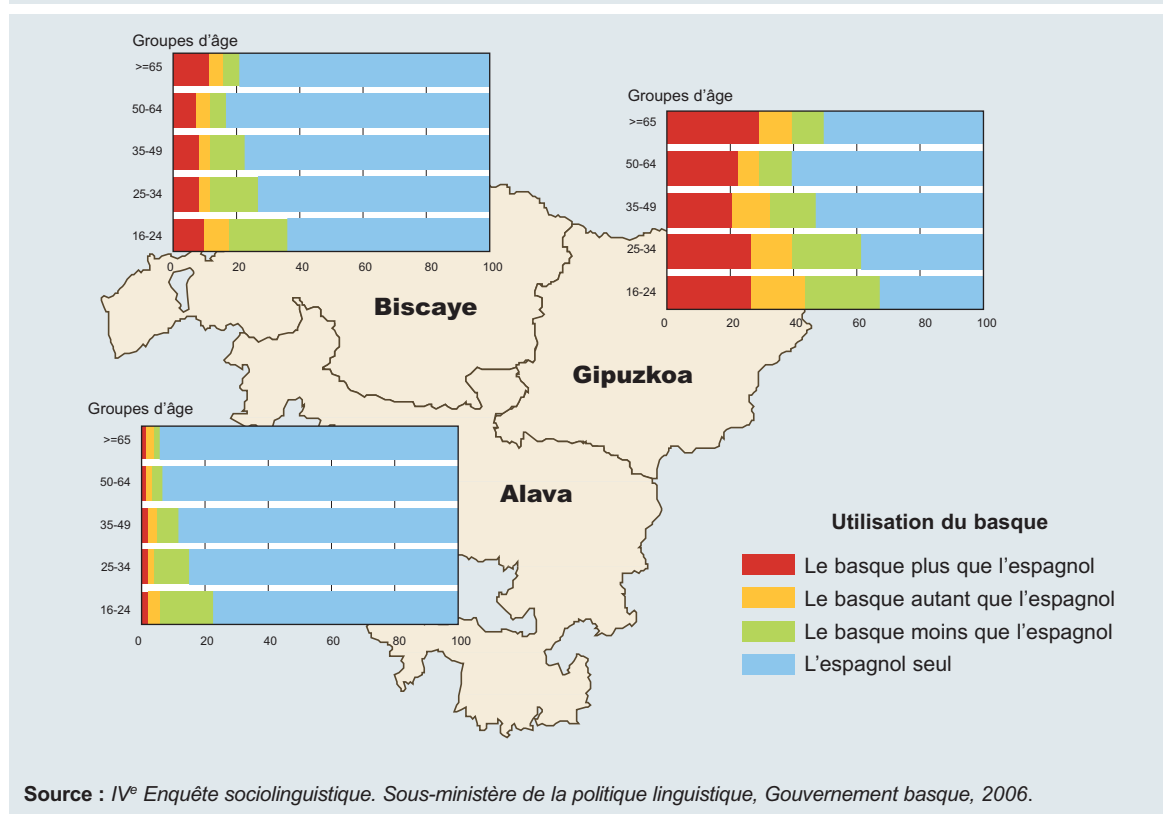
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les tendances nouvelles concernant l'utilisation du basque se retrouvent globalement dans les trois provinces. Dans les trois provinces, ce sont les jeunes de 16 à 24 ans qui utilisent le plus la langue basque. Cependant, si nous observons ceux qui utilisent principalement le basque, en Biscaye et en Gipuzkoa, ce sont les 65 ans et plus qui ont le pourcentage d'utilisation le plus important. Mais ceux qui utilisent le basque autant que l'espagnol, sont deux fois plus nombreux chez les jeunes que chez les anciens.

Les pourcentages de ceux qui s'expriment uniquement en espagnol baissent d'autant plus que les locuteurs sont plus jeunes. Cette tendance se retrouve dans les trois provinces. Dans tous les groupes d'âge le pourcentage le plus élevé de ceux qui s'expriment uniquement en espagnol est en Alava : plus de 85% chez les 25 ans et plus et 77,4% chez les plus jeunes. En Biscaye ceux qui s'expriment en espagnol seulement sont plus de 75% chez les 25 ans et plus et 65,1% chez les

plus jeunes. Le Gipuzkoa possède le pourcentage le plus faible, surtout chez les plus jeunes : 33,1%. Dans les autres groupes d'âge, ils sont plus de la moitié chez les 35 ans et plus et 39,3% chez les 25-34 ans.

Figure 25. L'utilisation du basque en fonction de l'âge par province. CAB, 2006 (%)



4.3. L'UTILISATION DE LA LANGUE BASQUE CHEZ LES BILINGUES

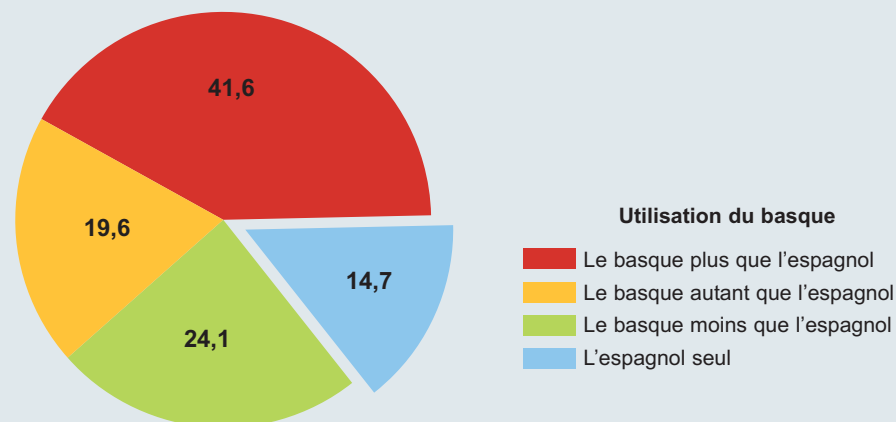
Selon les données analysées jusqu'à présent, il apparaît que ces 15 dernières années, l'utilisation du basque a globalement progressé d'une manière ou d'une autre : de plus en plus de locuteurs utilisent le basque dans la CAB.

La progression de cette utilisation n'a pas lieu seulement dans tel ou tel domaine précis, ou dans telles ou telles activités, mais dans l'ensemble de la vie sociale. Cependant, il est vrai que l'utilisation du basque suppose des conditions favorables qui, jusqu'à présent, n'existent que dans peu de secteurs et d'endroits de la CAB.

De plus en plus d'habitants savent le basque et, en conséquence, de plus en plus de locuteurs utilisent le basque. Mais aujourd'hui, chez les bilingues la proportion de ceux qui utilisent le basque est-elle plus forte ou plus faible qu'autrefois ? Nous allons essayer de répondre à cette question et d'en expliquer les causes.

Tout d'abord il convient de redéfinir l'univers à analyser. Dans la CAB, les bilingues de 16 ans et plus sont 557.600, soit 30,1% de l'ensemble de la population. Parmi eux 31,8% sont des bilingues plutôt bascophones, 28,4% des bilingues équilibrés et 39,7% des bilingues plutôt hispanophones. Concernant l'âge, parmi les bilingues 43,4% sont jeunes (moins de 35 ans), 38,9% sont adultes (de 35 à 64 ans) et 17,7% sont âgés (65 ans et plus). Concernant la première langue plus de la moitié (56,5%) sont des bascophones d'origine, 11,6% des bilingues d'origine et 31,9% des nouveaux bascophones. Donc, sur trois bilingues deux ont acquis la langue basque à la maison et presque un tiers l'a apprise à l'école ou dans un centre pour adultes.

Parmi les bilingues, 61,2% utilisent le basque autant (19,6%) ou plus (41,6%) que l'espagnol, 24,1% utilisent le basque mais moins que l'espagnol et 14,7% n'utilisent pas le basque.

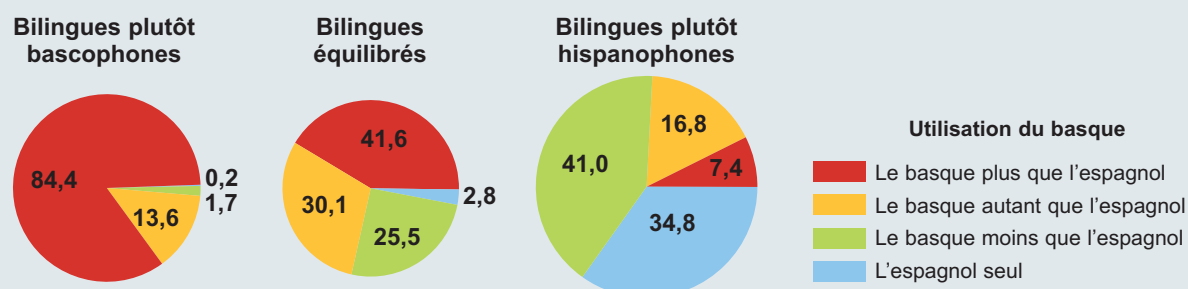
Figure 26. L'utilisation du basque (par les bilingues). CAB, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les bilingues plutôt bascophones utilisent le plus le basque. Parmi eux 84,4% utilisent principalement le basque dans la vie quotidienne et 13,6% le basque autant que l'espagnol.

Parmi les bilingues équilibrés, moins de la moitié (41,6%) utilisent le basque plus que l'espagnol, mais la proportion de ceux qui parlent en basque autant qu'en espagnol est forte : 30,1%.

Enfin, les bilingues plutôt hispanophones utilisent le moins le basque. En effet, 7,4% d'entre eux utilisent le basque plus que l'espagnol, et 16,8% le basque autant que l'espagnol. Une majorité (41%) de bilingues plutôt hispanophones utilisent le basque dans la vie quotidienne, mais moins que l'espagnol.

Figure 27. L'utilisation du basque par les bilingues en fonction du degré de bilinguisme. CAB, 2006 (%)

NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque groupe

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Dans la CAB les bilingues qui utilisent principalement le basque ont 65 ans et plus : 62,8%. En dessous de cet âge, la proportion de ceux qui utilisent principalement le basque baisse de manière évidente : 32,9% chez les 25-34 ans et 23,5% chez les 16-24 ans.

Figure 28. L'utilisation du basque par les bilingues en fonction de l'âge. CAB, 2006 (%)

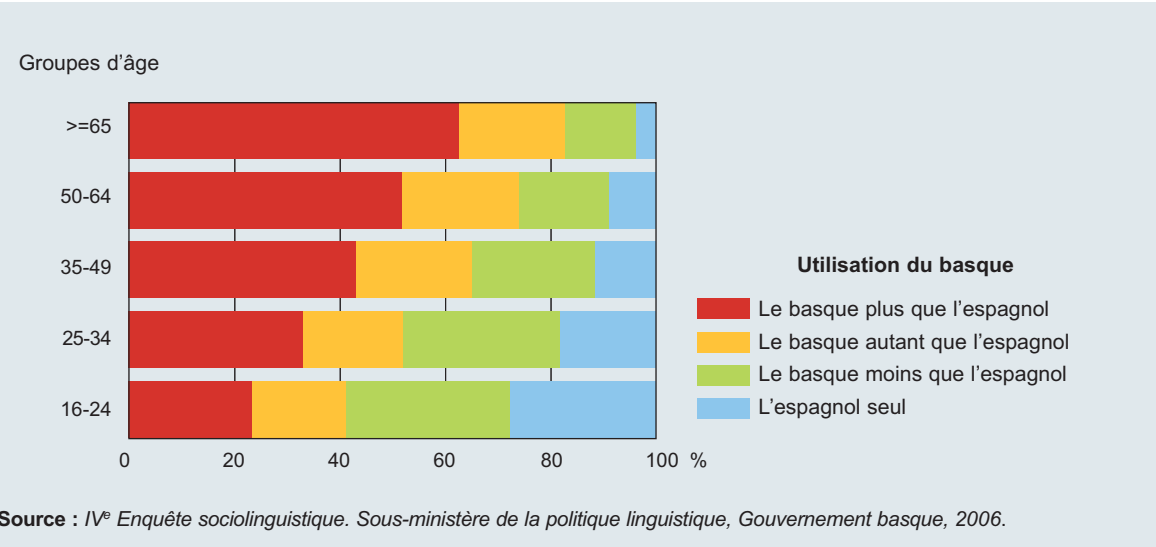


Tableau 10. L'utilisation du basque par les bilingues en fonction de l'âge. CAB, 2006 (%)

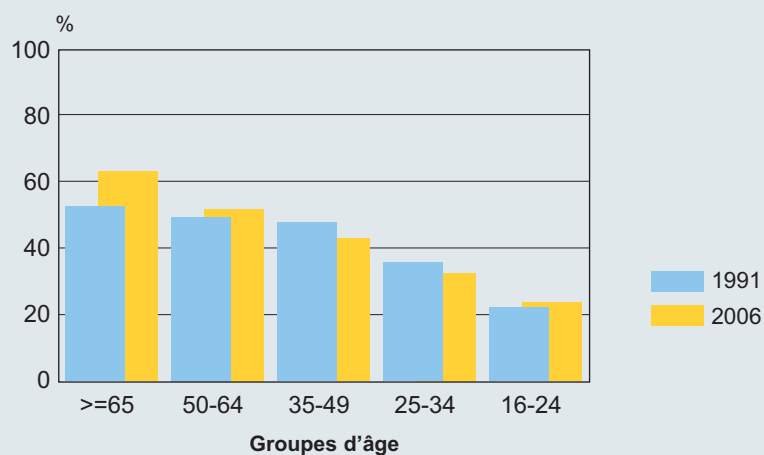
L'utilisation du basque	Groupes d'âge				
	>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
Le basque plus que l'espagnol	62,8	52,0	43,0	32,9	23,5
Le basque autant que l'espagnol	19,4	21,6	21,5	18,4	17,3
Le basque moins que l'espagnol	14,1	17,4	23,9	30,2	31,3
L'espagnol seul	3,7	9,0	11,6	18,5	28,0

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

La situation a peu évolué en 15 ans. En observant les données de 1991, le pourcentage des bilingues utilisant toujours ou presque toujours le basque était identique à celui d'aujourd'hui (41,6), mais le pourcentage de ceux qui utilisaient le basque autant que l'espagnol était plus important : 19,6% versus 21,8%.

En fonction de l'âge, la proportion de ceux qui aujourd'hui utilisent le basque plus que l'espagnol est plus faible qu'en 1991 chez les 25-50 ans (37,9% versus 42,1%), mais plus forte chez les 50 et plus (57,8% versus 51,2%) et chez les 16-24 ans (23,5% versus 22,8%).

Figure 29. L'évolution en fonction de l'âge des bilingues qui utilisent le basque plus que l'espagnol. CAB, 1991-2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

La proportion des bilingues qui utilisent le basque autant que l'espagnol est globalement plus faible qu'en 1991, mais particulièrement parmi les moins de 35 ans.

Parmi les bilingues plutôt bascophones, le basque s'utilise plus aujourd'hui qu'il y a 15 ans. Par contre, parmi les bilingues équilibrés, l'utilisation du basque a progressé légèrement : le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant que l'espagnol a baissé et le pourcentage de ceux qui utilisent le basque plus que l'espagnol a progressé. Parmi les bilingues plutôt hispanophones l'utilisation du basque a diminué. Cependant cette baisse doit être située dans son contexte : parmi les bilingues plutôt hispanophones, de plus en plus de jeunes nouveaux bascophones vivent dans des agglomérations non-bascophones, et pour la plupart d'entre eux, il leur manque, non seulement la facilité linguistique mais encore un réseau relationnel bascophone, pour utiliser facilement la langue basque.

4.4. LES FACTEURS QUI DÉTERMINENT L'UTILISATION DU BASQUE

La densité des bascophones dans le réseau relationnel et la facilité à s'exprimer sont les principaux facteurs qui déterminent l'utilisation du basque

Les analyses effectuées concernant l'utilisation linguistique mettent en évidence deux facteurs principaux qui déterminent cette utilisation :

- la densité de bascophones dans le réseau relationnel du locuteur,
- la facilité que possède le locuteur à s'exprimer dans l'une ou l'autre langue.

Pour savoir avec précision dans quelle mesure ces deux facteurs sont déterminants dans les principaux domaines d'utilisation, nous analyserons maintenant les corrélations. La corrélation précise le rapport existant entre deux variables, et s'exprime par un chiffre situé entre 0 et 1.

La corrélation existant entre l'utilisation du basque et la densité de bascophones dans le réseau relationnel est de 0,76 pour l'utilisation familiale, 0,69 pour l'utilisation entre amis et 0,88 pour l'utilisation au travail. Ces corrélations sont très importantes dans tous les domaines de communication. La densité de bascophones dans le réseau relationnel reste le facteur déterminant surtout pour l'utilisation professionnelle.

Pour saisir l'influence du réseau relationnel, seront analysées les données en fonction de la zone sociolinguistique. Dans la première zone linguistique les bascophones sont moins de 20% en moyenne. Dans cette zone ceux qui utilisent le basque autant et plus que l'espagnol sont 2,5%. Dans la deuxième zone (20 à 50% de bascophones), l'utilisation du basque progresse de manière évidente : 14,9%. Dans la troisième zone (50 à 80% de bascophones), une hausse importante apparaît, en effet, la moitié (50,0%) des locuteurs de cette zone s'expriment en basque autant ou plus qu'en espagnol. Dans la quatrième zone (plus de 80% de bascophones), la hausse est très importante : trois locuteurs sur quatre (75,3%) s'expriment en basque plus qu'en espagnol dans la vie quotidienne et un sur dix (9,1%) en basque autant qu'en espagnol.

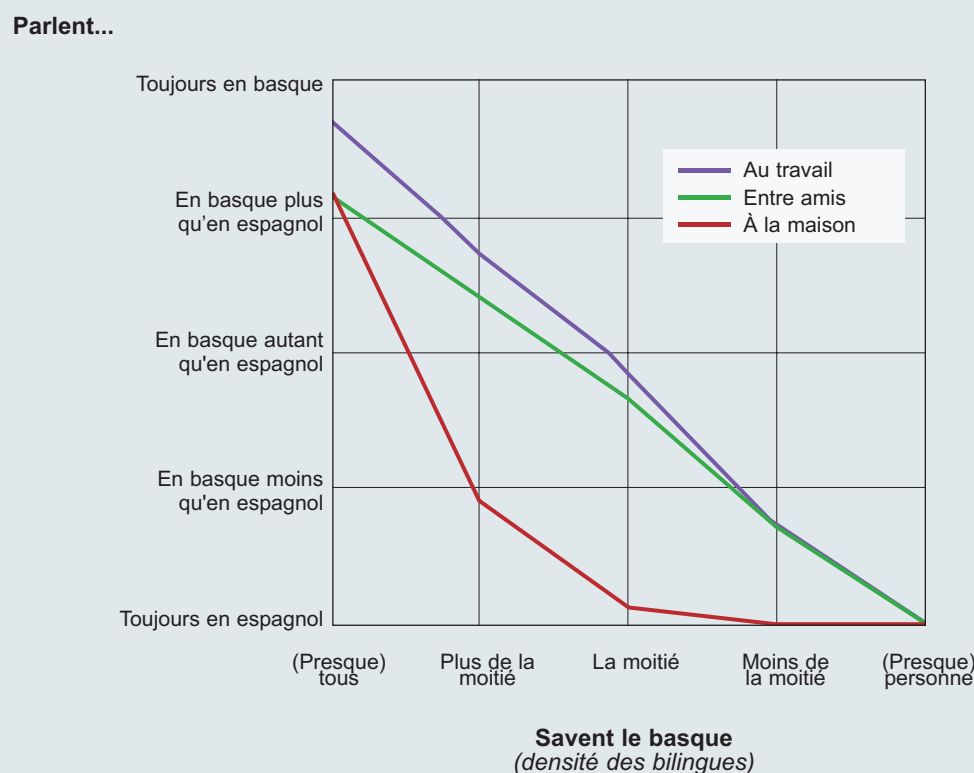
Par ailleurs, la corrélation entre l'utilisation du basque et la facilité à s'exprimer en basque est de 0,67 pour l'utilisation domestique, 0,65 pour l'utilisation entre amis et 0,33 pour l'utilisation professionnelle. Donc on peut dire que les bilingues qui s'expriment plus facilement en basque utilisent principalement le basque à la maison et entre amis, mais moins au travail. Par contre, les bilingues équilibrés utilisent les deux langues de manière à peu près équivalente dans ces trois domai-

nes mais un peu plus le basque. Enfin, les bilingues plutôt hispanophones utilisent surtout l'espagnol dans tous les domaines.

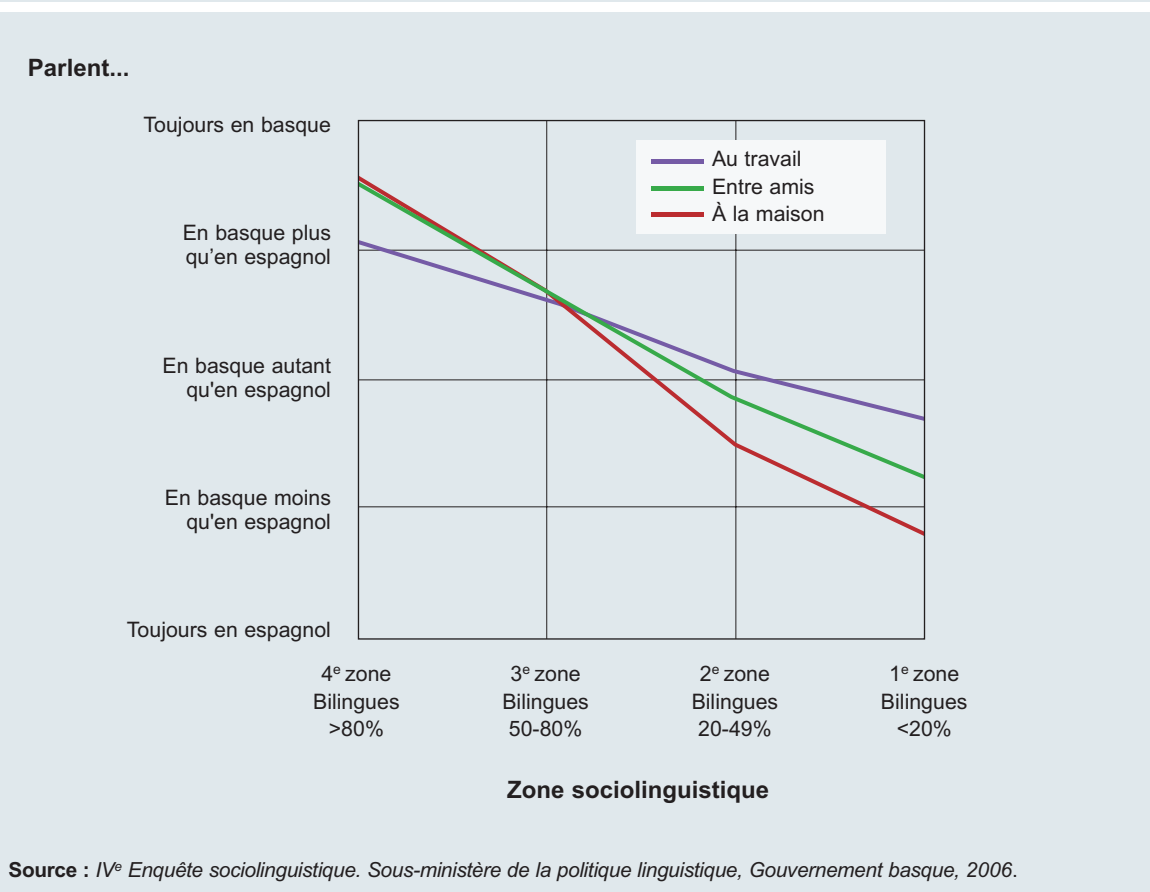
D'autres facteurs, par exemple l'âge ou l'attitude à l'égard de la langue basque déterminent l'utilisation du basque, mais dans une bien moindre mesure que le réseau relationnel et la facilité linguistique. En effet la corrélation entre l'utilisation du basque et l'attitude favorable au basque est de 0,29 pour l'utilisation domestique, 0,28 pour l'utilisation entre amis et 0,18 pour l'utilisation professionnelle et la corrélation entre l'utilisation du basque et l'âge du locuteur est de 0,31 pour l'utilisation domestique, 0,24 pour l'utilisation entre amis et 0,08 pour l'utilisation professionnelle. De plus, étant donné que le réseau relationnel et la facilité linguistique conditionnent l'utilisation du basque de manière à peu près identique, il n'y a presque pas de changement dans cette utilisation en fonction de l'âge ou de l'attitude.

Ainsi, quand les conditions d'utilisation du basque sont favorables, les bilingues utilisent le basque dans la vie quotidienne, mais quand ces conditions ne sont pas remplies, l'utilisation du basque baisse de manière évidente.

Figure 30. L'usage du basque selon la densité des bilingues dans le réseau relationnel. CAB, 2006



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 31. L'utilisation du basque en fonction de la zone sociolinguistique. CAB, 2006

5. L'utilisation du basque par domaine de communication

Pour analyser l'utilisation du basque il faut tenir compte des domaines de communication :

- La famille : le conjoint, les enfants, les frères et soeurs et les parents
- L'entourage proche : les amis, les voisins, le lieu de travail, les commerces.
- Les domaines de communication formelle : les banques, les services de santé et les services municipaux

5.1. L'UTILISATION DU BASQUE À LA MAISON

Dans la CAB, 14% des habitants de 16 ans et plus utilisent toujours ou principalement le basque **à la maison** et 4% le basque autant que l'espagnol. Un autre groupe de locuteurs utilise le basque mais moins que l'espagnol (8%). Par conséquent, dans la CAB, 74% des habitants de 16 ans et plus n'utilisent que l'espagnol à la maison. Il faut prendre en compte que la majorité d'entre eux sont des non-bascophones (51,5%).

À la maison, le basque s'utilise surtout entre parents et enfants et entre frères et sœurs

Les données que nous venons de citer concernent l'ensemble de la population des 16 ans et plus. Mais l'analyse de l'univers des bilingues montre que 45% d'entre eux utilisent toujours ou principalement le basque **à la maison** et 12% le basque autant que l'espagnol. Un autre groupe de locuteurs utilise le basque mais moins que l'espagnol (13%). 31% des bilingues utilisent toujours l'espagnol à la maison.

La densité des bascophones dans le réseau relationnel du locuteur et sa facilité à utiliser le basque ont une très grande importance sur l'utilisation de la langue basque, spécialement à la maison.

A la maison, quand tous ou presque tous connaissent le basque, 76% des habitants de 16 ans et plus l'utilisent principalement et 12% autant que l'espagnol. Mais quand à la maison le nombre de bascophones diminue de moitié, personne ne s'exprime principalement en basque et très peu (1%) utilise le basque autant que l'espagnol.

Il y a également de grandes différences dans l'utilisation du basque **à la maison** en fonction de la zone sociolinguistique. Par exemple, dans la quatrième zone (80% de bascophones et plus), 74% des locuteurs utilisent principalement le basque à la maison et 8% le basque autant que l'espagnol. Par contre, dans les zones où il y a moins de 50% de bascophones, ceux qui s'expriment principalement en basque à la maison sont 10% ou moins et ceux qui utilisent le basque autant que l'espagnol 5% ou moins.

Chez les bilingues plutôt bascophones, 87% d'entre eux utilisent principalement le basque **à la maison** et 6% le basque autant que l'espagnol. Quand la facilité linguistique des locuteurs baisse, l'utilisation du basque baisse aussi. En effet, ceux qui utilisent principalement le basque sont 44% chez les bilingues équilibrés et

12% chez les bilingues plutôt hispanophones. Dans ces deux groupes, la proportion de ceux qui utilisent le basque autant que l'espagnol à la maison est grande : 20% et 10% respectivement. Plus de la moitié (58%) des bilingues plutôt hispanophones ont l'habitude de parler uniquement en espagnol à la maison.

Dans la CAB, presque la moitié (48%) des bilingues de 16 ans et plus utilisent principalement le basque **en couple** et 9% le basque autant que l'espagnol. La proportion des parents qui utilisent le basque **avec leurs enfants** est plus importante: 74% d'entre eux utilisent principalement le basque et 11% le basque autant que l'espagnol. **Entre frères et sœurs**, 55% utilisent principalement le basque et 9% le basque autant que l'espagnol. Concernant l'utilisation linguistique avec les parents 47% des enfants utilisent toujours ou presque toujours le basque **avec leur mère** et 44% **avec leur père**. 5% utilisent le basque autant que l'espagnol avec l'un et l'autre parent.

Concernant l'utilisation domestique, l'analyse des résultats en fonction de l'âge met en évidence une différence importante si l'on prend en compte l'ensemble de la population des 16 ans et plus ou bien celle des bilingues. En prenant en compte la population totale, on peut dire que c'est parmi les 65 et plus et parmi les 25 ans et moins qu'on parle le plus souvent en basque à la maison : 19% des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol dans l'un et l'autre groupe.

Mais en détaillant l'utilisation linguistique des bilingues, ce sont les 65 ans et plus qui utilisent le plus le basque à la maison : 72% des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. Et au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes l'utilisation du basque baisse. En effet, chez les jeunes bilingues de 16 à 24 ans, 31% d'entre eux utilisent le basque à la maison autant ou plus que l'espagnol.

L'utilisation de la langue basque au sein de la maison concerne des personnes de même âge pour la communication dans le couple et entre frères et sœurs, et des générations différentes pour les autres. Sachant que plus de la moitié des bilingues de moins de 16 ans sont de nouveaux bascophones, ils ont difficilement l'occasion de communiquer en basque du moins avec les parents, car la plupart d'entre eux sont des non-bascophones.

Tableau 11. L'utilisation du basque à la maison. CAB, 2006 (%)

	Groupes d'âge				
L'utilisation du basque	>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
Le basque plus que l'espagnol	16,9	11,8	12,9	14,2	14,4
Le basque autant que l'espagnol	1,5	4,1	6,2	4,8	3,7
Le basque moins que l'espagnol ou l'espagnol seul	81,5	84,1	80,9	81,0	81,9

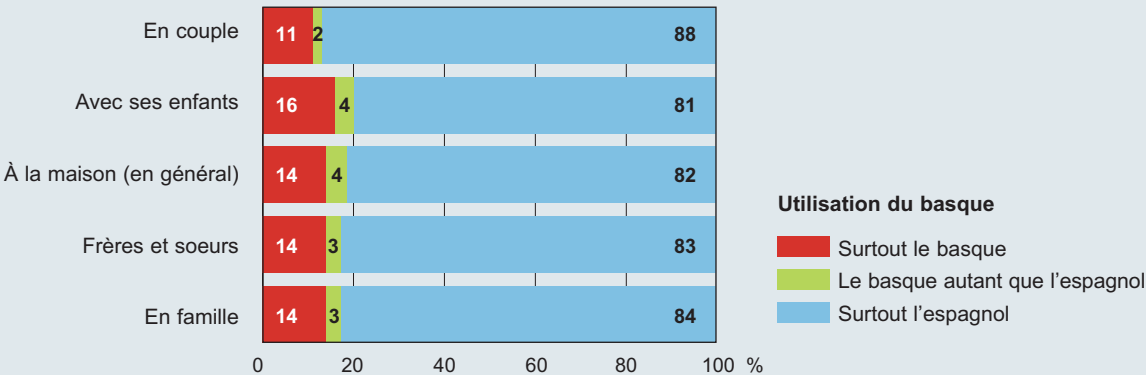
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Tableau 12. L'utilisation du basque à la maison par les bilingues. CAB, 2006 (%)

	Groupes d'âge				
L'utilisation du basque	>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
Le basque plus que l'espagnol	66,0	55,0	49,0	38,0	25,0
Le basque autant que l'espagnol	6,0	16,0	17,0	11,0	6,0
Le basque moins que l'espagnol ou l'espagnol seul	28,0	29,0	33,0	50,0	68,0

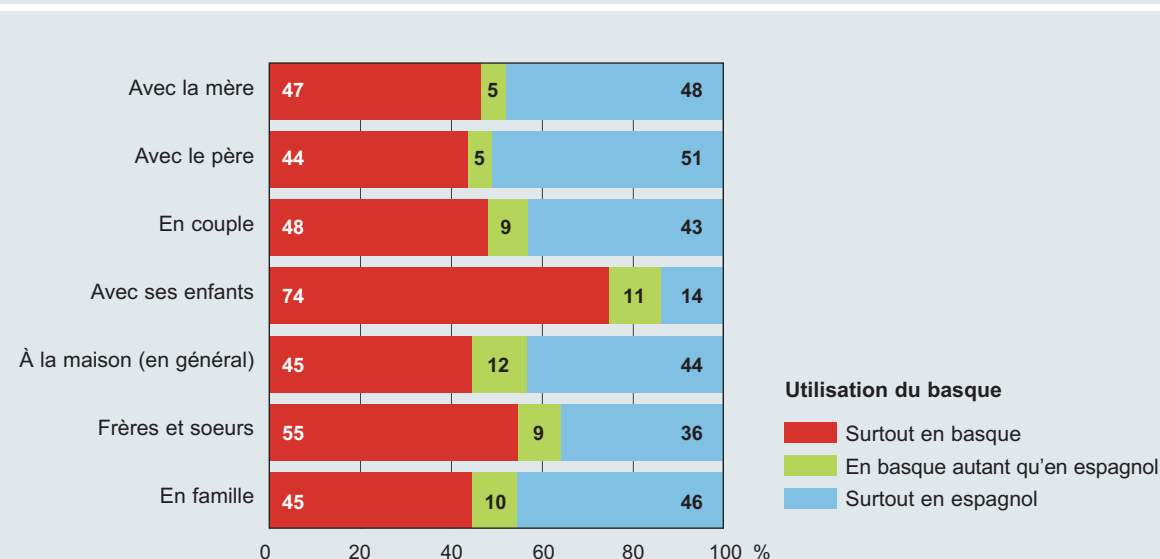
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 32. L'utilisation du basque à la maison. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 33. L'utilisation du basque à la maison par les bilingues. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

5.2. L'UTILISATION DU BASQUE DANS L'ENVIRONNEMENT PROCHE

Dans la CAB parmi les habitants de 16 ans et plus, ceux qui utilisent toujours ou presque toujours le basque sont 15% **avec les collègues de travail**, 14% **entre amis**, 13% **entre voisins** et **avec les commerçants**. Ainsi, les locuteurs qui utilisent le basque autant que l'espagnol sont 7% avec les collègues de travail et entre amis, et 6% entre voisins et avec les commerçants.

A l'analyse des données pour les seuls bilingues, on repère que 46% des bilingues utilisent uniquement ou principalement le basque **entre amis** et que 18% le basque autant que l'espagnol.

L'influence du réseau relationnel est important dans l'utilisation du basque entre amis mais moins important qu'à la maison. Dans la CAB, en prenant en compte les habitants des 16 ans et plus, **entre amis**, quand tous ou presque tous savent le basque, 54% d'entre eux utilisent le basque toujours ou presque toujours, et 7% le basque autant que l'espagnol. Mais, si les bascophones constituent un peu plus de la moitié : 28% utilisent le basque toujours ou presque toujours et 9% le bas-

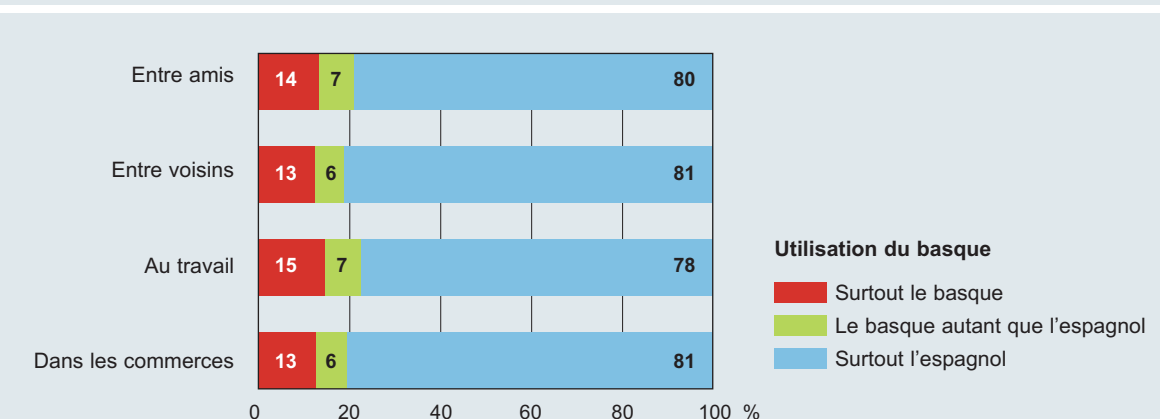
que autant que l'espagnol. Les données concernant les bilingues montrent la même tendance : entre amis quand tous ou presque tous savent le basque 74% d'entre eux utilisent le basque toujours ou presque toujours et 9% le basque autant que l'espagnol.

Par ailleurs, la facilité linguistique est aussi déterminante dans l'utilisation familiale que dans l'utilisation entre amis. Parmi les bilingues plutôt bascophones 85% utilisent toujours ou presque toujours le basque entre amis, 50% parmi les bilingues équilibrés et parmi les bilingues plutôt hispanophones 13%. Beaucoup de bilingues équilibrés et de bilingues plutôt hispanophones utilisent le basque autant que l'espagnol entre amis : 26% et 20% respectivement.

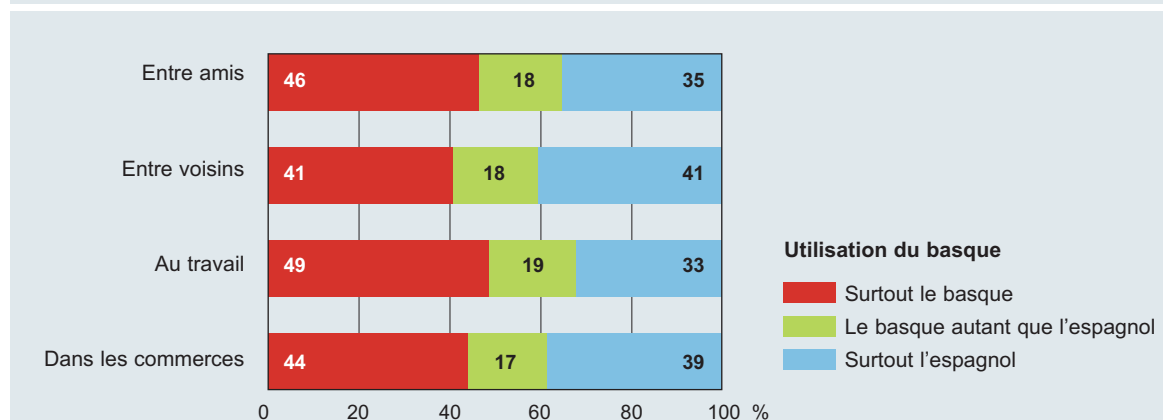
Dans la CAB, parmi les bilingues de 16 ans et plus, 41% utilisent toujours ou presque toujours le basque **entre voisins** et 18% le basque autant que l'espagnol. L'influence du réseau relationnel est très grande au moment de choisir la langue de conversation entre voisins. En effet, quand tous ou presque tous les voisins sont bascophones, 92% des bilingues utilisent toujours ou presque toujours le basque. Mais si les bascophones ne sont qu'un peu plus de la moitié, le pourcentage de ceux qui utilisent toujours ou presque toujours le basque baisse de 11 points à 71%.

Dans les commerces de fréquentation quotidienne, 13% des habitants de 16 ans et plus utilisent toujours ou presque toujours le basque et 6% le basque autant que l'espagnol. Par contre, pour les bilingues, 13% d'entre eux utilisent toujours ou presque toujours le basque et 17% le basque autant que l'espagnol.

Figure 34. L'utilisation du basque dans le proche voisinage. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 35. L'utilisation du basque par les bilingues dans le proche voisinage. CAB, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

5.3. L'UTILISATION DU BASQUE DANS LES DOMAINES DE COMMUNICATION FORMELLE

Dans la CAB, 18% des habitants de 16 ans et plus utilisent principalement le basque dans les services municipaux et 4% le basque autant que l'espagnol. Dans les services municipaux ce sont les jeunes qui utilisent le plus la langue basque : chez les 16-24 ans un quart d'entre eux (25%) utilisent principalement le basque et chez les 25-34 ans 19%. Parmi les adultes l'utilisation du basque est inférieure à la moyenne et chez les 65 ans et plus, 18% en moyenne.

La densité des bascophones dans le réseau relationnel, a une grande importance dans les services municipaux, comme dans les autres domaines de communication, quand il s'agit d'utiliser la langue basque. En effet, dans la quatrième zone sociolinguistique (communes de plus de 80% de bascophones), 84% des habitants utilisent principalement le basque dans les services municipaux. Mais quand la densité des bascophones est inférieure à 80%, le pourcentage de ceux qui utilisent principalement le basque dans les bureaux de la mairie diminue fortement et tombe à 49%, quand la densité des bascophones se situe entre 50% et 80%.

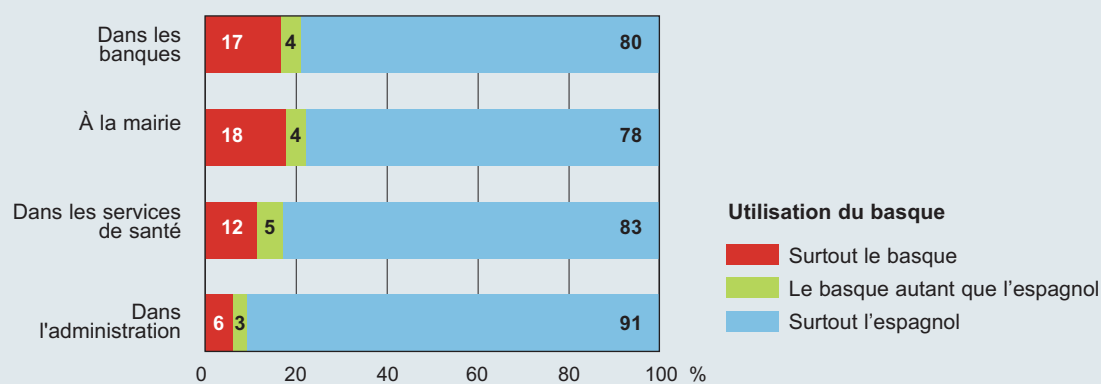
Dans les banques, 17% des habitants de 16 ans et plus utilisent principalement le basque et 4% le basque autant que l'espagnol. Comme dans les services municipaux, ceux qui utilisent le basque sont légèrement plus nombreux chez les jeunes que dans les autres groupes d'âge : 23% chez les 16-24 ans.

Dans les services de santé, 12% des habitants de 16 ans et plus utilisent principalement le basque et 5% le basque autant que l'espagnol. Dans ce domaine,

ceux qui utilisent le basque, au total, sont moins nombreux que dans les deux précédents domaines. La différence est significative aussi bien en fonction de la zone sociolinguistique qu'en fonction de l'âge : dans la quatrième zone sociolinguistique (plus de 80% de bascophones), 58% des locuteurs utilisent principalement le basque dont 16% des 16-24 ans.

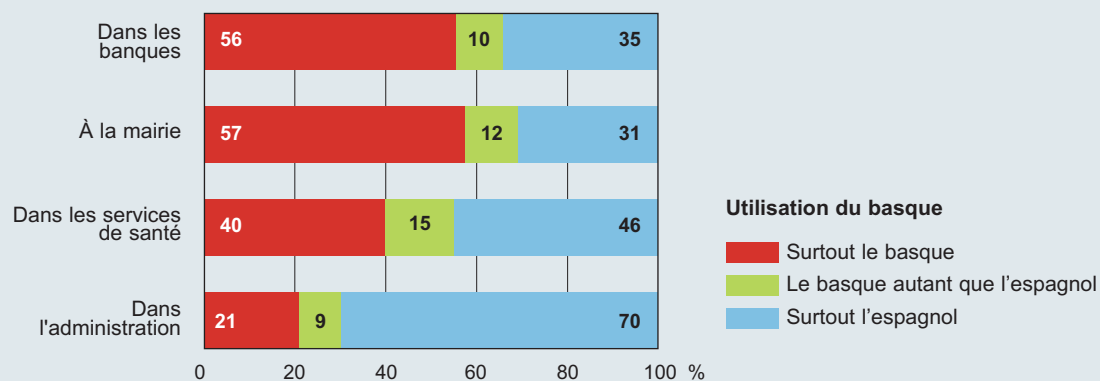
Le basque s'utilise le moins dans les institutions qui dépendent de l'Administration centrale : Sécurité sociale, INEM, les bureaux des cartes d'identité ... Pour autant, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque progresse d'une année à l'autre. 6% des habitants de 16 ans et plus utilisent principalement le basque et 3% le basque autant que l'espagnol.

Figure 36. L'utilisation du basque dans les domaines de communication formelle. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 37. L'utilisation du basque par les bilingues dans la communication formelle. CAB, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

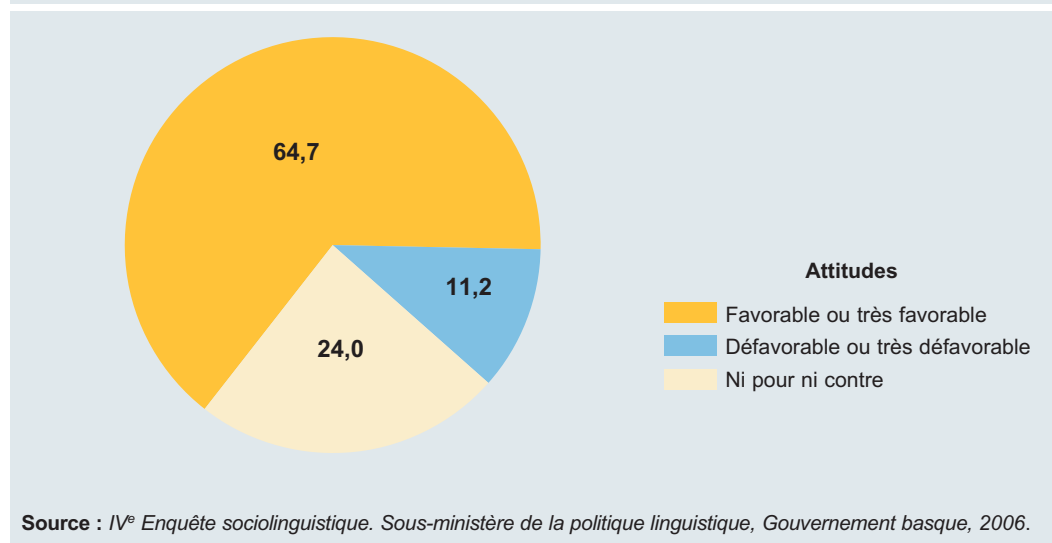
6. Les attitudes concernant la promotion de la langue basque

Dans la CAB, près des deux tiers (64,7%) des habitants de 16 ans et plus sont favorables à la promotion du basque. L'attitude favorable est plus importante chez les bilingues (89,3%) que chez les non-bascophones (50,8%)

Pour connaître l'attitude concernant la promotion du basque, le Sous-ministère de la politique linguistique a établi une typologie en fonction des opinions pour ou contre la promotion du basque que les habitants de 16 ans et plus de la CAB ont exprimé dans plusieurs domaines.

Dans la CAB, 64,7% des habitants de 16 ans et plus sont favorables à la promotion du basque, 24% ne sont ni pour ni contre et 11,2% sont défavorables.

Figure 38. Les attitudes concernant la promotion du basque. CAB, 2006 (%)



L'attitude favorable à la promotion du basque est plus importante en Gipuzkoa (76,3%) qu'en Biscaye (62,5%) et en Alava (47,2%).

Ces 15 dernières années il y a eu un changement significatif dans les attitudes concernant la langue basque. Le pourcentage de ceux qui ont exprimé une attitude défavorable présente une différence inférieure à 2 points entre les quatre

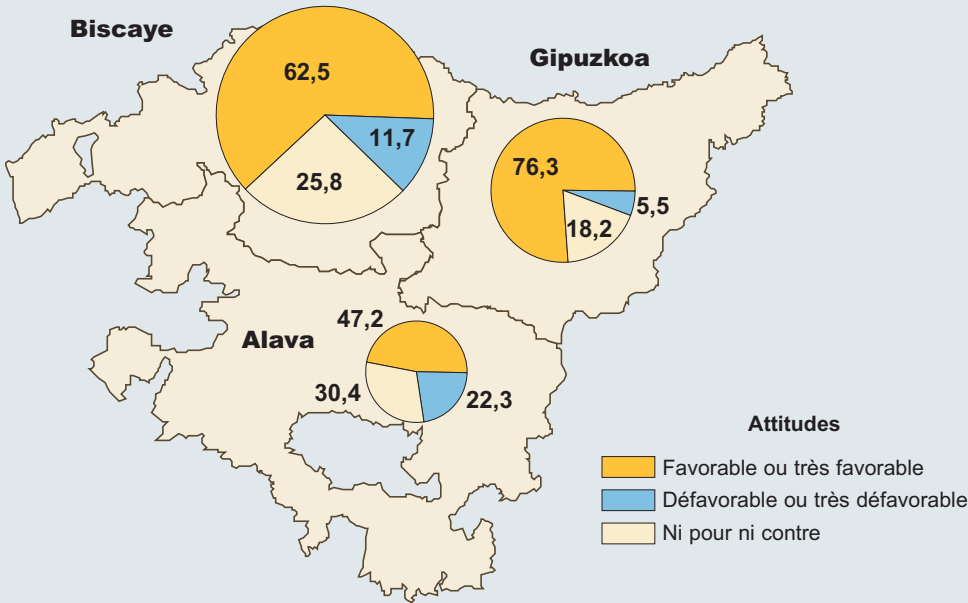
enquêtes sociolinguistiques réalisées jusqu'à présent. Les différences sont plus grandes pour ceux qui ne sont ni pour ni contre en lien probable, avec les moments difficiles ou calmes vécus par la société. Le plus faible pourcentage d'at-

Tableau 13. Les attitudes par province concernant la promotion du basque.
CAB, 2006 (%)

Attitudes	Population des 16 ans et plus			
	CAB	Alava	Biscaye	Gipuzkoa
Favorable ou très favorable	64,7	47,2	62,5	76,3
Ni pour ni contre	24,0	30,4	25,8	18,2
Défavorable ou très défavorable	11,2	22,3	11,7	5,5

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 39. Les attitudes par province concernant la promotion du basque.
CAB, 2006 (%)



NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque province.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

titudes favorables à la langue basque fut de 52% en 1996 et le plus fort pourcentage est de 64,7% en 2006.

Les attitudes concernant la langue basque sont fortement liées à la compétence linguistique. En effet, sont favorables à la promotion du basque 89,3% des bilingues, 63,7% des bilingues réceptifs et 50,8% des non-bascophones.

Parmi les bilingues un sur dix n'est ni pour ni contre et un pour cent est contre. Parmi les bilingues réceptifs et les non-bascophones moins d'un tiers expriment une attitude ni pour ni contre : 26,3% et 31,6% respectivement. Enfin, 10% sont contre parmi les bilingues réceptifs et 17,6% parmi les non-bascophones.

Concernant l'âge, ce sont surtout les 65 ans et plus qui expriment une attitude favorable à la promotion du basque : 71,4%. Dans les autres groupes d'âge ceux qui sont pour sont un peu moins de deux tiers. La proportion de ceux qui ne sont ni pour ni contre est similaire dans tous les groupes d'âge : un peu moins du quart. Ainsi, 6,5% des plus âgés sont contre et entre 12% et 15% dans tous les autres groupes d'âge.

Les opinions

Dans la CAB, la plupart des habitants de 16 ans et plus pensent qu'il est indispensable d'apprendre le basque à tous les enfants (82%) et de savoir le basque pour entrer dans l'Administration (75%).

En ce qui concerne l'enseignement du basque aux enfants, il n'y a presque pas de différence d'opinions en fonction du degré de bilinguisme. Par contre, en fonction de l'âge, bien que le pourcentage de ceux qui sont favorables soit important dans tous les groupes d'âge, plus on est jeune et plus faible est le pourcentage de ceux qui sont pour.

En ce qui concerne la nécessité de savoir le basque pour entrer dans l'Administration, les différences d'opinions en fonction de l'âge sont minimales. Mais en fonction du degré de bilinguisme, presque tous les bilingues sont pour (94%), ainsi que les trois quarts des bilingues réceptifs (73%) et les deux tiers des non-bascophones (65%).

Par ailleurs, la moitié (54%) des habitants de 16 ans et plus sont en faveur de la promotion du basque dans les médias. Face à cette opinion, le degré de bilinguisme est déterminant. En effet, 80% des bilingues sont pour mais seulement 39% des non-bascophones. En ce qui concerne l'âge, les jeunes y sont plus favorables que les adultes et les aînés.

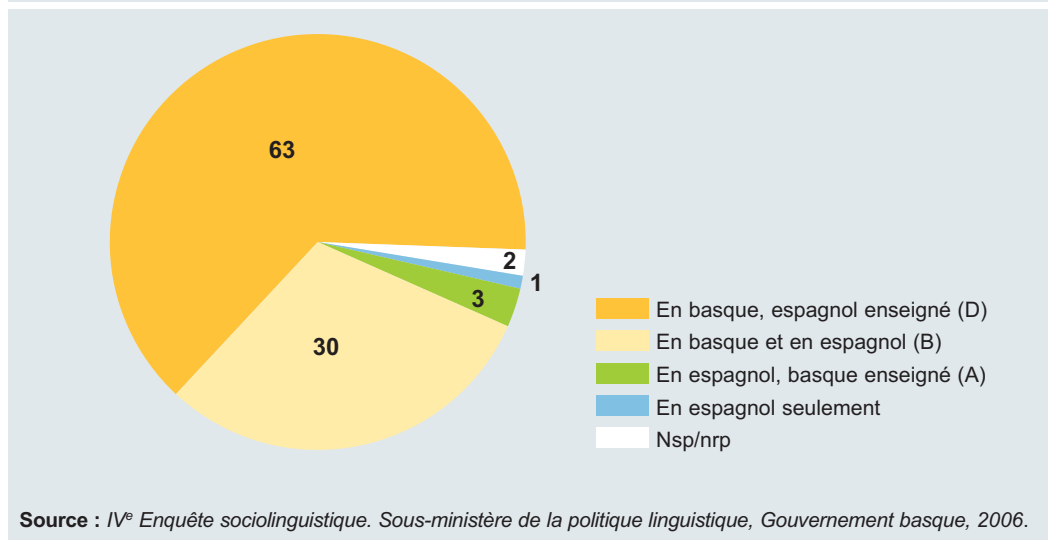
En voulant savoir dans quelle mesure certains préjugés sont enracinés dans notre société, les témoins ont été interrogés sur leurs opinions. Voici le résumé des résultats :

La majorité des habitants de la CAB pensent que le bilinguisme ne crée pas de difficultés

- Dans la CAB, parmi les habitants de 16 ans et plus un plus grand nombre (44%) pensent que jamais le basque ne sera aussi important que l'espagnol. Cependant, une partie de la population (33%) pense le contraire : à leur avis le basque sera un jour aussi important que l'espagnol.
- En ce qui concerne la richesse de la langue, plus de la moitié (52%) des habitants pensent que le basque est aussi riche que l'espagnol mais un petit nombre (15%) pense le contraire.
- Le bilinguisme ne provoque pas de problèmes dans la société selon 77% des habitants mais de l'avis de 19% il peut être source de difficultés.
- Enfin, la plupart (84%) des habitants pensent qu'il n'est pas préjudiciable pour un enfant de lui faire apprendre le basque quand il est petit.

Dans les opinions concernant la langue basque il n'y a pas de différences significatives en fonction de la province ou du degré de bilinguisme. Les différences les plus évidentes apparaissent en fonction de l'âge. L'opinion des moins de 35 ans est plus positive que celle des 35 ans et plus, en ce qui concerne la richesse de la langue basque, et l'utilité de mettre les enfants dans les programmes d'immersion. Mais les moins de 35 ans sont plus négatifs au sujet de la possibilité pour la langue basque d'être aussi importante que l'espagnol.

Concernant d'autres opinions au sujet de la langue basque, 63% des habitants de 16 ans et plus veulent que leurs enfants étudient dans le modèle D (immersion) et 30% dans le modèle B (parité horaire). Au niveau des provinces, les avis favorables au modèle D sont majoritaires en Gipuzkoa et en Biscaye : 66% et 68% respectivement. Par contre, en Alava ceux qui sont favorables au modèle D ou au modèle B se positionnent les deux à 45%.

Figure 40. Les opinions sur les modèles d'enseignement pour les enfants. CAB, 2006 (%)

En fonction du degré du bilinguisme, les différences d'opinions sont nettes : parmi les bilingues 88% se prononcent pour le modèle D et 11% pour le modèle B. Parmi les bilingues réceptifs les pourcentages sont de 66% et 30% respectivement et parmi les non-bascophones 48% et 42%.

Par ailleurs, parmi les habitants de 16 ans et plus, 84% pensent que dans l'avenir il faudrait parler en basque et en espagnol et 13% en basque seulement. Parmi les bilingues, même si la différence est plus faible entre ceux qui pensent qu'il faudrait parler en basque et en espagnol et ceux qui pensent qu'il faudrait parler en basque seulement (73% et 26% respectivement), tous se prononcent de manière claire en faveur des deux langues.

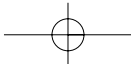
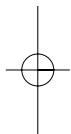
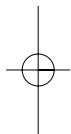
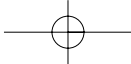
7. Conclusions

- La société basque présente deux caractéristiques significatives : d'une part elle vieillit et d'autre part le nombre d'immigrants venant de l'étranger est en train d'augmenter ces dernières années. Le quart de la population de la CAB a plus de 60 ans et les moins de 20 ans ne sont que 17%, par ailleurs, les immigrants constituent les 5% des habitants de la CAB aujourd'hui.
- Parmi les habitants de 16 ans et plus, 30,1% sont bilingues, 18,3% bilingues réceptifs et 51,5% non-bascophones. Les bilingues de la CAB sont en constante progression. Aujourd'hui il y a 557.700 bilingues, soit 138.400 de plus qu'en 1991.
- Le pourcentage le plus élevé de bilingues se trouvent parmi les jeunes aujourd'hui : chez les jeunes de 16 à 24 ans 57,5%, c'est-à-dire le double du pourcentage de 1991. Cependant, comme le poids des jeunes est faible dans la population totale, la progression des bilingues n'a pas encore la répercussion qu'elle devrait avoir par rapport aux données de la population totale.
- Sur dix bilingues sept sont des bascophones d'origine c'est-à-dire qu'ils ont acquis le basque à la maison. Mais au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes, le pourcentage des nouveaux bascophones s'élève. En effet, chez les 16-24 ans un bilingue sur trois a appris le basque en dehors de la maison, le plus souvent à l'école.
- Dans la CAB, les gains pour la langue basque (les nouveaux bascophones) sont trois fois plus élevés que les pertes. La progression des gains et la quasi- disparition des pertes s'observent surtout chez les jeunes.
- La facilité à s'exprimer dans une langue est étroitement liée à la première langue. Aujourd'hui, presque un tiers des bilingues s'expriment mieux en basque qu'en espagnol mais cette proportion descend à un cinquième chez les jeunes.
- Aujourd'hui, quand le père et la mère sont bilingues, la transmission de la langue basque est assurée quasiment à cent pour cent. En observant les couples parentaux qui ont des enfants de moins de 25 ans, quand les parents sont bilingues, 99% des enfants acquièrent le basque à la maison et, qui plus est, le basque seulement pour neuf sur dix d'entre eux. Dans les

couples linguistiquement mixtes, plus de deux enfants sur trois acquièrent le basque à la maison, en même temps que l'espagnol pour la majorité.

- En ce qui concerne l'utilisation, la présence de la langue basque se développe peu à peu dans notre société. Cette progression se vérifie globalement dans tous les domaines de communication mais spécialement dans les domaines de communication formelle. En 1991, 15,3% des habitants de la CAB utilisaient le basque autant ou plus que l'espagnol. 15 ans plus tard, en 2006 ils sont 18,6%. L'utilisation de la langue basque a progressé dans tous les groupes d'âge sauf chez les 65 ans et plus. La progression devient particulièrement significative chez les jeunes.
- Cependant, en prenant en compte uniquement les bilingues, l'utilisation du basque n'a pas connu de développement ces 15 dernières années : en 1991, 61,2% des bilingues utilisaient le basque autant ou plus que l'espagnol et en 2006 ils sont 63,4%. Donc, les variations ont été minimales, surtout chez les jeunes.
- L'explication est à chercher dans les principaux facteurs qui déterminent l'utilisation d'une langue : la facilité à s'exprimer et le réseau relationnel. Parmi les bilingues, spécialement parmi les jeunes bilingues, de plus en plus nombreux sont ceux qui ont appris le basque en dehors de la maison : 32,3% des jeunes de 16 à 24 ans. La plupart d'entre eux sont des bilingues plutôt hispanophones, c'est-à-dire qu'ils s'expriment plus facilement en espagnol qu'en basque. En plus, ils vivent dans des agglomérations non-bascophones et la plupart du temps le milieu familial et le proche voisinage ne sont pas du tout bascophones. Donc, ils ont peu d'occasion de parler en basque de manière normale dans les domaines de communication formelle et informelle.
- Dans les attitudes concernant la promotion du basque on observe une variation significative ces 15 dernières années. Aujourd'hui, presque deux tiers (64,7%) des habitants sont favorables à la promotion du basque, soit près de 10 points de plus qu'en 1991. La plupart des habitants pensent qu'il est indispensable d'enseigner le basque (82%) aux enfants et de savoir le basque (75%) pour entrer dans l'Administration. Ainsi, 77% des habitants pensent que le bilinguisme ne provoque pas de difficulté et 84% qu'il est bon de mettre les enfants dans des programmes d'immersion.

P A Y S B A S Q U E N O R D
IV^e Enquête Sociolinguistique



Max BRISSON
Président de l'Office Public
de la Langue Basque



Les résultats de la IV^e Enquête Sociolinguistique en Pays Basque de France : lourds de gravité et porteurs d'espoir

« Définir et mettre en œuvre une politique publique
en faveur de la langue basque »

Telle est la mission confiée à l'Office Public de la Langue Basque (OPLB), créé en Décembre 2004 sous forme de Groupement d'Intérêt Public (GIP) associant l'Etat, le Conseil Régional d'Aquitaine, le Département des Pyrénées Atlantiques, le Syndicat Intercommunal de soutien à la culture basque et le Conseil des Elus du Pays Basque.

Cette structure juridique dont l'existence même était le préalable indispensable à toute initiative publique ambitieuse, a défini depuis, un projet de politique linguistique fixant le cadre de l'action des pouvoirs publics dans le domaine de la promotion du basque pour les années à venir, autour d'"un objectif central : des locuteurs complets et un cœur de cible : les jeunes générations".

Pour la définition et la mise en œuvre de ce projet de politique linguistique, l'Office Public de la Langue Basque a souhaité s'appuyer sur un partenariat très étroit avec la Communauté Autonome Basque (CAB).

L'antériorité de la démarche engagée en Euskadi, l'expérience déjà acquise, la diversité et le professionnalisme des outils créés constituent pour l'OPLB des références précieuses pour progresser dans le développement d'une politique publique en faveur de la langue basque adaptée à la réalité du Pays Basque de France.

L'enquête sociolinguistique en est une illustration. Ce type d'outils est indispensable pour bien connaître la situation linguistique sur laquelle on souhaite agir, pour apprécier l'impact des politiques menées et pour permettre à l'ensemble des acteurs sociaux de partager cette analyse.

Les trois enquêtes organisées par la Communauté Autonome Basque en 1991, 1996 et 2001 intégraient déjà le Pays Basque de France dans leurs champs d'étude.

Réaliser ensemble celle de 2006 constituait en soi une étape importante puisque pour la première fois, dans la continuité du partenariat précédemment établi avec l'Institut Culturel Basque, les pouvoirs publics de par et d'autre de la frontière coopéraient à la mise en œuvre d'une activité commune. La CAE a assuré la maîtrise d'ouvrage de l'opération pour l'ensemble du Pays Basque. Concernant le Pays Basque de France, l'OPLB a confié à l'INSEE le soin de définir l'échantillon et a veillé à ce que le prestataire retenu pour la réalisation des enquêtes (entreprise SIADECO) puisse travailler dans le respect du cahier des charges qui leur était défini : enquêteurs, locaux...

L'OPLB a par ailleurs apporté sa contribution à différentes étapes du dispositif : rédaction et traduction des présentes synthèses, diffusion des résultats,...

Les résultats de l'enquête sociolinguistique menée en 2006 confirment pour le Pays Basque de France les tendances lourdes déjà mises en lumière dans les trois enquêtes précédentes : le nombre de personnes bascophones continue de diminuer tant en valeur relative qu'en valeur absolue. Deux paramètres démographiques majeurs continueront de peser dans les années qui viennent dans le sens du prolongement de cette tendance :

- la population du Pays Basque de France continue d'augmenter fortement de par le solde migratoire,
- plus du tiers des bascophones ont plus de 65 ans.

Par contre, cette quatrième enquête sociolinguistique prouve qu'il est également possible de renverser cette tendance en Pays Basque de France.

La précédente enquête mettait en évidence l'arrêt du déclin de la langue pour les jeunes générations. Cet espoir se confirme en 2006 avec un certain nombre d'indicateurs qui évoluent même à la hausse pour la première fois : aptitude linguistique en

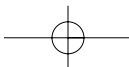
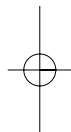
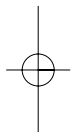
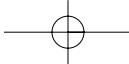
augmentation, taux d'utilisation plus important, transmission meilleure, gains de locuteurs plus importants que les pertes... Ce changement de tendance est particulièrement observé dans la zone côtière et le Labourd intérieur (zones les plus peuplées). Cette nouvelle donne au niveau des plus jeunes s'appuie aussi sur des attitudes favorables à la mise en place de mesures pour développer la présence de la langue basque dans l'enseignement, les médias ou les services publics.

L'OPLB n'avait pas attendu les résultats de cette enquête pour fonder son projet de politique linguistique sur la recherche de cette dynamique privilégiant les jeunes générations.

L'enquête présente cependant le grand intérêt de confirmer la pertinence de cette démarche, de montrer que le déclin n'est pas irréversible tout en rappelant la gravité de la situation de la langue basque en Pays Basque de France.

Il nous faut saisir les conclusions de cette enquête comme autant d'arguments pour accroître nos efforts, consolider la motivation de tous ceux qui adhèrent et contribuent déjà à la revitalisation de la langue basque et trouver avec l'ensemble de la société les équilibres doublement respectueux du nécessaire développement de cette langue et du libre choix de chacun.

Je remercie vivement nos partenaires d'Euskadi de l'organisation de cette quatrième enquête sociolinguistique à laquelle l'OPLB a choisi de s'associer. Cette expérience nous donne envie de travailler à la réalisation de la cinquième qui aura lieu en 2011, mais elle doit surtout nous donner envie de travailler à ce que les résultats de 2011 et des enquêtes suivantes transforment enfin l'espoir en réalité.



1. Compétence linguistique

1.1. LA POPULATION SELON LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Selon les données de 2006, 230.200 personnes de 16 ans et plus vivent au Pays Basque nord. 51.800 d'entre elles (22,5%) sont bilingues, c'est-à-dire qu'elles s'expriment bien en basque et en français. De même, 19.800 locuteurs sont bilingues réceptifs (8,6%), comprenant bien le basque sans pouvoir le parler correctement. Tous les autres habitants, soit 158.600 personnes (68,9%) ne comprennent ni ne parlent le basque.

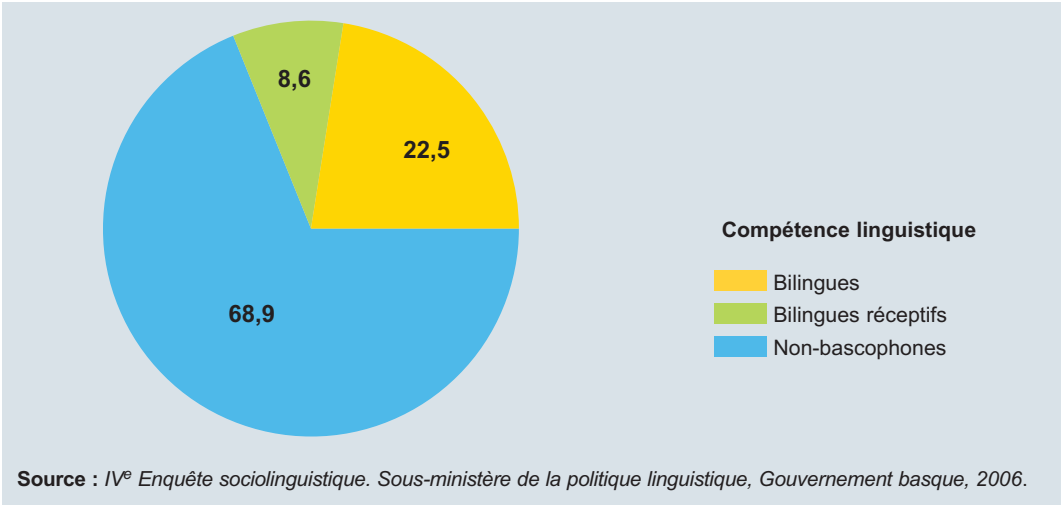
22,5 % des habitants du Pays Basque nord (PBN) sont bilingues, 8,6 % bilingues réceptifs et 68,9 % non-bascophones

Tableau 1. Population des 16 ans et plus en fonction du secteur et de l'âge. Pays Basque nord, 2006

	Population des 16 ans et plus			
Groupes d'âge	PB nord	BAB	Labourd intérieur	Basse-Navarre et Soule
≥ 65	59.600	27.800	21.800	10.000
50-64	51.500	21.600	22.900	7.000
35-49	59.000	25.100	26.100	7.800
25-34	31.000	14.700	12.100	4.200
16-24	29.100	11.700	13.600	3.800
Total	230.200	100.900	96.500	32.800

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 1. La compétence linguistique. Pays Basque nord, 2006 (%)



Ces dix dernières années, au Pays Basque nord la population des 16 ans et plus a augmenté (de plus de 18.000 habitants). En même temps le nombre de bilin-gues a diminué et par conséquent leur pourcentage. Selon l'enquête de 1996, il y avait 26,4% de bilingues; en 2006 ce pourcentage a baissé à 22,5 %.

Tableau 2. Évolution de la compétence linguistique 1996-2006. Pays Basque nord (%)

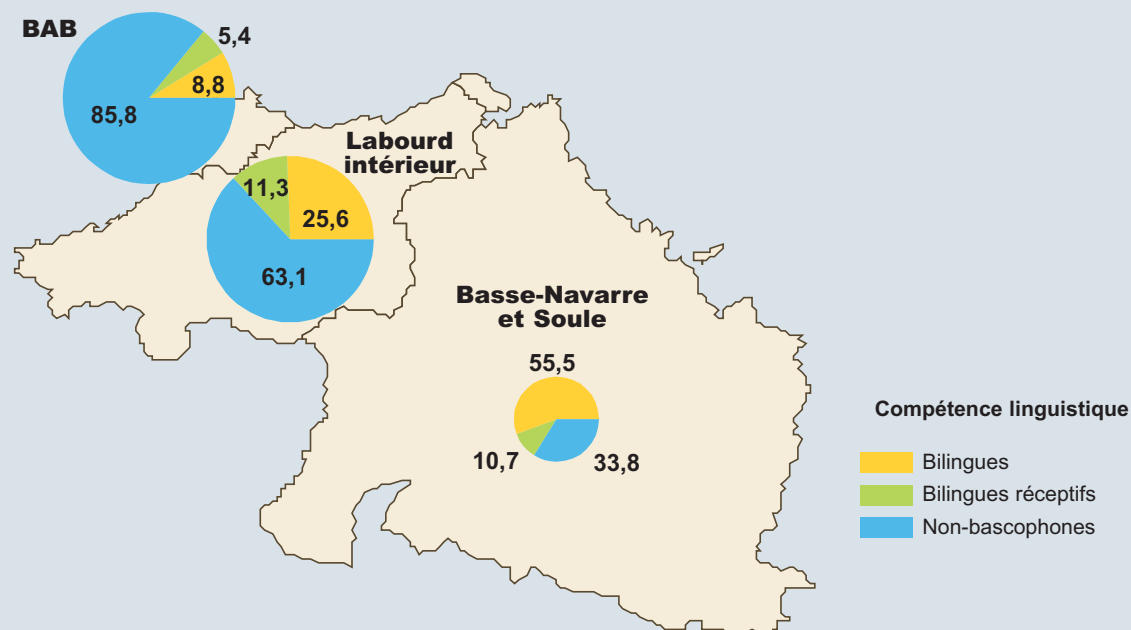
	Population des 16 ans et plus		
Compétence linguistique	1996	2001	2006
Bilingues	26,4	24,8	22,5
Bilingues réceptifs	9,3	11,7	8,6
Non-bascophones	64,2	63,5	68,9
Total	212.400	221.600	230.200

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouverne-ment basque, 2006.

En analysant les données en fonction des secteurs, de grandes différences sont constatées d'un secteur à l'autre. La Basse-Navarre et la Soule comptent le plus important pourcentage de bilingues avec 18.200 locuteurs soit 55,5% de la population concernée. En considérant le nombre total (valeur absolue), on peut constater que la majorité des bilingues du Pays Basque nord vivent au Labourd intérieur, à savoir 24.700 bilingues, soit 25,6% de la population du secteur. Le secteur de Bayonne Anglet Biarritz (BAB), secteur le plus peuplé, présente le plus faible pourcentage et le plus faible nombre de bilingues. Ainsi 8,8% des locuteurs sont bilingues, soit 8.800 personnes au total.

Comme indiqué auparavant, la comparaison avec les données des années précédentes permet de constater qu'au Pays Basque nord la population des 16 ans et plus augmente constamment et plus particulièrement en Labourd (intérieur et BAB). Il n'en est pas de même pour le pourcentage des bilingues. En effet, sur le BAB, au Labourd intérieur, en Basse-Navarre et Soule, les pourcentages des bilingues continuent à baisser, suivant en cela la tendance des années précédentes.

Figure 2. La compétence linguistique selon le secteur. Pays Basque nord, 2006 (%)



NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque secteur.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Tableau 3. Évolution de la compétence linguistique par secteur. Pays Basque nord 1996-2006 (%)

	Population des 16 ans et plus			
	Compétence linguistique	1996	2001	2006
BAB	Bilingues	9,1	8,8	8,8
	Bilingues réceptifs	3,9	8,3	5,4
	Non-bascophones	87,0	82,9	85,8
Labourd intérieur	Bilingues	31,0	28,5	25,6
	Bilingues réceptifs	13,9	14,5	11,3
	Non-bascophones	55,0	57,1	63,1
Basse-Navarre et Soule	Bilingues	64,0	60,9	55,5
	Bilingues réceptifs	12,3	15,1	10,7
	Non-bascophones	23,7	24,0	33,8

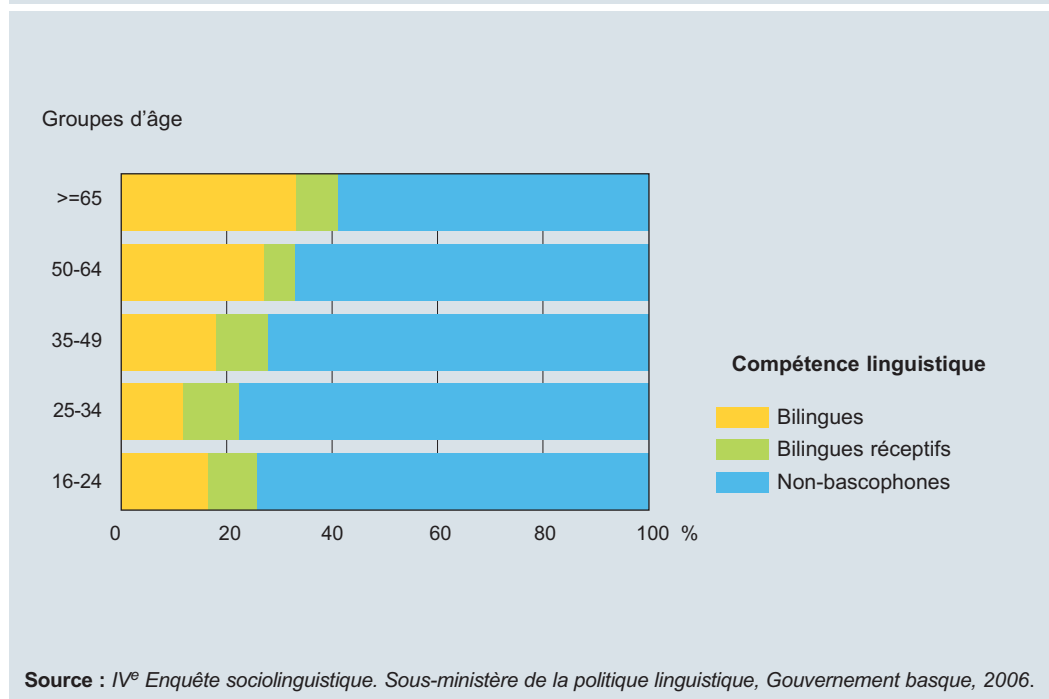
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

1.2. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE, EN FONCTION DE L'ÂGE

Bien que les pourcentages globaux des bilingues soient en baisse, la tendance s'inverse avec la classe d'âge la plus jeune (16-24 ans)

Le pourcentage le plus élevé de bilingues se trouve chez les 65 ans et plus. Cette proportion de bilingues par tranche d'âge baisse sans discontinuer jusqu'au groupe d'âge le plus jeune où un renversement de tendance est constaté. Il est à souligner que chez les 16-24 ans, le pourcentage des bilingues est supérieur de 5 points à celui du groupe des 25-34 ans.

La proportion des bilingues est inégale d'un groupe d'âge à l'autre. Les bilingues les moins nombreux sont chez les 25-34 ans (11,6%), les plus nombreux chez les 65 ans et plus (32,4%). La donnée la plus remarquable est le pourcentage de bilingues chez les 16-24 ans, qui est de 16,1%. Ainsi, chez les jeunes, la tendance

Figure 3. La compétence linguistique en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 2006 (%)

à la baisse a pris fin, et un renversement de tendance est observé, ouvrant la porte à une progression.

La plus grande proportion des bilingues réceptifs se trouve chez les 16-50 ans. Elle est d'environ 10%. Chez les personnes de plus de 50 ans, le pourcentage des bilingues réceptifs est inférieur : 5,9% de bilingues réceptifs chez les 50-64 ans, et 8,1% chez les 65 ans et plus.

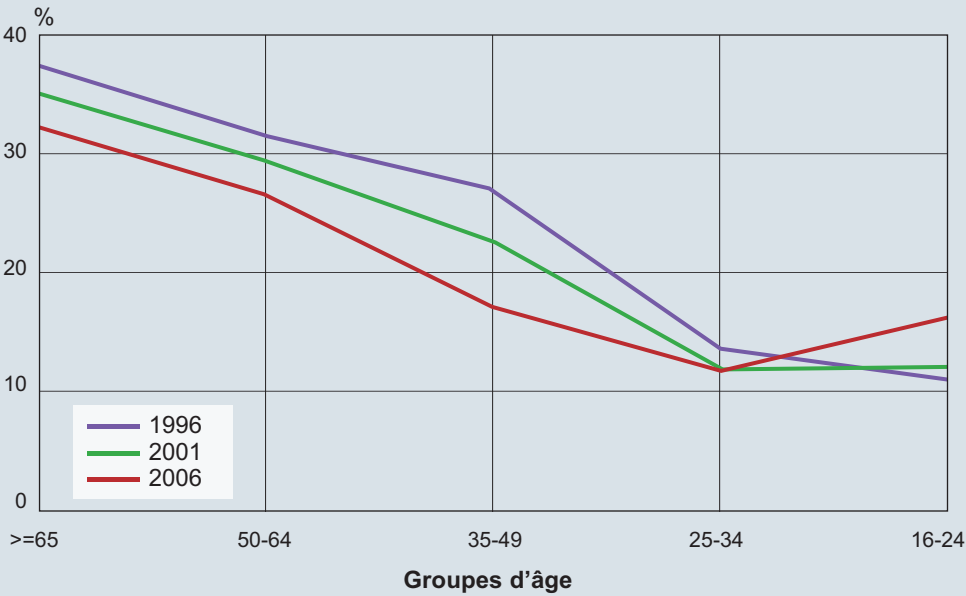
En ce qui concerne les non-bascophones, le plus fort pourcentage se situe chez les 25-34 ans (77,9%) et le plus faible pourcentage chez les 65 ans et plus (59,5%). A souligner que la proportion des non-bascophones chez les 16-24 ans est inférieure de 4 points à celle du groupe des 25-34 ans (74,2%).

Tableau 4. La compétence linguistique en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	32,4	8,1	59,5
50-64	26,8	5,9	67,4
35-49	17,5	10,1	72,4
25-34	11,6	10,4	77,9
16-24	16,1	9,6	74,2
P. Basque nord	22,5	8,6	68,9

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 4. Évolution des bilingues en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 1996-2006 (%)

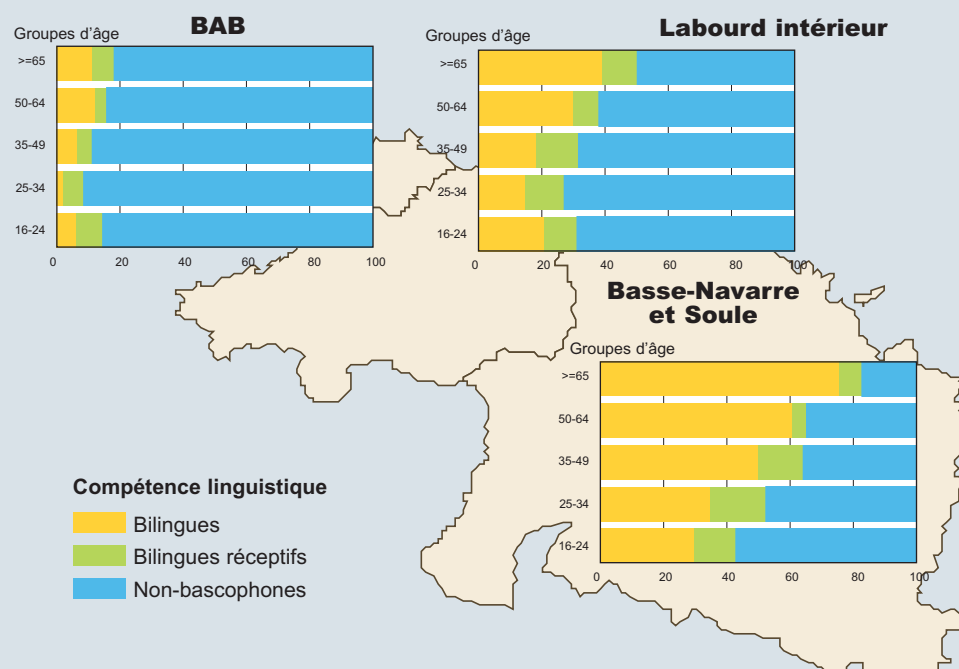


Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Dans les trois enquêtes précédentes, la baisse du pourcentage des bilingues était constante. L'enquête de 2001 mettait en évidence un ralentissement de cette baisse. Dans l'enquête de 2006, un renversement de tendance est observé avec une hausse chez les jeunes de 16 à 24 ans tant en valeur relative qu'en valeur absolue.

Ces données présentent des différences d'un secteur à l'autre. Elles se vérifient au niveau des secteurs BAB et Labourd intérieur, mais pas dans le secteur Basse-Navarre et Soule où le pourcentage de personnes parlant la langue basque continue encore à baisser parmi les plus jeunes

Figure 5. La compétence linguistique en fonction du secteur et de l'âge. Pays Basque nord, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

SECTEUR BAB

Les bilingues sont près de 12% chez les 50 ans et plus. Chez les moins de 50 ans, par contre, le pourcentage baisse régulièrement selon l'âge. Chez les 35-49 ans la proportion est de 6,6% et chez les 25-34 ans de 2,8%. Par contre, chez les 16-24 ans, la tendance à la baisse s'inverse, le pourcentage de bilingues dans cette tranche d'âge étant de 6,5%. La comparaison des données des deux groupes d'âge les plus jeunes met en évidence une évolution significative.

Par ailleurs, la proportion des bilingues réceptifs est plus forte que celle des bascophones chez les 16-34 ans dans le secteur BAB, particulièrement chez les 16-24 ans. Dans ce groupe-ci, la proportion des bilingues réceptifs est de 8% soit le pourcentage le plus élevé. Cette proportion n'atteint pas les 6% chez les 35 ans et plus, contrairement aux autres secteurs du Pays Basque nord.

Les non-bascophones sont largement majoritaires dans tous les groupes d'âge (plus de 80%), le chiffre le plus élevé étant chez les 25-34 ans (91%).

En considérant les données des 16-24 ans, il est permis de penser que le nombre de jeunes bascophones et bilingues réceptifs encore très minoritaire sur le secteur BAB tendra à croître.

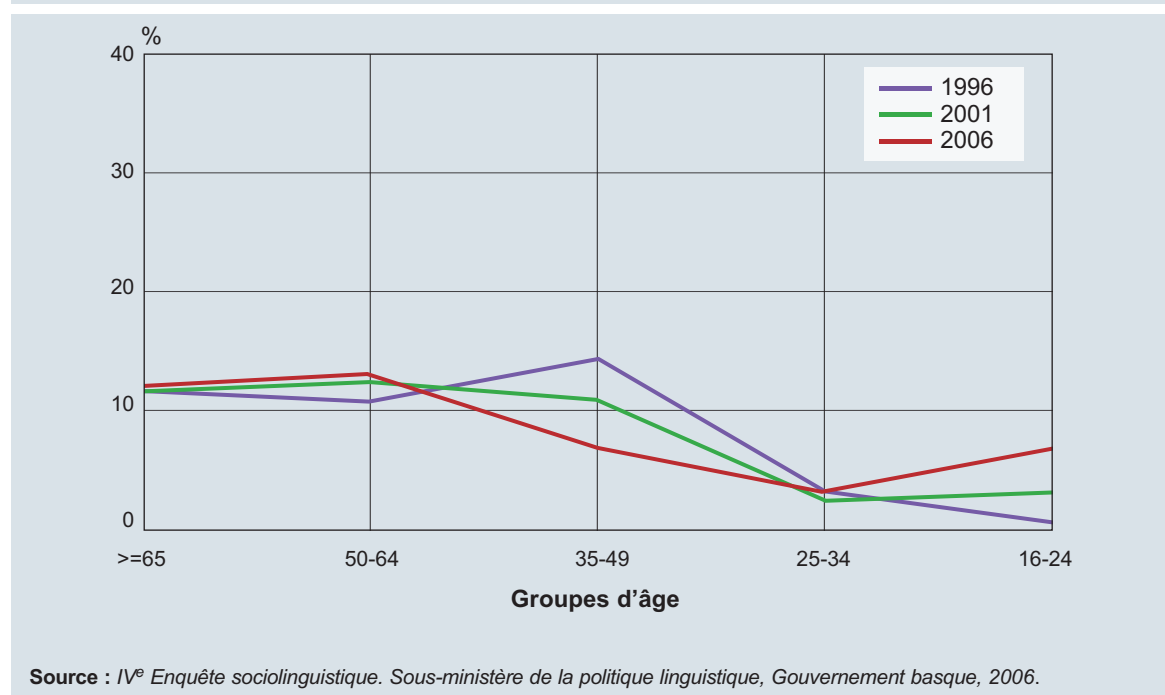
Tableau 5. La compétence linguistique en fonction de l'âge. BAB, 2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	11,8	5,8	82,4
50-64	12,7	3,5	83,8
35-49	6,6	4,8	88,6
25-34	2,8	6,2	91,0
16-24	6,5	8,0	85,5
BAB	8,8	5,4	85,8

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

En établissant une comparaison avec la tendance des enquêtes précédentes, on peut constater que l'évolution observée jusqu'à 2001 s'est modifiée et que ce changement se manifeste chez les jeunes.

Figure 6. Évolution des bilingues en fonction de l'âge. BAB, 1996-2006 (%)



LABOURD INTÉRIEUR

Comme dans l'ensemble du Pays Basque nord, le plus fort pourcentage de bilingues en Labourd intérieur se retrouve également chez les 65 ans et plus, soit près de 40% (39,1%). Ce pourcentage baisse rapidement en fonction de l'âge avec un chiffre plancher de 14.6% chez les 25-34 ans. Cependant, comme sur le secteur BAB, le pourcentage augmente de nouveau, et de manière significative, chez les 16-24 ans. Dans ce groupe d'âge, le pourcentage de bilingues est de 20,6%, chiffre plus élevé que celui observé chez les 25-34 ans et les 35-49 ans.

La proportion des bilingues réceptifs dépasse les 10% dans tous les groupes d'âge sauf chez les 50-64 ans (8,2%). Le pourcentage le plus fort se situe chez les 35-49 ans, soit, 13,8%.

Chez les 65 ans et plus, les non-bascophones correspondent à la moitié de la population. Dans les autres groupes d'âge, les non-bascophones sont plus de 60%, 72,5% chez les 25-34 ans. C'est dans ce groupe d'âge qu'on trouve la proportion la plus élevée de non-bascophones, comme dans le BAB, alors que cette proportion baisse de trois points chez les plus jeunes.

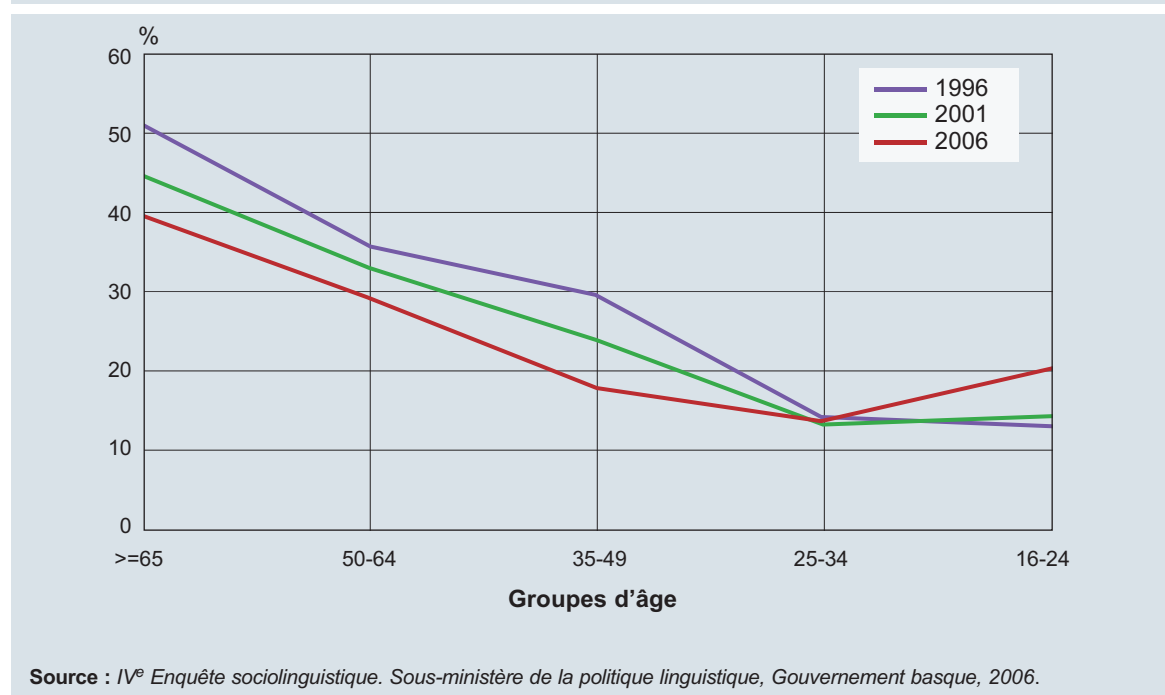
Tableau 6. La compétence linguistique en fonction de l'âge. Labourd intérieur, 2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	39,1	11,3	49,6
50-64	29,8	8,2	62,0
35-49	18,3	13,8	67,9
25-34	14,6	12,9	72,5
16-24	20,6	10,1	69,3
Labourd intérieur	25,6	11,3	63,1

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

En établissant une comparaison avec la tendance des enquêtes précédentes, on peut constater que l'évolution observée jusqu'en 2001 s'est modifiée et que ce changement se manifeste chez les jeunes.

Figure 7. Évolution des bilingues en fonction de l'âge. Labourd intérieur, 1996-2006 (%)



BASSE-NAVARRRE ET SOULE

En Basse-Navarre et Soule, le pourcentage des bilingues baisse aussi de manière importante selon l'âge. Mais contrairement à ce qui se passe en Labourd (intérieur et BAB) la baisse se poursuit aussi chez les plus jeunes, même si l'on remarque un ralentissement. On constate de grandes différences dans la proportion des bilingues, des plus âgés au plus jeunes : 75% chez les 65 ans et plus, et seulement 30% chez les 16-24 ans.

Inversement, le nombre des bilingues réceptifs augmente avec les classes d'âge les plus jeunes. Par exemple, il y a 14,4% de bilingues réceptifs chez les 35-49 ans et 18,1% dans le groupe d'âge des 25-34 ans. Par ailleurs, dans les groupes d'âge plus âgés la proportion des bilingues réceptifs baisse de manière significative, et chez les 50-64 ans elle n'est plus que de 5,2%.

La proportion la plus élevée de non-bascophones se trouve chez les jeunes de 16 à 24 ans, soit 57%. Par contre chez les 65 ans et plus les non-bascophones sont : 17,3%. En descendant en âge, le pourcentage des non-bascophones augmente sans cesse.

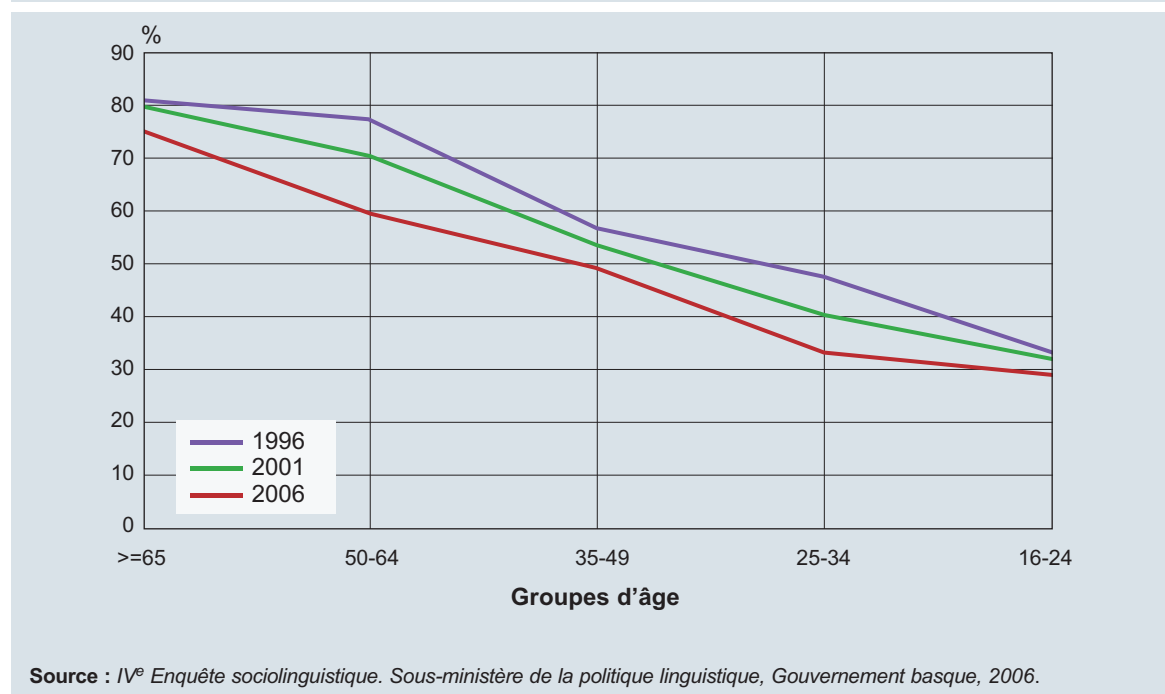
Tableau 7. La compétence linguistique en fonction de l'âge. Basse-Navarre et Soule, 2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	75,1	7,6	17,3
50-64	60,1	5,2	34,7
35-49	50,1	14,4	35,5
25-34	34,2	18,1	47,7
16-24	30,0	13,0	57,0
Basse-Navarre et Soule	55,5	10,7	33,8

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

En comparant avec les tendances mises en évidence lors des enquêtes précédentes, on peut constater que la proportion des bilingues continue à baisser en Basse-Navarre et Soule, pour toutes les classes d'âge.

Figure 8. Évolution des bilingues en fonction de l'âge. Basse-Navarre et Soule, 1996-2006 (%)



En résumé, en considérant le Pays Basque nord dans son ensemble, les pourcentages des bilingues baissent rapidement selon l'âge, jusqu'à la classe d'âge des 16-24 ans. Cependant, les dynamiques ne sont pas semblables dans les secteurs du Labourd et dans le secteur Basse-Navarre et Soule. En effet sur le BAB et en Labourd intérieur, le pourcentage des bilingues augmente dans le groupe d'âge le plus jeune. Par contre en Basse-Navarre et Soule la baisse continue, même si on remarque un ralentissement.

1.3. LES CARACTÉRISTIQUES DES GROUPES EN FONCTION DE LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Les caractéristiques de chacun des trois groupes (bilingues, bilingues réceptifs et non-bascophones) qui constituent la typologie de la compétence linguistique sont les suivantes :

Les caractéristiques des bilingues :

- Les bilingues sont nés au Pays Basque nord, leurs parents sont originaires du pays et le basque est leur première langue.
- Les familles et les amis de la plupart d'entre eux sont presque tous basco-phones, mais pas les collègues de travail.
- 70% d'entre eux vivent dans des communes de moins de 6.000 habitants.
- Plus de la moitié des bilingues ont plus de 50 ans et le tiers de tous les bilingues ont 65 ans et plus.
- De par leur âge, leur niveau d'instruction est inférieur à la moyenne.
- Ils portent un grand intérêt à la langue basque et ils sont en faveur de la promotion du basque.

Les caractéristiques des bilingues réceptifs :

- Ils sont nés au Pays Basque nord et plus de la moitié d'entre eux au Labourd intérieur. Pour la moitié d'entre eux le basque est leur première langue.
- Leurs amis sont plus basco-phones que leurs familles et leur milieu de travail.
- 40% apprennent le basque ou ont essayé de l'apprendre.
- La plupart d'entre eux s'intéressent à la langue basque et soutiennent la promotion du basque

Les caractéristiques des non-bascophones :

- Les trois quarts d'entre eux ne sont pas nés ou n'ont pas des parents nés au Pays Basque et le français est leur première langue.
- Leur famille, leur groupe d'amis et leur milieu du travail ne sont pas basco-phones.
- Plus de la moitié d'entre eux vivent sur le BAB.
- La plupart d'entre eux s'intéressent à la langue basque. Par ailleurs, la moitié d'entre eux ne sont ni pour ni contre la promotion de la langue basque, un quart est pour, le dernier quart est contre.

1.4. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE RELATIVE

Nous pouvons classer les bilingues en trois groupes selon la facilité plus ou moins grande qu'ils ont pour s'exprimer en basque ou en français.

Les bilingues plutôt bascophones

Ils s'expriment mieux en basque qu'en français. Ils constituent les 24,7% des bilingues et les 5,5% des habitants du Pays Basque nord. La plus forte proportion des bilingues plutôt bascophones se situent chez les 65 ans et plus (39,7%) et cette proportion baisse avec l'âge. Chez les bilingues de moins de 25 ans, 12,8% s'expriment mieux en basque. Cette proportion a baissé peu à peu au cours de ces dix années, car en 1996 la proportion des bilingues plutôt bascophones étaient de 32,2%. Par ailleurs, pour la quasi-totalité d'entre eux, le basque est leur première langue et ils vivent dans des zones bascophones et dans des petites communes principalement en Basse-Navarre et Soule.

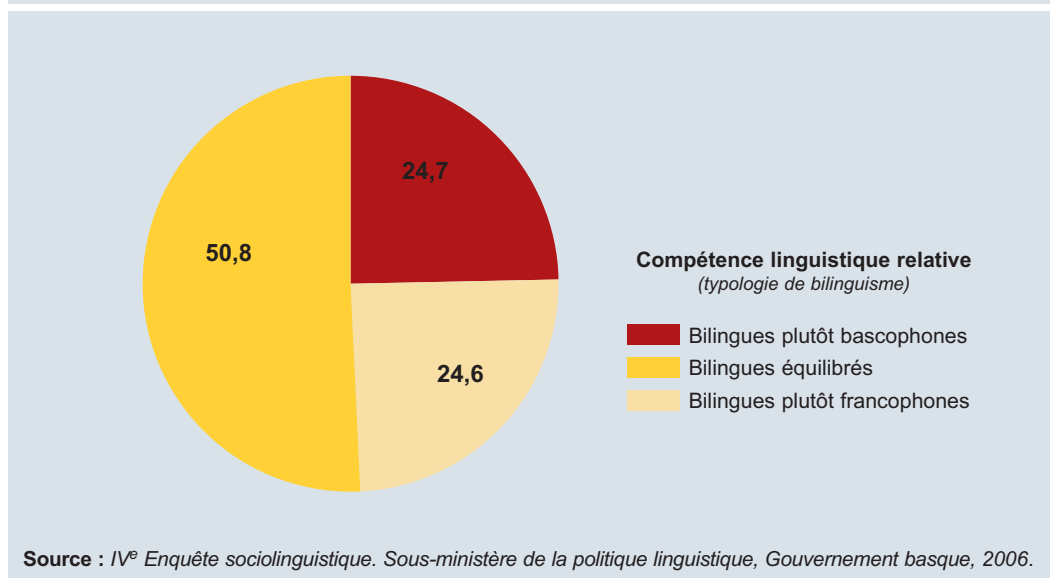
La moitié des bilingues parlent aussi bien le basque que le français. Un quart d'entre eux s'expriment mieux en français qu'en basque ; un autre quart s'expriment mieux en basque qu'en français

Les bilingues équilibrés

Ces bilingues s'expriment aussi bien en basque qu'en français. C'est le sous-groupe le plus nombreux, c'est-à-dire 50,8% des bilingues, au total 11,4% des habitants du Pays Basque nord. La plus forte proportion des bilingues équilibrés se trouve chez les 25-64 ans, soit plus de la moitié de ces bilingues. La plupart des bilingues équilibrés vivent en Basse-Navarre et Soule et en Labourd intérieur. Pour la quasi-totalité, le basque est leur première langue.

Les bilingues plutôt francophones

Ces bilingues s'expriment mieux en français qu'en basque. Ce sous-groupe constitue 24,6% de l'ensemble des bilingues et 5,5% des habitants du Pays Basque nord. La proportion des bilingues plutôt francophones augmente pour les groupes d'âge les plus jeunes. Ainsi, parmi les jeunes bilingues de 16 à 24 ans, 42,2% parlent plus facilement en français qu'en basque. La plupart des bilingues plutôt francophones vivent en Labourd, sur le BAB ou en Labourd intérieur. Leur première langue est le basque pour la plupart, pour quelques uns le français.

Figure 9. Les degrés de bilinguisme. Pays Basque nord, 2006 (%)

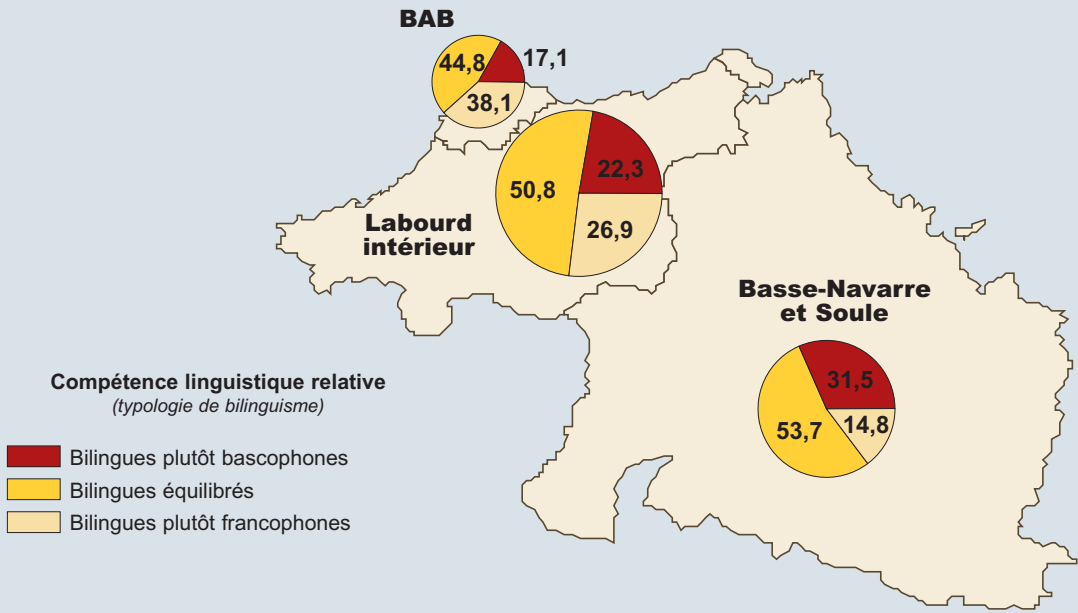
L'analyse des résultats par secteur fait apparaître des différences d'un secteur à l'autre.

Sur le secteur du BAB, les bilingues équilibrés sont 44,8%. Les bilingues qui s'expriment plus facilement en français sont 38,1%. Ceux qui s'expriment mieux en basque qu'en français sont 17,1%.

C'est en Labourd intérieur que la proportion des bilingues équilibrés est la plus forte, soit 50,8%. Par ailleurs 26,9% s'expriment mieux en français qu'en basque et ceux qui s'expriment mieux en basque sont 22,3%.

Alors qu'en Basse-Navarre et Soule les bilingues équilibrés constitue le sous-groupe le plus important (53,7%) comme en Labourd intérieur, la proportion de ceux qui s'expriment mieux en basque qu'en français est de 31,5%. Contrairement à ce qui se passe dans les deux autres secteurs, ici les bilingues plutôt francophones sont minoritaires, soit 14,8%.

Figure 10. Les degrés de bilinguisme en fonction du secteur. Pays Basque nord, 2006 (%)



NB : la taille des cercles est proportionnelle au poids démographique des bilingues de chaque secteur.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Tableau 8. Les degrés de bilinguisme en fonction du secteur. Pays Basque nord, 2006 (%)

	Population des 16 ans et plus			
Les degrés de bilinguisme	Pays Basque nord	BAB	Labourd intérieur	Basse-Navarre et Soule
Bil.+ bascophones	24,7	17,1	22,3	31,5
Bilingues équilibrés	50,8	44,8	50,8	53,7
Bil.+ francophones	24,6	38,1	26,9	14,8

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006..

2. La transmission linguistique

2.1. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DU SECTEUR

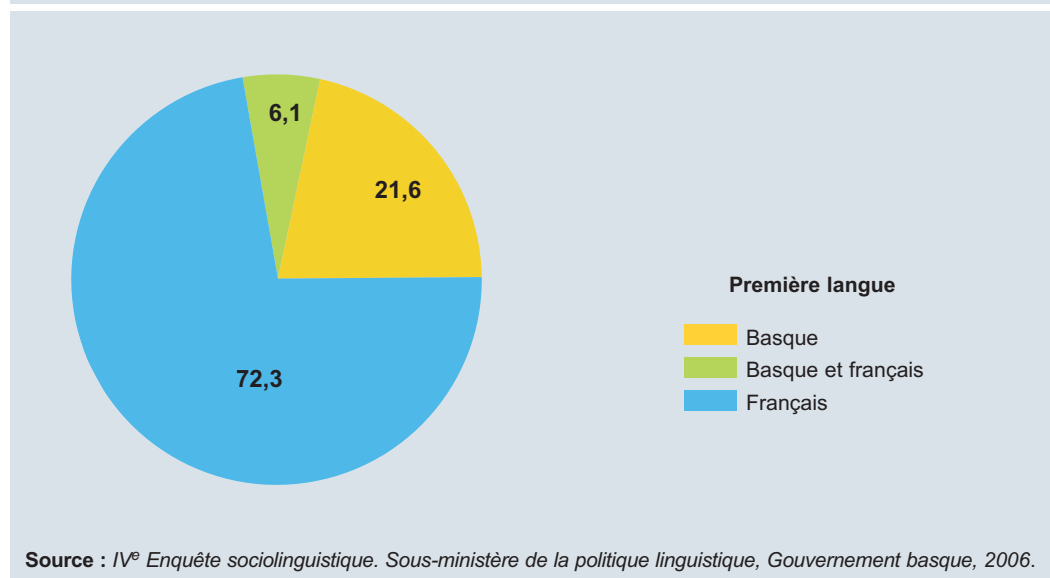
Les personnes dont le français est la première langue sont en majorité sur le BAB et en Labourd intérieur. Par contre en Basse-Navarre et Soule, le basque est la première langue pour les deux tiers des habitants

La première langue dont il s'agit est celle que l'enfant a reçue avant l'âge de trois ans de ses parents ou des membres de la famille vivant avec lui. Un enfant peut avoir deux langues maternelles.

Les habitants du Pays Basque nord peuvent être répartis en trois groupes en fonction de la langue maternelle :

- Pour 21,6 % des habitants (49.800 personnes), la première langue est le basque.
- Pour 6,1% (14.000 personnes) les langues maternelles sont le basque et le français.
- Pour 72,3% (166.400 personnes) la première langue est le français.

Figure 11. La première langue. Pays Basque nord, 2006 (%)



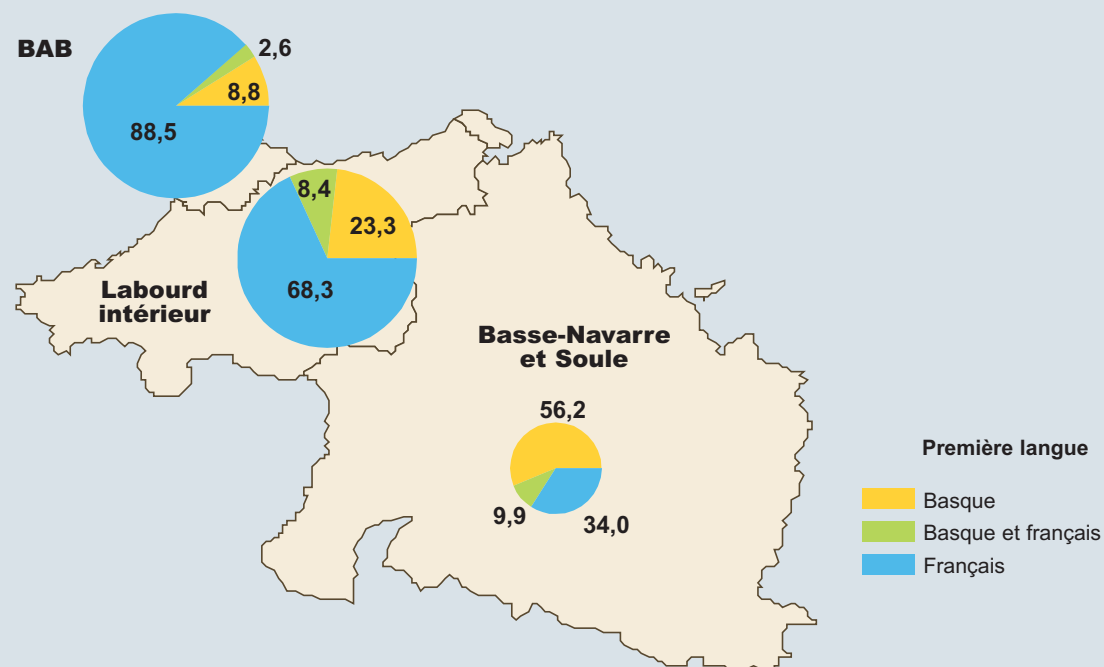
Les personnes dont le français est la première langue sont en majorité sur le secteur du BAB et en Labourd intérieur, tandis qu'en Basse-Navarre et Soule les deux tiers des habitants ont le basque comme première langue.

Pour la majorité des habitants du BAB, le français est la première langue (88,5%). Pour une petite minorité c'est le basque (8,8%). 2,6% ont le basque et le français comme langues maternelles.

Au Labourd intérieur, c'est le français qui est la première langue de 68,3% des habitants, le basque pour 23,3% des habitants. Le basque et le français sont les langues maternelles de 8,4% des habitants.

Par contre, en Basse-Navarre et Soule c'est l'inverse qui s'observe : le basque est la première langue de la majorité des habitants (56,2%). Par ailleurs le français est la première langue pour 34%, alors que le basque et le français sont les langues maternelles de 9,9% des habitants.

Figure 12. La première langue en fonction du secteur. Pays Basque nord, 2006 (%)



NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque secteur.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Tableau 9. La première langue en fonction du secteur. Pays Basque nord, 2006 (%)

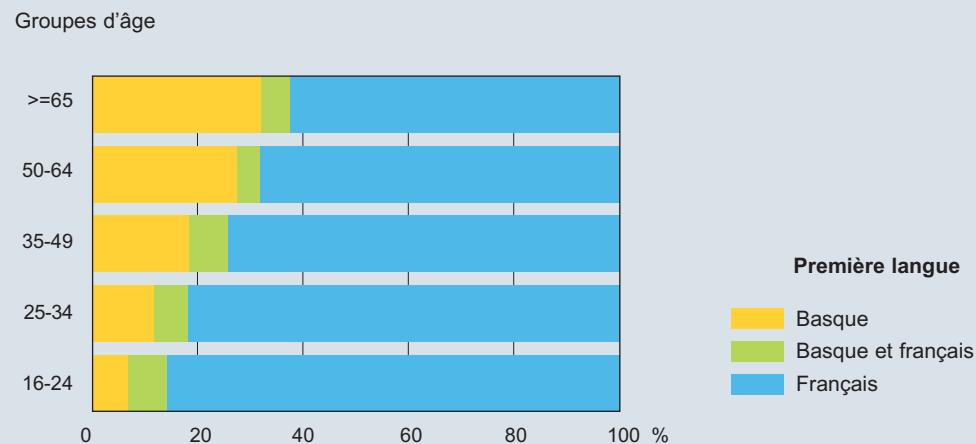
	Population des 16 ans et plus			
Typologie	Pays Basque nord	BAB	Labourd intérieur	Basse-Navarre et Soule
Basque	21,6	8,8	23,3	56,2
Basque et français	6,1	2,6	8,4	9,9
Français	72,3	88,5	68,3	34,0

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

2.2. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DE L'ÂGE

La proportion de ceux dont le basque est la première langue diminue dans les groupes d'âge les plus jeunes

La proportion de ceux dont le basque seul, ou le basque et le français ont les langues maternelles est la plus élevée chez les adultes de 65 ans et plus (37,5%). Cette proportion diminue constamment avec l'âge. Ainsi chez les jeunes de moins de 25 ans, la proportion de ceux dont le basque seul, ou, le basque et le français sont les langues maternelles est de 14,1%. Un changement de tendance est repéré chez les plus jeunes, à savoir que ceux dont les langues maternelles sont le basque et le français ensemble (7,7%) sont plus nombreux que ceux qui ont le basque seul comme première langue. Par ailleurs la proportion de ceux qui ont le français comme première langue progresse constamment. Alors que chez les 65 ans et plus, la première langue est le français pour 62,5%, chez les 16-24 ans, cette proportion s'élève à 85,9%.

Figure 13. La première langue en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 2006 (%)

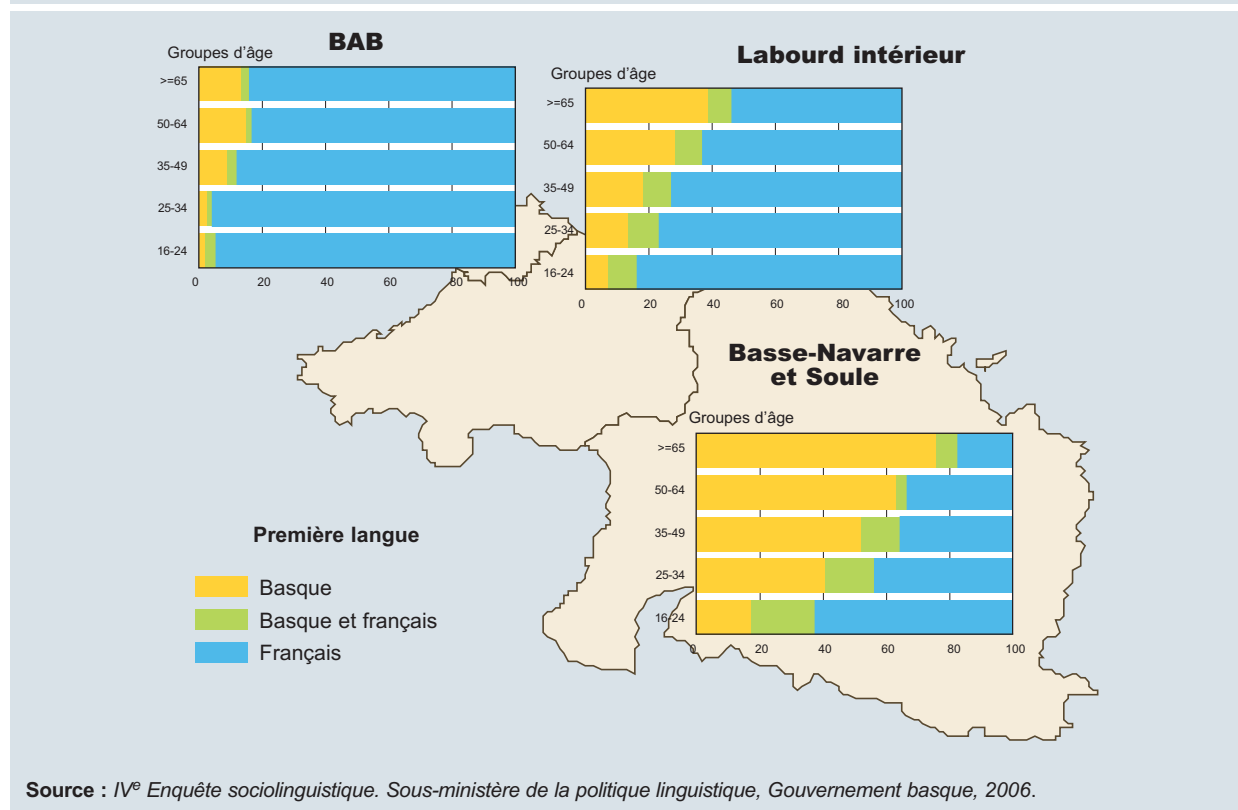
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Au Pays Basque nord, la proportion de ceux dont le basque est la première langue recule dans les trois secteurs. Si cette tendance se vérifie dans les trois secteurs, il y a cependant de grandes différences dans les pourcentages.

Sur le secteur du BAB, chez les 16-34 ans, ceux qui ont le basque seul comme première langue sont très peu nombreux, environ 2%. Chez les 16-24 ans, ceux qui ont deux langues maternelles sont aussi très peu nombreux 3,4%. Les 50-64 ans ont la proportion la plus forte, 14,5% exactement.

En Labourd intérieur, chez les 65 ans et plus, 46,4% ont comme première langue le basque seul ou avec le français. Cependant cette proportion baisse constamment et tombe à 15,8% chez les 16-24 ans.

En Basse-Navarre et Soule la baisse de ceux qui ont comme première langue le basque seul ou avec le français est encore plus frappante. En effet chez les 65 ans et plus ils sont 82,5% et chez les 16-24 ans ils ne sont plus que 36,6%.

Figure 14. La première langue en fonction de l'âge et du secteur. Pays Basque nord, 2006

2.3. LA TRANSMISSION LINGUISTIQUE FAMILIALE

S'agissant de la transmission familiale, il est question de la langue ou des langues que l'enfant a reçue(s) de ses parents. Dans le cadre de l'enquête sociolinguistique, en prenant en compte l'ensemble du champ analysé, il est possible de suivre cette transmission linguistique de parents à enfants sur une centaine d'années.

En prenant en compte les habitants de 16 ans et plus du Pays Basque nord, quand les deux parents sont bascophones, 69% d'entre eux ont transmis le basque à leurs enfants, 11,5% le basque et le français et 19,5% uniquement le français. Quand seul un parent est bascophone, la proportion des enfants qui ont reçu le basque est faible (1,5%) et celle des enfants qui ont reçu le basque et le français atteint 18%. La grande majorité (80,5%) n'a pas transmis la langue basque.

Il y a une perte dans la transmission de la langue basque même quand les deux parents sont bascophones, et de manière d'autant plus importante quand un seul des parents est bascophone

Tableau 10. La première langue des enfants en fonction de la compétence linguistique des parents. Pays Basque nord, 2006 (%)

	Parents bascophones		
	Les deux parents	L'un des parents	Aucun des parents
Première langue des enfants			
Basque	69,0	1,5	
Basque et français	11,5	18,0	
Français	19,5	80,5	100,0

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006..

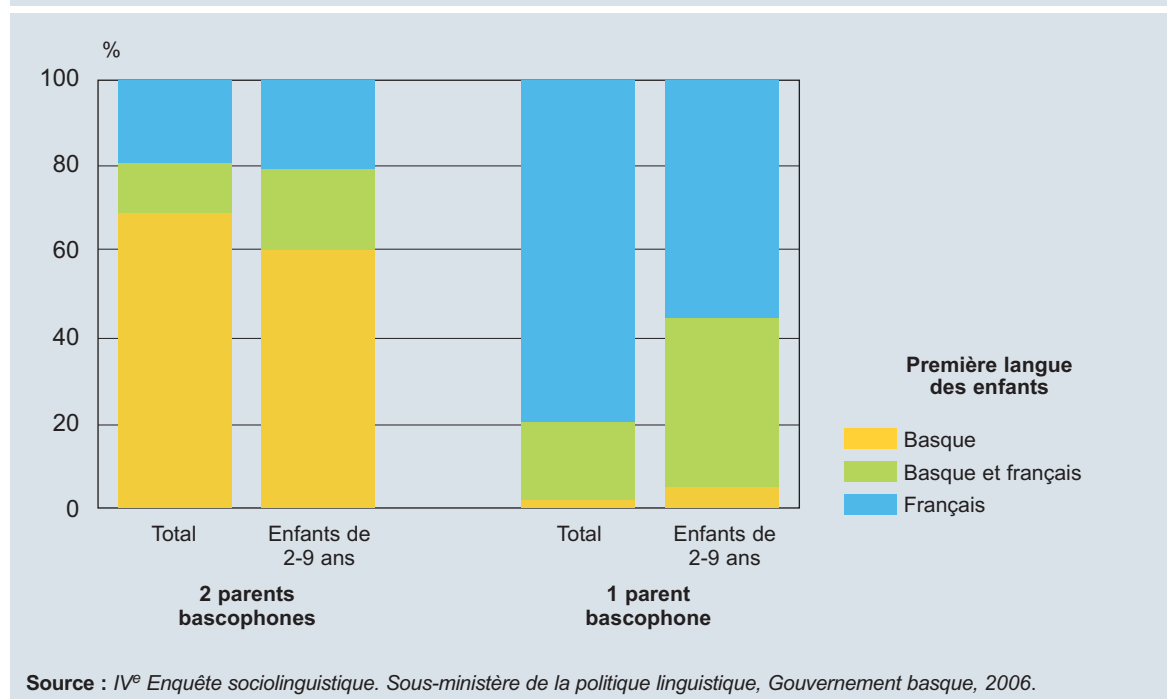
Ces données nous montrent non seulement comment le basque se transmet par la famille aujourd'hui, mais encore globalement quelle a été cette transmission durant presque tout le XX^e siècle.

Pour connaître quelle a été la transmission linguistique ces dix dernières années, nous prendrons en compte les personnes interrogées qui ont des enfants de 2 à 9 ans.

La compétence linguistique du couple parental conditionne fortement la première langue transmise aux enfants. Quand les parents sont bilingues, 79,2% des enfants ont reçu le basque à la maison. Une majorité d'entre eux (60%) ont reçu le basque uniquement, et les autres (19,2%) le basque en même temps que le français. Par ailleurs, 20,9% des enfants ont reçu le français uniquement.

Quand l'un des parents ne connaît pas le basque, plus de la moitié des parents (55,6%) n'ont transmis que le français à leurs enfants, 39,8% le basque et le français et 4,6% le basque uniquement.

Figure 15. La première langue des enfants de 2 à 9 ans en fonction de la compétence linguistique des parents. Pays Basque nord, 2006 (%)



2.4. L'ÉVOLUTION LINGUISTIQUE : GAINS ET PERTES DE LA LANGUE BASQUE

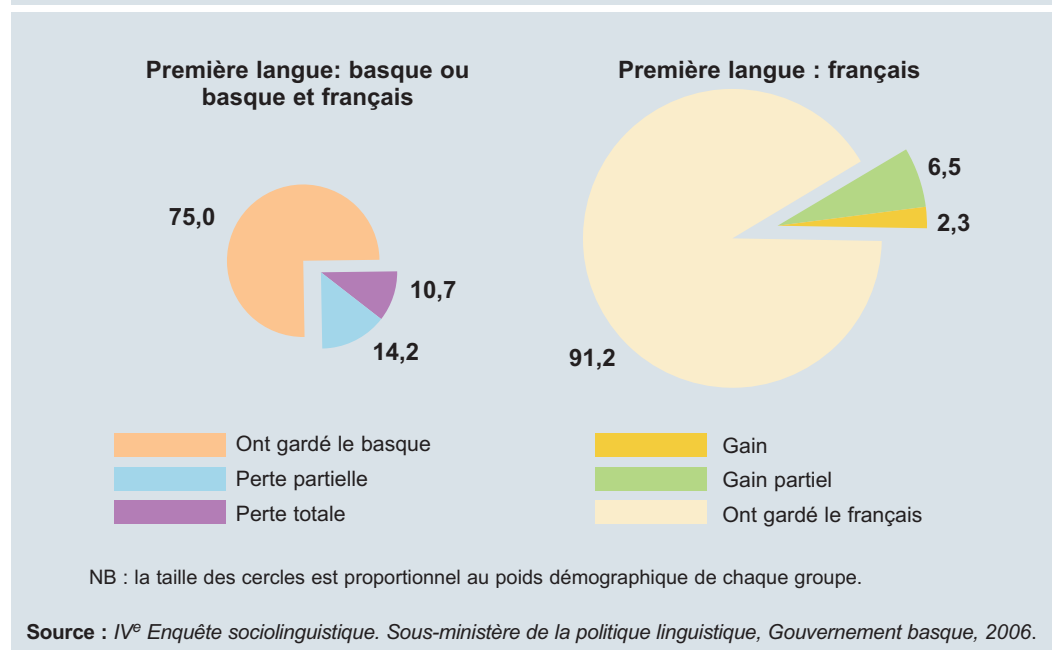
La plupart de ceux qui ont reçu le basque seul ou le basque et le français comme première langue ont conservé la langue basque (75%). Cependant certains d'entre eux ne sont pas bilingues aujourd'hui, soit 16.000 locuteurs (24,9%). C'est à dire qu'ils ont perdu le basque totalement ou en partie. Plus de la moitié de ces pertes (9.100 locuteurs) sont partielles, c'est-à-dire que ces personnes sont aptes à comprendre le basque même si elles ne le parlent pas bien. Les 6.900 autres locuteurs ont totalement perdu la langue basque.

Dans le même temps, alors que leur première langue était le français, 3.900 personnes ont appris le basque et sont bilingues aujourd'hui.

10.700 autres locuteurs dont la première langue est le français, ont aujourd'hui la possibilité de comprendre le basque, c'est-à-dire qu'ils sont partiellement nouveaux bascophones.

Bien que les pertes de la langue basque soient encore plus importantes que les gains, elles sont aujourd'hui plus faibles qu'il y a 10 ans. En effet, parmi les jeunes les gains sont supérieurs aux pertes

Figure 16. Gains et pertes de la langue basque. Pays Basque nord, 2006 (%)



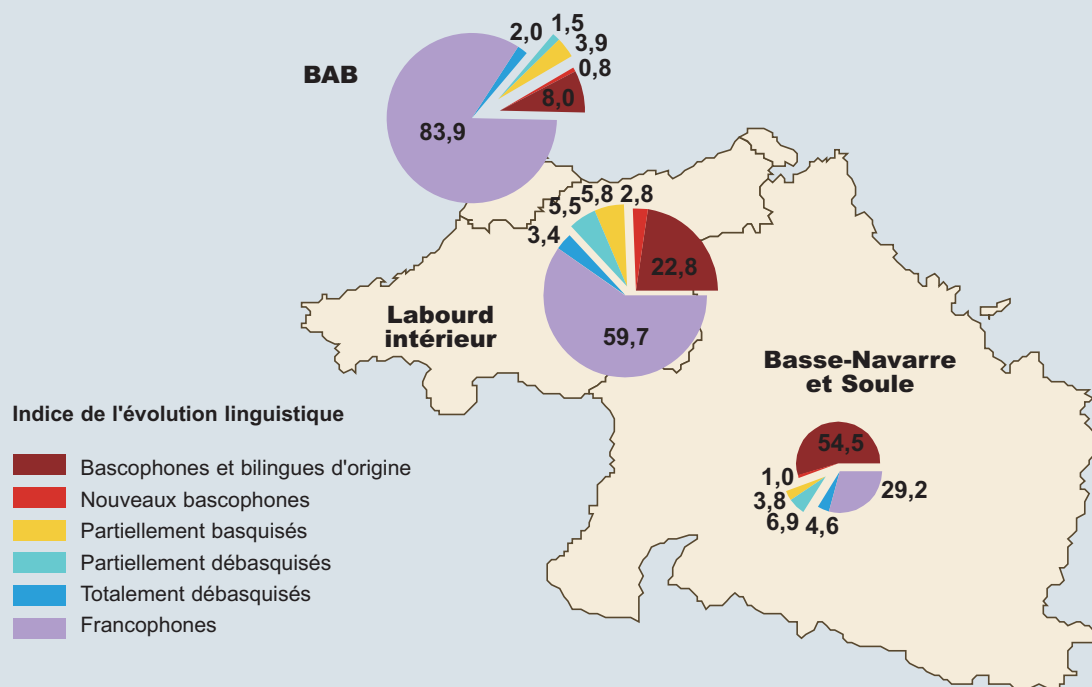
Il apparaît que les pertes concernant la langue basque sont trois fois supérieures aux gains. Mais alors que certains locuteurs qui ont eu le basque comme première langue continuent à la perdre, les personnes dont la première langue est le français qui ont appris le basque et sont aujourd'hui bilingues sont de plus en plus nombreuses.

Les pertes et les gains linguistiques ont lieu dans les trois secteurs du Pays Basque nord, mais dans des proportions différentes.

Sur le secteur du BAB, 2.000 personnes ont complètement perdu la langue basque et 1.500 partiellement. 800 locuteurs l'ont apprise et 3.900 ont essayé de l'apprendre ou sont en train de l'étudier. Comme on le constate, bien plus nombreux sont ceux qui ont perdu la langue basque, que ceux qui l'ont apprise, presque trois fois plus.

En Labourd intérieur, 3.300 personnes sont devenues complètement non-bascophones et 5.300 partiellement. Quoi qu'il en soit, le nombre de nouveaux bascophones est plus grand que sur le BAB, 2.700 précisément, de même que le nombre de ceux qui sont partiellement basquisés (5.600 personnes). On constate que le solde entre les pertes et les gains linguistiques est bien plus faible en Labourd intérieur que dans les autres secteurs grâce aux nouveaux bascophones.

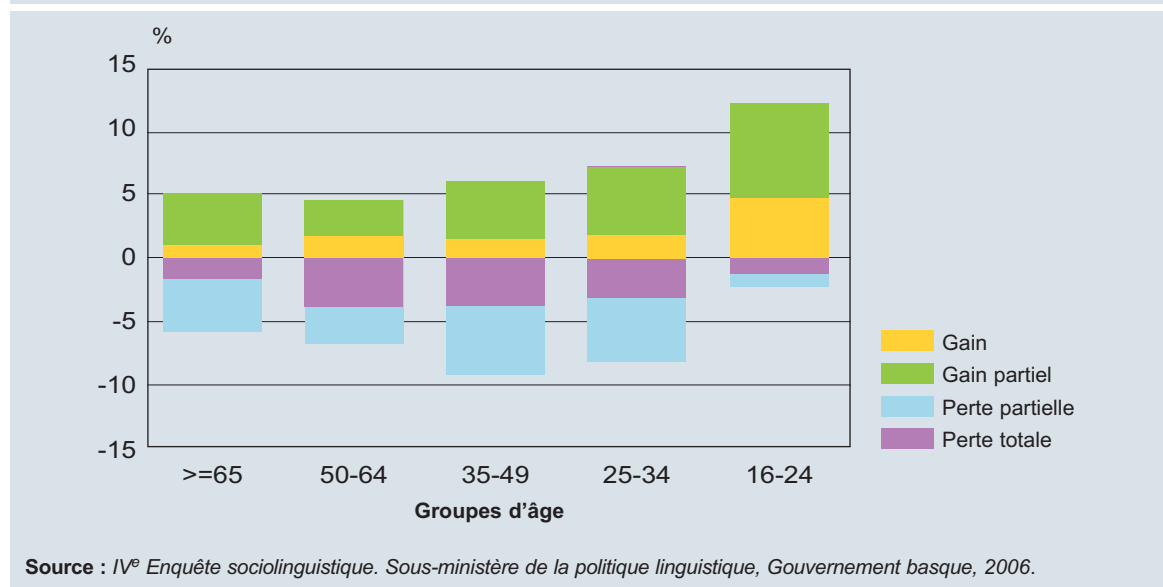
En Basse-Navarre et Soule, 1.600 locuteurs sont devenus complètement non-bascophones et 2.300 partiellement. Les nouveaux bascophones sont 400 et ceux qui sont partiellement basquisés 1.300. Bien plus nombreux sont ceux qui sont devenus non-bascophones que ceux qui sont devenus bascophones, les pertes étant quatre fois supérieures aux gains.

Figure 17. Indice de l'évolution linguistique en fonction du secteur. Pays Basque nord, 2006 (%)

NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque secteur.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les différences sont également significatives en fonction de l'âge. Par exemple la proportion des gains linguistiques est faible chez les 25 ans et plus : 1,6% de nouveaux bascophones. Par contre dans la tranche d'âge la plus jeune, les 16-24 ans, la proportion des nouveaux bascophones est de 4,5%, soit presque trois fois plus importante, 1.300 personnes précisément. De même, les gains partiels sont importants chez les plus jeunes : la proportion des locuteurs partiellement basquisés est de 8,5% exactement.

Figure 18. Gains et pertes de la langue basque en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 2006 (%)

Les principales caractéristiques de ceux concernés par les gains en langue basque :

- La plupart sont très jeunes. 34% des nouveaux bascophones ont entre 16 et 24 ans. Une minorité de nouveaux bascophones ont de 25 à 34 ans ou 65 ans et plus.
- En ce qui concerne le secteur géographique, la plupart des nouveaux bascophones vivent en Labourd intérieur (70%).
- Beaucoup, soit 24%, ont fait les études primaires en basque avec le français comme matière, et 67% en français. 52% ont appris ou perfectionné le basque en dehors de l'école.
- La plupart d'entre eux (76%) s'expriment plus facilement en français qu'en basque.

Les caractéristiques de ceux qui ont perdu la langue basque :

- La perte la plus importante (35%) est survenue chez les 35-49 ans et la perte la moins importante (5%) chez les 16-24 ans.
- 48% des débasquisés ont reçu le basque seul comme première langue, mais 52% le basque avec le français.
- Aucun d'entre eux n'a fait les études primaires en basque, mais 30% ont essayé d'apprendre ou de perfectionner le basque en dehors de l'école.

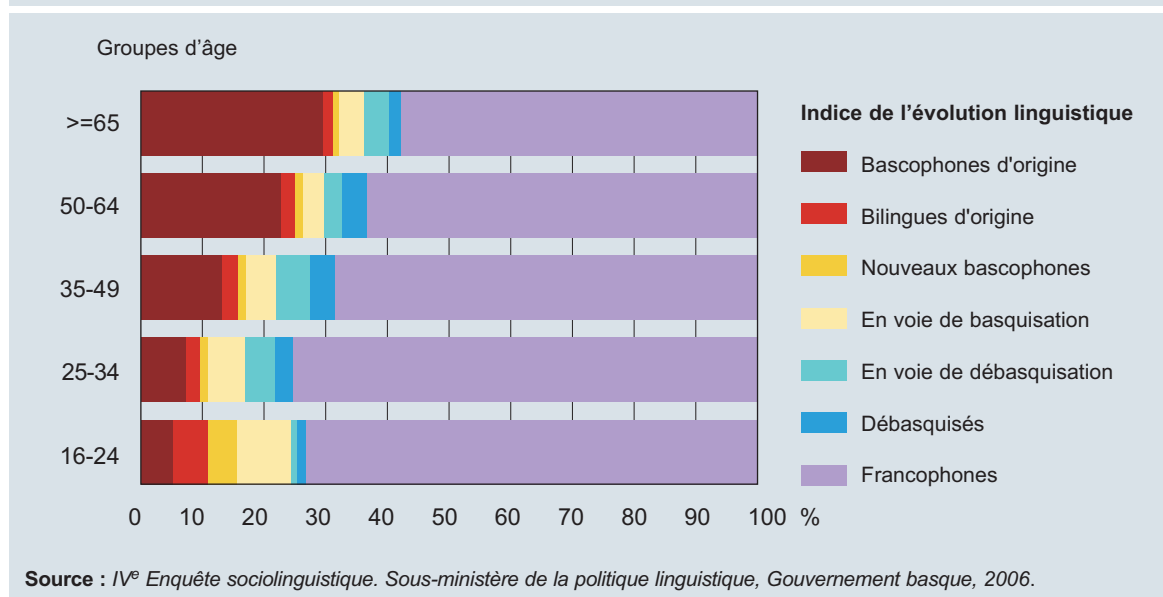
Les bascophones d'origine ont le basque comme première langue et sont aujourd'hui bilingues. Par contre, les francophones ont le français comme première langue et ils continuent à être non-bascophones.

L'évolution de ces deux groupes est très différente en fonction de l'âge. Le plus fort pourcentage de bascophones d'origine se trouve chez les 65 ans et plus (29,9%) proportion qui diminue nettement avec l'âge, au point d'arriver à 5,6% chez les 16-24 ans.

Par contre, avec les francophones c'est l'inverse qui se produit. A mesure qu'on avance en âge la proportion diminue à partir de 25 ans. La seule exception se vérifie chez les plus jeunes. En effet, chez les 16-24 ans la proportion des non-bascophones d'origine est légèrement plus faible que dans le groupe voisin plus âgé, 72,9 % ou lieu de 74,6%. Cela pourrait signifier que désormais la proportion des bascophones d'origine diminuera et que celle des nouveaux bascophones augmentera.

Cependant, de la même manière que le groupe des nouveaux bascophones, celui des bilingues d'origine connaît un grand développement. Les bilingues d'origine ont eu conjointement le basque et le français comme première langue et actuellement ils s'expriment bien dans les deux langues. Alors que chez les 25 ans et plus la proportion des bilingues d'origine est d'environ 2%, la proportion a triplé chez les moins de 25 ans (6% chez les 16-24 ans) et dans ce groupe d'âge ils sont plus nombreux que les bascophones d'origine.

Figure 19. Indice de l'évolution linguistique en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 2006 (%)



3. L'utilisation de la langue basque

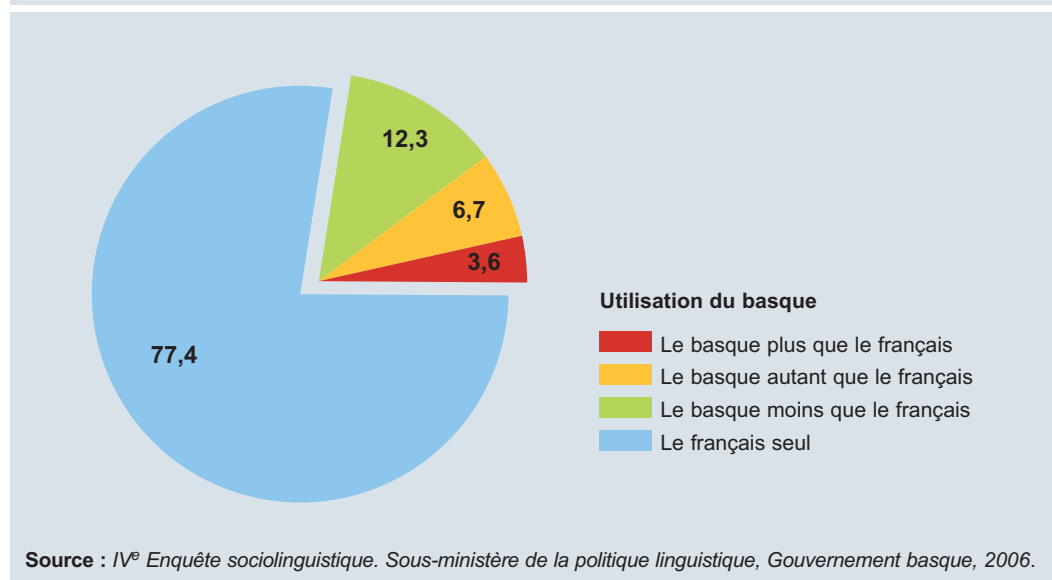
3.1. TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DE LA LANGUE BASQUE

L'enquête sociolinguistique apporte des informations sur l'utilisation de la langue basque selon les domaines : à la maison, avec les membres de la famille, avec les amis, avec les commerçants, au travail, dans les domaines publics ou privés de communication formelle. Nous savons donc dans quelle mesure le basque est utilisé dans chacun de ces domaines. Afin de mesurer l'utilisation globale de la langue basque dans la société, le Sous-ministère de la politique linguistique a défini en 2001 un indice, nommé typologie de l'utilisation du basque.

Cet indicateur qui sert à mesurer l'utilisation de la langue basque prend en compte les domaines suivants: la maison, le groupe d'amis et le domaine de communication formelle. Ce domaine comprend quatre sous-domaines: au sein de l'espace public, les services de santé et les services municipaux; au sein de l'espace privé, les commerces de proximité et les banques.

La typologie de l'utilisation linguistique sera appliquée à l'ensemble de l'univers analysé par l'enquête sociolinguistique, c'est-à-dire à la population des 16 ans et plus, soit exactement à 230.200 locuteurs.

Figure 20. L'utilisation du basque. Pays Basque nord, 2006 (%)

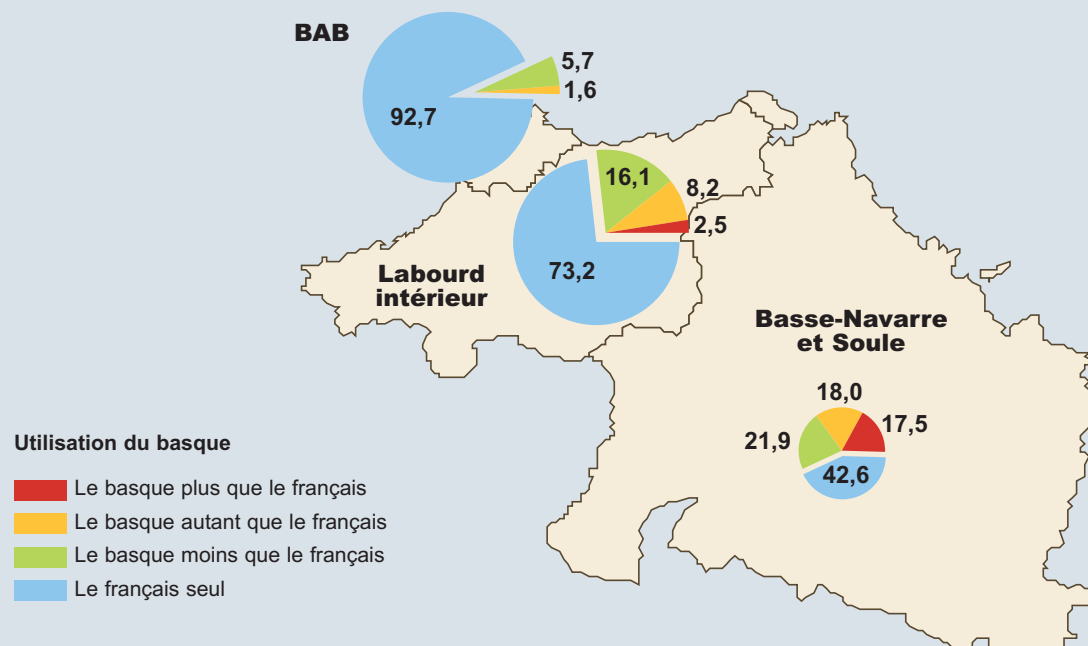


Selon la typologie de l'utilisation linguistique, 10,3% des habitants du Pays Basque nord utilisent le basque autant (6,7%) ou plus (3,6%) que le français dans la communication quotidienne. 12,3% des locuteurs utilisent principalement le français et 77,4% n'utilisent pas le basque (dont 68,9% de non-bascophones).

Il existe de grandes différences d'un secteur à l'autre dans les données concernant l'utilisation des langues. En effet, ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français sont 1,6% sur le BAB, 10,7% en Labourd intérieur et 35,5% en Basse-Navarre et Soule. De plus, le groupe de ceux qui utilisent le basque moins que le français est significatif dans les trois secteurs : 5,7% sur le BAB, 16,1% en Labourd intérieur et 21,9% en Basse-Navarre et Soule.

Selon les données précédentes on peut constater que les proportions de ceux qui s'expriment en français seulement sont très différentes d'un secteur à l'autre. Par exemple sur le BAB ceux qui s'expriment en français seulement sont 92,7%, 73,2% en Labourd intérieur et 42,6% en Basse-Navarre et Soule, soit moins de la moitié des habitants. (Non-bascophones: respectivement 85,8%, 63,1% et 33,8%).

Figure 21. L'utilisation du basque en fonction du secteur. Pays Basque nord, 2006 (%)



NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque secteur.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

En analysant les données concernant l'utilisation du basque en fonction de la zone sociolinguistique, on constatera que les différences sont bien plus grandes qu'entre les secteurs géographiques

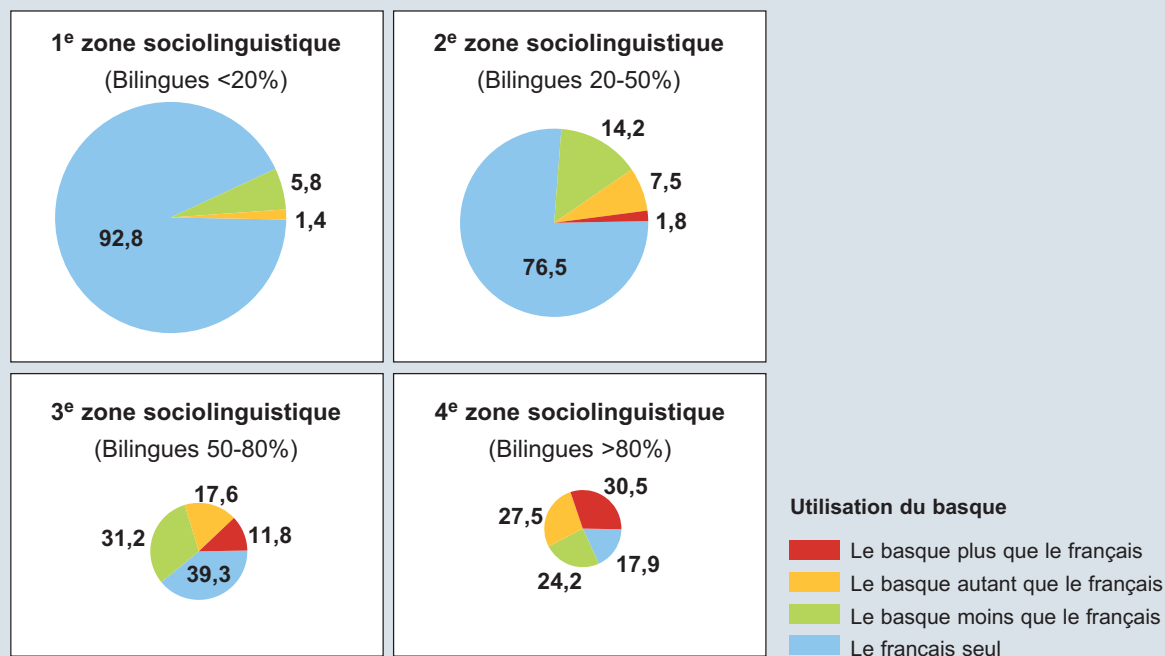
Dans les zones où il y a moins de 20% de bascophones, c'est-à-dire dans la première zone sociolinguistique, à peine 1,4% des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que le français. Par ailleurs, 5,8% utilisent le basque moins que le français. Enfin, dans cette zone sociolinguistique 92,8% utilisent exclusivement le français, soit plus de neuf sur dix.

Dans la deuxième zone sociolinguistique (de 20 à 50% de bascophones), 9,3% des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que le français, 14,2% le basque moins que le français. Dans cette deuxième zone aussi, c'est le français qui est utilisé en majorité : 76,5% soit trois locuteurs sur quatre.

Dans la troisième zone sociolinguistique (de 50 à 80% de bascophones), 11,8% des locuteurs utilisent principalement le basque et 17,6% le basque autant que le français. Un tiers des locuteurs, 31,2% exactement, utilisent le basque moins que le français. Enfin, 39,3% n'utilisent pas la langue basque. Ainsi, 60% des locuteurs de cette troisième zone utilisent plus ou moins le basque.

Dans la quatrième zone sociolinguistique (plus de 80% de bascophones), 30,5% des locuteurs utilisent principalement le basque, 27,5% le basque autant que le français et 24,2% utilisent le basque moins que le français. Enfin, 17,9% des locuteurs de cette quatrième zone s'expriment uniquement en français.

Pour prendre la mesure des données concernant l'utilisation linguistique en fonction de la zone sociolinguistique, il est utile d'en saisir le poids démographique par rapport à la population totale du Pays Basque nord. Ainsi, dans la première zone vivent 48,8% des habitants (presque la moitié de la population), dans la deuxième zone 35,5% (plus du tiers de la population), dans la troisième zone 10% et dans la quatrième zone 5,6% des habitants.

Figure 22. L'utilisation du basque selon la zone sociolinguistique. Pays Basque nord, 2006 (%)

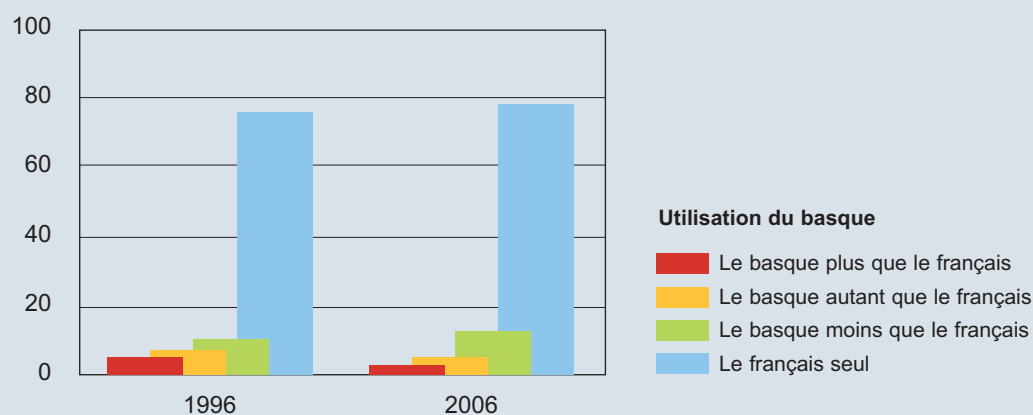
NB : la taille des cercles est proportionnelle au poids démographique de chaque zone.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

En analysant l'évolution de ces dix dernières années, il faut souligner que l'utilisation de la langue basque a baissé de près de 3% chez ceux qui s'expriment en basque autant ou plus qu'en français.

Il y a dix ans, c'est-à-dire en 1996, parmi les habitants du Pays Basque nord, 13% utilisaient le basque autant (7,6%) ou plus (5,4%) que le français. Par contre, actuellement 10,3% des habitants utilisent le basque autant (6,7%) ou plus (3,6%) que le français.

Par ailleurs, le groupe de loin le plus important est actuellement constitué par ceux qui s'expriment uniquement en français : ils étaient 76,9% en 1996 et ils sont 77,4% en 2006. D'après ces données on peut constater que le pourcentage de ceux qui utilisent uniquement le français a peu évolué.

Figure 23. Évolution de l'utilisation du basque. Pays Basque nord, 1996-2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

D'autre part, a été analysé l'impact de la présence et de l'utilisation de la langue basque dans le monde du travail sur l'indice d'utilisation.

Pour obtenir ce nouvel indice typologique, il convient de redéfinir l'univers concerné en ne considérant que les seules personnes qui travaillent. Ainsi sont donc pris en compte 112.600 locuteurs de 16 ans et plus ayant du travail, soit 48,9% de la population totale.

En observant les données, il s'avère que l'utilisation du basque dans le travail affecte l'indice de manière évidente. En effet, quand on analyse l'utilisation de la langue au travail, l'utilisation du basque a baissé au Pays basque nord. Parmi les travailleurs, la proportion de ceux qui utilisent le basque plus que le français a diminué (1,7% versus 3,6%), de même chez ceux qui utilisent le basque autant que le français (5,4% versus 6,7%) et même chez ceux qui utilisent le basque moins que le français (11,2% versus 12,3%). En conséquence la proportion de ceux qui s'expriment uniquement en français a augmenté (81,7% versus 77,4%).

Cette tendance s'observe dans tous les secteurs, zones linguistiques et groupes d'âge.

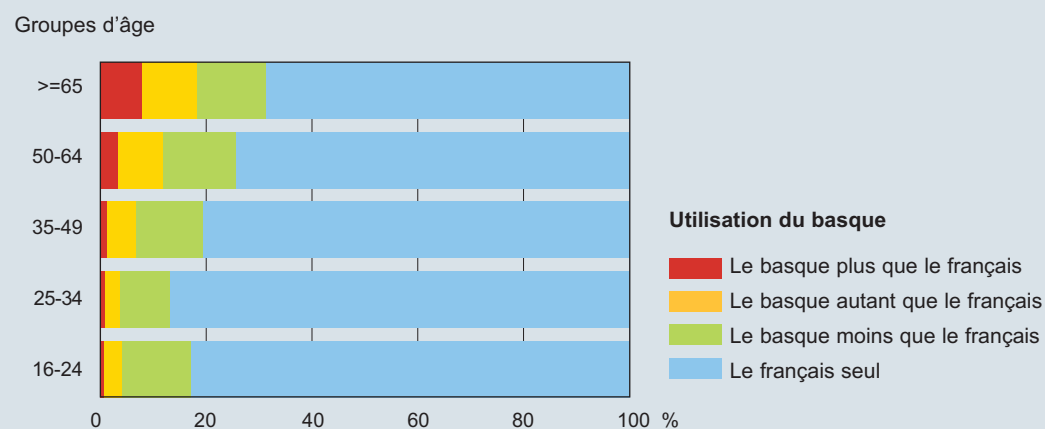
3.2. TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

C'est chez les 65 ans et plus qu'on trouve la proportion la plus forte de ceux qui utilisent le basque autant (10,2%) ou plus (8,3%) que le français, soit 18,5% au total. Ensuite, selon l'âge, l'utilisation du basque baisse jusqu'au groupe d'âge le plus jeune. Les jeunes de 16 à 24 ans utilisent un peu plus le basque que le groupe d'âge voisin plus âgé.

Il est à souligner, par ailleurs, que dans tous les groupes d'âge, plus de 12% utilisent le basque moins que le français, sauf chez les 25-34 ans. Ainsi, chez les 16-24 ans presque 13% des jeunes utilisent le basque moins que le français.

Dans tous les groupes d'âge l'utilisation du français est majoritaire (77,4% en moyenne). Cependant ce sont les plus âgés qui utilisent le plus le basque dans la vie quotidienne

Figure 24. L'utilisation du basque en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 2006 (%)



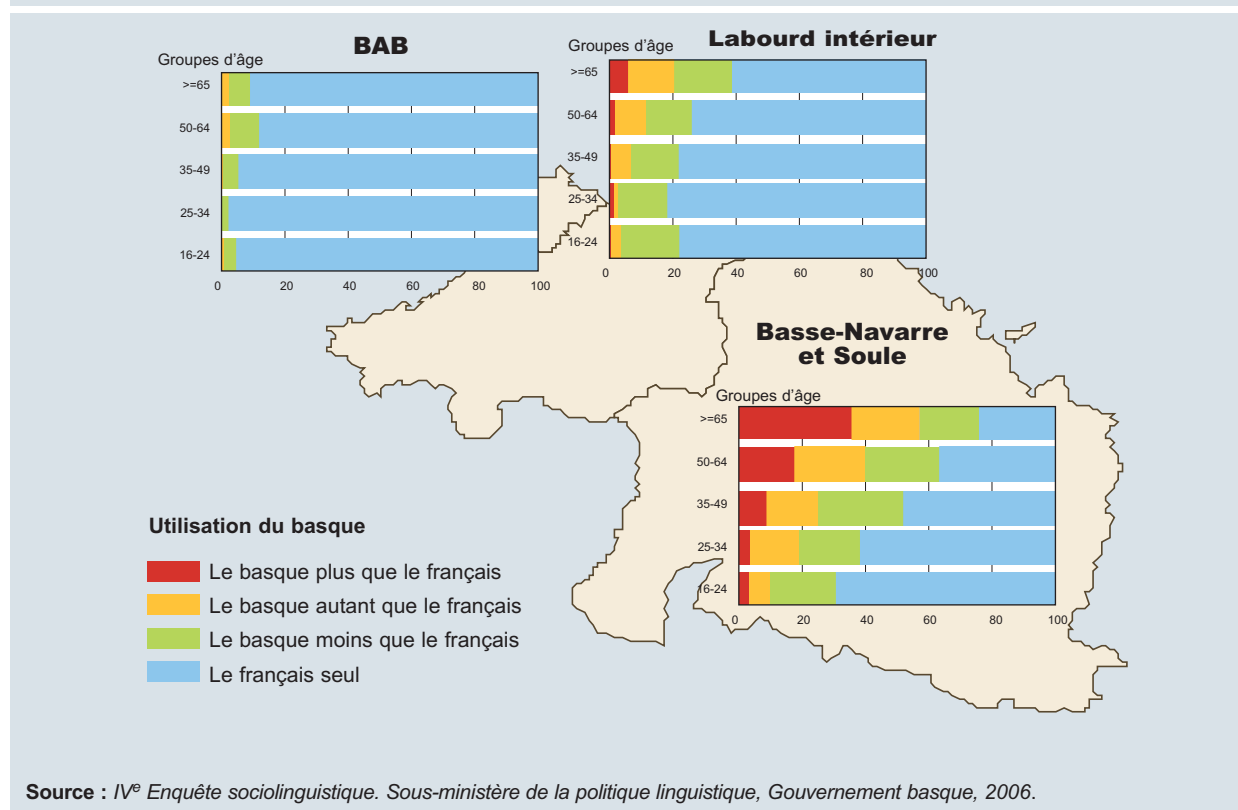
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les tendances qui viennent d'apparaître concernant l'utilisation du basque ne sont pas identiques dans les trois secteurs. Si nous observons ceux qui utilisent principalement le basque ou le basque autant que le français la proportion la plus forte se trouve en Labourd intérieur et en Basse-Navarre et Soule chez les 65 ans et plus.

La proportion de ceux qui s'expriment uniquement en français augmente dans les classes d'âge plus jeunes. Sur le BAB et en Labourd un changement de tendance est observé. Dans tous les groupes d'âge, la proportion de ceux qui s'expriment uniquement en français est la plus forte sur le BAB (94,6% en moyenne). En Labourd intérieur, ceux qui s'expriment uniquement en français sont 81,4% chez 25-34 ans et par contre, 76,6% chez les 16-24 ans.

C'est en Basse-Navarre et Soule qu'on trouve la proportion la plus faible de ceux qui s'expriment uniquement en français (42,6%). Cependant il n'y a pas eu de changement de tendance. Ainsi la proportion de ceux qui s'expriment uniquement en français augmente au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes, et même jusqu'à la tranche d'âge 16-24 ans (environ 69%).

Figure 25. L'utilisation du basque en fonction du secteur et de l'âge. Pays Basque nord, 2006 (%)



En analysant l'évolution de ces 10 dernières années, on peut constater que le basque est moins utilisé aujourd'hui qu'en 1996, surtout chez les 50 ans et plus. Ainsi il y a 10 ans, 20,2% des 50-64 ans utilisaient le basque autant ou plus que le français. Par contre aujourd'hui, ils ne sont plus que 12,1% à utiliser le basque autant et plus que le français.

Chez les 65 ans et plus on constate une baisse similaire. 25,3% d'entre eux utilisaient le basque autant ou plus que le français en 1996. Or ils ne sont plus que 18,5% à le faire en 2006.

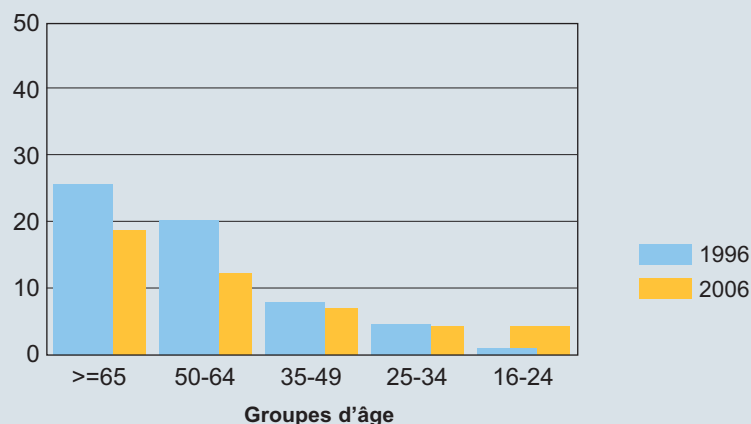
Par ailleurs, l'utilisation du basque s'est stabilisée chez les moins de 50 ans ces dix dernières années. Les différences sont faibles chez les 25-49 ans, si l'on prend en compte l'enquête d'il y a dix ans et celle d'aujourd'hui.

Par contre chez les 16-24 ans il y a eu un petit changement. En effet, selon l'enquête actuelle, 16,9% des jeunes de 16-24 ans utilisent le basque d'une manière ou d'une autre, proportion plus importante qu'il y a dix ans quand ils étaient 14,3% de jeunes à le faire.

Donc, en analysant l'évolution de ces dix dernières années, on peut tirer deux conclusions :

- D'une part, aujourd'hui on utilise moins la langue basque qu'en 1996, surtout chez les plus de 50 ans. Quoi qu'il en soit, un changement de tendance est survenu chez les moins de 50 ans, étant donné que l'utilisation du basque s'est stabilisée.
- D'autre part, il y a dix ans, c'étaient les plus âgés qui utilisaient le plus le basque et chez les moins de 50 ans la proportion de ceux qui utilisaient le basque diminuait de manière évidente et cette baisse était constante. Alors qu'aujourd'hui, chez les plus jeunes c'est-à-dire chez les 16-24 ans, l'utilisation du basque est très semblable à celle des 25-34 ans. Donc on peut dire que la tendance à la baisse a cessé.

Figure 26. Évolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français selon l'âge. Pays Basque nord, 1996-2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

3.3. L'UTILISATION DU BASQUE CHEZ LES BILINGUES

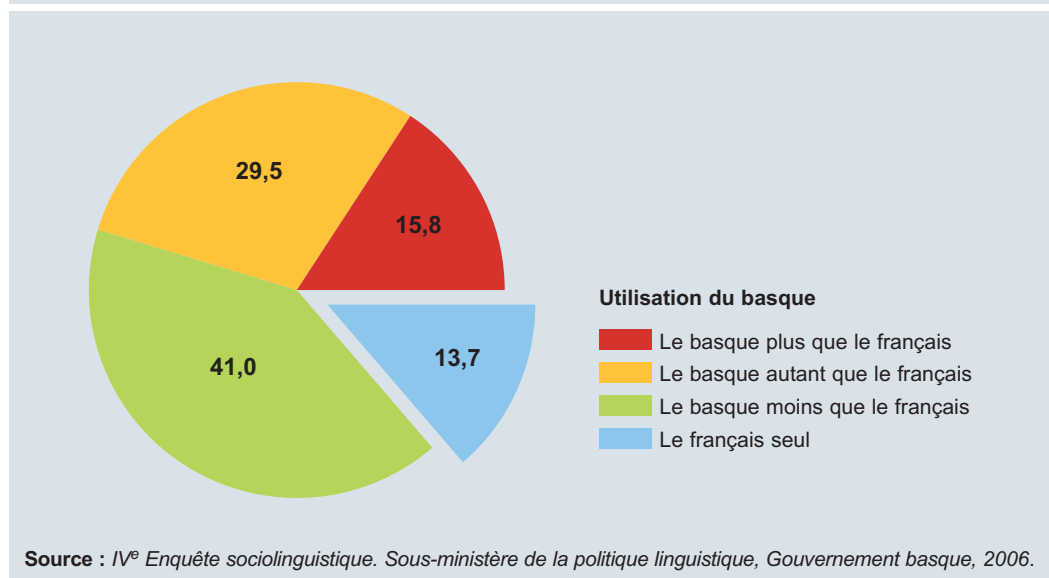
Jusqu'à présent l'utilisation de la langue a été analysée en prenant en compte l'ensemble de la société. Désormais nous analyserons cette utilisation en prenant seulement en compte les bilingues.

Plus de la moitié des bilingues (54,7%) utilisent principalement le français : 41% utilisent le français plus que le basque et 13,7% le français uniquement

Au Pays Basque nord, les bilingues de 16 ans et plus sont au nombre de 51.800, soit 22,5% de l'ensemble de la population. Parmi eux, 25% sont des bilingues plutôt bascophones, 51% des bilingues équilibrés et 25% des bilingues plutôt francophones. En ce qui concerne l'âge, 37% sont âgés de 65 ans et plus, 47% sont des adultes de 35 à 64 ans et 17% sont des jeunes de moins de 35 ans. Enfin, en ce qui concerne la première langue, la plupart d'entre eux (81%) sont des

bascophones d'origine, 11% des bilingues d'origine et 8% des nouveaux bascophones.

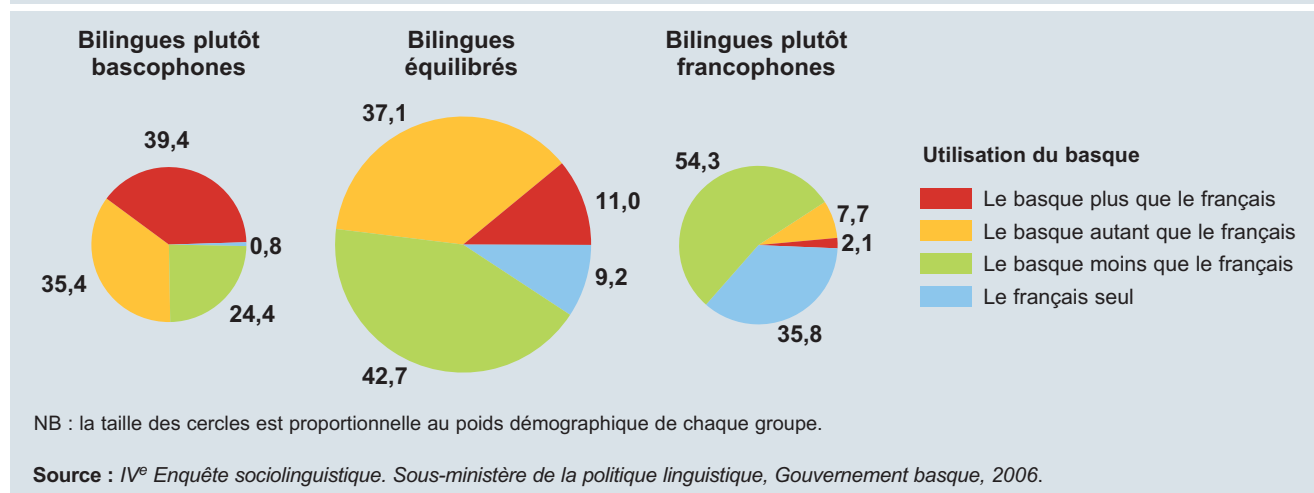
Parmi les bilingues, 45,3% utilisent le basque autant ou plus que le français : autant que le français (29,5%), plus que le français (15,8%). 41% des bilingues utilisent le basque moins que le français et 13,7% d'entre eux n'utilisent pas la langue basque.

Figure 27. L'utilisation du basque par les bilingues. Pays Basque nord, 2006 (%)

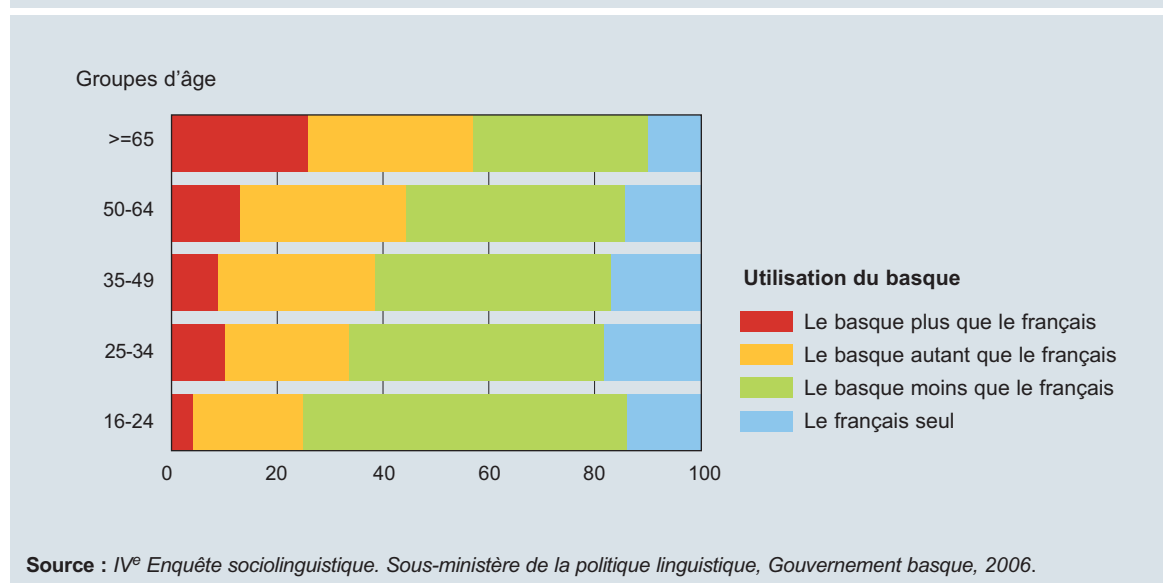
Ce sont les bilingues plutôt bascoprones qui utilisent le plus la langue basque. Parmi eux 39,4% utilisent principalement le basque dans la vie quotidienne et 35,4% le basque autant que le français.

Parmi les bilingues équilibrés, 11% utilisent le basque plus que le français, et 37,1% le basque autant que le français. Par contre, 42,7% d'entre eux utilisent le basque moins que le français. Enfin, 9,2% d'entre eux n'utilisent pas la langue basque.

En dernier lieu, les bilingues plutôt francophones sont ceux qui utilisent le moins la langue basque. En effet, 2,1% d'entre eux utilisent le basque plus que le français, et 7,7% le basque autant que le français. La majorité des bilingues plutôt francophones (54,3%) utilisent le basque moins que le français dans la vie quotidienne. 35,8% d'entre eux n'utilisent pas la langue basque.

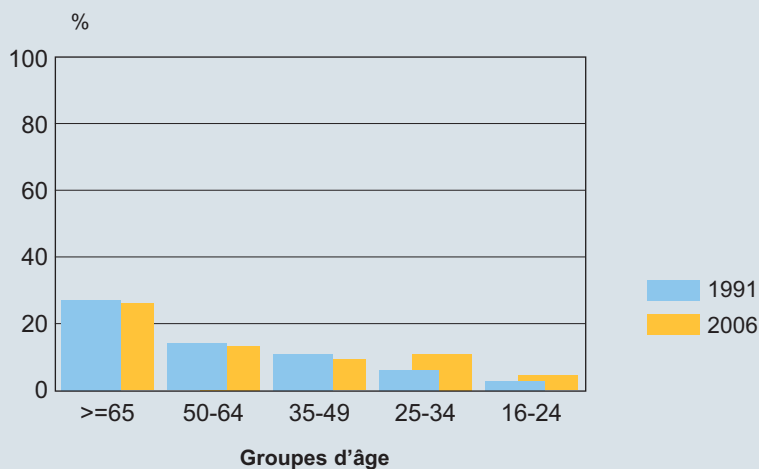
Figure 28. L'utilisation du basque par les bilingues en fonction du degré de bilinguisme. PB nord, 2006 (%)

En ce qui concerne l'âge, plus de la moitié des 65 ans et plus (56,8%) utilisent le basque autant ou plus que le français. Cependant, au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes, la proportion de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français baisse, alors qu'augmente la proportion de ceux qui utilisent le français plus que le basque ou le français seulement.

Figure 29. L'utilisation du basque par les bilingues en fonction de l'âge. PB nord, 2006 (%)

En observant l'évolution de l'utilisation du basque chez les bilingues, on peut constater qu'il n'y a pas eu de grand changement ces 15 dernières années. En comparant les données de 1991 et 2006, l'utilisation du basque s'est maintenue pendant ces 15 années, somme toute dans tous les groupes d'âge, dans tous les domaines: en famille, entre amis, dans les domaines de communication formelle (banques, mairies, commerces et services de santé) et au travail. Quoi qu'il en soit, chez les plus jeunes (les 16-24 ans et les 25-34 ans) la proportion de ceux qui utilisent le basque plus que le français a légèrement augmenté en quinze ans.

Figure 30. Évolution selon l'âge des bilingues qui utilisent le basque plus que le français. Pays Basque nord, 1991-2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

3.4. LES FACTEURS QUI DÉTERMINENT L'UTILISATION DU BASQUE

La densité des bascophones dans le réseau relationnel et la facilité à s'exprimer sont les principaux facteurs qui déterminent l'utilisation du basque

Les analyses effectuées concernant l'utilisation linguistique montrent qu'il y a deux facteurs principaux qui déterminent cette utilisation :

- la densité de bascophones dans le réseau relationnel du locuteur,
- la facilité que possède le locuteur à s'exprimer dans l'une ou l'autre langue.

Pour savoir avec précision dans quelle mesure ces deux facteurs sont déterminants dans les principaux domaines d'utilisation, nous analyserons maintenant les corrélations entre les taux d'utilisation et ces différents facteurs. La corrélation précise le rapport existant entre deux variables, et s'exprime par un chiffre situé entre 0 et 1.

La corrélation existant entre l'utilisation du basque et la densité de bascophones dans le réseau relationnel est de 0,74 pour l'utilisation familiale, 0,73 pour l'utilisation entre amis et 0,84 pour l'utilisation au travail. Ces corrélations sont très importantes dans tous les domaines de communication, et c'est la densité de bascophones dans le réseau relationnel qui est le facteur principal surtout pour l'utilisation professionnelle.

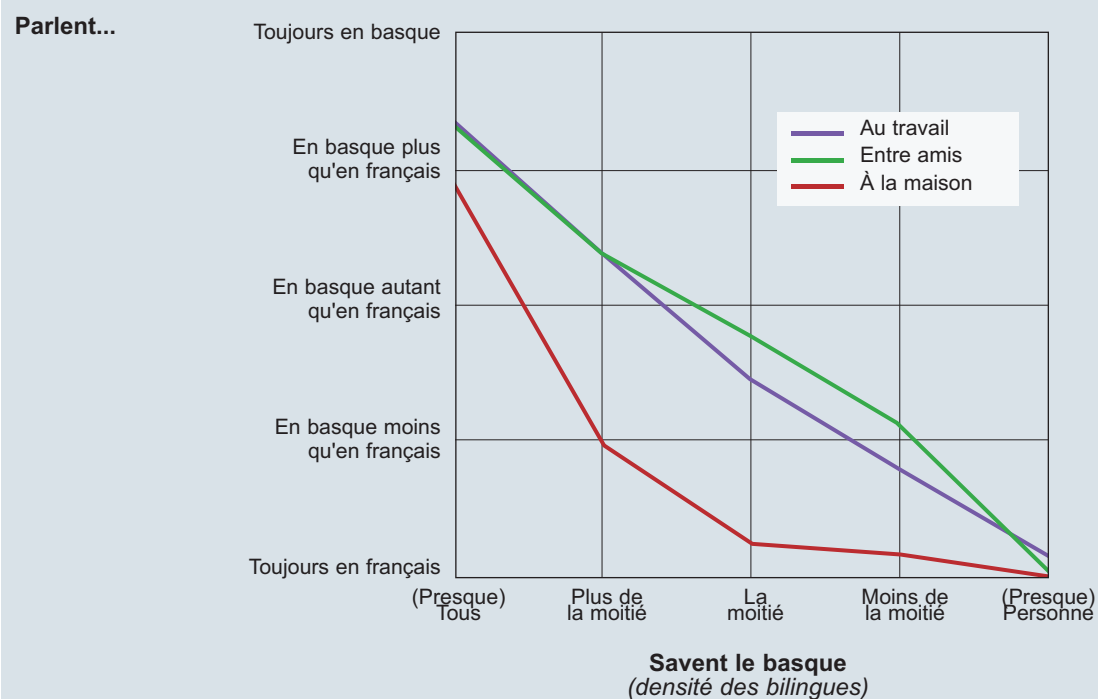
Pour saisir l'influence du réseau relationnel, nous analyserons les données en fonction des zones sociolinguistiques. Dans la première zone linguistique (moins de 20% de bascophones), ceux qui utilisent le basque autant et plus que le français sont 1,4%. Dans la deuxième zone (20 à 50% de bascophones), l'utilisation du basque progresse un peu, 9,3% précisément. Dans la troisième zone (50 à 80% de bascophones) apparaît une hausse plus importante. En effet, dans cette zone 39,4% des locuteurs s'expriment en basque autant ou plus qu'en français. Dans la quatrième zone (plus de 80% de bascophones), plus de la moitié des locuteurs, 58% exactement, utilisent le basque autant ou plus que le français dans la vie quotidienne.

A la vue de ces pourcentages, il apparaît que plus une zone est bascophone et plus importante est l'utilisation du basque, qu'il ne survient pas de changement

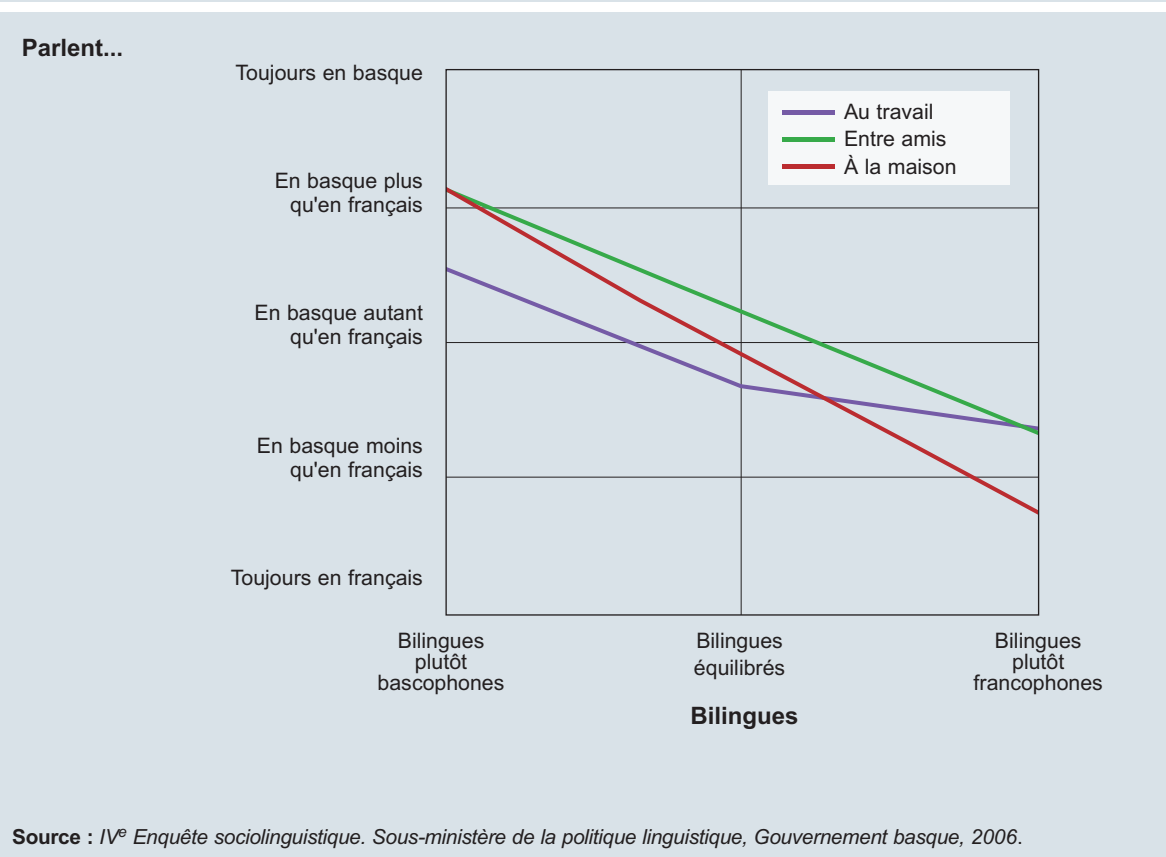
brusque important dans l'utilisation du basque et que le français aussi est utilisé de manière importante même dans les zones les plus bascophones.

Par ailleurs, la corrélation entre l'utilisation du basque et la facilité à s'exprimer en basque est de 0,53 pour l'utilisation familiale, 0,47 pour l'utilisation entre amis et 0,23 pour l'utilisation professionnelle. Les bilingues qui s'expriment facilement en basque, il s'agit des bilingues plutôt bascophones, utilisent principalement le basque à la maison et entre amis, mais moins au travail. Par contre, les bilingues équilibrés utilisent les deux langues de manière à peu près équivalente dans ces trois domaines. Enfin, les bilingues plutôt francophones utilisent surtout le français dans tous les domaines.

Figure 31. L'utilisation du basque en fonction de la densité des bilingues dans le réseau relationnel. Pays Basque nord, 2006



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 32. L'utilisation du basque selon la typologie des bilingues. Pays Basque nord, 2006

D'autres facteurs, par exemple l'âge (corrélation 0,21) ou l'attitude à l'égard de la langue basque (corrélation 0,11), déterminent l'utilisation du basque, mais dans une moindre mesure que le réseau relationnel et la facilité linguistique. De plus, étant donné que le réseau relationnel et la facilité linguistique conditionnent l'utilisation du basque de manière à peu près identique, il n'y a presque pas de changement dans cette utilisation en fonction de l'âge ou de l'attitude.

4. L'utilisation du basque par domaine de communication

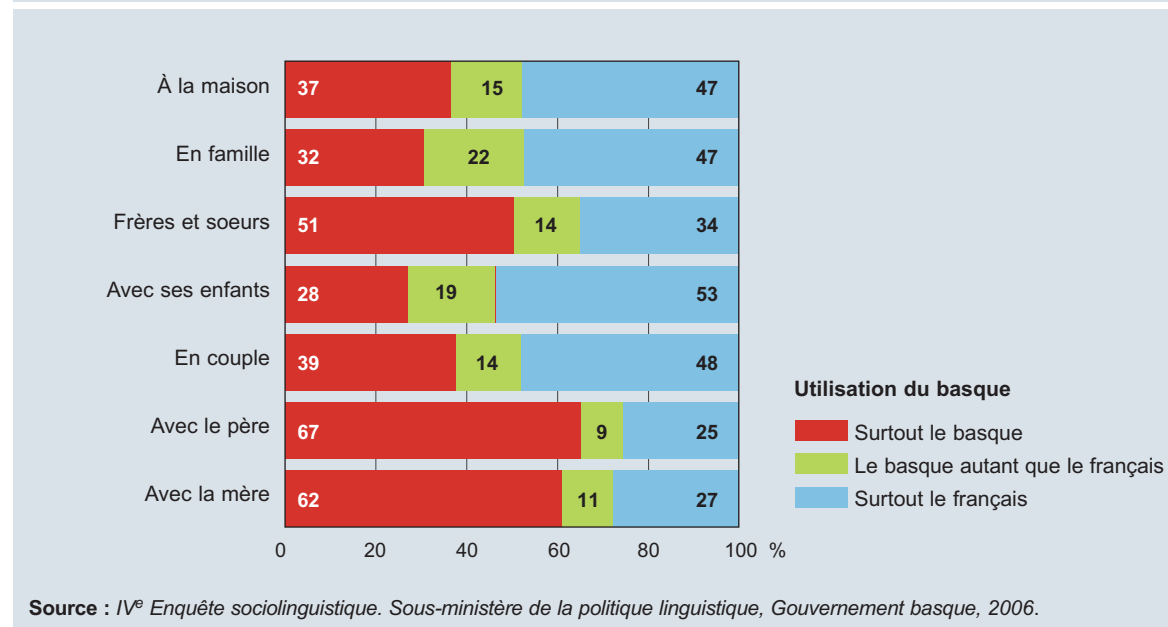
4.1. L'UTILISATION DU BASQUE À LA MAISON

En prenant en compte tous les habitants de 16 ans et plus, 9% parlent toujours ou principalement en basque à la maison et 4% en basque qu'autant qu'en français.

Parmi les bilingues, 37% parlent toujours ou principalement en basque à la maison et 15% en basque autant qu'en français.

À la maison, les bilingues utilisent plus le basque avec leurs parents et entre frères et soeurs qu'en couple et avec les enfants

Figure 33. L'utilisation du basque par les bilingues à la maison. Pays Basque nord, 2006 (%)



A la maison, 57% des bilingues s'expriment toujours ou principalement en basque avec le conjoint quand il est bascophone. Mais 22% s'expriment toujours ou principalement en français avec le conjoint même si le couple est bascophone.

En ce qui concerne les enfants, quand tous ou presque tous savent le basque, 55% des parents leurs parlent toujours ou le plus souvent en basque et 13% en français ou principalement en français.

62% des bilingues du Pays Basque nord s'expriment toujours ou le plus souvent en basque avec leur mère et 67% avec leur père.

A la maison, c'est avec la mère et le père qu'on utilise le plus souvent le basque, surtout chez les 35 ans et plus. Plus on est avancé en âge et plus l'utilisation est importante. Par exemple, chez les 50-64 ans 77% utilisent toujours ou le plus souvent le basque avec la mère et 85% avec le père.

Concernant les frères et soeurs, 51% des bilingues utilisent toujours ou le plus souvent le basque avec eux.

Avec les autres membres de la famille, les bilingues utilisent moins le basque qu'avec les parents et entre frères et soeurs, 32% exactement.

Concernant le secteur géographique, ce sont les habitants de Basse-Navarre et Soule qui utilisent le plus la langue basque. En effet, presque la moitié d'entre eux (49%) s'expriment toujours ou le plus souvent en basque. C'est sur le secteur du BAB qu'on l'utilise le moins (18%). Par contre, en Labourd intérieur 35% des habitants disent qu'ils s'expriment toujours ou le plus souvent en basque à la maison.

Concernant la zone sociolinguistique, plus de la moitié des locuteurs (54%) de la quatrième zone (plus de 80% de bascophones) parlent toujours ou le plus souvent en basque. Mais plus la zone où l'on vit est francophone et plus la baisse de l'utilisation domestique du basque est significative. De fait, dans la première zone (moins de 20% de bascophones) 18% des locuteurs utilisent toujours ou le plus souvent le basque.

Concernant l'âge, la plus importante utilisation du basque a lieu chez les 65 ans et plus qui, à 58%, s'expriment toujours ou le plus souvent en basque à la maison. Dans les groupes d'âge intermédiaire l'utilisation du basque est moins importante, par exemple, 31% chez les 50-64 ans, 28% chez les 35-49 ans, et 26% chez les 16-34 ans.

Tableau 11. Usage du basque par les bilingues à la maison selon l'âge. Pays Basque nord, 2006 (%)

Utilisation du basque	Groupes d'âge			
	>=65	50-64	35-49	16-34
En basque, toujours	49	25	15	20
En basque, plus qu'en français	9	6	13	6
Autant en basque qu'en français	15	12	18	18
En français, plus qu'en basque	5	19	31	32
En français, toujours	22	39	24	25

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

L'utilisation du basque progresse à la maison quand tous ou presque tous savent le basque et, à l'inverse, elle diminue fortement quand la moitié ou moins des membres de la famille sont bascophones. En conséquence quand tous ou presque tous savent le basque, 52% parlent toujours ou le plus souvent en basque.

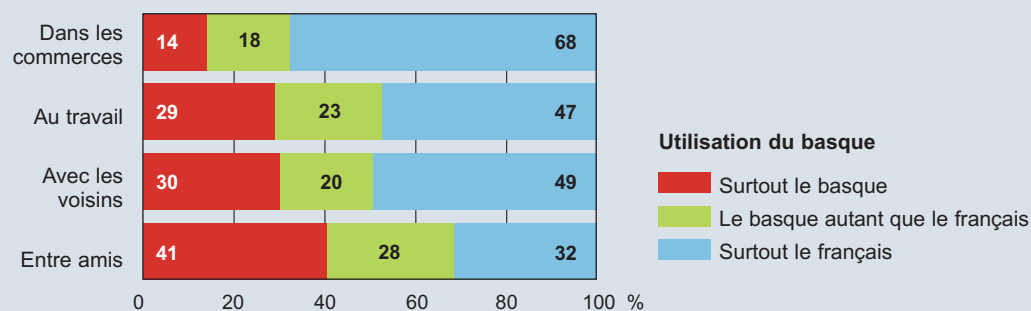
77% de ceux qui utilisent toujours ou le plus souvent le basque en famille sont des bilingues plutôt bascophones. Par contre, très peu nombreux sont les bilingues plutôt francophones qui utilisent toujours le basque (3%) ou plus souvent le basque que le français (2%).

43% de ceux dont la première langue est le basque utilisent toujours ou le plus souvent le basque à la maison. Cependant 42% d'entre eux utilisent toujours ou le plus souvent le français à la maison.

4.2. UTILISATION DU BASQUE DANS L'ENVIRONNEMENT PROCHE

L'environnement proche comprend les amis, les voisins, les collègues de travail et les commerçants. Ce présent domaine de communication, la langue basque s'utilise le plus souvent entre amis et le moins souvent dans les commerces. Comme à la maison, dans les domaines de proximité ce sont les 65 ans et plus qui utilisent le plus souvent la langue basque, sauf dans le milieu de travail car presque tous sont à la retraite.

Entre amis, 41% des bilingues s'expriment toujours ou principalement en basque

Figure 34. L'utilisation du basque par les bilingues dans le proche voisinage. PB nord, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

En détaillant les données et en prenant en compte toute la population de 16 ans et plus, 10% des locuteurs utilisent toujours ou le plus souvent le basque entre amis et 8% le basque autant que le français.

Avec les voisins 7% des locuteurs utilisent toujours ou le plus souvent le basque et 6% le basque autant que le français.

L'utilisation du basque baisse entre collègues de travail. 5% utilisent toujours ou le plus souvent le basque, et 6% le basque autant que le français.

Dans les commerces l'utilisation du basque est encore plus faible. 3% des locuteurs utilisent toujours ou le plus souvent le basque et 4% le basque autant que le français.

Parmi les bilingues, 41% d'entre eux utilisent toujours ou le plus souvent le basque entre amis et 28% le basque autant que le français. De plus, quand tous les amis ou presque tous savent le basque 80% s'expriment toujours ou le plus souvent en basque entre eux. Quand plus de la moitié d'entre eux savent le basque 52% s'expriment toujours ou le plus souvent en basque.

Avec les voisins, 30% des bilingues s'expriment toujours ou le plus souvent en basque et 20% en basque autant qu'en français. Avec les collègues de travail, 29% des bilingues s'expriment toujours ou le plus souvent en basque et 23% en basque autant qu'en français.

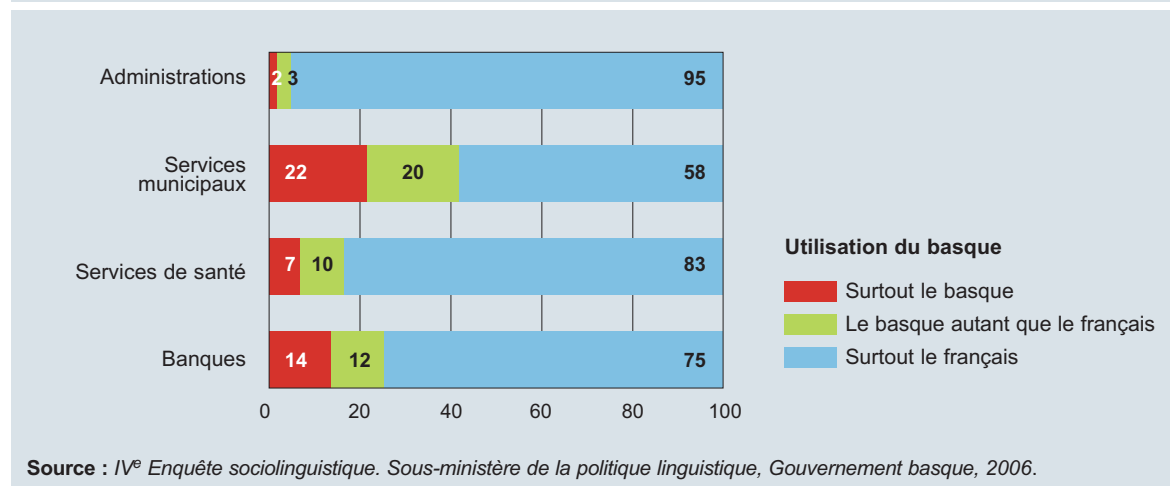
Enfin, dans les commerces la proportion diminue de moitié, car 14% des bilingues utilisent toujours ou le plus souvent le basque et 18% le basque autant que le français.

4.3. UTILISATION DU BASQUE DANS LES DOMAINES DE COMMUNICATION FORMELLE

Les domaines de communication plus formelle comprennent les banques, les services de santé, les services municipaux et les administrations publiques. Parmi ces domaines, c'est dans les services municipaux et les banques que les bilingues utilisent le plus le basque au Pays Basque nord. Dans les services de santé et les administrations publiques, la langue basque est très peu utilisée.

Parmi les domaines de communication plus formelle, c'est dans les services municipaux que le basque s'utilise le plus car 22% des bilingues utilisent toujours ou le plus souvent le basque

Figure 35. L'usage du basque par les bilingues dans la communication formelle. PB nord, 2006 (%)



En prenant en compte l'ensemble de la population de 16 ans et plus, 5% des locuteurs utilisent toujours ou le plus souvent le basque et 5% également utilisent le basque autant que le français. Dans les banques, 3% des locuteurs utilisent toujours ou le plus souvent le basque et 3% également utilisent le basque autant que le français.

Dans les services de santé l'utilisation du basque est plus faible. 2% des locuteurs utilisent toujours ou le plus souvent le basque et 2% également utilisent le basque autant que le français. Concernant les administrations publiques, seulement 1% des locuteurs déclarent utiliser le basque autant que le français.

En prenant en compte l'univers bascophone, dans les services municipaux 22% des bilingues utilisent toujours ou le plus souvent le basque et 20% le basque autant que le français. Dans les banques, 14% des bilingues utilisent toujours ou le plus souvent le basque et 12% le basque autant que le français.

Dans les services de santé, 7% des bilingues utilisent toujours ou le plus souvent le basque et 10% le basque autant que le français.

Enfin, dans les administrations publiques le basque s'utilise très rarement : 2% des bilingues utilisent toujours ou le plus souvent le basque et 3% le basque autant que le français.

Les caractéristiques de ceux qui utilisent majoritairement le basque dans les domaines de communication plus formelle sont les suivantes : la plupart vivent en Basse-Navarre et Soule, ils sont bilingues plutôt bascophones et ils ont 65 ans et plus.

5. Les attitudes concernant la promotion du basque

Les habitants du Pays Basque nord considèrent naturelle la présence de la langue basque

93% des habitants du Pays Basque nord pensent que dans l'avenir, le basque et le français seront parlés en Pays Basque nord. 3% pensent qu'il faudrait parler en basque uniquement et 3% également pensent qu'il faudrait parler en français uniquement.

Concernant la richesse de la langue basque, plus de la moitié des habitants (56%) pensent que le basque est aussi riche que le français, et peu nombreux (4%) sont ceux qui pensent le contraire.

Dans la société le bilinguisme ne crée pas de difficulté selon l'avis d'une large majorité des habitants, 82% exactement, mais 12% pensent que cette situation est source de difficultés.

Par ailleurs, 72% des habitants ne sont pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle il n'est pas bon d'enseigner le basque à l'école aux enfants qui ne maîtrisent pas bien le français.

Enfin, la majorité des habitants montrent de l'intérêt pour la langue basque. En effet, 83% des habitants expriment leur intérêt pour la langue basque : 22% un intérêt très fort, 35% un intérêt assez fort et 26% un intérêt moyen. Ainsi, les habi-

Tableau 12. Intérêt pour la langue basque. Pays Basque nord, 2006 (%)

Intérêt	PB nord	BAB	Labourd intérieur	Basse-Navarre et Soule
Très fort	22	16	24	29
Assez fort	35	33	36	34
Ni fort, ni faible	26	27	25	25
Assez faible	9	11	8	7
Très faible	7	11	5	3
Nsp/nrp	1	2	1	2

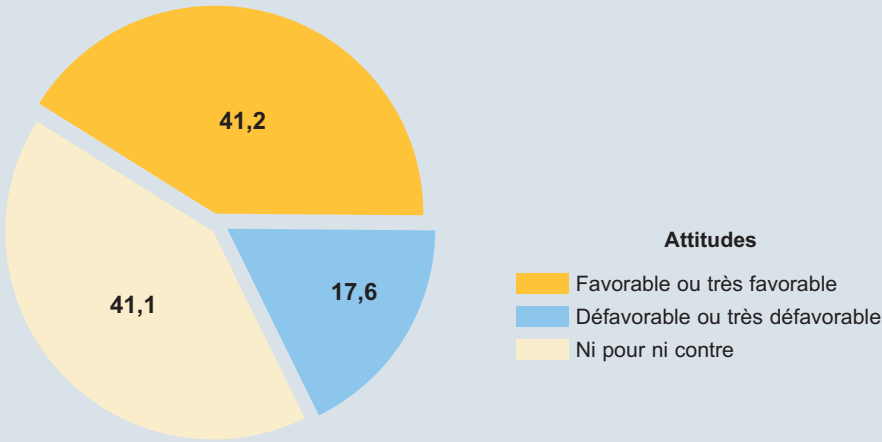
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

tants de tous les secteurs du Pays Basque nord affirment avoir de l'intérêt pour la langue basque.

Somme toute 41,2% des habitants sont en faveur de la promotion de la langue basque : 31,5% y sont favorables et 9,7% très favorables. 41% des habitants ont une attitude ni pour ni contre, 15,1% ont une attitude défavorable et 2,5% une attitude très défavorable.

41,2% des habitants du Pays Basque nord sont en faveur de la promotion du basque et 17,6% sont contre

Figure 36. Attitudes en faveur de la promotion du basque. Pays Basque nord, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

En fonction de la compétence linguistique, les bilingues sont les plus nombreux à présenter une attitude positive pour la promotion du basque : 74,7% d'entre eux y sont favorables ou très favorables. 22,5% des bilingues ne sont ni pour ni contre et 2,8% sont contre.

Par ailleurs, la majorité des bilingues réceptifs sont en faveur de la promotion du basque (58,2%), 36,9% ne sont ni pour ni contre et 4,9% sont contre.

Parmi les non-bascophones, la proportion de ceux qui sont en faveur de la promotion du basque est plus faible, 28,2% précisément. Quoi qu'il en soit, le plus grand nombre d'entre eux ne sont ni pour ni contre (47,8%) et 24% sont contre.

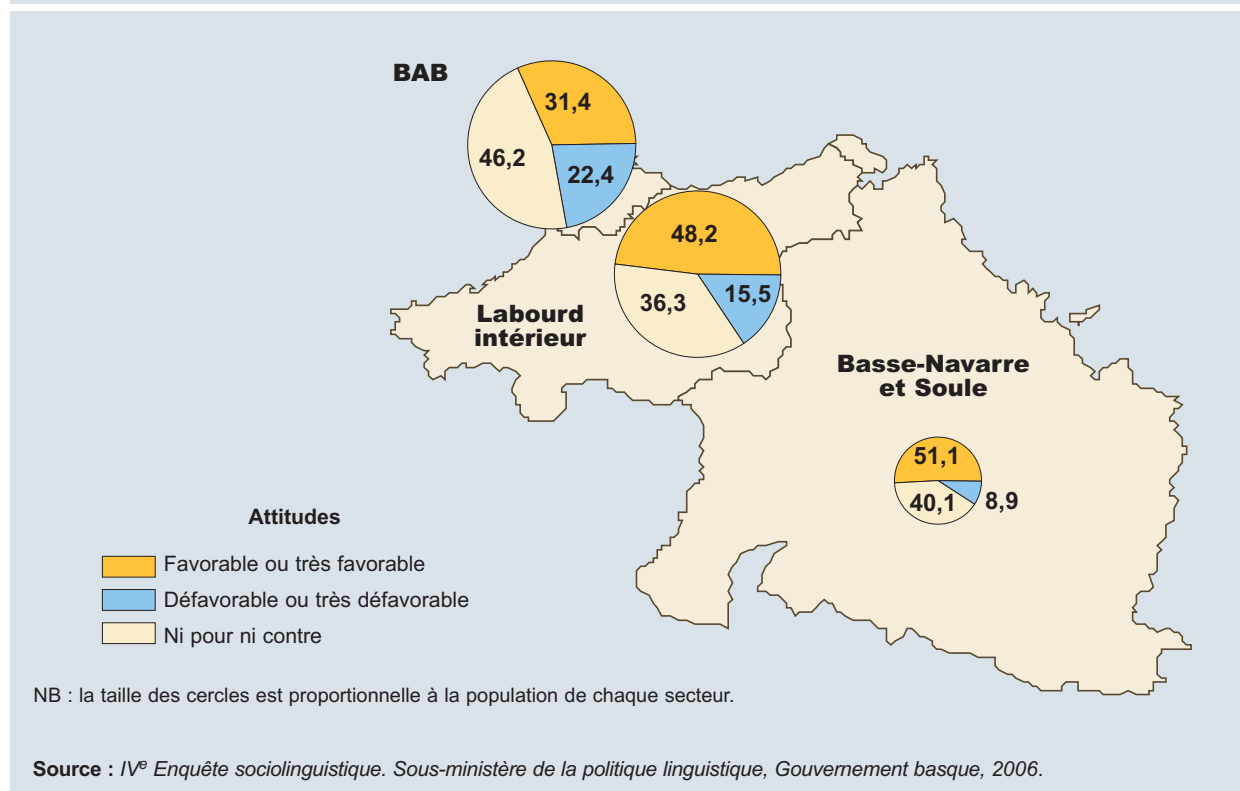
Tableau 13. Attitude en faveur de la promotion du basque. Pays Basque nord, 2006 (%)

Attitude	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
Très favorable	26,2	13,6	3,9
Favorable	48,5	44,5	24,4
Ni pour ni contre	22,5	36,9	47,8
Défavorable	2,3	4,9	20,6
Très défavorable	0,5		3,4

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Concernant le secteur géographique, l'attitude favorable à la promotion du basque est plus faible sur le secteur du BAB bien que ceux qui sont pour (31,4%) soit plus nombreux que ceux qui sont contre (22,4%). Par ailleurs, l'attitude de 46,2% des habitants n'est ni favorable ni défavorable.

En Basse-Navarre et Soule et en Labourd intérieur, l'attitude favorable est prédominante. En Labourd intérieur 48,2% des habitants sont pour et 15,5% contre. En Basse-Navarre et Soule 51,1% des habitants sont pour et 8,9% contre.

Figure 37. Attitude concernant la promotion du basque selon le secteur. Pays Basque nord, 2006 (%)

L'opinion favorable aux mesures de promotion du basque n'a pas beaucoup varié ces dix dernières années. Dans l'enquête de 1996, 42,3% des habitants étaient favorables à la promotion du basque et ils sont 41,2% dans l'enquête actuelle. Ainsi, presque la moitié des habitants étaient pour à l'époque et ils le sont actuellement. Concernant la proportion de ceux qui sont ni pour ni contre, on pourrait dire quelque chose de semblable : cette attitude était partagée par 45% des habitants en 1996, et par 41,1% dans cette dernière enquête. Enfin la proportion de ceux qui sont contre s'est légèrement élevée dans la dernière enquête mais le pourcentage reste encore le plus faible : 12,7% en 1996 et 17,6% dans cette dernière enquête.

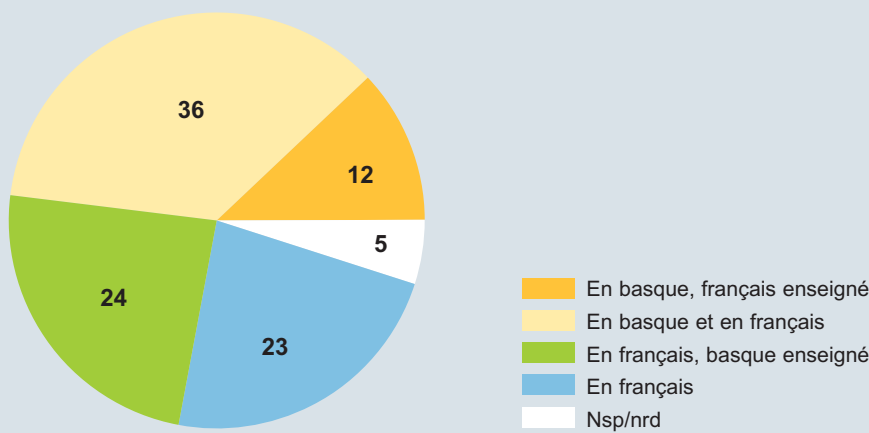
Concernant les mesures précises de promotion du basque, ont été analysées les opinions et les attitudes que les citoyens manifestent au sujet des mesures à prendre pour soutenir le basque dans l'enseignement, l'administration et les médias.

L'attitude favorable à une plus grande utilisation du basque au sein des administrations est aussi prédominante. En effet, 51% des habitants approuvent qu'il faille connaître le basque pour entrer dans la fonction publique. Cependant, 32% expriment une opinion contraire.

Par ailleurs, il en est de même concernant l’attitude favorable aux mesures à prendre pour soutenir l’utilisation du basque dans les médias. Dans le cas présent 51% approuvent qu’il faudrait plus de programmes en basque, à la radio et à la télévision mais 17% sont contre.

C’est l’apprentissage de la langue par les enfants qui reçoit la plus forte approbation. 56% des habitants pensent que tous les enfants devraient apprendre le basque et 23% sont contre. Concernant l’enseignement, il a été demandé aux personnes enquêtées en quelle langue elles voudraient que leurs enfants étudient.

Figure 38. Opinions sur l’apprentissage du basque à l’école. Pays Basque nord, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Tableau 14. Opinions sur l’apprentissage du basque à l’école. PB nord, 2006 (%)

	Pays Basque nord	BAB	Labourd intérieur	Basse-Navarre et Soule
En basque, français enseigné	12	10	14	15
En basque et en français	36	28	40	49
En français, basque enseigné	24	28	20	22
En français	23	28	22	10
Nsp/nrd	5	6	5	4

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

En prenant en compte l'ensemble de la population du Pays Basque nord, on distingue ceux qui choisissent l'enseignement bilingue ("en basque avec le français comme matière" ou "en basque et en français") ou ceux qui choisissent l'enseignement utilisant principalement le français : 48% sont pour l'enseignement bilingue et 47% pour l'enseignement qui utilise principalement le français.

En fonction du secteur géographique, des différences sont constatées. Sur le secteur du BAB, 38% des habitants choisiraient l'enseignement bilingue. Par ailleurs, 56% se montrent favorables à l'enseignement qui utilise principalement le français.

En Labourd intérieur, en Basse-Navarre et Soule la majorité des habitants expriment leur choix pour l'enseignement bilingue. En Labourd intérieur 54% des gens font le choix en faveur de l'enseignement bilingue et 42% en faveur de l'enseignement qui utilise principalement le français. Par contre, en Basse-Navarre et Soule 64% des gens choisissent l'enseignement bilingue et 32% l'enseignement qui utilise principalement le français.

En fonction du degré de bilinguisme, les différences sont évidentes : 34% des bilingues désirent que leurs enfants apprennent en basque avec le français comme matière et 47% un enseignement en basque et en français. Chez les bilingues réceptifs les pourcentages sont 18% et 50% respectivement. Chez les non-bascophones 4% et 31%.

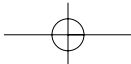
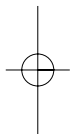
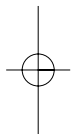
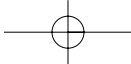
Concernant l'évaluation des politiques linguistiques publiques, 37,8% des personnes interrogées ne savent pas ou ne répondent pas, et 11,9% expriment leur indifférence, soit un total de presque la moitié de sans opinion. Parmi les réponses, plus nombreuses sont celles qui considèrent que les politiques linguistiques publiques sont inadéquates que celles qui les considèrent adéquates (27,9% versus 22,4%). A la question "pourquoi vous semblent-elles inadéquates", plus nombreux sont ceux qui pensent que "c'est insuffisant" que ceux qui pensent que "c'est exagéré" (25% versus 19,7%). Le plus grand nombre de personnes interrogées ne donnent pas de raison ou ne répondent pas (49,9%).

6. Conclusions

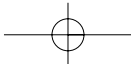
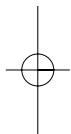
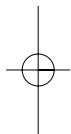
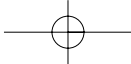
- **La baisse du nombre des bascophones se poursuit** au Pays Basque nord. Aujourd'hui on compte 51.800 bilingues de 16 ans et plus, soit 4.400 bilingues de moins qu'il y a 10 ans. Actuellement 22,5% des locuteurs sont bilingues. Or ils étaient 26,4% voici 10 ans.
- Un certain nombre de paramètres pèseront encore, à l'avenir, dans le même sens. Tout d'abord **les personnes** qui viennent s'installer au Pays Basque nord sont sans cesse plus nombreuses et selon les experts en démographie, ce mouvement continuera à se développer. Deuxièmement, **la majorité des bilingues (64%) ont 50 ans et plus**. Enfin, dans les provinces les plus bascophones (Basse-Navarre et Soule), **le nombre de locuteurs continue de baisser chez les jeunes**, même si cette baisse tend à s'atténuer.
- Cependant **cette baisse n'est pas irréversible**. En effet, le pourcentage des bilingues a commencé à s'élever chez les 16-24 ans. Le pourcentage de ce groupe d'âge est de cinq points plus élevé que celui du groupe d'âge voisin plus âgé (16,1% de bilingues chez les 16-24 ans contre 11,6% chez les 25-34 ans). Ce changement de tendance est à souligner spécialement en Labourd intérieur et sur le secteur du BAB (Bayonne, Anglet, Biarritz) c'est-à-dire dans les secteurs les plus peuplés.
- Dans le même ordre d'idées, même si pour la langue basque, **les pertes restent globalement plus importantes que les gains**, on observe l'inverse chez les 16-24 ans : le nombre de locuteurs qui ont acquis la langue basque est plus important que le nombre de ceux qui l'ont perdue.
- Par ailleurs, **les jeunes parents sont plus nombreux à transmettre la langue basque** comme première langue que les parents plus âgés, surtout dans le cas des couples linguistiquement mixtes (44,4% des parents qui ont des enfants de 2 à 9 ans leur transmettent le basque seul ou avec le français). En tenant compte des parents de tous âges qui ont participé à cette enquête, chez les couples linguistiquement mixtes, la proportion de ceux qui n'ont pas transmis la langue basque reste importante (80,1%).
- En Pays Basque nord, **pour sept habitants sur dix (72,3%) la première langue est le français**. Dans la population des 16 ans et plus, 21,6% des locuteurs ont le basque seul comme première langue, et 6,1% ont reçu le

basque avec le français. Ceux qui ont eu le français comme première langue sont en grande majorité sur le BAB (88,5%) et en Labourd intérieur (68,3%). Par contre, en Basse-Navarre et Soule, ceux qui ont reçu le basque comme première langue sont en majorité, 66,1% exactement.

- Parallèlement à la connaissance, **l'utilisation de la langue basque est aussi en baisse** au Pays Basque nord. En dix ans, la proportion de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français a baissé de près de trois points : ils étaient 13% en 1996, ils sont 10,3% aujourd'hui.
- Au Pays Basque nord, **les attitudes concernant la langue basque sont favorables à sa promotion**. Le plus grand nombre est favorable ou très favorable à la promotion de la langue basque (41,2%), et une minorité est contre (17,6%). A titre d'exemple, la majorité des habitants sont favorables à l'apprentissage du basque à l'école par leurs enfants (56%), à l'augmentation des émissions en basque à la télévision et radios (51%), et à l'utilisation de la langue basque dans les services publics (51%).
- Concernant l'enseignement, parmi les habitants du Pays Basque nord, **48% veulent que leurs enfants étudient en basque**. Au regard de la proportion déjà significative des élèves aujourd'hui sont scolarisés en basque, on peut en déduire que la marge de progression de l'apprentissage du basque à l'école reste importante.
- En prenant en compte toutes ces paramètres, **la poursuite de la baisse du nombre de locuteurs** reste encore le scénario le plus probable pour les prochaines années. Mais dans le même temps, les ruptures de tendances déjà constatées chez les plus jeunes et les attitudes globalement favorables à la promotion de la langue basque **rendent possible une amélioration à court terme**.



N A V A R R E
IV^e Enquête Sociolinguistique



1. Principales caractéristiques de la population de la Navarre

Selon les données démographiques de 2006, au total 601.874 personnes vivent en Navarre. Parmi elles, 91.448 habitants (15,1%) ont moins de 16 ans et ne sont pas concernés par cette enquête sociolinguistique.

Mais il faut noter qu'aujourd'hui c'est parmi ces jeunes qu'on trouve la proportion la plus élevée de bilingues (presque le quart des moins de 16 ans sont bilingues) et même si dans l'ensemble du pays leur poids n'est pas important, ils influencent cependant les données relatives à la Navarre.

En analysant l'évolution de ces 15 ans, la population de la Navarre présente deux caractéristiques :

- le processus de vieillissement
- l'augmentation des immigrants.

La population de la Navarre vieillit. L'espérance de vie est élevée, et dans le même temps, le taux de natalité a baissé de manière importante. En effet, en 1991, on comptait 84.127 jeunes de 15 à 25 ans. 15 ans plus tard, ce groupe d'âge comprend 67.047 jeunes, soit 17.080 de moins (21% de baisse). Le phénomène inverse s'observe pour le groupe des 65 ans et plus, qui a connu une augmentation importante au cours de ces dix dernières années : 63% d'augmentation. Les plus de 65 ans étaient 79.791 en 1991, ils sont 126.026 en 2006.

Concernant l'origine des habitants, au cours de ces 15 dernières années, la croissance de l'immigration a été très importante. En 1991 la Navarre comptait 8.965 immigrants, ils sont 62.782 en 2006, soit une évolution de 2% à 10,4 % au regard de la population de la Navarre.

La population de la Navarre est de plus en plus âgée et la part des immigrants y est en croissance constante

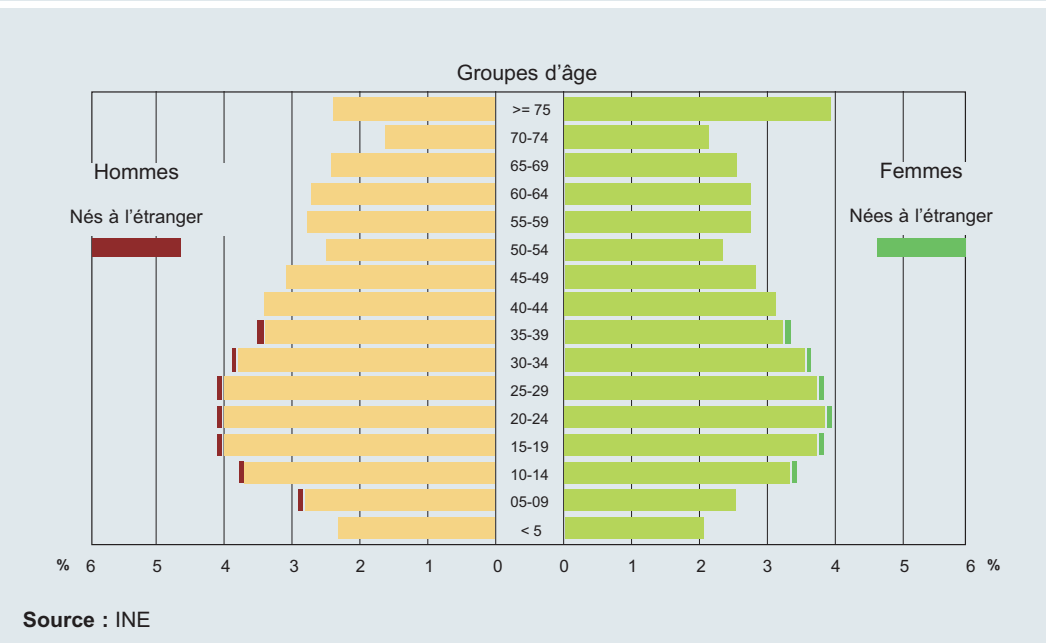
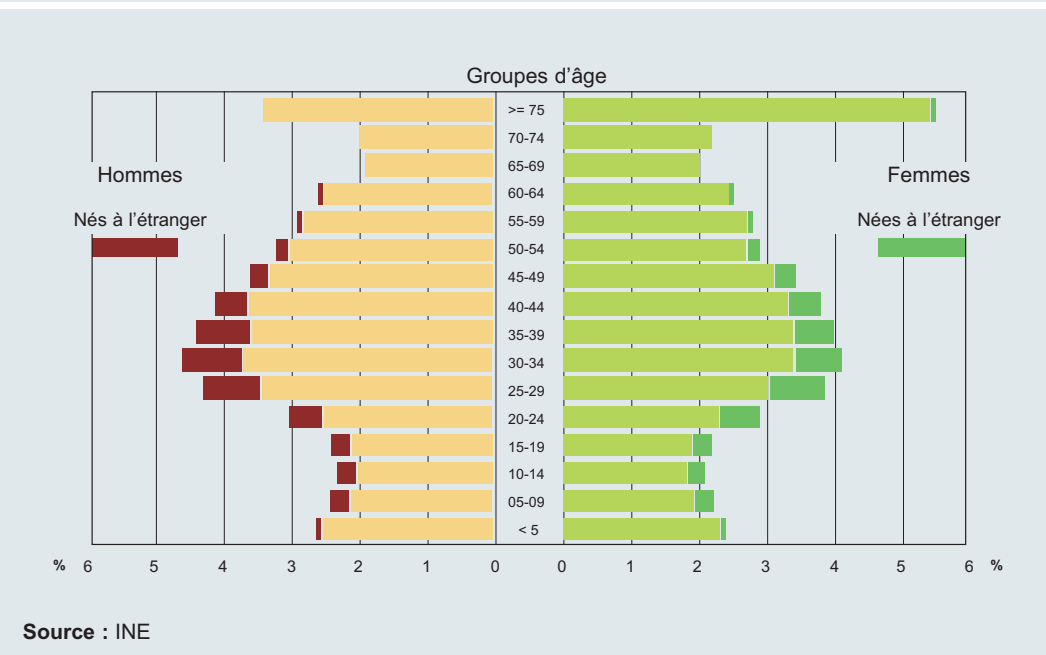
Figure 1. La pyramide des âges en fonction du sexe et de l'origine. Navarre, 1991

Figure 2. La pyramide des âges en fonction du sexe et de l'origine. Navarre, 2006


Tableau 1. La population des 16 ans et plus en fonction de la zone et de l'âge.
Navarre, 2006

	Population des 16 ans et plus			
Groupes d'âge	Navarre	Z. bascophone	Z. mixte	Z. non-bascophone
≥ 65	104.700	11.400	49.800	43.500
50-64	102.900	10.600	57.100	35.200
35-49	141.300	13.100	78.000	50.200
25-34	101.500	9.300	57.500	34.700
16-24	58.500	5.600	31.900	21.000
Total	508.900	50.000	274.300	184.600

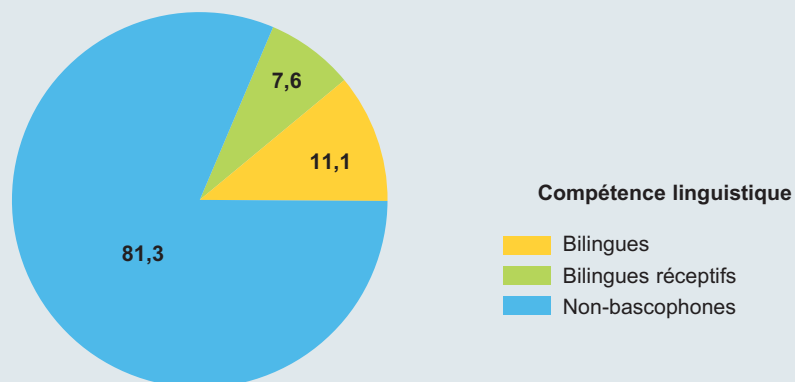
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

2. La compétence linguistique

2.1. LA POPULATION EN FONCTION DE LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Selon les données de 2006, 508.900 personnes de 16 ans et plus vivent en Navarre. 11,1% d'entre elles (56.400 personnes) sont bilingues et s'expriment bien en basque et en espagnol. De même 7,6% (38.600 personnes) comprennent bien le basque sans pouvoir le parler correctement. Ce sont les bilingues réceptifs. Tous les autres habitants, soit 81,3% (413.900 personnes) sont non-bascophones et ne savent pas le basque.

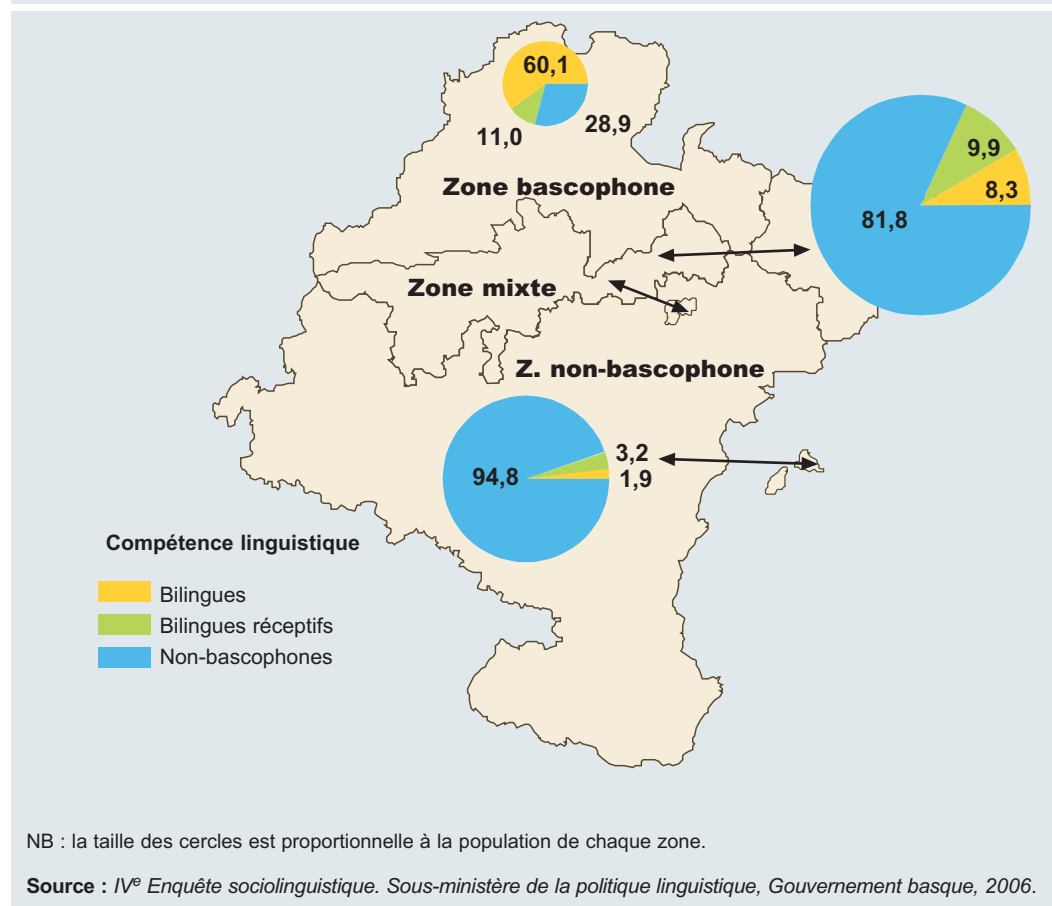
11,1% des habitants de la Navarre sont bilingues, 7,6% bilingues réceptifs et 81,3% non-bascophones

Figure 3. La compétence linguistique. Navarre, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

L'analyse des données met en évidence que la zone bascophone présente le pourcentage et le nombre les plus élevés de bilingues : 60,1% et 30.000 locuteurs respectivement. Dans la zone mixte les bilingues sont 8,3%, soit 22.800 locuteurs. C'est dans la zone non-bascophone que le pourcentage et le nombre des bilingues sont les plus faibles de la Navarre : 1,9% et 3.543 locuteurs respectivement.

Pour prendre la mesure exacte de ces données, il est important de saisir le poids de la population de chaque zone par rapport à la population totale de la Navarre. Un peu plus de la moitié des habitants de la Navarre vivent dans la zone mixte, plus du tiers dans la zone non-bascophone et un dixième dans la zone bascophone.

Figure 4. La compétence linguistique en fonction de la zone. Navarre, 2006 (%)

Les bilingues navarrais étaient 9,5% en 1991, 9,6% en 1996, 10,3% en 2001 et, donc, 11,1% en 2006 (16.200 bilingues de plus qu'en 1991). Ceux qui sont aptes à comprendre le basque sans pouvoir bien le parler (bilingues réceptifs) sont aussi plus nombreux. Ces 15 dernières années ils sont passés de 4,6% des habitants à 7,6%. Par contre, la baisse du pourcentage des non-bascophones est réelle de 85,9% à 81,3%.

L'augmentation du nombre des bilingues est observée dans les trois zones sociolinguistiques de la Navarre. Les bilingues de la zone non-bascophone sont 1,9%, mais il y a 15 ans ils étaient 0,6%. Dans la zone mixte, la croissance du nombre de bilingues a également été importante de 5,2% à 8,3%. En effet, leur nombre a doublé (11.500 bilingues de plus). Dans la zone bascophone le pourcentage des bilingues est resté stable à 60%.

Tableau 2. L'évolution de la compétence linguistique, 1991-2006. Navarre (%)

	Population des 16 ans et plus			
	1991	1996	2001	2006
Bilingues	9,5	9,6	10,3	11,1
Bilingues réceptifs	4,6	9,8	6,6	7,6
Non-bascophones	85,9	80,6	83,1	81,3
Total	420.700	437.200	468.700	508.900

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

2.2 LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Le pourcentage le plus élevé des bilingues se trouve chez les jeunes de moins de 35 ans, groupe d'âge ayant justement connu l'évolution la plus grande

La croissance du nombre de bilingues est observée dans tous les groupes d'âge inférieurs à 35 ans. Aujourd'hui, chez les 16-24 ans, les bilingues sont 19,1% et chez les 25-34 ans, 12,5%.

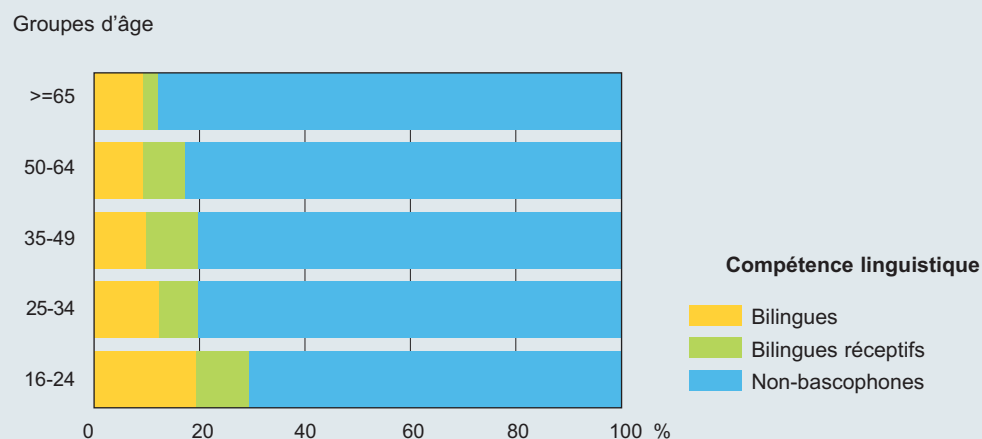
Par contre, les pourcentages les plus faibles de bilingues se trouvent chez les 35 ans et plus. Dans tous ces groupes d'âge, le pourcentage des bilingues est en-dessous de la moyenne de la Navarre : entre 9% et 10%.

L'observation de l'évolution sur les 15 dernières années met en évidence une croissance du nombre de bilingues qui s'étend à partir des plus jeunes. Le groupe le moins bascophone est celui des adultes, mais au fur et à mesure que les années avancent, le nombre des bilingues augmente dans ce groupe à partir des jeunes et le nombre des non-bascophones diminue chez les plus âgés. Par contre, alors qu'il y a 15 ans le pourcentage de bilingues était le plus élevé chez les 65 ans et plus, le pourcentage des non-bascophones a augmenté dans ce groupe.

Le pourcentage des bilingues réceptifs a progressé dans tous les groupes d'âge sauf dans celui des 65 ans et plus. Le pourcentage le plus élevé se trouve chez les plus jeunes (10,2%) et le plus faible chez les 65 ans et plus (2,8%). La différence est forte entre ces deux pourcentages.

En ce qui concerne les non-bascophones, ils sont moins nombreux au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeune. En effet, chez les 65 ans et plus il y a 88,1% de non-bascophones et ensuite ce pourcentage baisse avec l'âge. Ainsi chez les 16-24 ans les non-bascophones sont 70,6%, 10 points de moins que chez les 25-34 ans, où les non-bascophones sont 80,4%.

Figure 5. La compétence linguistique en fonction de l'âge. Navarre, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les signes de changement repérés en 1996 sont confirmés 10 ans plus tard. La basquisation des plus jeunes (les 16-24 ans) est évidente. L'augmentation des bilingues et des bilingues réceptifs a généré une baisse importante des nonbascophones chez les plus jeunes.

Tableau 3. La compétence linguistique en fonction de l'âge. Navarre, 2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	9,1	2,8	88,1
50-64	9,0	8,1	82,9
35-49	9,7	10,0	80,3
25-34	12,5	7,1	80,4
16-24	19,1	10,2	70,6
Total	11,1	7,6	81,3

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les jeunes présentent le pourcentage le plus élevé de bilingues dans les trois zones, mais la réalité est très différente d'une zone à l'autre. Examinons-les l'une après l'autre.

La zone bascophone

Dans la zone bascophone les bilingues représentent 62,7% chez les 65 ans et plus. Mais les pourcentages diminuent avec l'âge : 51,8% chez les 35-49 ans. En dessous des 35 ans la tendance s'inverse et le pourcentage de bilingues remonte. Aujourd'hui le pourcentage le plus élevé de bilingues (79,6%) est observé chez les jeunes de 16 à 24 ans.

Le pourcentage des bilingues réceptifs est très faible chez les jeunes de 16 à 24 ans (2,1%), contrairement aux deux autres zones. Le plus grand nombre de bilingues réceptifs se situe chez les 25-34 ans et chez les 35-49 ans : 17,6% et 16% respectivement. Le pourcentage des bilingues réceptifs est aussi très faible chez les 50 ans et plus. En effet, les bilingues réceptifs sont 7,9% chez les 50-64 ans et 7% chez les 65 ans et plus.

Les non-bascophones sont un peu plus d'un tiers chez les plus de 35 ans. Par contre, les pourcentages baissent nettement chez les jeunes de 16 à 24 ans et de 25 à 34 ans : 18,3% et 21,6% respectivement.

Tableau 4. La compétence linguistique selon l'âge. Zone bascophone, 2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	62,7	7,0	30,3
50-64	56,7	7,9	35,4
35-49	51,8	16,0	32,3
25-34	60,8	17,6	21,6
16-24	79,6	2,1	18,3
Total	60,1	11,0	28,9

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

La zone mixte

Dans la zone mixte, les bilingues représentent 5% chez les 50 ans et plus. Chez les 35-49 ans les proportions s'élèvent à 7%, à 10,7% chez les 25-34 ans et à 18% chez les plus jeunes (16-24 ans).

Le pourcentage le plus élevé des bilingues réceptifs se trouvent chez les 35-49 ans (14%) et les 50-64 ans (13,2%). Dans les autres groupes d'âge, le nombre de bilingues réceptifs baisse nettement à moins de 10%.

Dans la zone mixte, les non-bascophones sont très majoritaires dans tous les groupes d'âge. Les 65 ans et plus ont le pourcentage le plus élevé, mais dans les autres groupes d'âge, ils dépassent également les trois quarts. Ceci dit, il y a une grande différence entre les plus jeunes et les plus âgés : 76,5% chez les 16-24 ans et 93% chez les 65 ans et plus.

Tableau 5. La compétence linguistique en fonction de l'âge. Zone mixte,2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	4,2	2,8	93,0
50-64	5,1	13,2	81,7
35-49	7,5	14,0	78,4
25-34	10,7	9,7	79,6
16-24	18,1	5,4	76,5
Total	8,3	9,9	81,8

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

La zone non-bascophone

Dans la zone non-bascophone, le plus fort pourcentage de bilingues se trouve chez les plus jeunes : environ 5%. Dans les autres groupes d'âge, les proportions sont minimales.

Les bilingues réceptifs aussi sont très peu nombreux dans tous les groupes d'âge, sauf chez les plus jeunes : environ 20%.

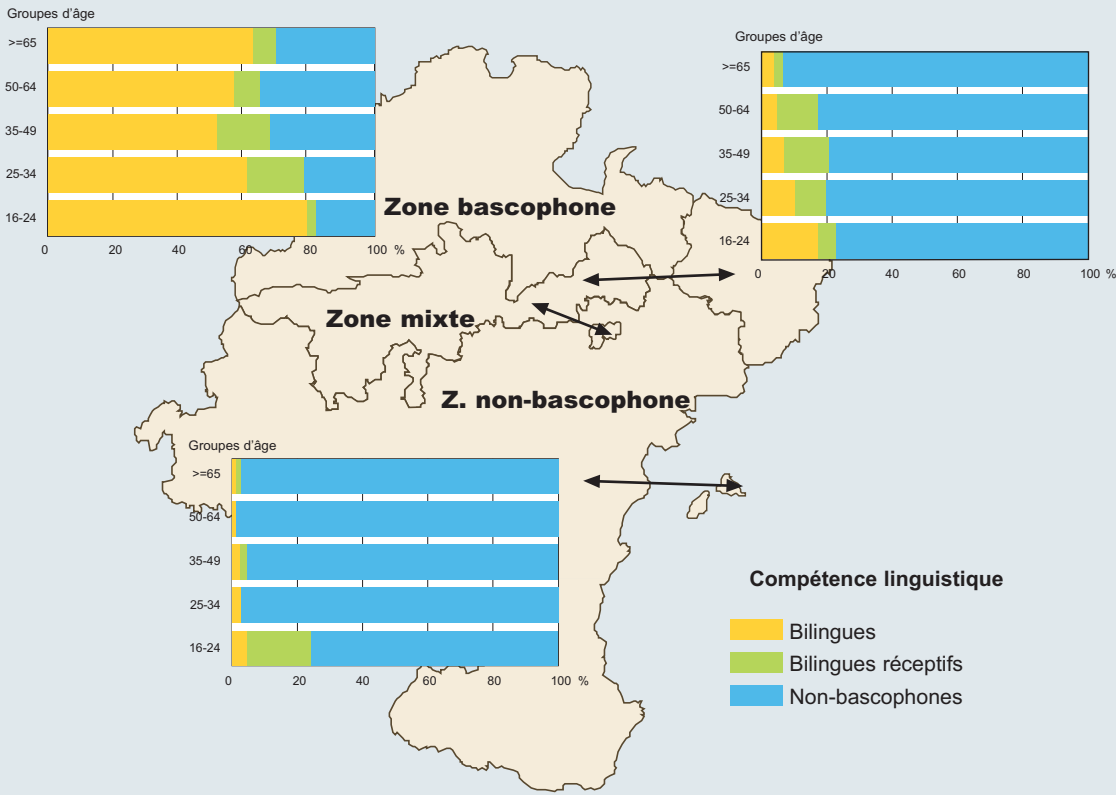
Par conséquent, presque tous les habitants de la zone non-bascophone sont non-bascophones : plus de 95% dans tous les groupes d'âge sauf chez les plus jeunes, les trois quarts des 16-24 ans sont non-bascophones.

Tableau 6. La compétence linguistique en fonction de l'âge. Zone non-bascophone, 2006 (%)

Groupes d'âge	Population des 16 ans et plus		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
≥ 65	0,6	1,6	97,7
50-64	1,0	(*)	99,0
35-49	2,2	2,3	95,6
25-34	2,5	(*)	97,5
16-24	4,6	19,7	75,7
Total	1,9	3,2	94,8

(*) pourcentage inférieur à 0,1
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 6. La compétence linguistique en fonction de la zone et de l'âge. Navarre, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

2.3. LES CARACTÉRISTIQUES DES CATÉGORIES EN FONCTION DE LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Examinons maintenant les caractéristiques des trois catégories qui constituent la typologie de la compétence linguistique : les bilingues, les bilingues réceptifs et les non-bascophones.

Les caractéristiques des bilingues :

- Les bilingues vivent dans la zone bascophone ou mixte et leurs parents y sont également nés.
- Plus de la moitié d'entre eux ont le basque comme première langue et un tiers d'entre eux ont fait leurs études du premier et du second degré en basque. De plus, un cinquième d'entre eux ont appris ou perfectionné le basque en dehors de l'école.
- Plus de la moitié des bilingues ont leurs deux parents bilingues. Cependant, pour un quart d'entre eux, les parents ne sont pas bascophones.
- Ils ont un grand intérêt pour le basque et ils sont favorables à sa promotion.

Les caractéristiques des bilingues réceptifs :

- La plupart des bilingues réceptifs ont l'espagnol comme première langue et ils ont fait leurs études du premier et du second degré en espagnol.
- Globalement, leur famille, leurs groupes d'amis et leur milieu du travail ne sont pas bascophones mais les enfants de la plupart des bilingues réceptifs savent le basque.
- La plupart d'entre eux vivent dans la zone mixte.
- Ils ont un grand intérêt pour la langue basque et ils sont favorables à sa promotion.

Les caractéristiques des non-bascophones :

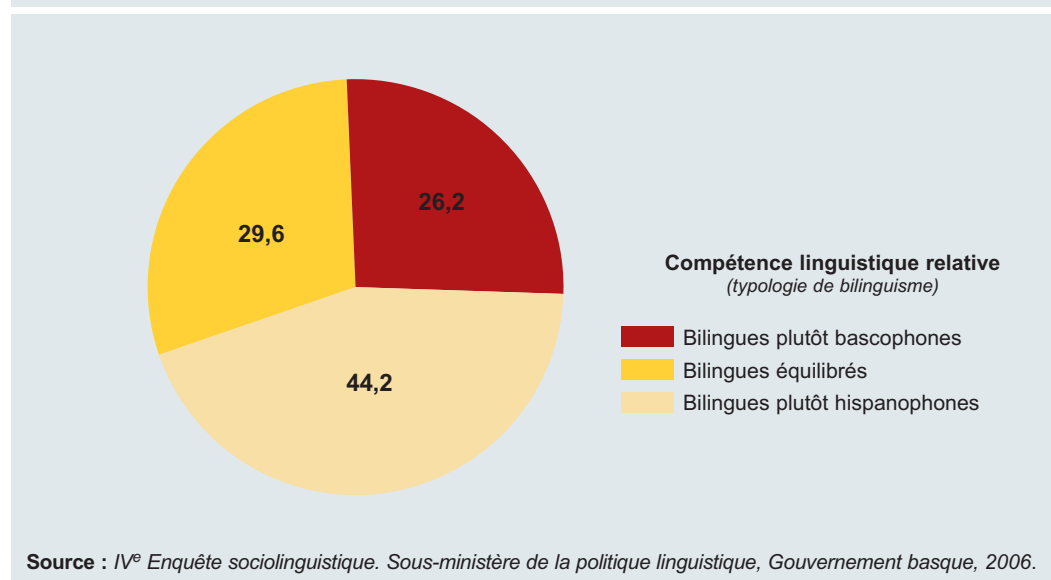
- La plupart des non-bascophones sont originaires de Navarre mais les immigrants sont de plus en plus nombreux, notamment ceux qui sont arrivés ces dernières années.
- Presque tous ont l'espagnol comme première langue ou une autre langue différente du basque.
- Ils vivent dans la zone mixte ou non-bascophone.
- 15% d'entre eux ont essayé d'apprendre le basque en dehors de l'école.
- Ils ont un faible intérêt pour la langue basque mais un quart est favorable à sa promotion.

2.4. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE RELATIVE

Les bilingues peuvent être répartis en trois groupes selon la facilité plus ou moins grande qu'ils ont pour s'exprimer en basque ou en espagnol : Les bilingues plutôt bascophones, les bilingues équilibrés et les bilingues plutôt hispanophones.

Presque un tiers des bilingues s'expriment mieux en basque qu'en espagnol. Cette proportion baisse de moitié chez les jeunes de moins de 25 ans

Figure 7. Les degrés de bilinguisme. Navarre, 2006 (%)

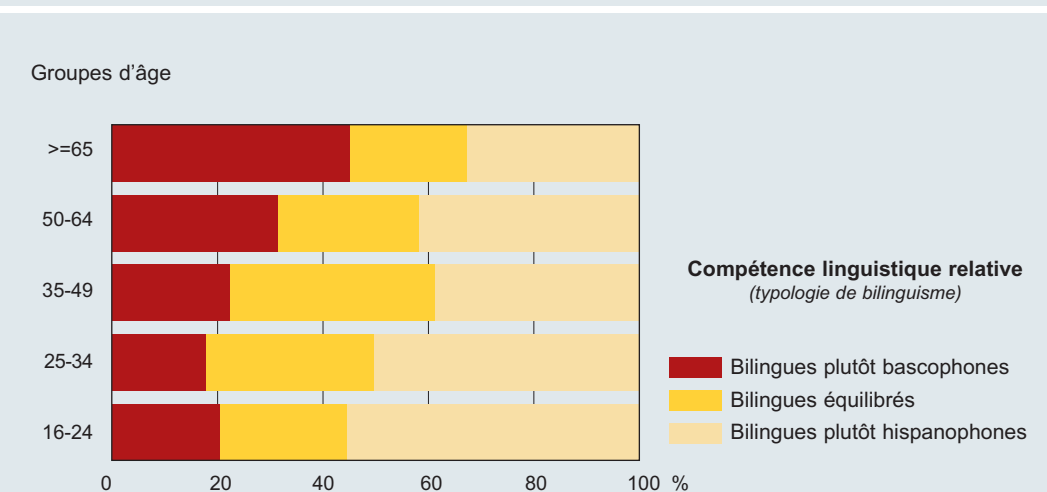


Les bilingues plutôt bascophones les bilingues plutôt bascophones sont ceux qui s'expriment plus facilement en basque qu'en espagnol. Ils sont 26,2% des bilingues et 2,9% des Navarrais de plus de 16 ans. Le plus fort pourcentage des bilingues plutôt bascophones se trouvent chez les 65 ans et plus (45,1%) et au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes, ce pourcentage baisse. Ainsi, chez les 16-24 ans, 15% des jeunes s'expriment mieux en basque. Presque tous les bilingues plutôt bascophones ont le basque comme première langue : 92%. La plupart d'entre eux vivent dans la zone bascophone (81%), cependant un sur dix (11%) vit dans la zone mixte.

Les bilingues équilibrés, Les bilingues équilibrés s'expriment aussi bien en basque qu'en espagnol. Ils sont 29,6% des bilingues et 3,3% des Navarrais de 16 ans et plus. Le pourcentage le plus fort des bilingues équilibrés se trouve chez les locuteurs de 25 à 50 ans : plus de la moitié. Plus de la moitié d'entre eux (55%) vivent dans la zone bascophone mais quatre sur dix (39%) dans la zone mixte. La majorité d'entre eux (58%) ont le basque comme première langue. Cependant, un quart d'entre eux (26%) ont l'espagnol comme langue maternelle.

Les bilingues plutôt hispanophones les bilingues plutôt hispanophones s'expriment mieux en espagnol qu'en basque. Ils constituent le groupe le plus important des bilingues (44,2%) et 4,9% des Navarrais. La proportion des bilingues plutôt hispanophones augmente avec les classes d'âge les plus jeunes. Ainsi, plus de la moitié des jeunes bilingues de 16 à 24 ans s'expriment plus facilement en basque qu'en espagnol. Plus de la moitié (55,4%) des bilingues plutôt hispanophones vivent dans la zone mixte et 32% dans la zone bascophone. L'espagnol est la première langue pour la majorité d'entre eux (58%) et le basque pour un peu plus d'un quart (27%).

Figure 8. Les degrés de bilinguisme en fonction de l'âge. Navarre, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Entre 1991 et 2006, les variations de la compétence linguistique relative ont été faibles. Le pourcentage des bilingues plutôt bascophones est plus faible et celui des bilingues équilibrés et des bilingues plutôt hispanophones légèrement plus fort. En considérant la Navarre dans son ensemble, les trois groupes ont évolué

dans des proportions plus ou moins équivalentes. Les différences sont importantes entre les zones.

Dans la zone bascophone, presque la moitié (42,6%) des bilingues s'expriment plus facilement en basque. Presque un tiers (30,8%) s'exprime également en basque et en espagnol et le reste un peu plus d'un quart (26,7%) a plus de facilité en espagnol.

Dans la zone mixte, les bilingues qui s'expriment mieux en espagnol sont majoritaires (63,9%). Les bilingues équilibrés sont un peu plus d'un quart (28,7%) et les bilingues plutôt bascophones 7,4%.

Dans la zone non-bascophone, le pourcentage des bilingues n'étant que 1,9%, l'échantillon n'est pas suffisant pour les classer en fonction de leur compétence linguistique relative. Ceux qui s'expriment mieux en espagnol sont cependant les plus nombreux.

Figure 9. Les degrés de bilinguisme en fonction de la zone. Navarre, 2006 (%)

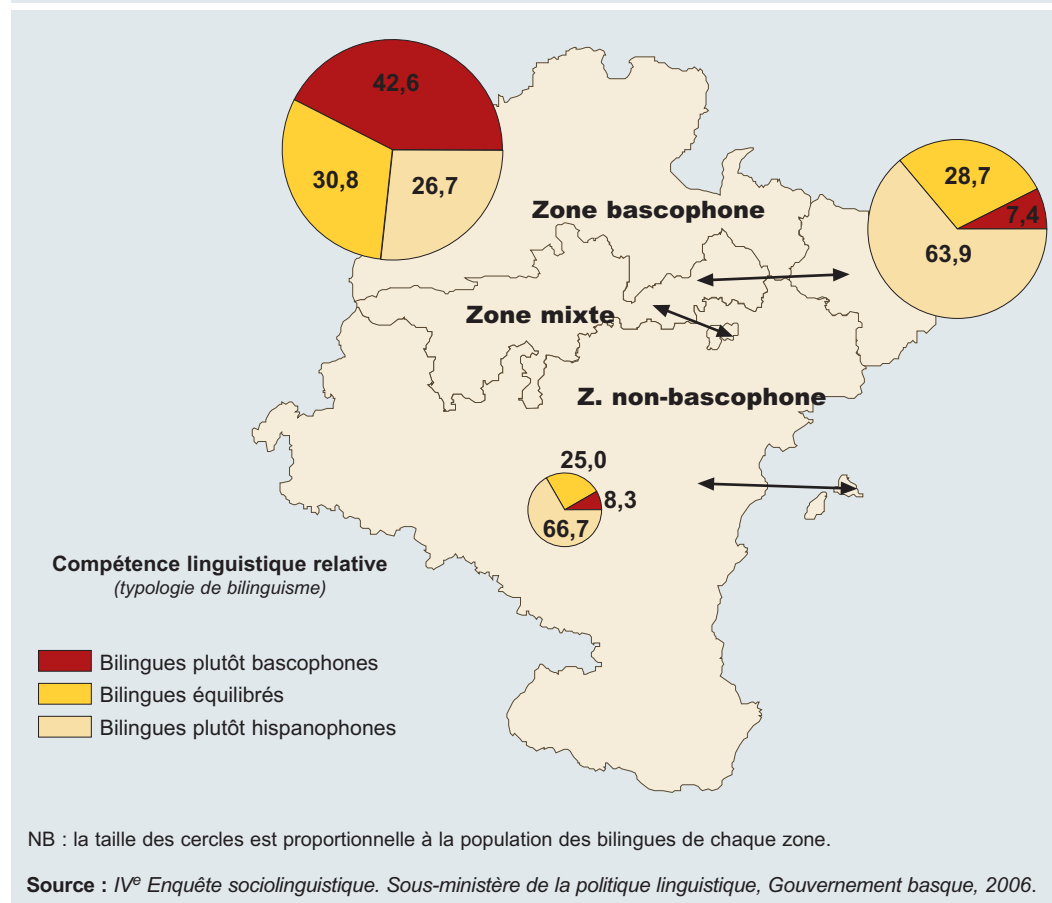


Tableau 7. Les degrés de bilinguisme en fonction de la zone. Navarre, 2006 (%)

	Population des 16 ans et plus			
Degrés de bilinguisme	Navarre	Zone bascophone	Zone mixte	Zone non bascophone
B. plutôt bascophones	26,2	42,6	7,4	8,3
Bilingues équilibrés	29,6	30,8	28,7	25,0
B. plutôt hispanoph.	44,2	26,7	63,9	66,7

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

3. La transmission linguistique

3.1. LA PREMIÈRE LANGUE SELON LA ZONE

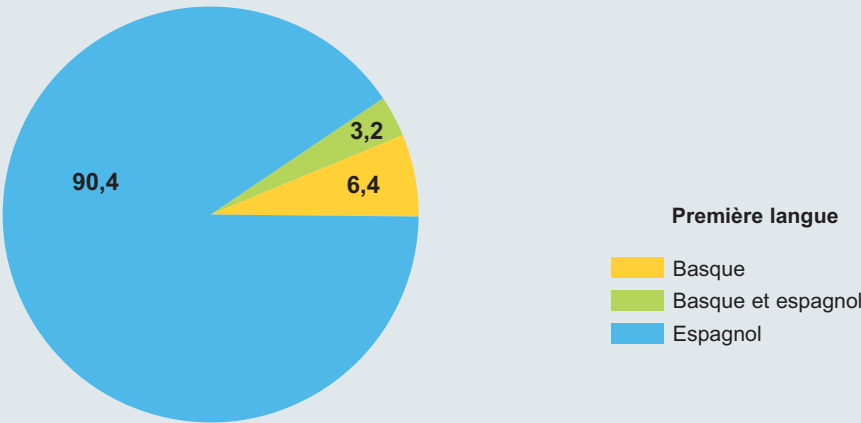
Ceux qui ont l'espagnol comme première langue sont très majoritaires dans l'ensemble de la Navarre, sauf dans la zone bascophone où ceux qui ont le basque comme première langue représentent plus de la moitié de la population

La première langue est la langue ou les langues que l'enfant jusqu'à ses 3 ans a reçues de ses parents ou des membres de la famille vivant avec lui. L'école joue aussi un rôle de plus en plus grand dans la transmission linguistique, compte tenu du taux de scolarisation des moins de trois ans.

Le phénomène récent impacte peu sur les résultats, de par la population concernée par l'enquête qui n'analyse que les plus de 16 ans.

En Navarre, neuf habitants sur dix (90,4%) ont l'espagnol comme première langue, 6,4% le basque seul et 3,2% le basque avec l'espagnol. Ceux qui ont l'espagnol comme première langue sont de beaucoup les plus nombreux dans la zone mixte (93,7%) et dans la zone non-bascophone (98,5%). Par contre, dans la zone bascophone presque la moitié (47,9%) des habitants ont eu le basque comme première langue, 10,2% le basque avec l'espagnol et 42% l'espagnol seul.

Figure 10. La première langue. Navarre, 2006 (%)



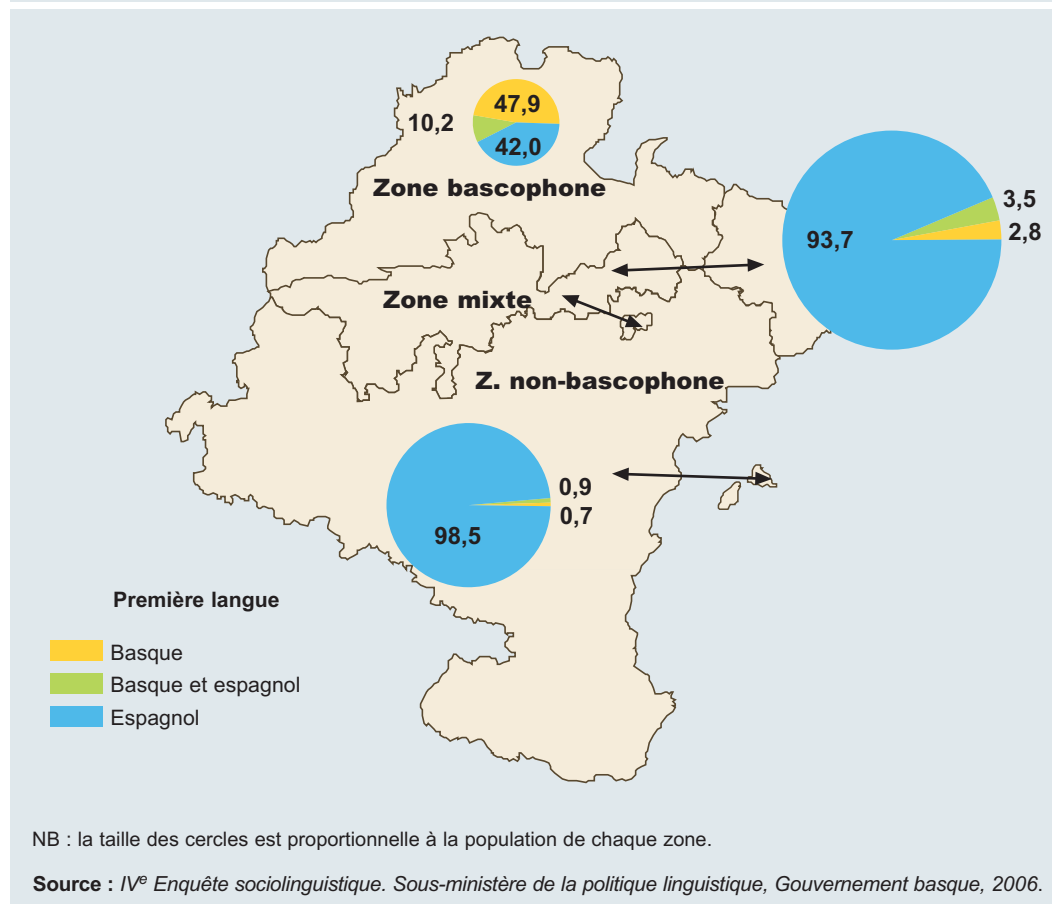
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Tableau 8. La première langue en fonction de la zone. Navarre, 2006 (%)

	Population des 16 ans et plus			
Première langue	Navarre	Zone bascophone	Zone mixte	Zone non-bascophone
Basque	6,4	47,9	2,8	0,7
Basque et espagnol	3,2	10,2	3,5	0,9
Espagnol	90,4	42,0	93,7	98,5

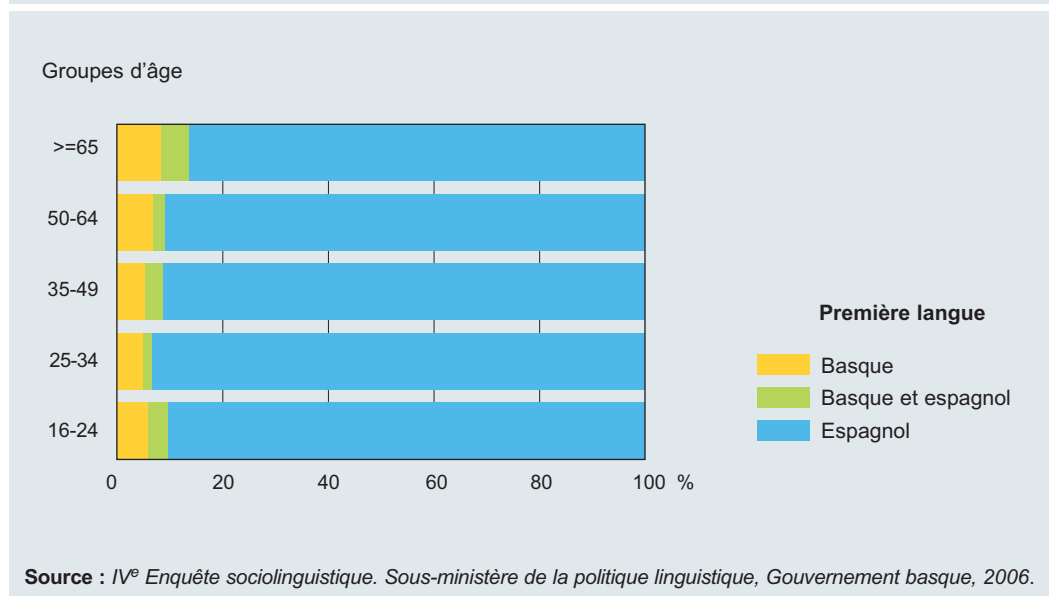
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 11. La première langue en fonction de la zone. Navarre, 2006 (%)



3.2. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Le plus fort pourcentage de ceux qui ont le basque comme première langue se trouve chez les 65 ans et plus : 8,5%. Ce pourcentage baisse avec l'âge. Mais, chez les plus jeunes (les moins de 24 ans), un changement de tendance est observé. Chez les 16-24 ans le pourcentage de ceux qui ont comme première langue le basque seul (5,8%) et le basque avec l'espagnol (4,3%) est plus fort que chez les 25-34 ans : basque seul 5%, basque et espagnol 1,9%.

Figure 12. La première langue en fonction de l'âge. Navarre, 2006 (%)

L'analyse par zone met en évidence des différences importantes.

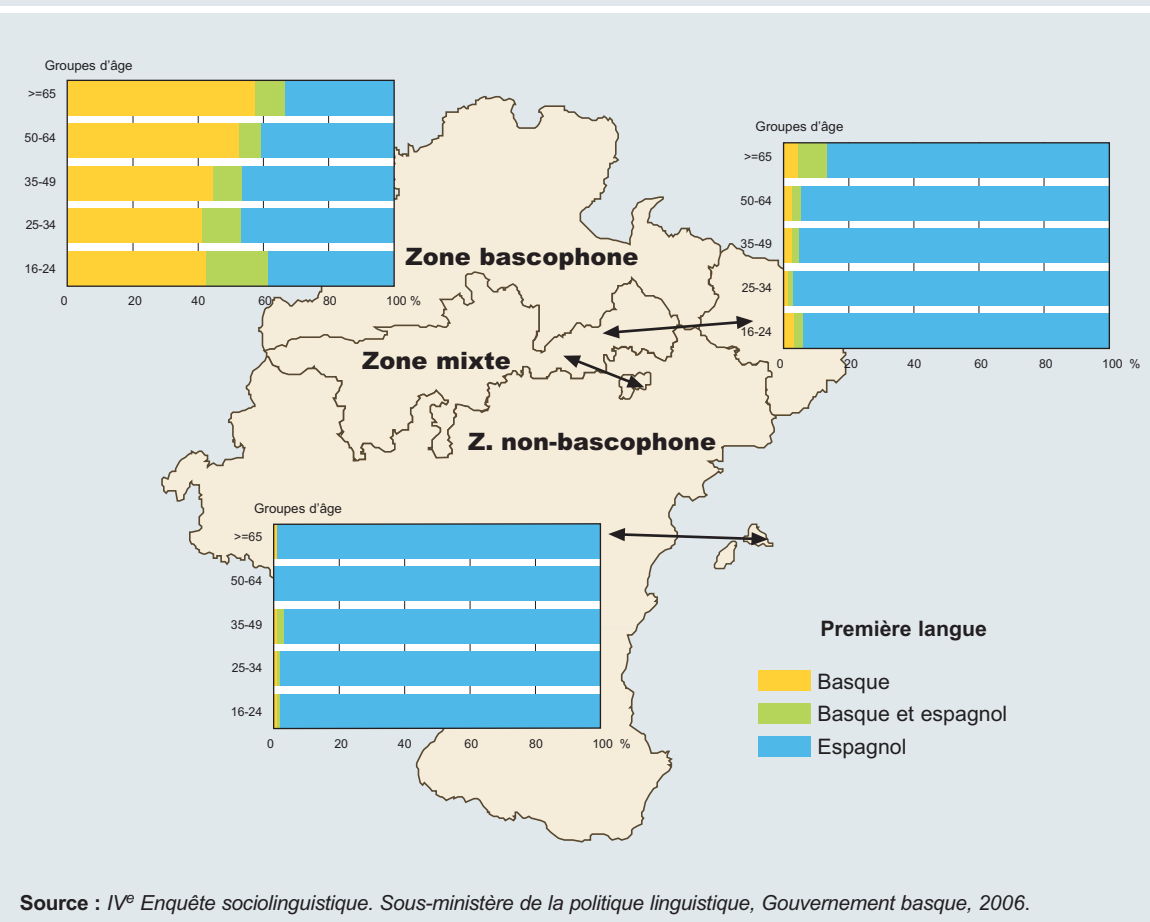
L'échantillon de la zone non-bascophone n'est pas suffisant pour établir une classification des premières langues en fonction de l'âge. On peut cependant considérer qu'en prenant en compte toutes les classes d'âge, la première langue est l'espagnol pour 98,5%.

Dans la zone mixte également, ceux qui ont l'espagnol comme première langue sont de beaucoup les plus nombreux dans tous les groupes d'âge. Plus de neuf sur dix ont l'espagnol comme première langue, sauf les 65 ans et plus : 86,8%. Le pourcentage le plus élevé de ceux qui ont le basque seul ou le basque avec l'espagnol se trouve chez les 65 ans et plus : 13,2% exactement. La proportion baisse avec l'âge jusqu'au groupe des 16-24 ans. Dans ce dernier groupe d'âge, 6,5% ont comme première langue le basque seul ou avec l'espagnol.

Dans la zone bascophone, la situation est différente. Ceux qui ont comme première langue le basque seul ou avec l'espagnol sont les plus nombreux dans tous les groupes d'âge. Parmi eux, le pourcentage de ceux qui ont le basque seul comme première langue baisse avec l'âge : 64% chez les 65 ans et plus, 41,1% chez les 25-34 ans. Mais cette baisse est compensée par la hausse de ceux qui ont deux langues maternelles. En effet, chez les plus âgés ils sont 10,1% et chez

les plus jeunes 18,8%. Le pourcentage de ceux qui ont l'espagnol comme première langue augmente selon l'âge (33,2% chez les 65 ans et plus et 47,6% chez les 25-34 ans) jusqu'aux plus jeunes. Chez les 16-24 ans le pourcentage de ceux qui ont l'espagnol comme première langue a baissé (39,3%) au par l'augmentation de ceux ayant eu comme première langue le basque seul ou le basque avec l'espagnol : 42% et 18,8% respectivement.

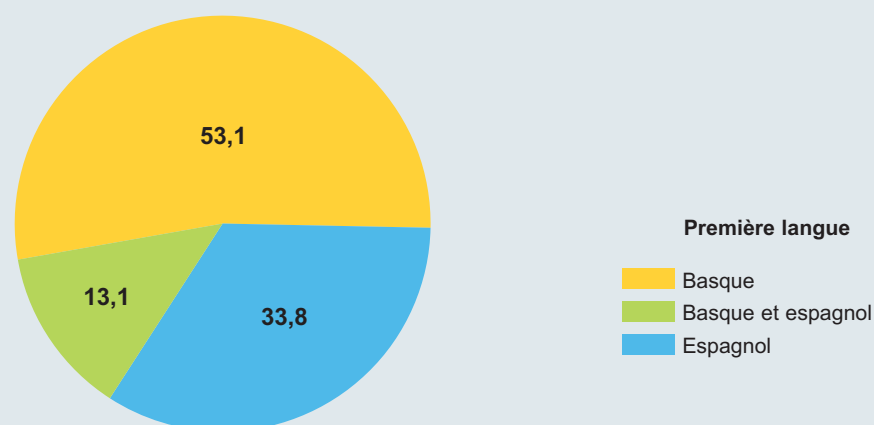
Figure 13. La première langue en fonction de l'âge par zone. Navarre, 2006 (%)



3.3. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DE LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE DES PARENTS

En Navarre, plus de la moitié des bilingues de 16 ans et plus (53,1%) ont eu le basque seul comme première langue, 13,1% le basque avec l'espagnol et un tiers (33,8%) l'espagnol seul. Ces derniers sont les nouveaux bascophones qui ont appris le basque à l'école ou dans un centre pour adultes. Il faut souligner l'importance que ce groupe prend parmi les bilingues.

Figure 14. La première langue pour les bilingues. Navarre, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

3.4. LA TRANSMISSION LINGUISTIQUE FAMILIALE

Aujourd'hui, quand le père
et la mère sont bilingues
la transmission du basque est
tout à fait assurée

Dans le cadre de l'enquête sociolinguistique, en considérant l'ensemble de l'univers analysé, il est possible de suivre la transmission linguistique entre générations depuis environ 100 ans.

En prenant en compte tous les habitants de 16 ans et plus de la Navarre, 66,2% des enfants dont les deux parents sont bascophones ont le basque seul pour langue maternelle, 16,4% le basque avec l'espagnol et 17,3% l'espagnol seul. Lorsque l'un des deux parents est bascophone, le pourcentage de ceux qui ont reçu le basque seul est faible (2,6%). 16,3% des enfants ont reçu le basque et l'espagnol. La majorité des enfants (81,1%) ont reçu de leurs parents l'espagnol seul.

Tableau 9. La première langue en fonction de la compétence linguistique des parents.
Navarre, 2006 (%)

	Parents bascophones		
	Les deux	L'un d'eux	Aucun
Première langue des enfants			
Basque	66,2	2,6	
Basque et espagnol	16,4	16,3	0,3
Espagnol	17,3	81,1	99,7

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Ces données montrent non seulement comment le basque se transmet par la famille aujourd'hui, mais encore globalement quelle a été cette transmission durant presque tout le XX^e siècle.

Pour apprécier la transmission linguistique de ces dix dernières années, nous prenons en compte les personnes interrogées qui ont des enfants de 2 à 9 ans.

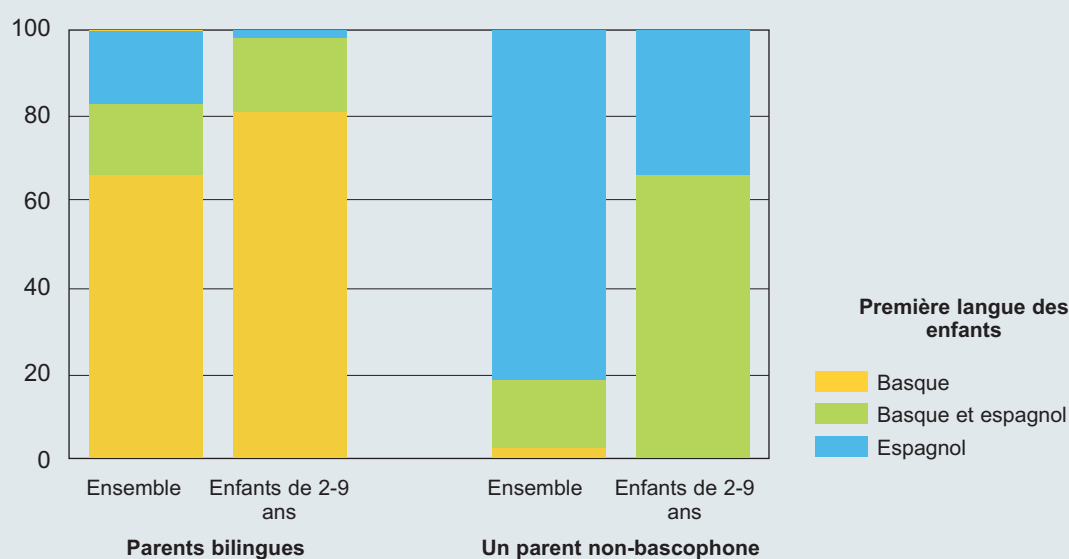
La compétence linguistique du couple parental conditionne fortement la première langue transmise aux enfants. Quand les parents sont bilingues, 98% des enfants reçoivent le basque à la maison. Une majorité d'entre eux (plus de huit sur dix) ont reçu le basque seul et les autres (17,2%) le basque avec l'espagnol.

Quand l'un des parents ne sait pas le basque, moins de un enfant sur dix reçoit le basque seul. Cependant, chez les enfants de ces couples linguistiquement mixtes, le pourcentage de ceux qui ont reçu le basque et l'espagnol est important, soit plus de la moitié (67%).

Il apparaît que presque tous les couples bascophones transmettent aujourd'hui le basque à leurs enfants, et que les couples qui transmettent les deux langues (le basque et l'espagnol) sont de plus en plus nombreux.

Ce phénomène est lié à la compétence linguistique du couple parental. En effet, si tous sont bilingues, ils sont parmi les parents et les futurs parents de plus en plus nombreux à être nouveaux bascophones. En transmettant le basque à leurs enfants, ils sont de plus en plus nombreux à transmettre aussi l'espagnol.

Figure 15. La première langue selon la compétence linguistique des parents. Navarre, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

3.5. L'ÉVOLUTION LINGUISTIQUE : LES GAINS ET LES PERTES DE LA LANGUE BASQUE

Les gains de la langue basque (les nouveaux bascophones) sont plus importants que les pertes. La croissance des gains et la quasi-disparition des pertes sont particulièrement nettes parmi les jeunes

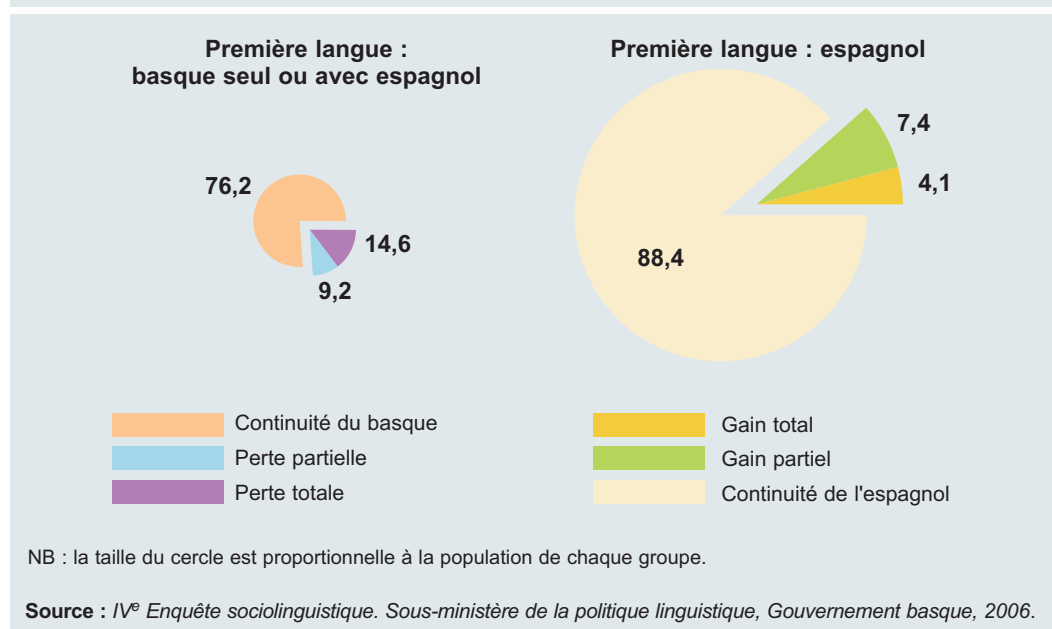
La plupart de ceux qui ont reçu le basque seul ou le basque et l'espagnol comme langues maternelles ont conservé la langue basque et sont bilingues aujourd'hui. Cependant, certains dont le basque était la première langue, ne sont pas bilingues aujourd'hui, soit 11.700 locuteurs, qui ont perdu le basque totalement ou en partie. Un peu plus du tiers de ces pertes (38,7%) sont partielles, les personnes concernées restant aptes à comprendre le basque même si elles ne le parlent pas bien. Les autres

61,3% ont totalement perdu la langue basque.

Dans le même temps, il y a 19.000 personnes dont la première langue est l'espagnol qui ont appris le basque et qui sont bilingues aujourd'hui.

Le résultat concerne les gains complets. Par ailleurs, 34.100 autres locuteurs dont la première langue est l'espagnol, ont aujourd'hui la possibilité de comprendre le basque mais nous ne pouvons pas encore les inclure parmi les gains.

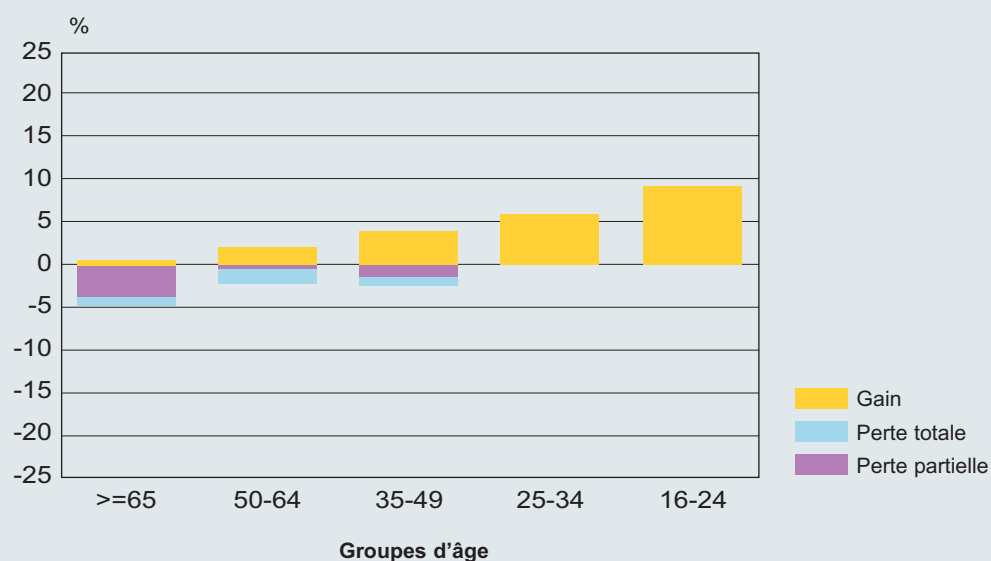
Figure 16. Gains et pertes de la langue basque. Navarre, 2006 (%)



Le pourcentage de ceux qui ont appris (gagné) la langue basque (nouveaux basco-phones) est très variable d'une zone à l'autre : 7,2% dans la zone basco-phonie, 5% dans la zone mixte et 1% dans la zone non-basco-phonie.

Les différences sont également significatives en fonction de l'âge. Le pourcentage de ceux qui ont appris (gagné) la langue basque est faible chez les plus de 50 ans : moins de 2% en moyenne. Mais, parmi les personnes de moins de 50 ans, le pourcentage des nouveaux basco-phones augmente avec les classes d'âge les plus jeunes: 3,5% chez les 35-49 ans, 5,8% chez les 24-35 ans et 9,3% chez les 16-24 ans.

Figure 17. Gains et pertes de la langue basque en fonction de l'âge. Navarre, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Tableau 10. Gains et pertes de la langue basque en fonction de l'âge. Navarre, 2006 (%)

Groupes d'âge	Gains et pertes linguistiques		
	Gain	Perte partielle	Perte totale
>=65	0,5	-1,3	-3,8
50-64	2,2	-1,5	-0,8
35-49	3,5	-0,9	-1,6
25-34	5,8	-0,2	0
16-24	9,3	-0,2	0
Total	3,7	-0,9	-1,4

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les principales caractéristiques de ceux concernés par les **gains** en langue basque.

- La plupart sont jeunes. Plus de la moitié d'entre eux (59%) ont moins de 35 ans. Cependant, le quart de ceux qui ont appris le basque (26%) ont entre 35 et 49 ans.
- Près de la moitié d'entre eux (41%) ont fait en basque leurs études primaires, et plus de la moitié (65%) ont appris ou perfectionné le basque en dehors de l'école.
- Les trois quarts d'entre eux (76%) s'expriment mieux en espagnol qu'en basque.
- Près de trois quarts d'entre eux (72%) vivent dans la zone mixte.

Les caractéristiques de ceux qui ont **perdu** la langue basque :

- Presque tous (97%) ont plus de 35 ans.
- Les trois quarts d'entre eux (76%) ont le basque et l'espagnol comme première langue.
- Aucun d'entre eux n'a fait ses études primaires en basque, et presque les trois quarts (72%) n'ont jamais essayé d'apprendre le basque en dehors de l'école.
- La majorité d'entre eux (69%) vivent dans la zone mixte.

Les bascophones d'origine ont le basque comme première langue et sont aujourd'hui bilingues. Par contre, les hispanophones ont l'espagnol comme première langue et demeurent non-bascophones.

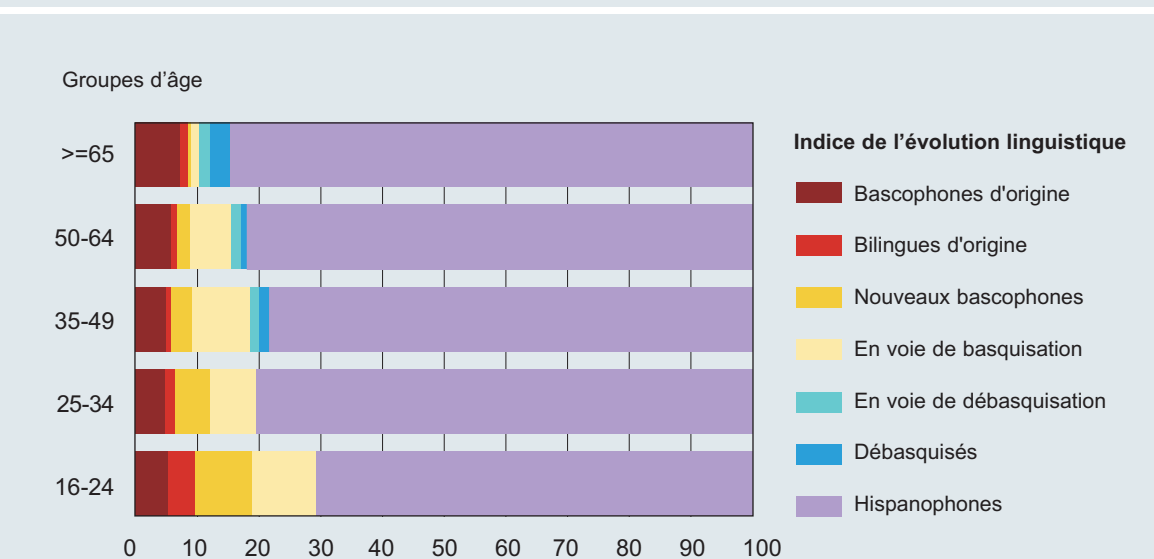
Bien que ces deux groupes soient très différents, quelques éléments de similitude apparaissent. Par exemple, le plus fort pourcentage des bascophones d'origine et des hispanophones se trouve chez les 65 ans et plus : les bascophones d'origine sont plus de 7% et les hispanophones plus de 84%.

La proportion des hispanophones baisse avec l'âge et de manière forte chez les moins de 25 ans. Par exemple, chez les 25-39 ans, les hispanophones sont 80,4% mais chez les 16-24 ans le pourcentage baisse de presque 10 points jusqu'à 70,6%.

Le pourcentage des bascophones d'origine baisse aussi chez les 64 ans et moins et se situe à environ 5% dans tous les groupes d'âge en dessous de 49 ans.

A l'instar des nouveaux bascophones, le groupe des bilingues d'origine augmente au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. Les bilingues d'origine ont conjointement le basque et l'espagnol comme langues maternelles et ils s'expriment bien dans les deux langues. Chez les 25 ans et plus la proportion des bilingues d'origine est inférieure à 2%. Par contre, la proportion a doublé chez les 16-24 ans car elle est de plus de 4%.

Figure 18. L'indice de l'évolution linguistique en fonction de l'âge. Navarre, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

4. L'utilisation de la langue basque

4.1. TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DE LA LANGUE BASQUE

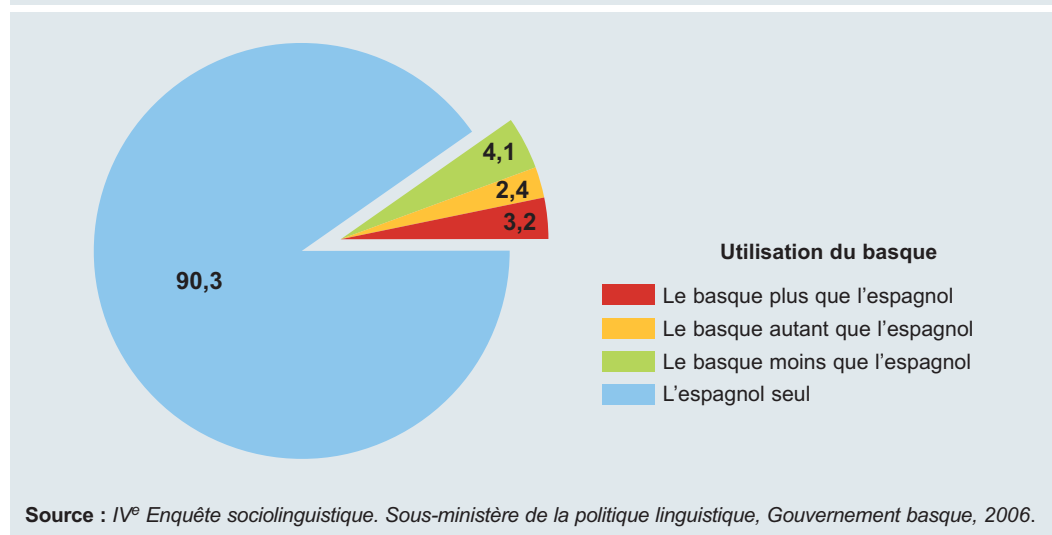
L'enquête sociolinguistique apporte des informations sur l'utilisation de la langue basque selon les domaines : à la maison, avec les membres de la famille, avec les amis, avec les commerçants, au travail, dans les domaines publics ou privés de communication formelle. Nous savons donc dans quelle mesure le basque est utilisé dans chacun de ces domaines. Pour se rendre compte de l'utilisation globale de la langue basque dans la société, le Sous-ministère de la politique linguistique a défini un indice en 2001, dénommé typologie de l'utilisation du basque.

Cet indicateur qui sert à mesurer l'utilisation du basque prend en compte les domaines suivants : la maison, le groupe d'amis et le domaine de communication formelle. Ce dernier domaine comprend quatre sous-domaines : au sein de l'espace public, les services de santé et les services municipaux, au sein de l'espace privé, les commerces de proximité et les banques.

Cette typologie de l'utilisation linguistique sera appliquée à l'ensemble de l'univers analysé par l'enquête sociolinguistique, c'est-à-dire à la population des 16 ans et plus, soit exactement à 508.961 locuteurs.

Selon la typologie de l'utilisation du basque, 5,6% des Navarrais utilisent le basque autant (2,4%) ou plus (3,2%) que l'espagnol dans la vie quotidienne, 4,1% utilisent principalement le basque et 90,3% n'utilisent pas le basque.

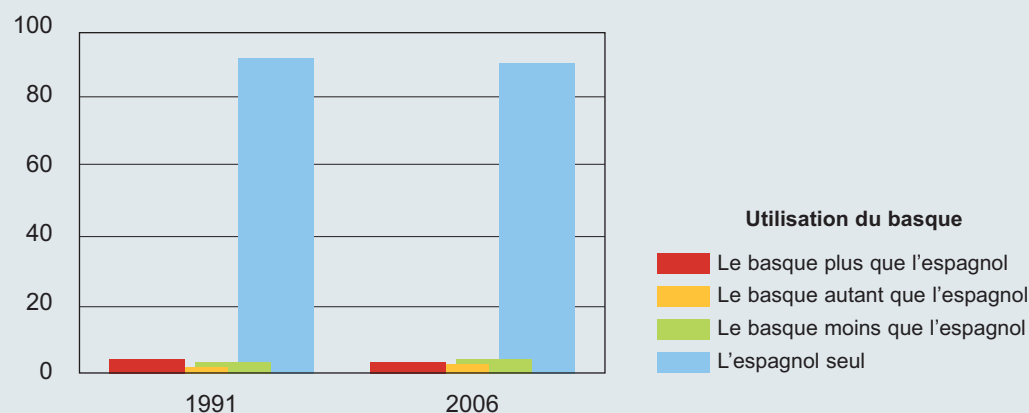
Figure 19. L'utilisation du basque. Navarre, 2006 (%)



L'analyse de l'évolution sur ces 15 dernières années met en évidence que l'utilisation du basque n'a guère évolué en pourcentage. En 1991, 5,9% des habitants de Navarre utilisaient le basque autant (2,2%) ou plus (3,7%) que l'espagnol. 10 ans plus tard, en 2001, 5,8% utilisaient le basque autant (1,6%) ou plus (4,2%) que l'espagnol. En 2006, 5,6% utilisent le basque autant (2,4%) ou plus (3,2%) que l'espagnol.

Le groupe le plus important est constitué de ceux qui s'expriment uniquement en espagnol. Or les données montrent qu'il n'y a pas eu de grands changements : en 1991, 90,9% des Navarrais s'exprimaient uniquement en espagnol, 5 ans plus tard ils sont 89,9% à le faire et en 2006, 90,3%.

Figure 20. L'évolution de l'utilisation du basque. Navarre, 1991-2006 (%)



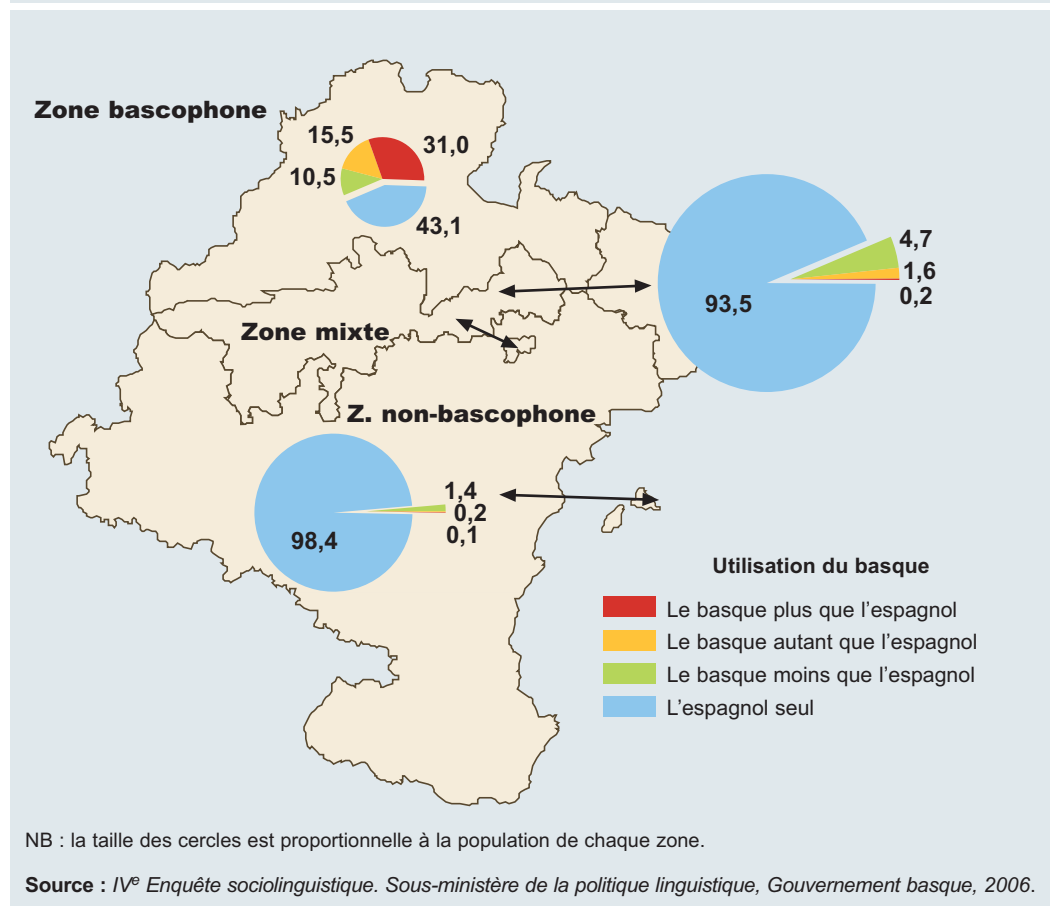
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Concernant l'utilisation linguistique, de grandes différences sont observées entre la zone bascophone, la zone mixte et la zone non-bascophone. En effet, 46,5% des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol dans la zone bascophone, 1,8% dans la zone mixte et 0,3% dans la zone non-bascophone. Ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol constituent un groupe significatif, surtout dans la zone bascophone et dans la zone mixte : 10,5% et 4,7% respectivement. Ils sont beaucoup moins nombreux cependant dans la zone non-bascophone : 1,4%.

De grandes différences sont aussi repérées dans la proportion de ceux qui s'expriment en espagnol seulement. Ainsi, dans la zone bascophone ceux qui parlent uniquement en espagnol représentent 43,1%. Par contre, dans la zone mixte ils sont 9 sur 10 à s'exprimer en espagnol seulement (93,5%) ainsi que presque tous les locuteurs de la zone non-bascophone : 98,4%.

D'autre part, l'observation de l'évolution de l'utilisation linguistique dans la zone bascophone fait apparaître que la situation n'a guère changé depuis 1991. En effet, en 1991, 46,8% des locuteurs utilisaient le basque autant ou plus que l'espagnol, 11,4% le basque moins que l'espagnol et 41,9% s'exprimaient uniquement en espagnol.

Figure 21. L'utilisation du basque en fonction de la zone. Navarre, 2006 (%)



L'analyse des données concernant l'utilisation du basque en fonction de la zone sociolinguistique met en évidence des différences encore plus importantes.

Dans les zones à moins de 20% de bascophones (première zone sociolinguistique) à peine 1,2% des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. Par ailleurs, 3,4% utilisent le basque moins que l'espagnol. Enfin, dans cette zone sociolinguistique 95,4% utilisent exclusivement l'espagnol.

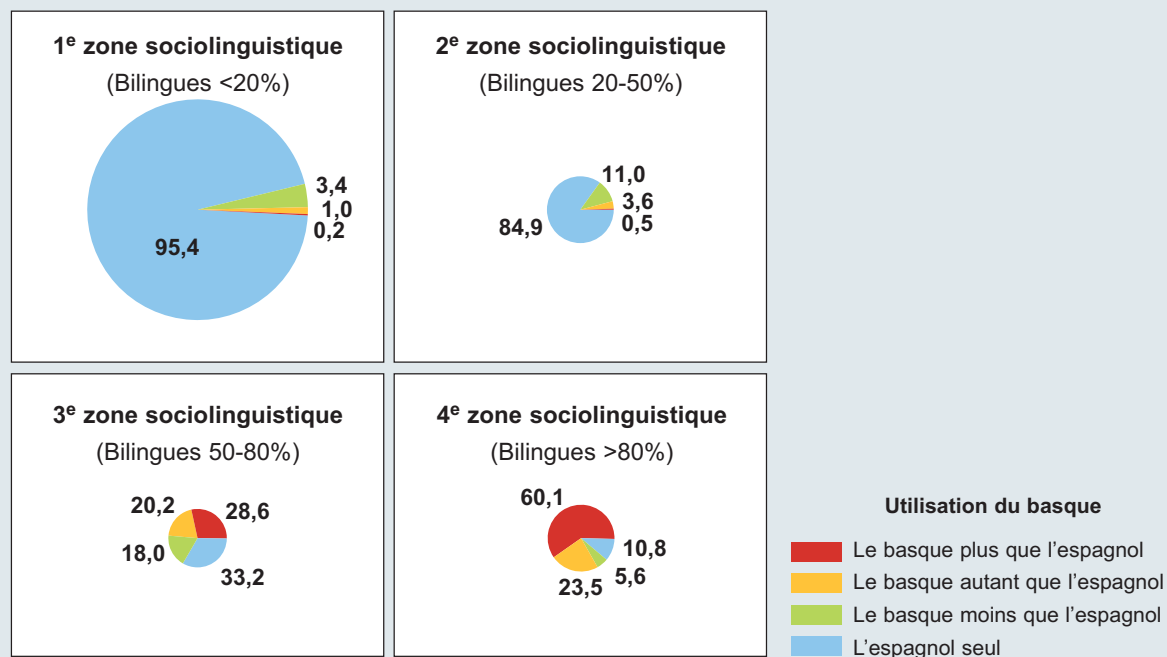
Dans la deuxième zone sociolinguistique (de 20 à 50% de bascophones) l'espagnol reste la langue la plus utilisée, 84,9% des locuteurs utilisent uniquement l'espagnol. Ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol sont 4,1% et le basque moins que l'espagnol 11%.

Dans la troisième zone sociolinguistique (de 50 à 80% de bascophones), presque la moitié des habitants (48,8%) utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, 18% utilisent le basque moins que l'espagnol et un tiers des locuteurs (33,2%) n'utilise pas la langue basque.

Dans la quatrième zone sociolinguistique (plus de 80% de bascophones), plus de la moitié des locuteurs (60,1%) utilisent principalement le basque, 23,5% le basque autant que l'espagnol et 5,6% disent utiliser le basque moins que l'espagnol. Enfin, un dixième des locuteurs (10,8%) de cette quatrième zone s'expriment uniquement en espagnol.

Durant les 15 dernières années, on n'observe pas de changement particulier dans l'utilisation linguistique selon les zones, sauf dans la troisième zone : en 1991, 43,1% des locuteurs y utilisaient le basque autant ou plus que l'espagnol, soit 5 points de moins qu'en 2006.

Pour mieux apprécier les données concernant l'utilisation linguistique en fonction de la zone sociolinguistique, il est utile d'en saisir le poids démographique par rapport à la population totale de la Navarre. En effet, dans la première zone vivent 90,6% des Navarrais, dans la deuxième zone 3,1%, dans la troisième zone 2,5% et dans la quatrième zone 3,8% des habitants.

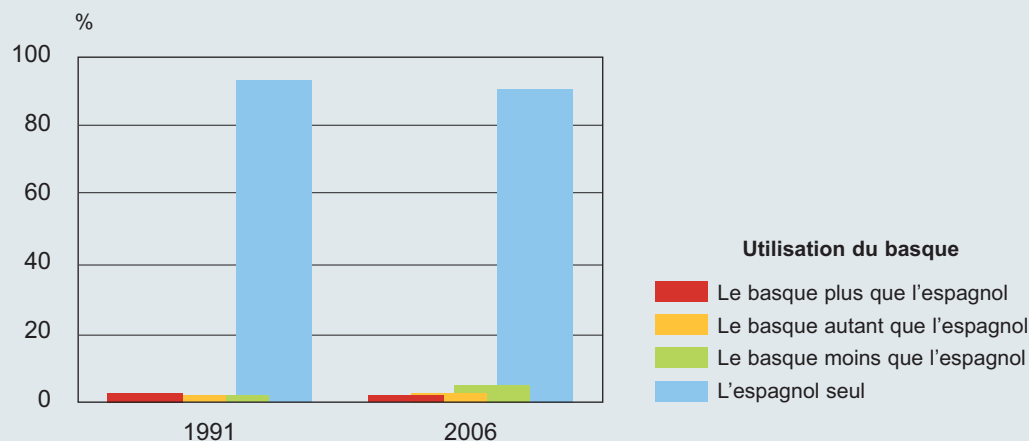
Figure 22. L'utilisation du basque selon la zone sociolinguistique. Navarre, 2006 (%)

NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque zone.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

D'autre part, a été analysé l'impact de la présence et de l'utilisation de la langue basque dans le monde du travail sur l'indice global d'utilisation.

Cet indicateur complémentaire ne s'applique pas à l'ensemble de la population, mais seulement à ceux qui travaillent : soit 252.100 locuteurs de 16 ans et plus ayant du travail, 49,5% de la population.

Figure 23. Évolution de l'utilisation du basque (travail). Navarre, 1991-2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

A l'examen des données, il apparaît que l'utilisation du basque au travail affecte l'indice de manière significative. Globalement le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol est très similaire dans les deux typologies : 5,6% dans la première typologie et 5,2% dans la deuxième. Cependant, parmi les travailleurs, moins nombreux sont ceux qui utilisent le basque plus que l'espagnol (2,1% versus 3,2%) et par contre, plus nombreux sont les travailleurs qui s'expriment en basque autant qu'en espagnol (3,1% versus 2,4%). En même temps, plus nombreux sont ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol (5,4% versus 4,1%) et moins nombreux ceux qui parlent uniquement en espagnol (89,5% versus 90,3%).

Parmi les travailleurs sont donc moins nombreux, d'une part ceux qui parlent principalement en basque et d'autre part ceux qui n'utilisent pas la langue basque ; et plus nombreux sont les travailleurs qui s'expriment en basque autant ou moins qu'en espagnol. Cette tendance, se retrouve globalement dans tous les territoires, toutes les zones et, comme nous précisons ci-après, dans tous les groupes d'âge.

4.2. TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Ce sont les jeunes et les personnes les plus âgées qui utilisent le plus la langue basque dans la vie quotidienne

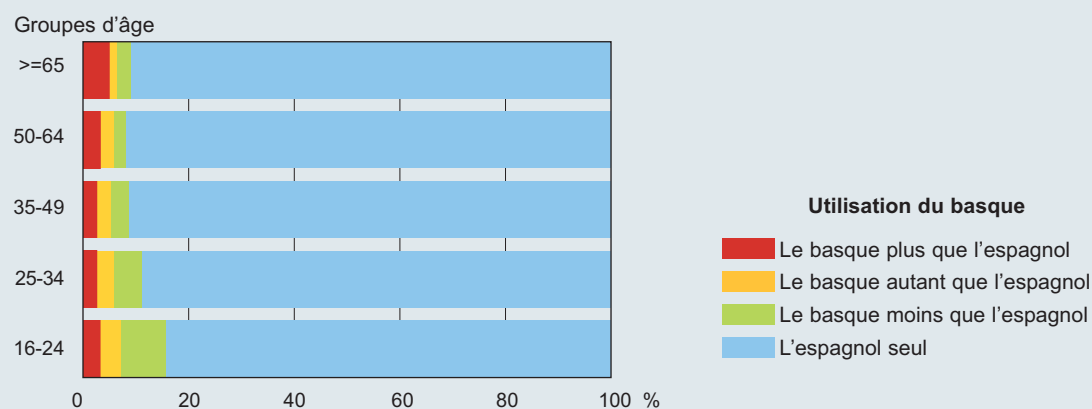
Dans tous les groupes d'âge, l'utilisation de l'espagnol prédomine majoritairement : en moyenne 90%. Cependant, chez les moins de 25 ans l'utilisation de l'espagnol est en baisse : 84,7%.

Ce sont les jeunes de 16 à 24 ans qui présentent le plus fort pourcentage de ceux qui utilisent le basque (6,7%) : le basque autant que l'espagnol (3,6%) ou le basque plus que l'espagnol (3,1%). Ils sont suivis du

groupe des plus de 65 ans (6,2%). Cependant, les locuteurs âgés qui s'expriment en basque plus qu'en espagnol sont plus nombreux que les jeunes locuteurs : ils sont respectivement 4,8% et 3,1% à utiliser surtout le basque. La différence est compensée par ceux qui utilisent les deux langues à peu près également.

Chez les 25-34 ans, 5,3% utilisent le basque moins que l'espagnol. Ce pourcentage augmente au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes : un cinquième environ (8,6%) chez les 16-24 ans.

Figure 24. L'utilisation du basque en fonction de l'âge. Navarre, 2006 (%)



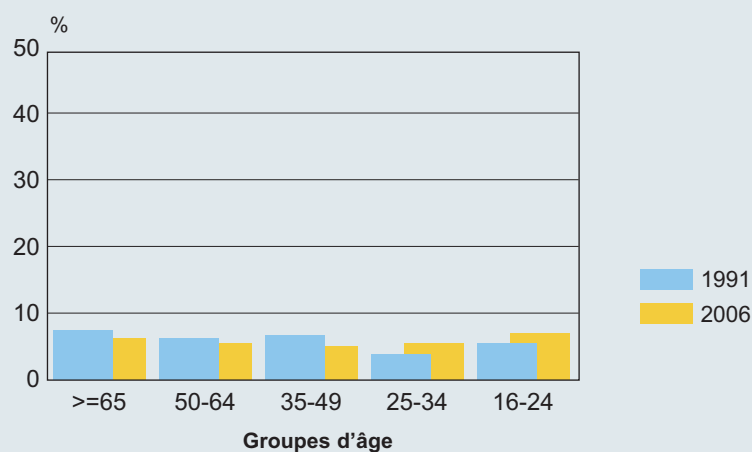
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les locuteurs de 65 ans et plus utilisent moins le basque aujourd'hui qu'en 1991. En effet, 7,3% utilisait le basque autant (2,3%) ou plus (5%) que l'espagnol en 1991. Par contre, aujourd'hui 6,2% des locuteurs de cet âge utilisent le basque autant (1,4%) ou plus (4,8%) que l'espagnol. Ce phénomène n'est pas étonnant. En effet, les adultes ont toujours été les moins bascophones et dans la mesure où il vieillit, le groupe le plus âgé se débasquise, alors que jusqu'à un passé récent, le groupe le plus âgé présentait la proportion la plus forte de bascophones.

Chez les 35-64 ans, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque était un peu plus faible aujourd'hui (5% environ) qu'en 1991 (6%). Mais chez les moins de 35 ans, on utilisait plus de basque aujourd'hui qu'en 1991. Chez les 25-34 ans 5,3% versus 4%, et chez les 16-24 ans 6,7% versus 5,7%.

En analysant l'évolution en 15 ans, on observe un changement de tendance dans l'utilisation de la langue, dans le comportement linguistique des plus jeunes, même si ce changement reste faible en pourcentage.

Figure 25. L'évolution en fonction de l'âge de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. Navarre, 1991-2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les tendances nouvelles concernant l'utilisation du basque sont observées globalement dans les trois zones. Dans la zone bascophone et dans la zone mixte, ce sont les jeunes de 16 à 24 ans qui utilisent le plus la langue basque.

Dans la zone bascophone, les 65 ans et plus restent encore les plus nombreux à utiliser principalement le basque.

Ceux qui utilisent le basque autant que l'espagnol, sont trois fois plus nombreux chez les jeunes que chez les anciens dans la zone bascophone et dans la zone mixte.

Les pourcentages de ceux qui s'expriment uniquement en espagnol baissent d'autant plus que les locuteurs sont plus jeunes. Cette tendance se retrouve dans les trois zones. Dans tous les groupes d'âge le pourcentage le plus élevé de ceux qui s'expriment uniquement en espagnol est observé dans la zone non-bascophone : plus de 98% chez les 25 ans et plus et 94,7% chez les plus jeunes. Dans la zone mixte ceux qui s'expriment en espagnol seulement sont plus de 90% chez les 25 ans et plus et 85,8% chez les plus jeunes. La zone bascophone possède le pourcentage de beaucoup le plus faible, surtout chez les plus jeunes : 29,2%. Dans les autres groupes d'âge, ceux qui s'expriment uniquement en espagnol dépassent les 40%.

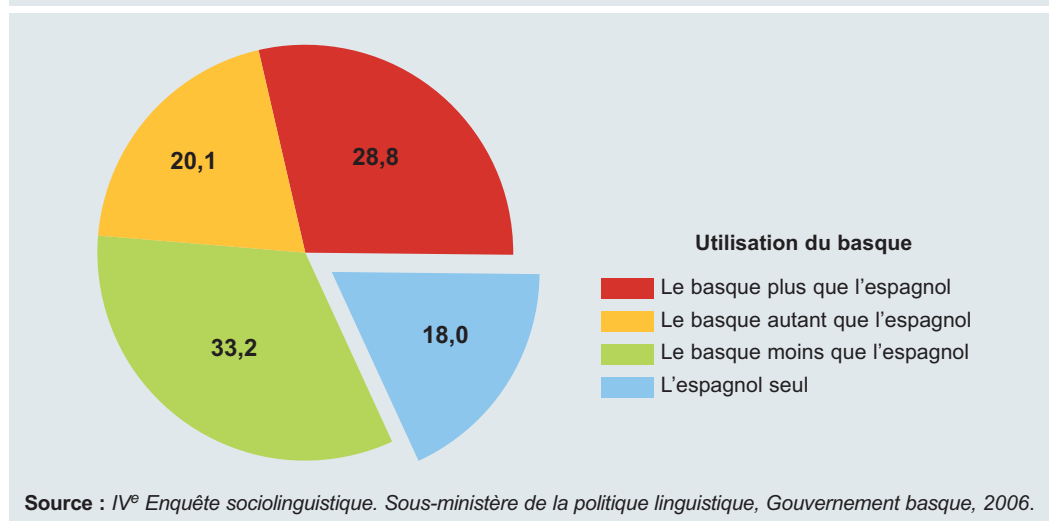
4.3. L'UTILISATION DE LA LANGUE BASQUE CHEZ LES BILINGUES

De plus en plus de locuteurs savent le basque, mais aujourd'hui, chez les bilingues la proportion de ceux qui utilisent le basque est-elle plus forte ou plus faible qu'autrefois?

Afin de répondre à cette question, il convient tout d'abord de repréciser l'univers à analyser. En Navarre, les bilingues de 16 ans et plus sont 56,384 soit 11,1% de l'ensemble de la population. Parmi eux 26,2% sont des bilingues plutôt bascophones, 29,6% des bilingues équilibrés et 44,2% des bilingues plutôt hispanophones. Concernant l'âge, parmi les bilingues, 42,3% sont jeunes (moins de 35 ans), 40,8% sont adultes (de 35 à 64 ans) et 16,8% sont âgés (65 ans et plus). Et concernant la première langue plus de la moitié (53 %) sont des bascophones d'origine, 13% des bilingues d'origine et 34% des nouveaux bascophones. Deux bilingues sur trois ont donc acquis la langue basque à la maison et un tiers l'a apprise à l'école ou dans un centre pour adultes.

Parmi les bilingues, 48,9% utilisent le basque autant (20,1%) ou plus (28,8%) que l'espagnol, 33,2% utilisent le basque mais moins que l'espagnol et 18% n'utilisent pas le basque.

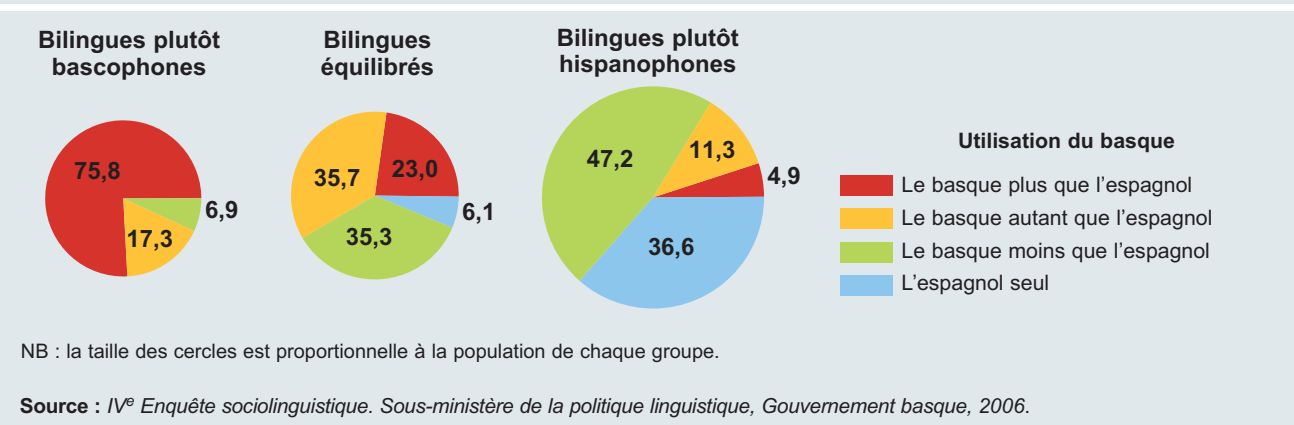
Figure 26. L'utilisation du basque par les bilingues. Navarre, 2006 (%)



Ce sont les bilingues plutôt bascophones qui utilisent le plus le basque. Parmi eux 75,8% utilisent principalement le basque dans la vie quotidienne et 17,3 le basque autant que l'espagnol.

Parmi les bilingues équilibrés, moins du quart (23%) utilisent le basque plus que l'espagnol, mais la proportion de ceux qui parlent en basque autant qu'en espagnol est forte : 35,7%.

Enfin, ce sont les bilingues plutôt hispanophones qui utilisent le moins le basque. En effet, 4,9% d'entre eux utilisent le basque plus que l'espagnol, et 11,3% le basque autant que l'espagnol. Une majorité (47,2%) de bilingues plutôt hispanophones utilisent le basque dans la vie quotidienne, mais moins que l'espagnol.

Figure 27. L'utilisation du basque par les bilingues en fonction du degré de bilinguisme. Navarre, 2006 (%)


En Navarre, les bilingues qui utilisent principalement le basque ont 65 ans et plus : 52,9%. En dessous de cet âge, la proportion de ceux qui utilisent principalement le basque baisse de manière nette : 19% chez les 25-34 ans et 16,1% chez les 16-24 ans.

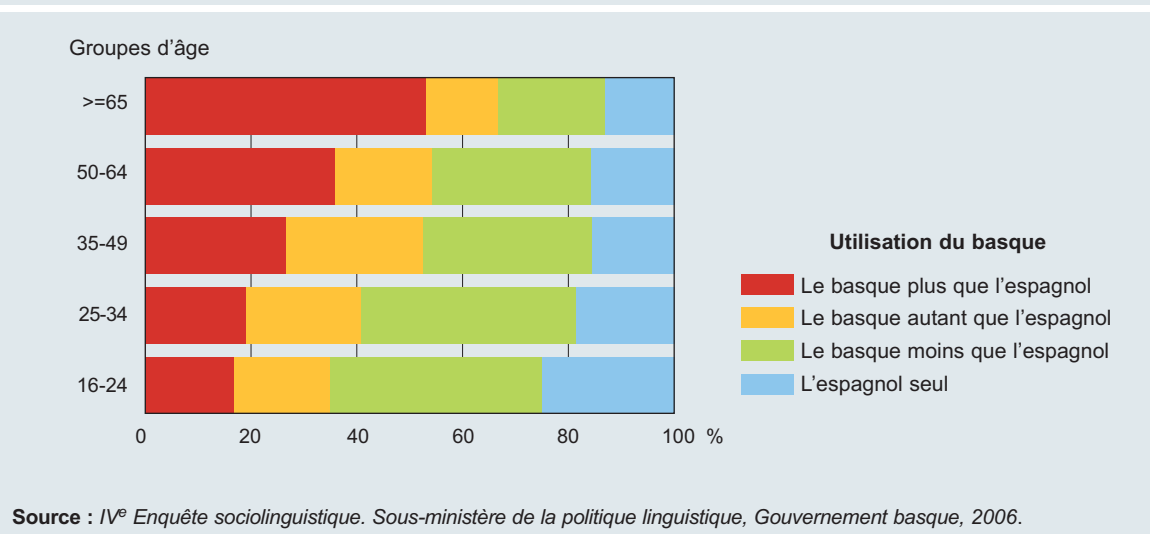
Figure 28. L'utilisation du basque par les bilingues en fonction de l'âge. Navarre, 2006 (%)


Tableau 11. L'utilisation du basque par les bilingues en fonction de l'âge. Navarre, 2006 (%)

Utilisation du basque	Groupes d'âge				
	>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
Le basque plus que l'espagnol	52,9	35,8	26,7	19,0	16,1
Le basque autant que l'espagnol	13,3	18,0	25,6	21,7	18,8
Le basque moins que l'espagnol	20,5	29,8	32,0	40,6	39,6
L'espagnol seul	13,3	16,3	15,7	18,7	25,5

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

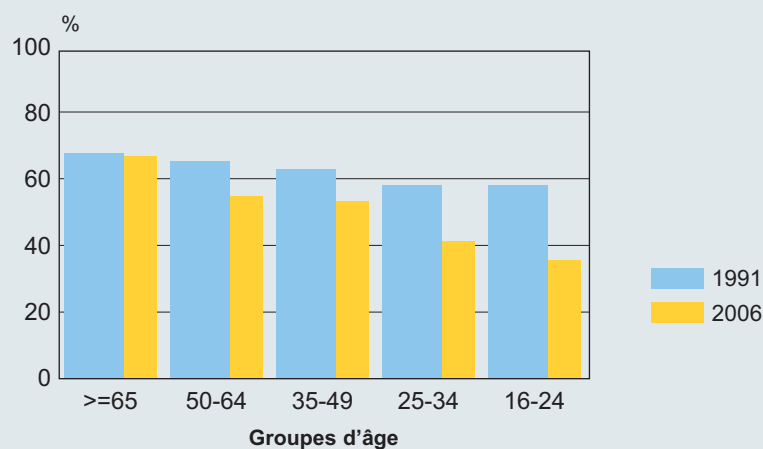
L'évolution de ces 15 dernières années fait apparaître quelques tendances. En observant les données de 1991, le pourcentage des bilingues utilisant principalement le basque était plus élevé voilà 15 ans qu'aujourd'hui (38,7% versus 28,8%), plus important aussi le pourcentage de ceux qui utilisaient le basque autant que l'espagnol : 23,3% versus 20,1%. Le pourcentage de ceux qui utilisaient le basque moins que l'espagnol était donc plus faible qu'aujourd'hui (27,9 versus 33,2), plus faible aussi le pourcentage de ceux qui parlaient uniquement en espagnol (10,1% versus 16,4%).

De 1991 à 1996 l'utilisation des langues s'était maintenue à peu près au même niveau. Par contre ces cinq dernières années, la proportion des bilingues qui utilisent principalement le basque a baissé (40,9% versus 28,8%), alors qu'a augmenté la proportion de ceux qui s'expriment en basque autant qu'en espagnol (16,4% versus 20,1%) ou moins qu'en espagnol (27,3% versus 33,2%).

En analysant l'évolution de l'usage du basque en fonction de l'âge, on peut dire que la proportion de ceux qui aujourd'hui utilisent le basque plus que l'espagnol est plus faible qu'en 1991 chez les moins de 65 ans.

Par contre, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant que l'espagnol est à peu près identique à celui de 1991 chez les moins de 50 ans, mais ce pourcentage est plus faible chez les plus de 50 ans.

Figure 29. L'évolution en fonction de l'âge des bilingues qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. Navarre, 1991-2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

4. 4. LES FACTEURS QUI DÉTERMINENT L'UTILISATION DU BASQUE

La densité des bascophones dans le réseau relationnel et la facilité à s'exprimer sont les principaux facteurs qui influent sur l'utilisation du basque

Les analyses effectuées concernant l'utilisation linguistique mettent en évidence deux facteurs principaux qui déterminent cette utilisation :

- la densité de bascophones dans le réseau relationnel du locuteur,
- la facilité que possède le locuteur à s'exprimer dans l'une ou l'autre langue.

Pour savoir avec précision dans quelle mesure ces deux facteurs sont déterminants dans les principaux domaines d'utilisation, nous analyserons maintenant les corrélations. La corrélation précise le rapport existant entre deux variables, et s'exprime par un chiffre situé entre 0 et 1.

La corrélation existant entre l'utilisation du basque et la densité de bascophones dans le réseau relationnel est de 0,76 pour l'utilisation familiale, 0,69 pour l'utilisation entre amis et 0,88 pour l'utilisation au travail. Ces corrélations sont très impor-

tantes dans tous les domaines de communication. La densité de bascophones dans le réseau relationnel reste le facteur déterminant surtout pour l'utilisation professionnelle.

Pour saisir l'influence du réseau relationnel, seront analysées les données en fonction de la zone sociolinguistique. Dans la première zone linguistique les bascophones sont moins de 20% en moyenne. Dans cette zone ceux qui utilisent le basque autant et plus que l'espagnol sont 2,5%. Dans la deuxième zone (20 à 50% de bascophones), l'utilisation du basque progresse de manière évidente : 14,9%. Dans la troisième zone (50 à 80% de bascophones), une hausse importante apparaît, en effet, la moitié (50,0%) des locuteurs de cette zone s'expriment en basque autant ou plus qu'en espagnol. Dans la quatrième zone (plus de 80% de bascophones), la hausse est très importante : trois locuteurs sur quatre (75,3%) s'expriment en basque plus qu'en espagnol dans la vie quotidienne et un sur dix (9,1%) en basque autant qu'en espagnol.

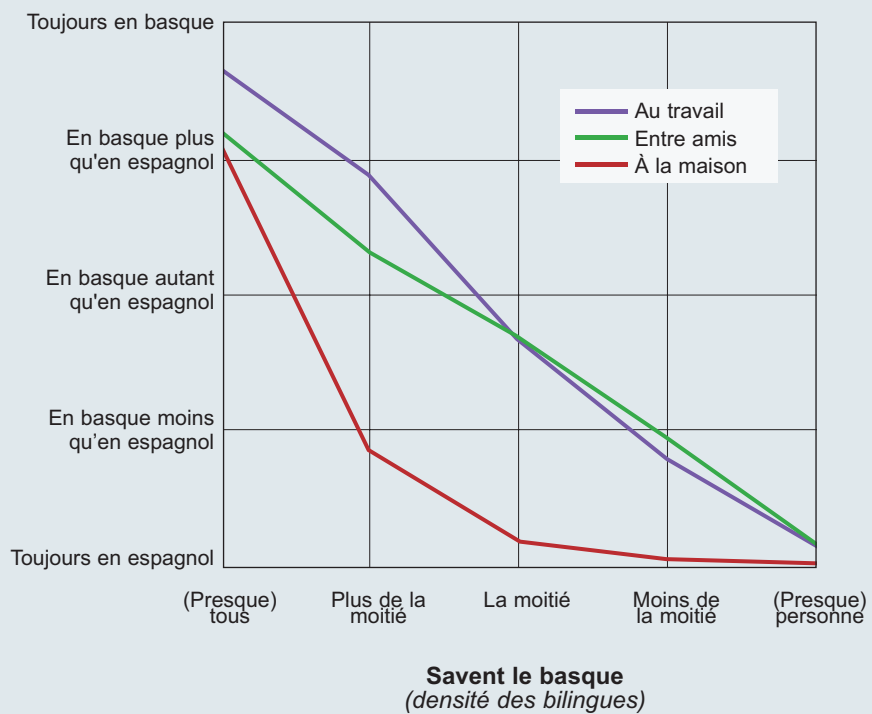
Par ailleurs, la corrélation entre l'utilisation du basque et la facilité à s'exprimer en basque est de 0,67 pour l'utilisation domestique, 0,65 pour l'utilisation entre amis et 0,33 pour l'utilisation professionnelle. Donc on peut dire que les bilingues qui s'expriment plus facilement en basque utilisent principalement le basque à la maison et entre amis, mais moins au travail. Par contre, les bilingues équilibrés utilisent les deux langues de manière à peu près équivalente dans ces trois domaines mais un peu plus le basque. Enfin, les bilingues plutôt hispanophones utilisent surtout l'espagnol dans tous les domaines.

D'autres facteurs, par exemple l'âge ou l'attitude à l'égard de la langue basque déterminent l'utilisation du basque, mais dans une bien moindre mesure que le réseau relationnel et la facilité linguistique. En effet la corrélation entre l'utilisation du basque et l'attitude favorable au basque est de 0,29 pour l'utilisation domestique, 0,28 pour l'utilisation entre amis et 0,18 pour l'utilisation professionnelle et la corrélation entre l'utilisation du basque et l'âge du locuteur est de 0,31 pour l'utilisation domestique, 0,24 pour l'utilisation entre amis et 0,08 pour l'utilisation professionnelle. De plus, étant donné que le réseau relationnel et la facilité linguistique conditionnent l'utilisation du basque de manière à peu près identique, il n'y a presque pas de changement dans cette utilisation en fonction de l'âge ou de l'attitude.

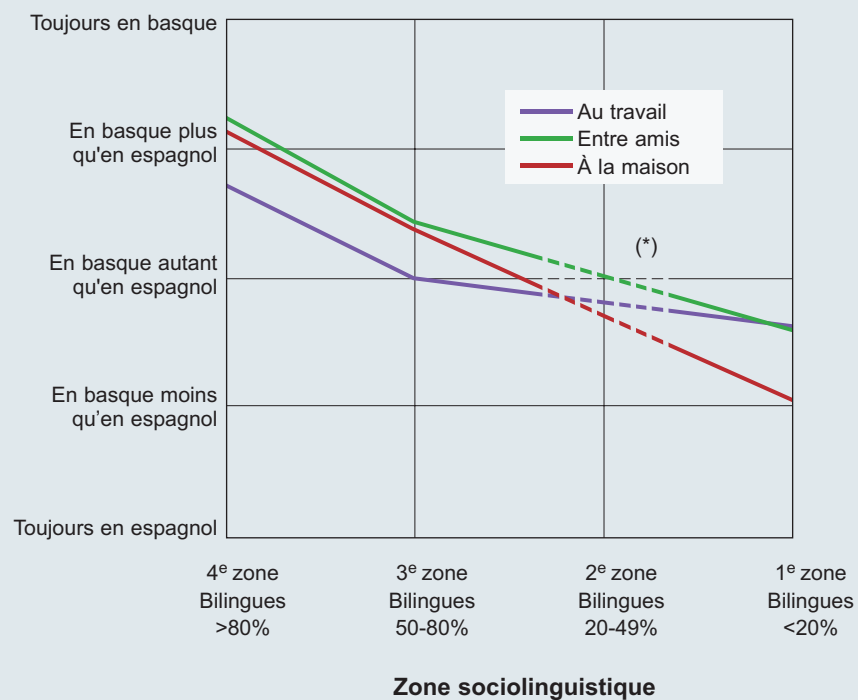
Ainsi, quand les conditions d'utilisation du basque sont favorables, les bilingues utilisent le basque dans la vie quotidienne, mais quand ces conditions ne sont pas remplies, l'utilisation du basque baisse de manière évidente.

Figure 30. L'utilisation du basque en fonction de la densité des bilingues dans le réseau relationnel. Navarre, 2006

Parlent...



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 31. L'utilisation du basque en fonction de la zone sociolinguistique. Navarre, 2006**Parlent...**

* Données non significatives, nombre trop restreint.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

5. L'utilisation du basque par domaine de communication

Pour analyser l'utilisation du basque il faut tenir compte de la diversité des domaines de communication :

- La famille : le conjoint, les enfants, les frères et soeurs et les parents.
- L'environnement proche: les amis, les voisins, le lieu de travail, les commerces.
- Les domaines de communication formelle : les banques, les services de santé, les services municipaux.

5.1. L'UTILISATION DU BASQUE À LA MAISON

À la maison, le basque s'utilise surtout entre parents et enfants et entre frères et soeurs

En Navarre, en prenant en compte tous les habitants de 16 ans et plus, 5% d'entre eux utilisent toujours ou principalement le basque à la maison et 2% le basque autant que l'espagnol. Un autre groupe de locuteurs (2%) utilise le basque mais moins que l'espagnol.

La densité des bascophones dans le réseau relationnel du locuteur et sa facilité à utiliser le basque ont une très grande importance sur l'utilisation de la langue basque, principalement à la maison.

Quand tous ou presque tous connaissent le basque, 69% des Navarrais de 16 ans et plus utilisent principalement le basque à la maison et 15% le basque autant que l'espagnol. Mais si le nombre de bascophones baisse de moitié, plus personne ne s'exprime principalement en basque et pas plus de 2% n'utilise le basque autant que l'espagnol.

En fonction de la zone sociolinguistique, de grandes différences apparaissent dans l'utilisation du basque à la maison. Dans la quatrième zone (80% de bascophones et plus), 65% des locuteurs utilisent principalement le basque à la maison et 13% le basque autant que l'espagnol. Par contre, dans les zones à moins de 50% de bascophones, ceux qui s'expriment principalement en basque à la maison sont 2% ou moins et ceux qui utilisent le basque autant que l'espagnol 3% ou moins.

85% des bilingues plutôt bascophones utilisent principalement le basque à la maison et 9% le basque autant que l'espagnol. Quand la facilité linguistique des locuteurs se réduit, l'utilisation du basque diminue aussi. 41% des bilingues équilibrés utilisent principalement le basque et 9% des bilingues plutôt hispanophones. Dans ces deux groupes, la proportion de ceux qui utilisent le basque autant que l'espagnol à la maison est relativement importante : 19% et 12% respectivement. Plus de la moitié (62%) des bilingues plutôt hispanophones ont l'habitude de parler uniquement en espagnol à la maison.

En Navarre, 37% des bilingues de 16 ans et plus utilisent principalement le basque en couple et 9% le basque autant que l'espagnol. La proportion des parents qui utilisent le basque avec leurs enfants est plus importante : 68% d'entre eux utilisent principalement le basque et 11% le basque autant que l'espagnol. Entre frères et sœurs, 45% utilisent principalement le basque et 14% le basque autant que l'espagnol. 38% des enfants utilisent toujours ou presque toujours le basque avec leur mère et avec leur père. En plus 7% utilise le basque autant que l'espagnol avec l'un et l'autre parent.

L'utilisation de la langue basque dans la cellule familiale concerne des personnes de même âge pour la communication au sein du couple et entre frères et sœurs, et des générations différentes pour les autres. Sachant que plus de la moitié des bilingues de moins de 25 ans sont de nouveaux bascophones, la communication avec les parents a plutôt lieu en espagnol puisque ces derniers et pour la plupart d'entre eux sont des non-bascophones.

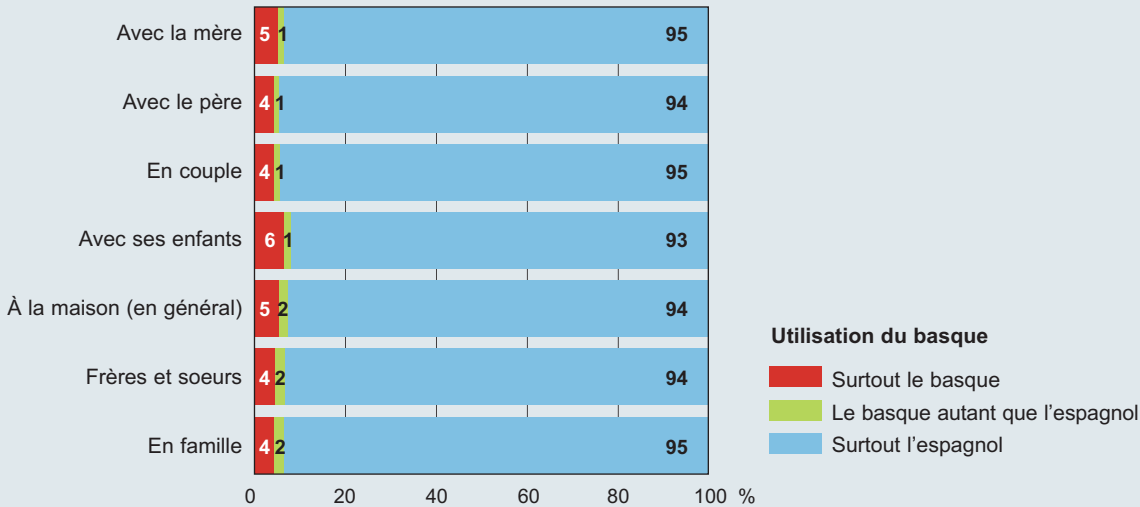
L'analyse en fonction de l'âge met en évidence des différences importantes selon que l'on considère l'ensemble de la population des 16 ans et plus ou bien celle des bilingues. En prenant en compte la population totale, il n'y a pas de grandes variations entre les groupes d'âge : entre 5% et 7% des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol dans l'un et l'autre groupe. Mais en détaillant l'utilisation linguistique des bilingues, ce sont les 65 ans et plus qui utilisent le plus le basque à la maison : 72% d'entre eux utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. Puis, l'utilisation du basque diminue avec l'âge : chez les jeunes bilingues de 16 à 24 ans, 30% d'entre eux utilisent le basque à la maison autant ou plus que l'espagnol.

Tableau 12. L'utilisation du basque à la maison. Navarre, 2006 (%)

Utilisation du basque	Groupes d'âge				
	>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
Le basque plus que l'espagnol	5,5	4,0	4,3	4,0	4,7
Le basque autant que l'espagnol	1,8	2,0	1,8	1,4	1,0
L'espagnol seul ou plus que le basque	92,6	93,9	94,0	94,9	94,3

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 32. L'utilisation du basque à la maison. Navarre, 2006 (%)



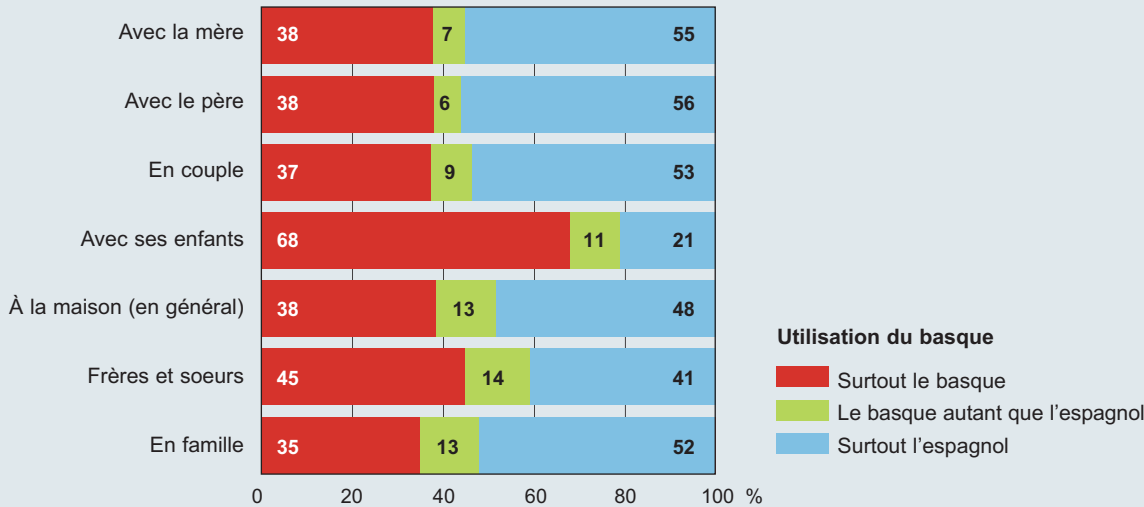
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Tableau 13. L'utilisation du basque par les bilingues à la maison. Navarre, 2006 (%)

Utilisation du basque	Groupes d'âge				
	>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
Le basque plus que l'espagnol	55,0	45,0	44,0	28,0	25,0
Le basque autant que l'espagnol	17,0	16,0	19,0	11,0	5,0
L'espagnol seul ou plus que le basque	28,0	39,0	37,0	62,0	70,0

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 33. L'utilisation du basque par les bilingues à la maison. Navarre, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

5.2. L'UTILISATION DU BASQUE DANS L'ENVIRONNEMENT PROCHE

En Navarre, 4% des habitants de 16 ans et plus utilisent toujours ou presque toujours le basque avec les collègues de travail, entre amis, entre voisins et avec les commerçants. 2% des personnes utilisent le basque autant que l'espagnol avec les collègues de travail et entre amis, et 1% entre voisins et avec les commerçants.

L'analyse de l'utilisation du basque au sein de la population prise dans son ensemble ne présente pas grand intérêt compte tenu de la faible proportion de bascophones. Par conséquent, il est préférable de retenir uniquement les bilingues pour analyser avec précision l'utilisation du basque dans l'entourage proche.

En prenant en compte seulement les bilingues navarraïes de 16 ans et plus, 43% d'entre eux utilisent uniquement ou principalement le basque entre amis, 39% avec les collègues de travail et les voisins et 34% avec les commerçants. De même 18% des bilingues utilisent le basque autant que l'espagnol entre amis, 13% avec les collègues de travail et les commerçants et 10% avec les voisins.

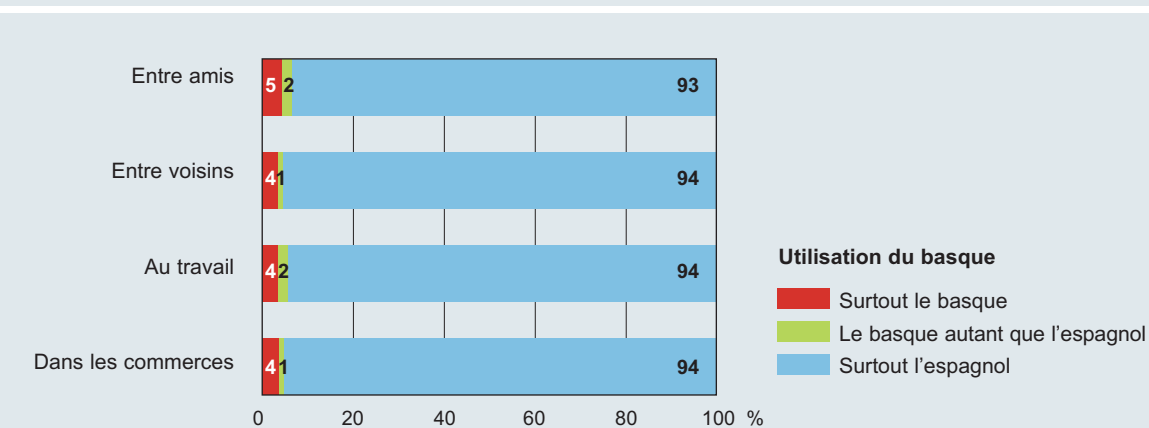
L'influence du réseau relationnel est importante dans l'utilisation du basque entre amis mais moins important qu'à la maison. En effet, entre amis, quand tous ou presque tous savent le basque, 72% des locuteurs utilisent le basque toujours ou presque toujours, et 13% le basque autant que l'espagnol. Mais, si les bascophones sont inférieurs à la moitié, un groupe important continue d'utiliser le basque : 51% le basque toujours ou presque toujours et 13% le basque autant que l'espagnol.

Par ailleurs, la facilité linguistique est aussi déterminante dans l'utilisation familiale que dans l'utilisation entre amis. Parmi les bilingues plutôt bascophones 83% utilisent toujours ou presque toujours le basque entre amis, 51% parmi les bilingues équilibrés et parmi les bilingues plutôt hispanophones 22%. 23% des bilingues équilibrés et 21% des bilingues plutôt hispanophones utilisent le basque autant que l'espagnol entre amis.

En Navarre, parmi les bilingues de 16 ans et plus, 39% utilisent toujours ou presque toujours le basque entre voisins et 10% le basque autant que l'espagnol. L'influence du réseau relationnel est très grande au moment de choisir la langue de conversation entre voisins. Quand tous ou presque tous les voisins sont bascophones, 87% des bilingues utilisent toujours ou presque toujours le basque. Si les bascophones sont inférieurs à la moitié, le pourcentage de ceux qui utilisent toujours ou presque toujours le basque baisse de 21 points (66%).

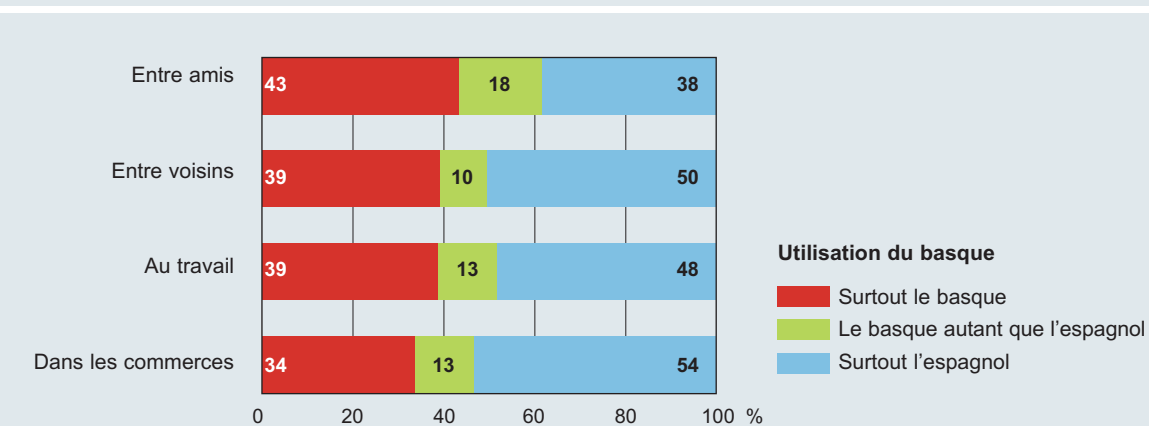
Des données similaires sont observées concernant le comportement linguistique des bilingues dans les commerces : 34% des bilingues utilisent toujours ou presque toujours le basque avec les commerçants et 13% le basque autant que l'espagnol. L'influence du réseau relationnel est également déterminante au moment de choisir la langue de communication avec les commerçants.

Figure 34. L'utilisation du basque dans le proche voisinage. Navarre, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 35. L'utilisation du basque par les bilingues dans le proche voisinage. Navarre, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

5.3. L'UTILISATION DU BASQUE DANS LES DOMAINES DE COMMUNICATION FORMELLE

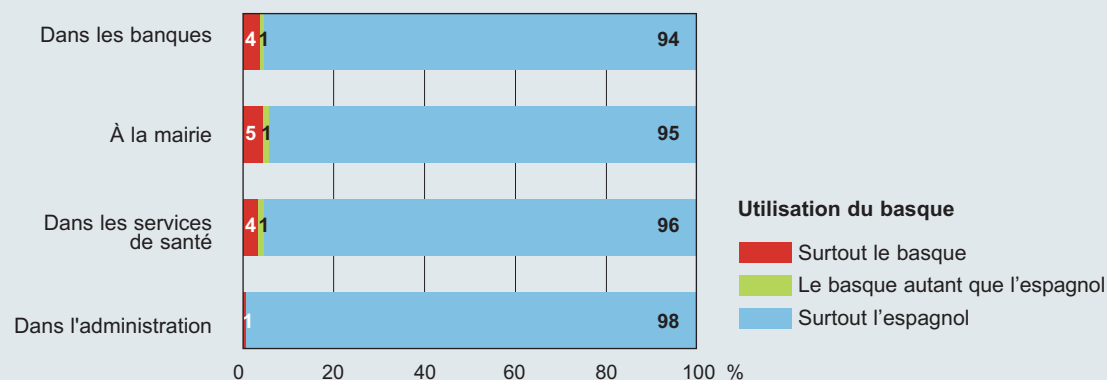
Les domaines de communication formelle comprennent les banques, les services de santé, les services municipaux et l'administration centrale. En Navarre, 4% des habitants de 16 ans et plus utilisent toujours ou presque toujours le basque dans les banques et services de santé, 5% dans les services municipaux et 1% dans l'administration centrale. De même, 1% des locuteurs utilisent le basque autant que l'espagnol dans les banques et services de santé et les services municipaux.

En prenant en compte uniquement les bilingues navarraïes de 16 ans et plus, 39% des bilingues utilisent toujours ou presque toujours le basque dans les banques, 31% dans les services de santé, 38% dans les services municipaux et 13% dans l'administration centrale. De même, 8% des bilingues utilisent le basque autant que l'espagnol dans les banques et les services de santé, 12% dans les services municipaux et 4% dans l'administration centrale.

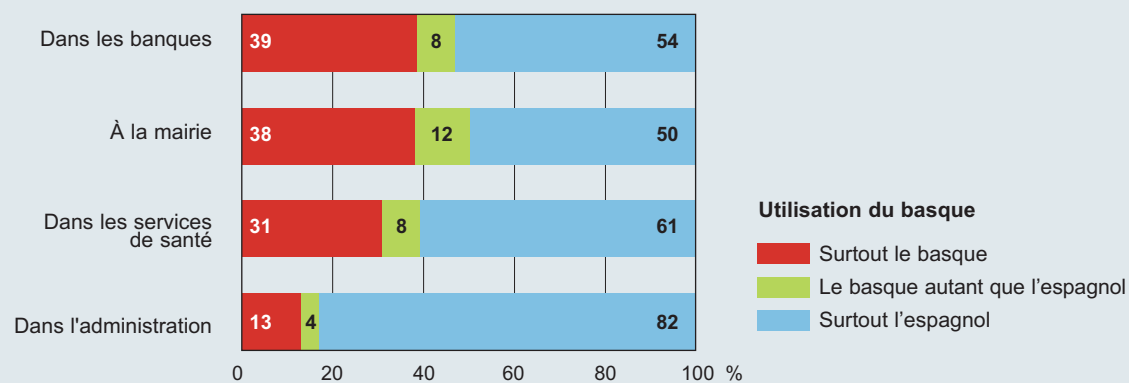
La densité des bascophones dans le réseau relationnel, a une grande importance quand il s'agit d'utiliser la langue basque à la maison et aussi entre amis mais moins dans les domaines de communication formelle. Quand tous ou presque tous savent le basque, plus de 80% utilisent toujours ou presque toujours le basque dans les banques, les services de santé ou les services municipaux. Mais quand ceux qui savent le basque ne représentent qu'un peu plus de la moitié, plus de 60% des bilingues utilisent toujours ou presque toujours le basque.

La facilité linguistique influe également sur l'utilisation du basque dans les domaines de communication formelle comme à la maison et dans le proche voisinage. 67% des bilingues plutôt bascophones utilisent le basque toujours ou presque toujours dans les banques, 48% des bilingues équilibrés et 15% des bilingues plutôt hispanophones.

Le basque s'utilise beaucoup moins dans l'administration centrale. 13% des bilingues s'y expriment toujours ou presque toujours en basque et 4% en basque autant qu'en espagnol. Chez les bilingues plutôt bascophones, l'utilisation du basque est moindre que dans les autres domaines : 32% d'entre eux utilisent toujours ou presque toujours le basque ainsi que, 11% des bilingues équilibrés et 4% des bilingues plutôt hispanophones.

Figure 36. L'usage du basque dans les domaines de communication formelle. Navarre, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 37. L'usage du basque par les bilingues dans la communication formelle. Navarre, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

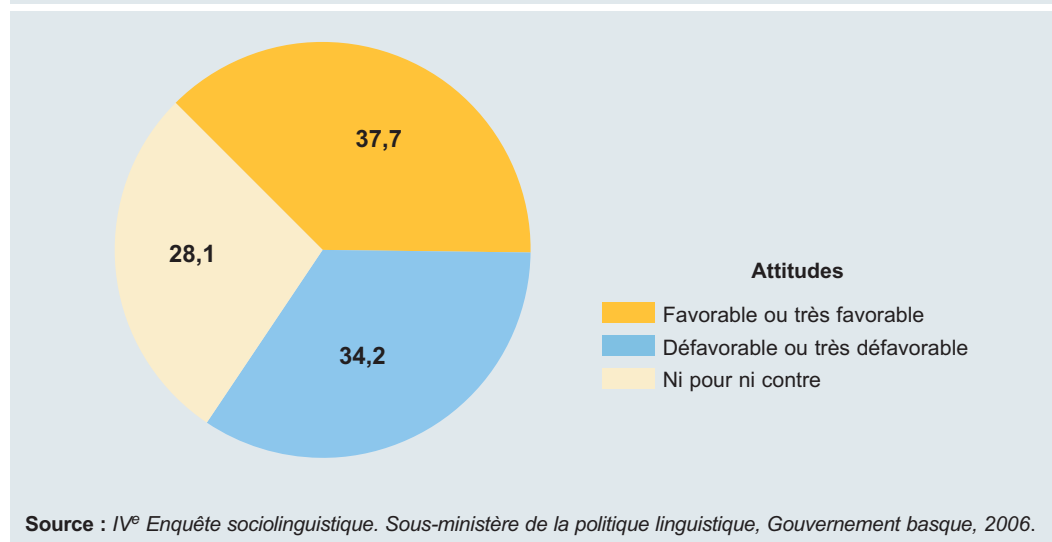
6. Les attitudes concernant la promotion du basque

En Navarre, plus du tiers (37,7%) des habitants de 16 ans et plus sont favorables à la promotion du basque. L'attitude favorable est plus importante chez les bilingues (85,4%) que chez ceux qui ne savent pas le basque (28,4%)

Pour connaître les points de vue concernant la promotion du basque, le Sous-ministère de la politique linguistique a établi une typologie des opinions en faveur ou défaveur de la promotion du basque sur lesquelles les Navarraïes de 16 ans et plus ont été questionnés.

En Navarre, 37,7% des habitants de 16 ans et plus sont favorables à la promotion du basque, 28,1% ne sont ni pour ni contre et 34,2% sont défavorables.

Figure 38. Les attitudes concernant la promotion du basque. Navarre, 2006 (%)



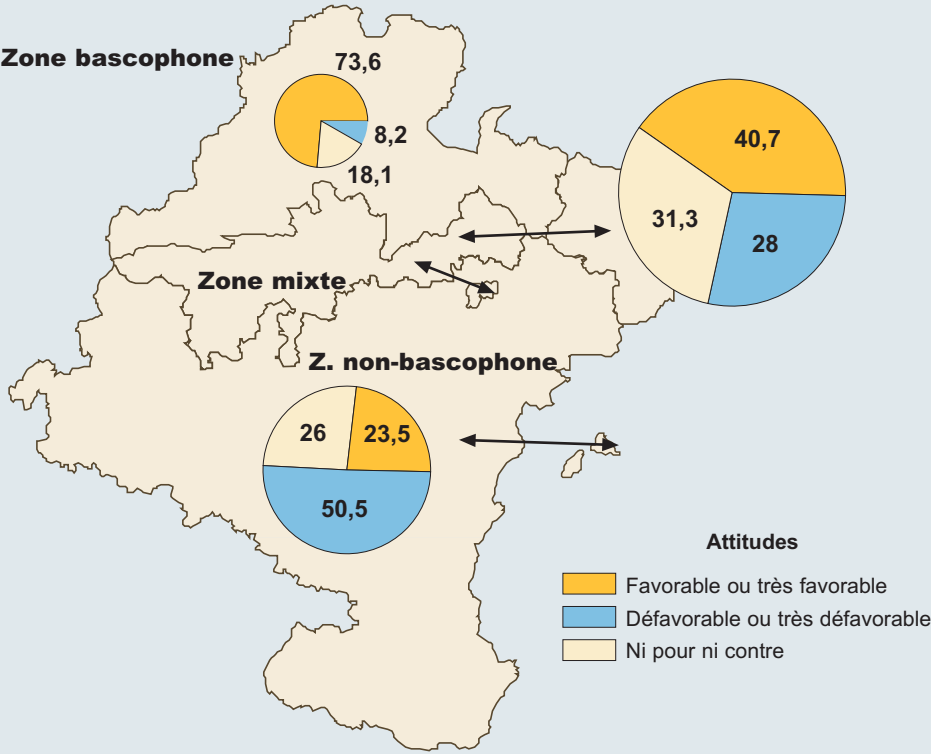
L'attitude favorable à la promotion du basque est plus importante dans la zone bascophone (73,6%) que dans la zone mixte (40,7%) et dans la zone non-bascope (23,5%).

Tableau 14. L'évolution des attitudes concernant la promotion du basque en fonction de la zone. Navarre, 1991-2006 (%)

	1991			
Attitude	Navarre	Zone bascophone	Zone mixte	Zone non-bascophone
Favorable ou très favorable	21,6	78,6	19,9	7,2
Ni pour ni contre	26,6	18,2	30,5	23,7
Défavorable ou très défavorable	51,8	3,2	49,6	69,0
	2006			
Attitude	Navarre	Zone bascophone	Zone mixte	Zone non-bascophone
Favorable ou très favorable	37,7	73,6	40,7	23,5
Ni pour ni contre	28,1	18,1	31,3	26,0
Défavorable ou très défavorable	34,2	8,2	28,0	50,5

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 39. Les attitudes concernant la promotion du basque en fonction de la zone. Navarre, 2006 (%)



NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque zone.

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Les attitudes concernant la langue basque sont fortement corrélées à la compétence linguistique : 85,4% des bilingues, 67,1% des bilingues réceptifs et 28,4% des non-bascophones sont favorables à la promotion du basque.

Parmi les bilingues 12,9% ne sont ni pour ni contre et 1,7% sont contre. Parmi les bilingues réceptifs 20,9% expriment une attitude ni pour ni contre, ainsi que 30,8% des non-bascophones. Enfin, parmi les bilingues réceptifs 12% sont contre et 40,7% parmi les non-bascophones.

Selon l'âge, ce sont surtout les 35-49 ans et les 50-65 ans qui expriment l'attitude la plus favorable à la promotion du basque : plus de 40%. Un peu plus du tiers des 65 ans et plus sont favorables, et environ un tiers dans les deux autres groupes d'âge : les 16-24 ans et les 25-34 ans. La proportion la plus forte de ceux qui ne sont ni pour ni contre se trouve chez les 65 ans et plus et chez les plus jeunes, les 16-24 ans : 35% et 30% respectivement. 29% des plus âgés sont contre et entre 32% et 41% dans tous les autres groupes d'âge.

Les opinions

En Navarre, la plupart des habitants de 16 ans et plus pensent qu'il est indispensable d'apprendre le basque à tous les enfants (43%) et de savoir le basque pour entrer dans l'Administration (53%).

En ce qui concerne l'apprentissage du basque par les enfants, des opinions différentes sont exprimées en fonction du degré de bilinguisme : 74% des bilingues et 61% des bilingues réceptifs pensent qu'il est indispensable que tous les enfants apprennent le basque, mais simplement 37% des non-bascophones.

Selon l'âge, le pourcentage de ceux qui sont favorables est important chez les plus âgés, mais plus on est jeune et plus faible est le pourcentage de ceux qui sont pour. Chez les 65 ans et plus, 54% pensent qu'il est indispensable que les enfants apprennent le basque, mais ils ne sont plus que 28% chez les 16-24 ans.

En ce qui concerne la nécessité de savoir le basque pour entrer dans l'Administration, il n'y a presque pas de variation en fonction de l'âge. Mais il en existe en fonction du degré de bilinguisme. En effet, presque tous les bilingues sont pour (89%), ainsi que les trois quarts des bilingues réceptifs (72%), mais seulement moins de la moitié (46%) des non-bascophones sont pour.

Par ailleurs, presque la moitié (46%) des Navarrais de 16 ans et plus sont en faveur de la promotion du basque dans les médias. 91% des bilingues sont pour

mais seulement 39% des non-bascophones. En ce qui concerne l'âge, les jeunes y sont plus favorables que les adultes et les aînés.

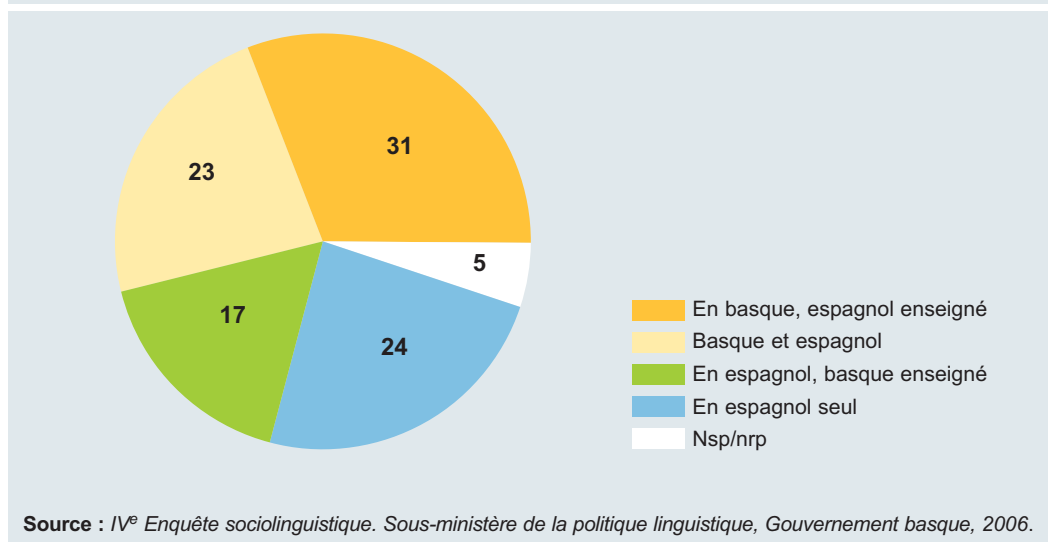
En voulant savoir dans quelle mesure certains préjugés sont enracinés dans notre société, les témoins ont été interrogés sur leurs opinions. Voici le résumé des résultats :

En Navarre, la plupart des habitants pensent que le bilinguisme ne crée pas de difficultés dans la société

- En Navarre, parmi les habitants de 16 ans et plus un grand nombre (26%) pensent que le basque sera un jour aussi important que l'espagnol. Cependant, la majorité (53%) pense le contraire : à leur avis le basque ne sera jamais un jour aussi important que l'espagnol.
- En ce qui concerne la richesse de la langue, presque la moitié (43%) des habitants pensent que le basque est aussi riche que l'espagnol mais certains (15%) pensent le contraire.
- Le bilinguisme ne provoque pas de problème dans la société pour 64% des habitants, mais 24% des personnes pensent que le bilinguisme peut être source de difficultés.
- Enfin, la plupart (66%) des habitants pensent qu'il n'est pas mauvais d'enseigner le basque aux jeunes enfants même s'ils ne maîtrisent pas l'espagnol.

Dans les opinions concernant la langue basque il n'y a pas de différences significatives en fonction de l'âge ou du degré de bilinguisme. Les différences les plus évidentes apparaissent en fonction de la zone. L'opinion des locuteurs de la zone bascophone et de la zone mixte est plus positive que celle des locuteurs de la zone non-bascophone, en ce qui concerne la richesse de la langue basque et la possibilité pour la langue basque d'être aussi importante que l'espagnol, mais les opinions sont très similaires concernant le suivi par les enfants des filières d'enseignement en basque et pour penser que le bilinguisme ne crée pas de difficulté dans la société.

D'autre part, parmi les Navarrais de 16 ans et plus, 31% veulent que leurs enfants étudient en basque avec apprentissage de l'espagnol, 23% en basque et en espagnol et 17% en espagnol avec apprentissage du basque.

Figure 40. Opinions sur les modèles d'enseignement pour les enfants. Navarre, 2006 (%)

Dans la zone bascophone et dans la zone mixte, les parents souhaitent en grande majorité que leurs enfants apprennent en basque avec apprentissage de l'espagnol ou bien en basque et en espagnol : 91% et 57% respectivement. Par contre, dans la zone non-bascophone ils ne sont que 38%.

En fonction du degré de bilinguisme, les différences d'opinions sont nettes : parmi les bilingues 87% sont en faveur de l'enseignement en basque avec apprentissage de l'espagnol pour leurs enfants et 9% pour l'enseignement en basque et en espagnol. Parmi les bilingues réceptifs les pourcentages sont de 63% et 23% respectivement et parmi les non-basphones 20% et 25%.

Par ailleurs, parmi les habitants de 16 ans et plus, 73% pensent que dans l'avenir il faudrait parler en basque et en espagnol et 5% en basque seulement. Parmi les bilingues, même si la différence est plus petite entre ceux qui pensent qu'il faudrait parler en basque et en espagnol et ceux qui pensent qu'il faudrait parler en basque seulement (79% et 19% respectivement), tous se prononcent de manière claire en faveur des deux langues.

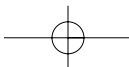
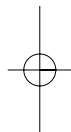
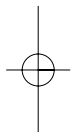
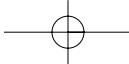
7. Conclusions

- L'évolution de la population navarraise et, par conséquent, son évolution sociolinguistique, dépendent et dépendront à l'avenir de deux paramètres importants.
- D'une part **la croissance de l'immigration**. En 1991 la part des immigrants dans la population de la Navarre représentait 2% de la population (8.965 personnes) et en 2006, 10,4% (62.328 personnes). Il s'agit d'une croissance importante durant ces 15 dernières années aussi bien en pourcentage qu'en valeur absolue. Cette augmentation similaire à celles observée au niveau de l'Etat pèse et pèsera sur le pourcentage des bilingues au sein de la population.
- D'autre part **le vieillissement de la population navarraise et la baisse du taux de natalité** jouent aussi sur ce même pourcentage de bilingues. Les groupes d'âge les plus jeunes ont et auront un poids de plus en plus faible par rapport à la population totale, alors qu'ils correspondent aux classes d'âge qui connaissent les plus fortes augmentations du nombre de bilingues.
- En 1991, il y avait 84.127 jeunes de 15 à 25 ans. Par contre, 15 ans plus tard dans cette classe d'âge on recense 67.047 jeunes, soit 17.080 de moins : 21% de baisse. C'est l'inverse qui s'est produit avec les 65 ans et plus, qui ont connu une croissance importante ces 15 dernières années : 63% d'augmentation. En 1991 ils étaient 79.791, en 2006 ils sont 126.026.
- En prenant ces paramètres en compte, il faut souligner qu'en Navarre ces 15 dernières années **le nombre de bilingues a augmenté** en valeur absolue comme en pourcentage. Aujourd'hui, en Navarre, parmi les habitants de 16 ans et plus il y a 56.400 bilingues soit 16.200 de plus qu'en 1991. En pourcentage, il y a 15 ans 9,5% de la population était bilingue. Par contre, en 2006, 11,1% des habitants sont bilingues.
- L'augmentation la plus visible des bilingues est survenue **dans la zone mixte**. En 1991 les bilingues étaient 5,2%, et aujourd'hui ils sont 8,3%. L'augmentation en valeur absolue est encore plus nette : en 1991 ils étaient 12.400 bilingues et aujourd'hui ils sont 22.800. En 15 ans l'augmentation des bilingues a été de 45,9% dans la zone mixte.

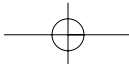
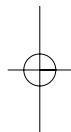
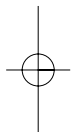
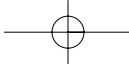
- De la même manière, il est à noter qu'aujourd'hui en Navarre **les gains linguistiques sont plus importants que les pertes** grâce aux nouveaux bascophones. La croissance des gains et la quasi-disparition des pertes s'observent spécialement chez les jeunes.
- **La transmission du basque aussi a progressé.** En considérant les jeunes parents (ceux qui ont des enfants de 2 à 9 ans), ils transmettent le basque beaucoup plus que ceux d'autrefois. En effet, quand les jeunes parents sont bilingues, 98% des enfants acquièrent le basque à la maison et, dans les couples linguistiquement mixtes, plus de la moitié des enfants acquièrent le basque à la maison. Par contre, 17,3% des parents bilingues de tout âge n'ont pas transmis la langue basque. Chez les couples linguistiquement mixtes, le pourcentage de ceux qui n'ont pas transmis le basque est encore plus important : 81,1%.
- **Il faut également prendre en compte le fait que l'espagnol est la langue maternelle de 90,7% des Navarrais.** Parmi les habitants de 16 ans et plus, le basque est la langue maternelle de 6,3% des Navarrais et le basque et l'espagnol de 3,2%. Dans la zone mixte et non-bascophones, l'espagnol est la langue maternelle de la quasi-majorité des habitants (93,7% et 98,5%). Au contraire, le basque est la langue maternelle de 63% des habitants de la zone bascophone,
- **En ce qui concerne l'utilisation** mesurée globalement, ces 15 dernières années n'ont pas connu de variation significative (5,9% versus 5,8%) mais, on observe par contre un changement de tendance chez les plus jeunes. En effet, **chez les 25 ans et moins**, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant et plus que l'espagnol a augmenté : 6,7%. Toutefois, ce sont les 65 ans et plus qui utilisent principalement le basque plus que l'espagnol.
- Le milieu familial, le proche voisinage et les domaines de communication formelle sont en majorité non-bascophones. Les occasions de pratiquer le basque à la maison et dans la rue sont donc limitées pour de nombreux bilingues, nouveaux bascophones à 33,8% et vivant pour beaucoup dans la zone mixte.
- Par ailleurs, **dans la zone bascophone** le pourcentage des bilingues reste élevé, 60%, mais il n'a pas progressé ces 15 dernières années. L'utilisation du basque y est nettement plus importante que dans les autres zones. En effet 46,5% des habitants de la zone bascophone utilise le basque autant

et plus que l'espagnol. Le pourcentage était similaire il y a quinze ans (46,8%).

- Le pourcentage des opinions et des attitudes favorables à la promotion du basque a nettement augmenté. En effet, en Navarre **37,7% des habitants sont favorables à la promotion du basque**, 34,2% sont contre : ces pourcentages sont à peu près égaux, mais ceux qui sont favorables à la promotion du basque sont plus nombreux que ceux qui y sont défavorables. Par contre, il y a 15 ans ceux qui avaient une attitude défavorable étaient beaucoup plus nombreux (51,8%) que ceux qui avaient une attitude favorable (21,6%).



P A Y S B A S Q U E
IV^e Enquête Sociolinguistique



1. Les principales caractéristiques de la population du Pays Basque

D'après les données démographiques de 2006, la population totale du Pays Basque atteint les 3.015.558 personnes. 71% des habitants vivent dans la CAB, 20% en Navarre et 9% au Pays Basque nord.

Le Pays Basque a une surface de 20.664 km² et s'étend des Pyrénées occidentales au Golfe de Biscaye. Le Pays Basque comprend sept provinces. Au plan politique et administratif les sept provinces font partie de deux états européens : en Espagne l'Alava, la Biscaye, le Gipuzkoa et la Navarre ; en France, le Labourd, la Basse-Navarre et la Soule.

L'Alava, la Biscaye et le Gipuzkoa constituent la Communauté Autonome Basque (CAB). La Navarre constitue également une communauté autonome (la Communauté Forale de Navarre). Le Labourd, la Basse-Navarre et la Soule constituent le Pays Basque nord (PBN). La CAB et la Navarre possèdent un gouvernement autonome, tandis que les trois provinces du Pays Basque nord font partie du Département des Pyrénées Atlantiques.

L'analyse de l'évolution de la population du Pays Basque de ces 15 dernières années révèle deux caractéristiques à souligner plus particulièrement :

- le processus de vieillissement de la population
- l'influence de l'immigration.

La population du Pays Basque vieillit. L'espérance de vie est très élevée, et dans le même temps le taux de natalité a baissé de manière évidente. En effet, dans la CAB et en Navarre, de 1991 à 2006, la population des 65 ans et plus a augmenté de presque 50%. Au Pays Basque nord cette augmentation n'est pas aussi importante, mais il faut prendre en compte qu'il y a 15 ans la proportion des personnes âgées était déjà importante.

La société basque vieillit et l'immigration connaît une forte croissance surtout en Navarre et dans la Communauté Autonome Basque (CAB)

La population du Pays Basque vieillit. L'espérance de vie est très élevée, et dans le même temps le taux de natalité a baissé de manière évidente. En effet, dans la CAB et en Navarre, de 1991 à 2006, la population des 65 ans et plus a augmenté de presque 50%. Au Pays Basque nord cette augmentation n'est pas aussi importante, mais il faut prendre en compte qu'il y a 15 ans la proportion des personnes âgées était déjà importante.

Concernant l'origine des habitants, au cours de ces 15 dernières années la croissance de l'immigration a été très forte. Cette croissance a été spécialement forte dans la CAB et surtout en Navarre. Dans la CAB, le pourcentage des immigrants est passé de 2% à 5 % de la population et en Navarre de 2% à 10%.

L'univers analysé par l'enquête sociolinguistique comprend les personnes du Pays Basque de 16 ans et plus. Selon les données de 2006, le Pays Basque comprend 2.589.600 habitants de 16 ans et plus. Dont 71,5% (1.850.500 personnes) vivent dans la Communauté Autonome Basque (CAB), 19,7% (508.900 personnes) en Navarre et 8,9% (230.200) au Pays Basque nord.

Tableau 1. La population des 16 ans et plus en fonction de l'âge

	Population des 16 ans et plus			
Groupes d'âge	Pays Basque	CAB	Navarre	P. Basque nord
≥ 65	557.500	393.200	104.700	59.600
50-64	556.800	402.400	102.900	51.500
35-49	712.300	512.000	141.300	59.000
25-34	481.100	348.600	101.500	31.000
16-24	281.900	194.300	58.500	29.100
Total	2.589.600	1.850.500	508.900	230.200

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Dans la lecture des données, il faut bien prendre en compte le poids démographique de la CAB dans le Pays Basque et l'influence qu'elle exerce dans les principales données.

2. La compétence linguistique

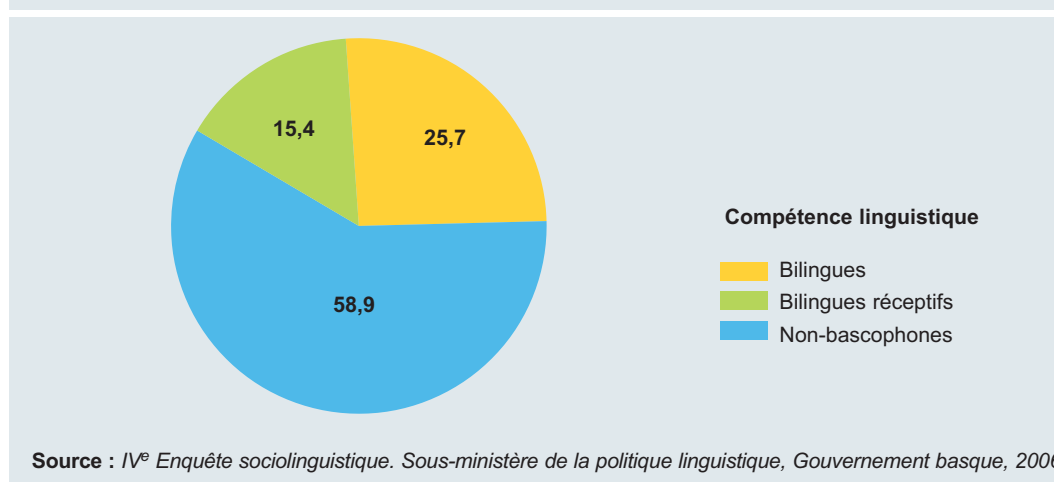
2.1. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE DANS LA POPULATION

Selon les données de 2006, 2.589.600 personnes de 16 ans et plus vivent au Pays Basque. Parmi elles, 25,7% (665.800 personnes) sont bilingues, c'est-à-dire qu'elles s'expriment bien en basque et en espagnol ou en français. De même, 397.900 autres personnes (15,4%), comprennent bien le basque sans pouvoir le parler correctement. Ils sont bilingues réceptifs. Tous les autres habitants, (1.525.800 personnes, 58,9%) non-bascophones, ne savent pas le basque.

Au Pays Basque, 25,7% des habitants de 16 ans et plus sont bilingues, 15,4% sont bilingues réceptifs et 58,9% sont non-bascophones

Au niveau de l'ensemble du Pays Basque, les bilingues sont majoritairement issus de la CAB (en pourcentage et en valeur absolue) : res-

Figure 1. La compétence linguistique. Pays Basque, 2006 (%)



pectivement 83,7% et 557.600 personnes. Les bilingues de Navarre représentent 8,5% des bilingues du Pays Basque (56.400 personnes). Ceux du Pays Basque nord sont minoritaires : respectivement 7,8% et 51.800 personnes.

En faisant une rétrospective de ces 15 dernières années, en 2006 on compte 137.300 bilingues de plus qu'en 1991. En effet, les bilingues du Pays Basque étaient 22,3% et, représentant 25,7% en 2006. La croissance du nombre de bilingues est survenue dans la CAB et en Navarre, mais non au Pays Basque nord. En effet, la

Figure 2. La compétence linguistique par territoire. Pays Basque, 2006 (%)

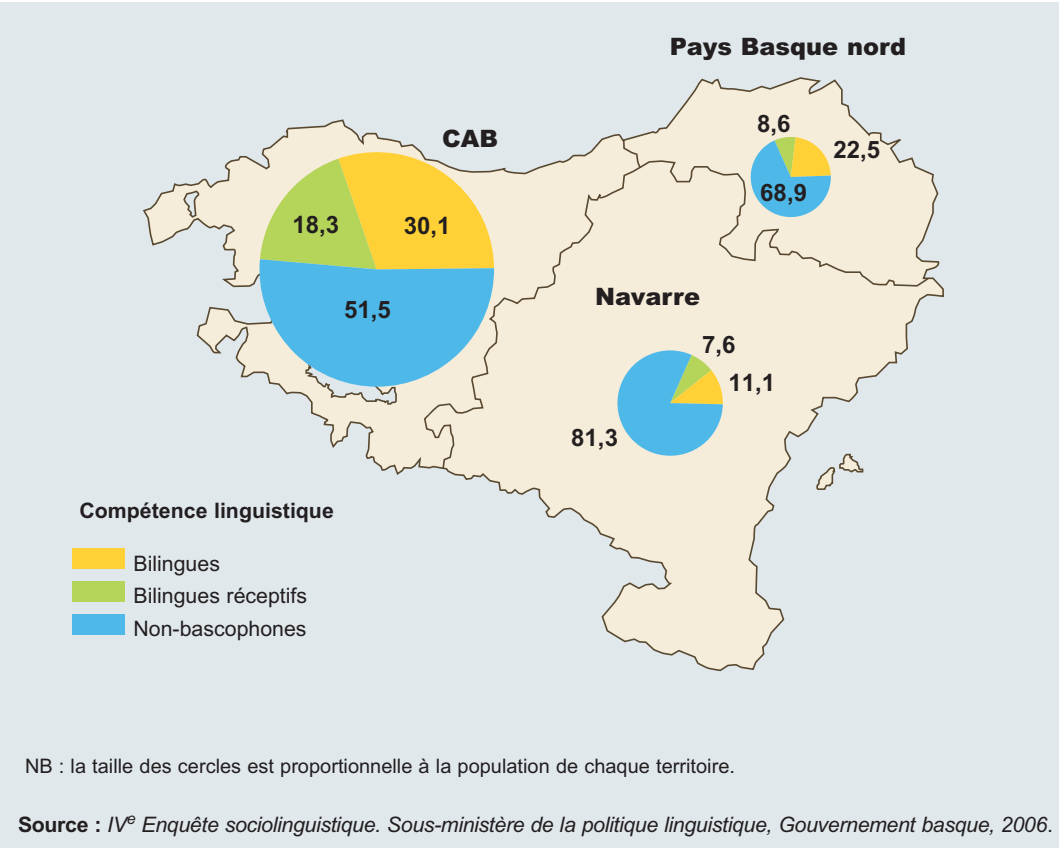


Tableau 2. L'évolution de la population et de la population bilingue des 16 ans et plus .
Pays Basque, 1991-2006

Territoires	Population des 16 ans et plus			
	1991		2006	
	Total	Bilingues	Total	Bilingues
CAB	1.741.500	419.200	1.850.500	557.600
Navarre	420.700	40.200	508.900	56.400
P Basque nord	208.900	69.100	230.200	51.800
Pays Basque	2.371.100	528.500	2.589.600	665.800

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Communauté Autonome Basque compte sans cesse de plus en plus de bilingues. L'augmentation de ces 15 dernières années est supérieure dans la CAB (138.400 bilingues de plus) à celle du Pays Basque (137.300). En Navarre aussi, peu à peu, le nombre de bilingues augmente et il n'y a presque pas de perte. Par contre, au Pays Basque nord, les pertes se poursuivent et devraient se poursuivre encore quelques années bien que le nombre des jeunes bilingues soit en augmentation.

Pendant la même période, les non-bascophones sont 133.900 de moins qu'il y a 15 ans au Pays Basque : Ils étaient 70% en 1991, ils sont 58,9% en 2006. Cependant, comme pour le cas des bilingues, dans le cas des non-bascophones il faut distinguer l'évolution de la CAB et de la Navarre d'une part et celle du Pays Basque nord d'autre part. Les pourcentages de non-bascophones ont baissé dans la CAB et en Navarre, alors que le pourcentage et le nombre ont augmenté au Pays Basque nord.

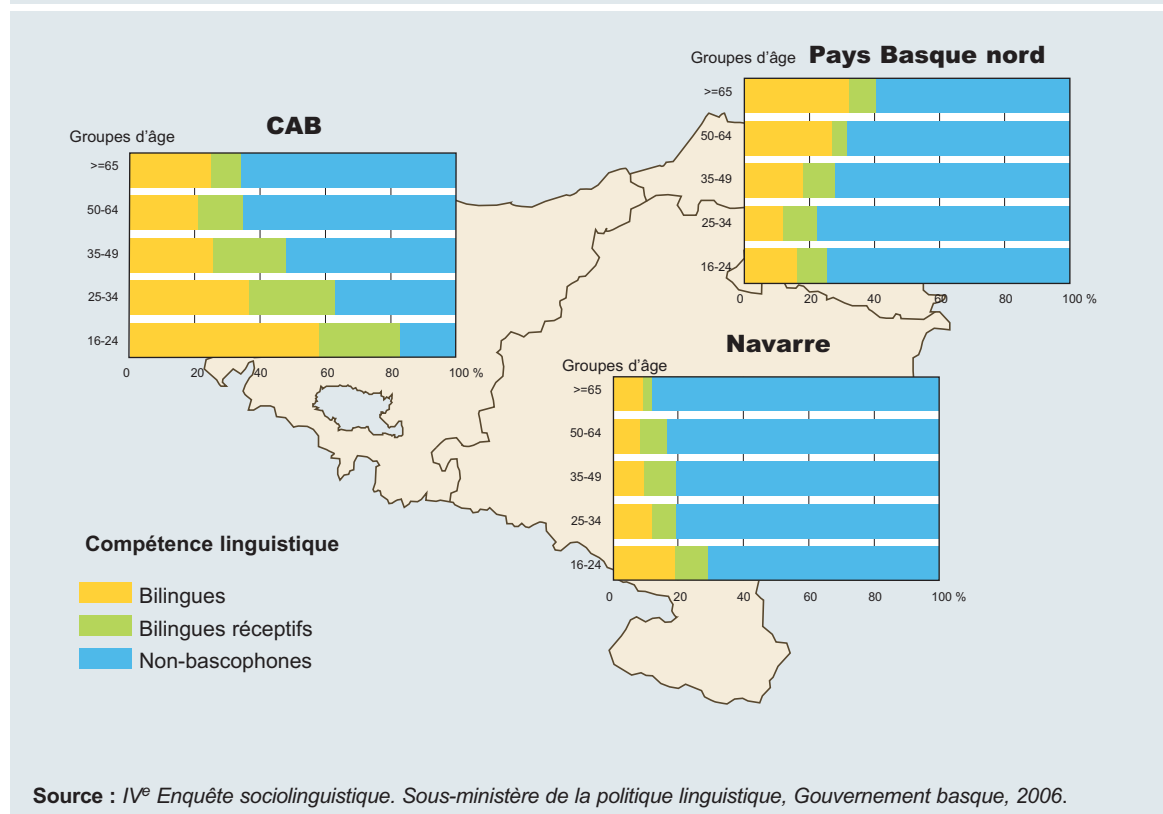
Enfin, les locuteurs capables de bien comprendre le basque, sans pouvoir bien le parler, c'est-à-dire les bilingues réceptifs ont augmenté dans les trois territoires. Ils étaient 7,7% de la population du Pays Basque, ils atteignent 15,4% ces 15 dernières années.

2.2. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Dans la CAB, l'augmentation du nombre de bilingues s'observe dans tous les groupes d'âge inférieurs à 50 ans et en Navarre dans les groupes d'âge inférieurs à 35 ans. Par contre, au Pays Basque nord, le pourcentage le plus élevé de bilingues se trouve chez les 65 ans et plus et ce pourcentage baisse au fur et à mesure des classes d'âge plus jeunes. Cependant, parmi les jeunes du Pays Basque nord les signes de changement de tendance sont de plus en plus manifestes, et selon les données de 2006 le pourcentage et le nombre de bilingues ont augmenté. En effet, en 2001 chez les 16-24 ans il y avait 3.200 bilingues (12,2%) or, en 2006 ils sont 4.700 bilingues (16,1%).

Dans la CAB et en Navarre, le pourcentage le plus élevé de bilingues se trouve chez les jeunes. Par contre, au Pays Basque nord, chez les plus âgés

Donc, en observant l'évolution de ces 15 dernières années, la croissance du nombre des bilingues s'étend à partir des plus jeunes dans la CAB, en Navarre et au Pays Basque nord.

Figure 3. La compétence linguistique en fonction de l'âge, par territoire. Pays Basque, 2006 (%)

Le groupe le moins bascophone est celui des adultes, mais à mesure que les années avancent, ce groupe gagne des bilingues à partir des jeunes et perd des non-bascophones aux dépens des plus âgés. Alors que les jeunes sont de plus en plus bascophones, dans le groupe des plus âgés le pourcentage des non-bascophones a augmenté : dans la CAB et en Navarre ce groupe avait le pourcentage le plus élevé de bilingues jusqu'à il y a 15 ans.

Le pourcentage des bilingues réceptifs a globalement augmenté dans tous les groupes d'âge. Cette croissance a eu lieu dans les trois territoires. Cependant, dans la CAB pour la première fois leur pourcentage chez les 16-24 ans, c'est-à-dire chez les plus jeunes (24,9%) est inférieur au pourcentage des 25-34 ans (26,0%). En effet, parmi les plus jeunes l'augmentation du nombre des bilingues a comme conséquence non seulement la diminution des non-bascophones, mais aussi celle des bilingues réceptifs. Autrement dit, chez les 16-24 ans la perte des bilingues réceptifs s'est faite au profit des bilingues.

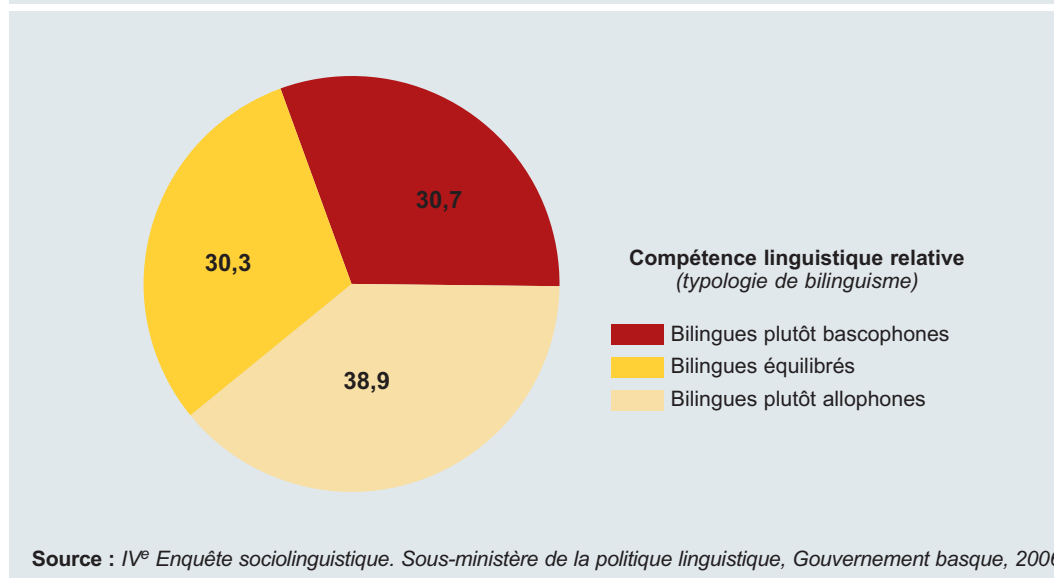
2.3. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE RELATIVE

Nous pouvons répartir les bilingues en trois groupes selon la facilité plus ou moins grande qu'ils ont à s'exprimer en basque. Les bilingues plutôt bascophones (30,7%), les bilingues équilibrés (30,3%) et les bilingues plutôt allophones (38,9%).

Les bilingues plutôt bascophones s'expriment plus facilement en basque que dans l'autre langue. Ils sont 31,8% des bilingues dans la CAB, 26,2% en Navarre et 24,7% au Pays Basque nord. La proportion la plus forte des bilingues plutôt bascophones se trouve chez les 65 ans et plus dans l'ensemble du Pays Basque, et cette proportion baisse au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. Presque tous ont le basque comme première langue. Les bilingues plutôt bascophones de la CAB et de la Navarre vivent dans les zones bascophones : principalement dans la troisième zone (bas-

Au Pays Basque, presque le tiers des bilingues s'expriment mieux en basque qu'en français ou en espagnol. Cependant, cette proportion est plus faible parmi les jeunes (un cinquième)

Figure 4. Les degrés de bilinguisme. Pays Basque, 2006 (%)

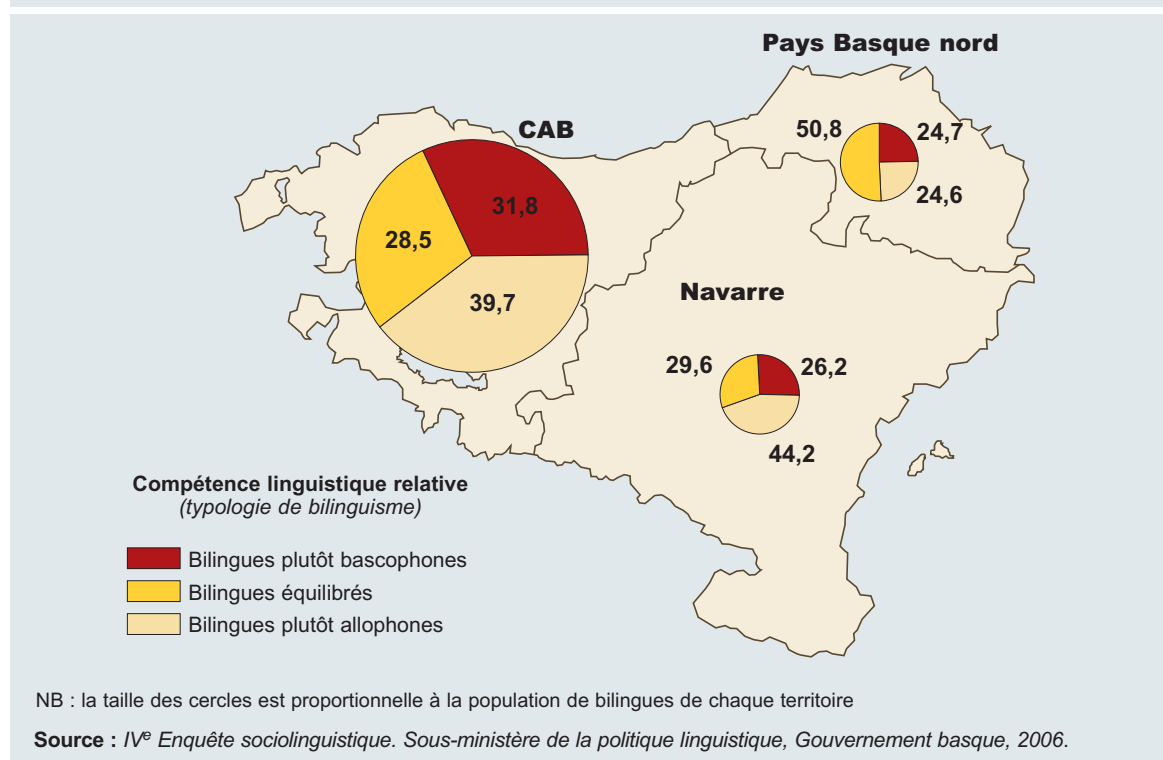


cophones de 50% à 80%) pour ceux de la CAB, et principalement dans la quatrième zone (plus de 80% de bascophones) pour ceux de la Navarre.

Les bilingues équilibrés s'expriment aussi bien en basque qu'en français ou en espagnol. Ils constituent 28,5% des bilingues dans la CAB, 29,6% en Navarre et 50,8% au Pays Basque nord. La plus forte proportion des bilingues équilibrés se trouvent chez les 25-50 ans (un locuteur sur trois dans la CAB et en Navarre, plus de la moitié au Pays Basque nord). La plupart d'entre eux ont le basque comme première langue (surtout au Pays Basque nord). Cependant, dans la CAB et en Navarre un quart d'entre eux ont l'espagnol comme première langue.

Les bilingues plutôt allophones s'expriment mieux en espagnol ou en français qu'en basque. Ils constituent la catégorie de bilingues la plus importante dans la CAB et en Navarre. La proportion des bilingues plutôt allophones est plus forte au fur et à mesure des classes d'âge plus jeunes. Le plus grand nombre d'entre eux ont l'espagnol comme première langue dans la CAB et en Navarre, et le basque au Pays Basque nord.

Figure 5. Les degrés de bilinguisme en fonction du territoire. Pays Basque, 2006 (%)



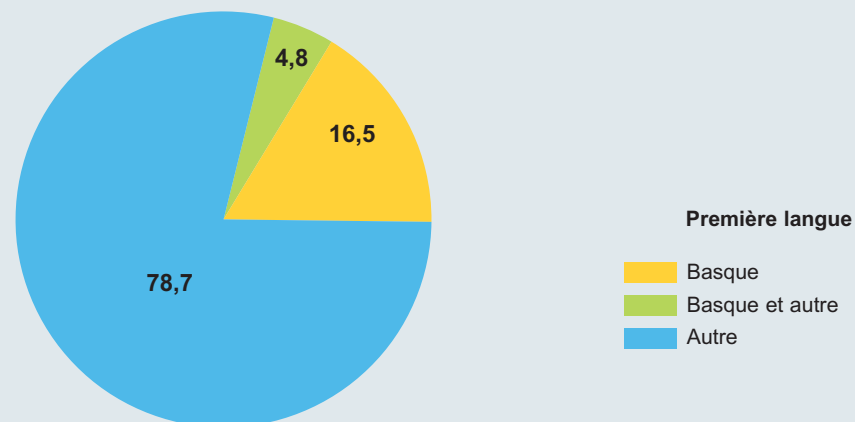
3. La transmission linguistique

3.1. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DU TERRITOIRE

Au Pays Basque, les trois quarts des habitants (78,7%) ont l'espagnol ou le français comme première langue. Ceux qui ont le basque représentent 16,5%, ceux qui ont deux langues maternelles, 4,8%.

Les personnes qui ont l'espagnol ou le français comme première langue sont les plus nombreuses dans les trois territoires et dans tous les groupes d'âge du Pays Basque

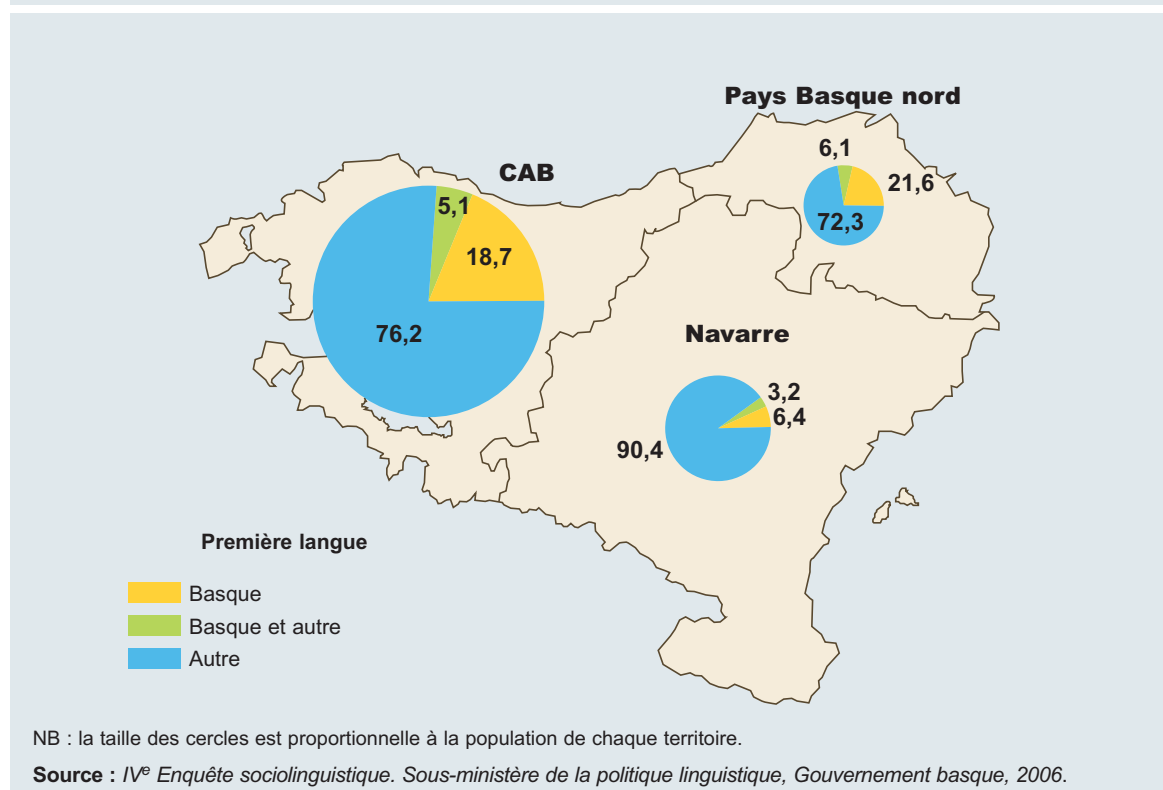
Figure 6. La première langue. Pays Basque, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

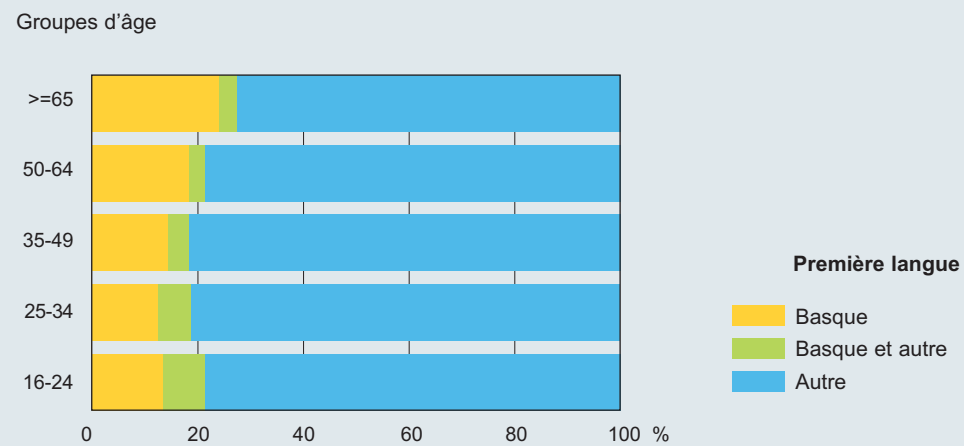
En fonction du territoire, les personnes qui ont le basque comme première langue représentent 21,6% au Pays Basque nord, 18,7% dans la CAB et 6,4% en Navarre.

Figure 7. La première langue en fonction du territoire. Pays Basque, 2006 (%)

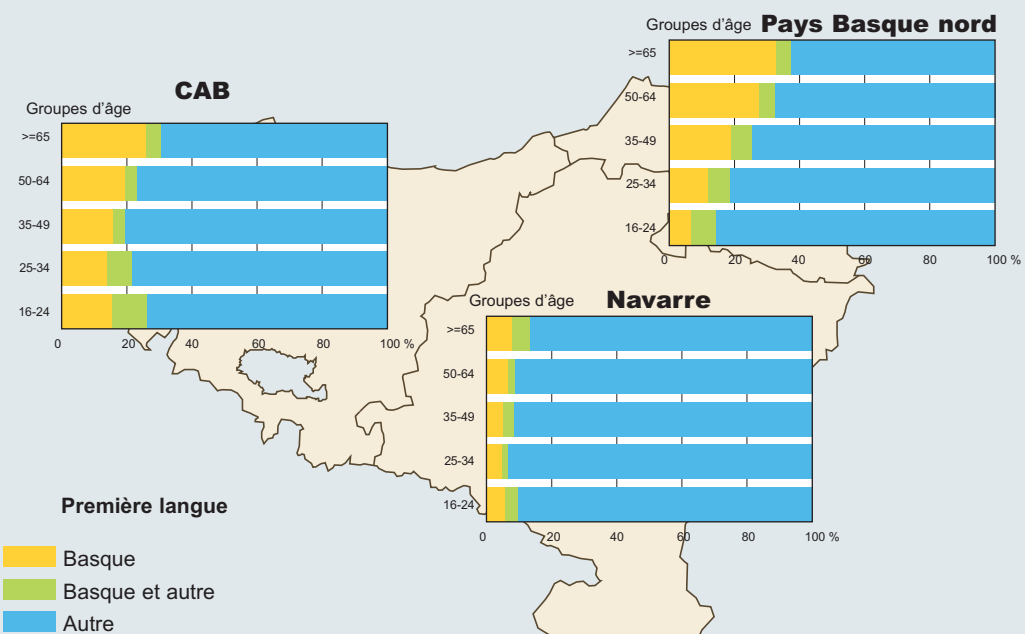


3.2. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Les adultes de 65 ans et plus ont encore la plus forte proportion de locuteurs ayant le basque comme première langue (23,5%). Ce pourcentage baisse au fur et à mesure des classes plus jeunes. Mais chez les plus jeunes, les moins de 24 ans, on observe un changement de tendance et le pourcentage augmente pour ceux qui ont comme première langue soit le basque seul (12,9%), soit le basque avec le français ou l'espagnol (8,4%). Cependant, il faut noter que ce changement de tendance se vérifie dans la CAB et dans une moindre mesure en Navarre. Par contre au Pays Basque nord, le pourcentage de ceux qui ont le basque comme première langue continue de décroître encore.

Figure 8. La première langue en fonction de l'âge. Pays Basque, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 9. La première langue en fonction de l'âge, par territoire. Pays Basque, 2006 (%)

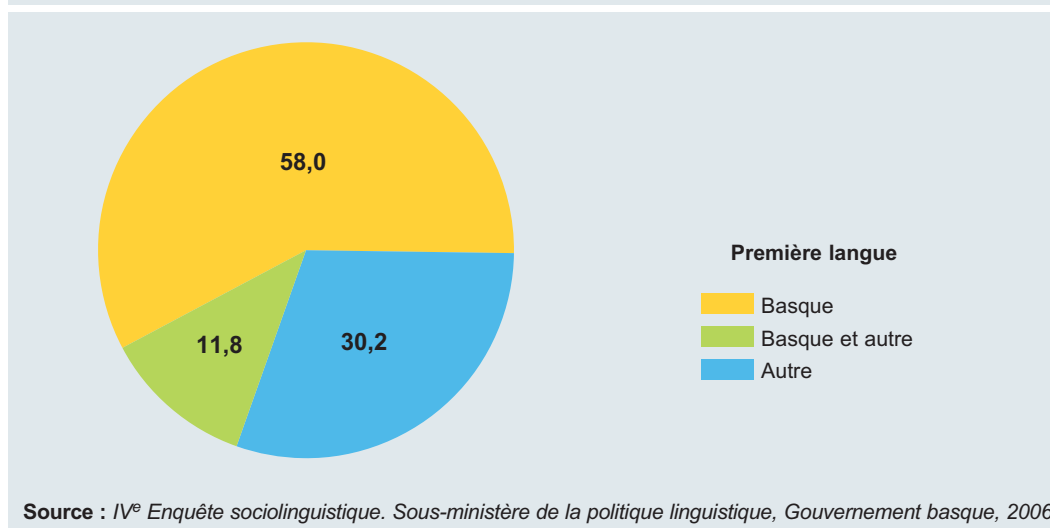
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

3.3. LA PREMIÈRE LANGUE ET LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Au Pays Basque, chez les bilingues de plus de 16 ans, plus de la moitié (58%) ont comme première langue le basque seul, 11,8% le basque avec l'espagnol ou le français, et presque un tiers (30,2%) le français ou l'espagnol.

Ces derniers sont les nouveaux bascophones qui ont appris le basque à l'école ou dans un centre pour adultes. Dans la CAB et en Navarre, ils sont environ un tiers des bilingues de 16 ans et plus et leur poids est croissant. Au Pays Basque nord, le nombre des nouveaux bascophones reste faible. En effet, ils ne représentent que 7,5% des bilingues. Ils n'étaient que 3,9% il y a dix ans.

Figure 10. La première langue des bilingues. Pays Basque, 2006 (%)



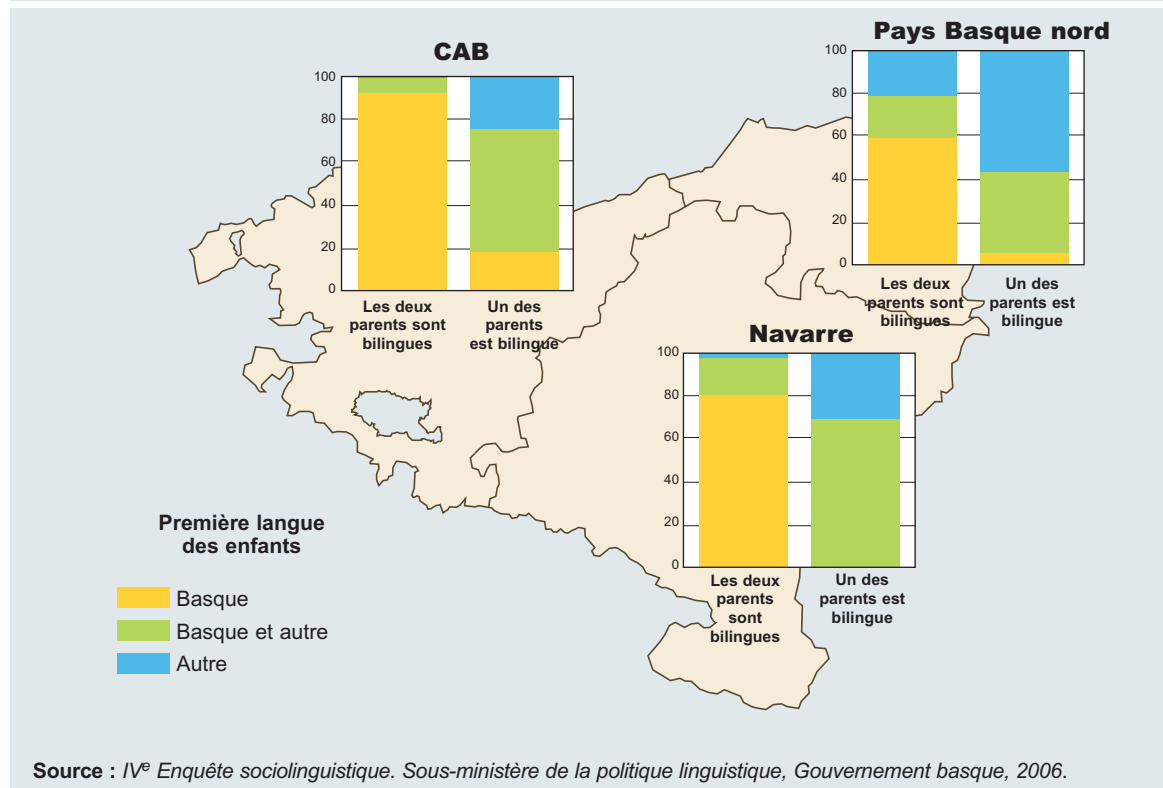
3.4. LA TRANSMISSION LINGUISTIQUE FAMILIALE

Quand nous parlons de la transmission familiale, il s'agit de la langue ou des langues qu'un enfant a reçue(s) de ses parents. Pour connaître comment la langue basque s'est transmise au Pays Basque ces dix dernières années, nous avons pris en compte les personnes enquêtées ayant des enfants de 2 à 9 ans.

La compétence linguistique du couple parental conditionne fortement la langue transmise à leurs enfants. Dans la CAB et en Navarre, quand les deux parents sont bascophones, plus de 98% de leurs enfants bénéficient de la transmission à la maison. Au Pays Basque nord aussi ce pourcentage est élevé, mais inférieur de 10 points par rapport aux deux autres territoires. La majorité de ceux qui ont reçu le basque à la maison (plus de huit sur dix dans la CAB et en Navarre, les trois quarts au Pays Basque nord) ont reçu le basque seul, et les autres le basque avec le français ou l'espagnol. Par contre, quand un des parents n'est pas bascophone, 20% des enfants ont reçu le basque seul dans la CAB, 9,1% en Navarre et 4,6% au Pays Basque nord. Parmi les enfants de ces couples linguistiquement mixtes, le pourcentage de ceux qui ont reçu le basque et l'espagnol est important dans la CAB et en Navarre : la moitié des fils et filles de 10 à 24 ans et les deux tiers des enfants de 2 à 9 ans.

Aujourd'hui, quand le père et la mère sont bilingues, la transmission du basque est presque complètement assurée dans la CAB et en Navarre, mais pas encore au Pays Basque nord où des pertes sont observées

Figure 11. La première langue des enfants de 2 à 9 ans en fonction de la compétence linguistique de leurs parents, par territoire. Pays Basque, 2006 (%)



3.5. L'ÉVOLUTION LINGUISTIQUE : GAINS ET PERTES DE LA LANGUE BASQUE

La progression des gains et la quasi-disparition des pertes se vérifient spécialement chez les jeunes, et même, dans une moindre mesure, chez les jeunes du Pays Basque nord

La plupart de ceux qui ont comme première langue le basque seul ou le basque avec l'espagnol ou le français ont conservé le basque et sont bilingues aujourd'hui : plus de 85% dans la CAB, plus de 75% en Navarre et en Pays Basque nord. Ces bilingues sont des basco-phones d'origine (leur première langue est le basque seul) ou des bilingues d'origine (leurs langues maternelles sont le basque avec le français ou l'espagnol).

De même, il y a aujourd'hui un groupe de locuteurs dont le basque est la première langue mais qui ne sont

pas bilingues. Ils ont perdu totalement ou partiellement le basque (environ 3% des habitants de 16 ans et plus). Une partie de ces pertes (environ la moitié dans la CAB et au Pays Basque nord, un peu plus du tiers en Navarre) sont partielles : même si ces personnes ne parlent pas bien en basque, elles sont capables de bien le comprendre.

Dans le même temps, bien qu'elles aient eu l'espagnol ou le français comme première langue, 200.987 personnes ont appris le basque et sont aujourd'hui bilingues. Ils constituent des gains pour la langue basque.

Ceux qui ont appris (gagné) la langue basque (les nouveaux bascophones) représentent 178.000 personnes dans la CAB (10% des habitants de 16 ans et plus), 19.000 en Navarre (4% des habitants de 16 ans et plus) et 3.900 au Pays Basque nord (2% des habitants de 16 ans et plus). Des différences significatives existent parmi les nouveaux bascophones en fonction de l'âge. Le pourcentage est faible chez les 50 ans et plus (1,7% en moyenne). Mais parmi ceux qui ont moins de 50 ans, le pourcentage est en train d'augmenter fortement. Cette augmentation survient surtout dans la CAB.

Figure 12. Gains et pertes de la langue basque en fonction de l'âge, par territoire. Pays Basque, 2006 (%)

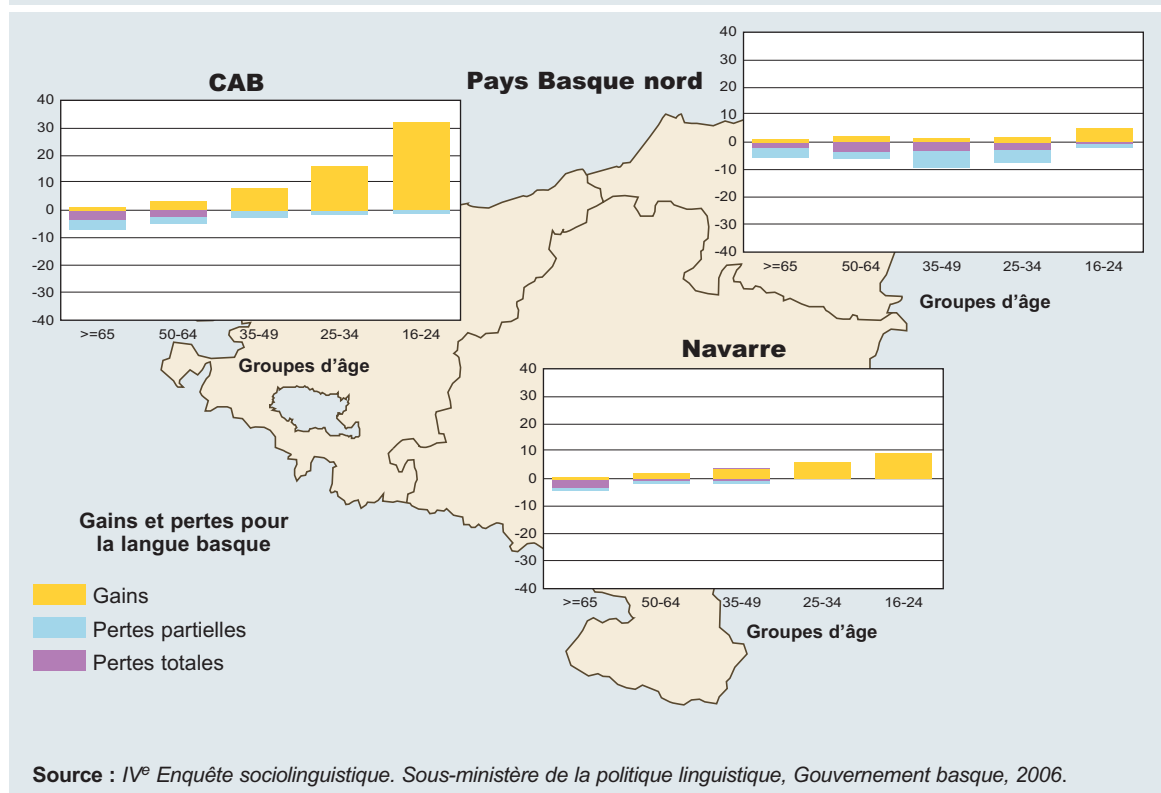
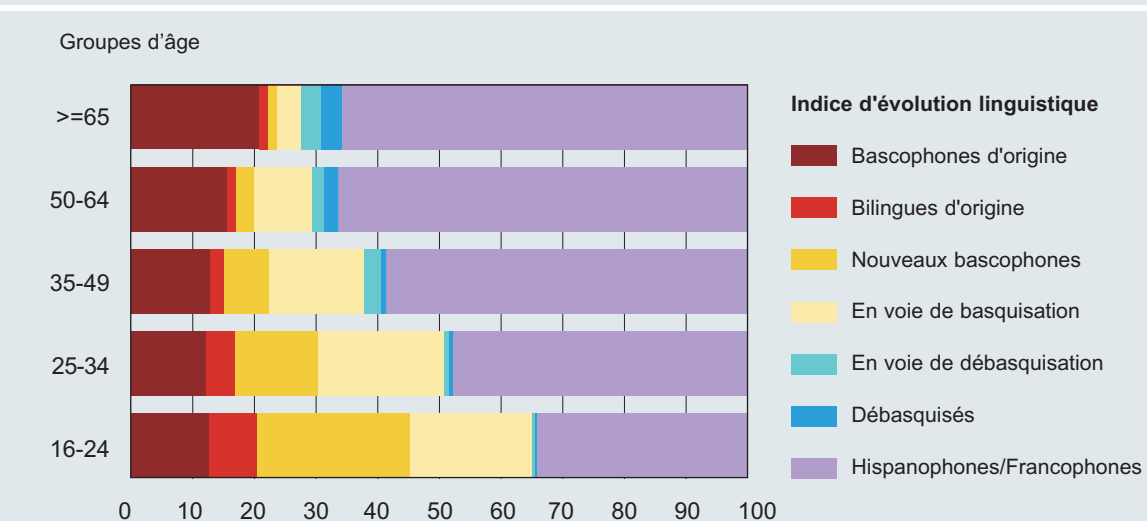
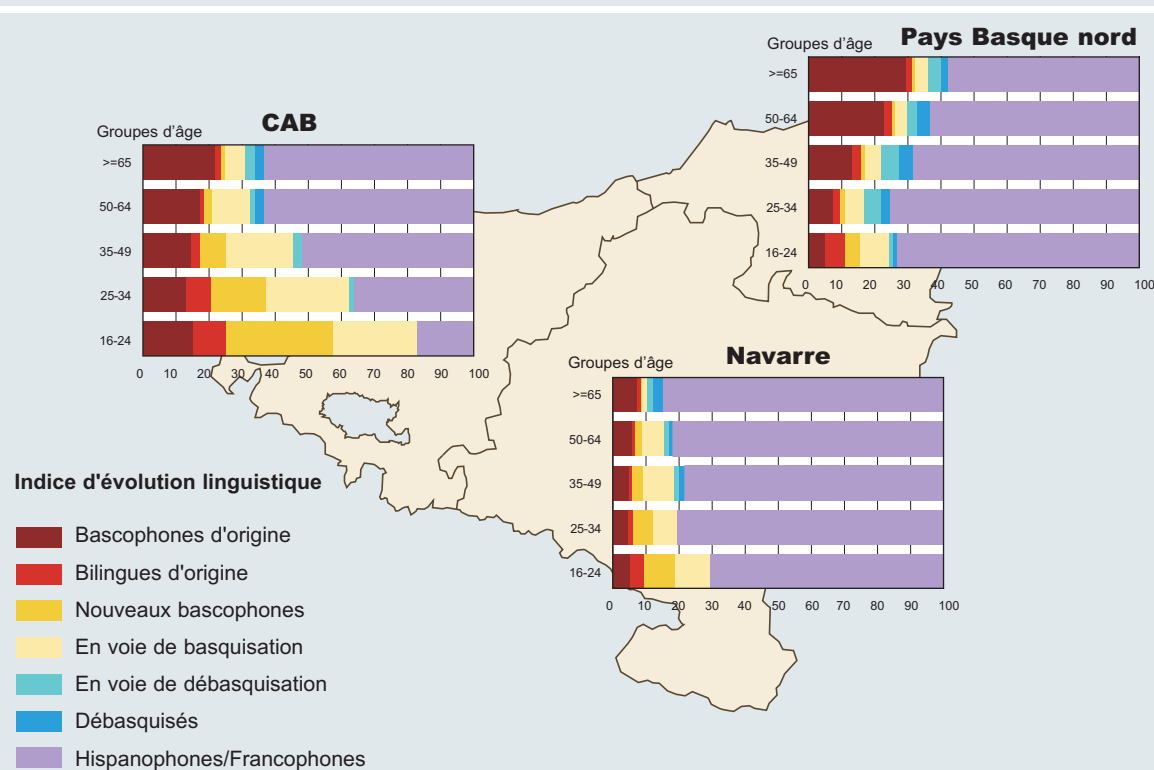


Figure 13. L'indice de l'évolution linguistique en fonction de l'âge. Pays Basque, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

Figure 14. L'indice de l'évolution linguistique en fonction de l'âge, par territoire. Pays Basque, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

4. L'utilisation de la langue basque

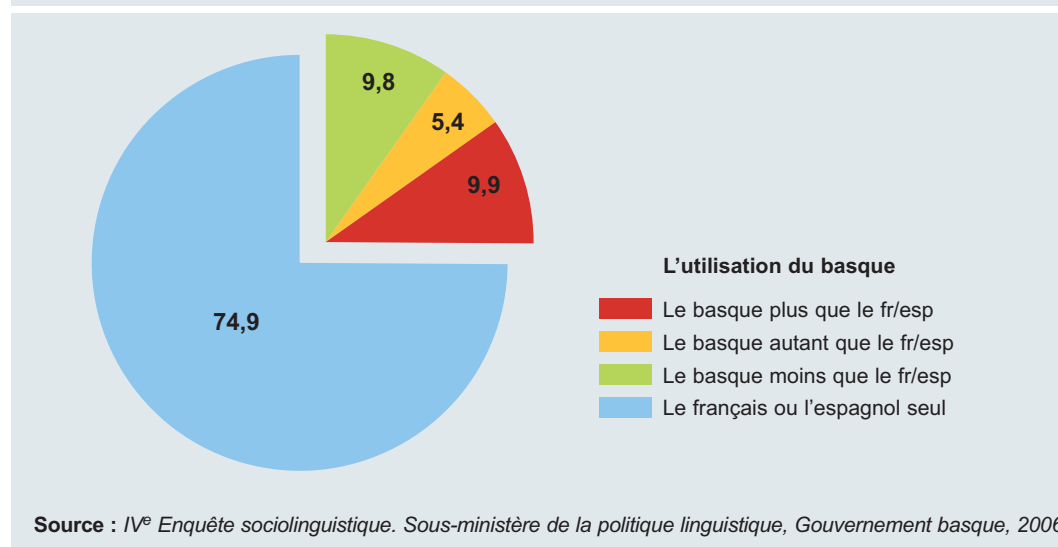
4.1. TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DE LA LANGUE BASQUE

Pour se rendre compte de l'utilisation globale de la langue basque dans la société, le Sous-ministère de la politique linguistique a défini un indice en 2001, nommé typologie de l'utilisation du basque. La typologie qui sert à mesurer l'utilisation du basque prend en compte les domaines suivants : la maison, le groupe d'amis et le domaine de communication formelle. Ce domaine-ci comprend quatre sous-domaines : dans l'espace public, les services de santé et les services municipaux, dans l'espace privé, les commerces de proximité et les services bancaires.

La typologie de l'utilisation linguistique sera appliquée à l'ensemble de l'univers analysé par l'enquête sociolinguistique, c'est-à-dire à la population des 16 ans et plus, soit exactement à 2.589.629 locuteurs.

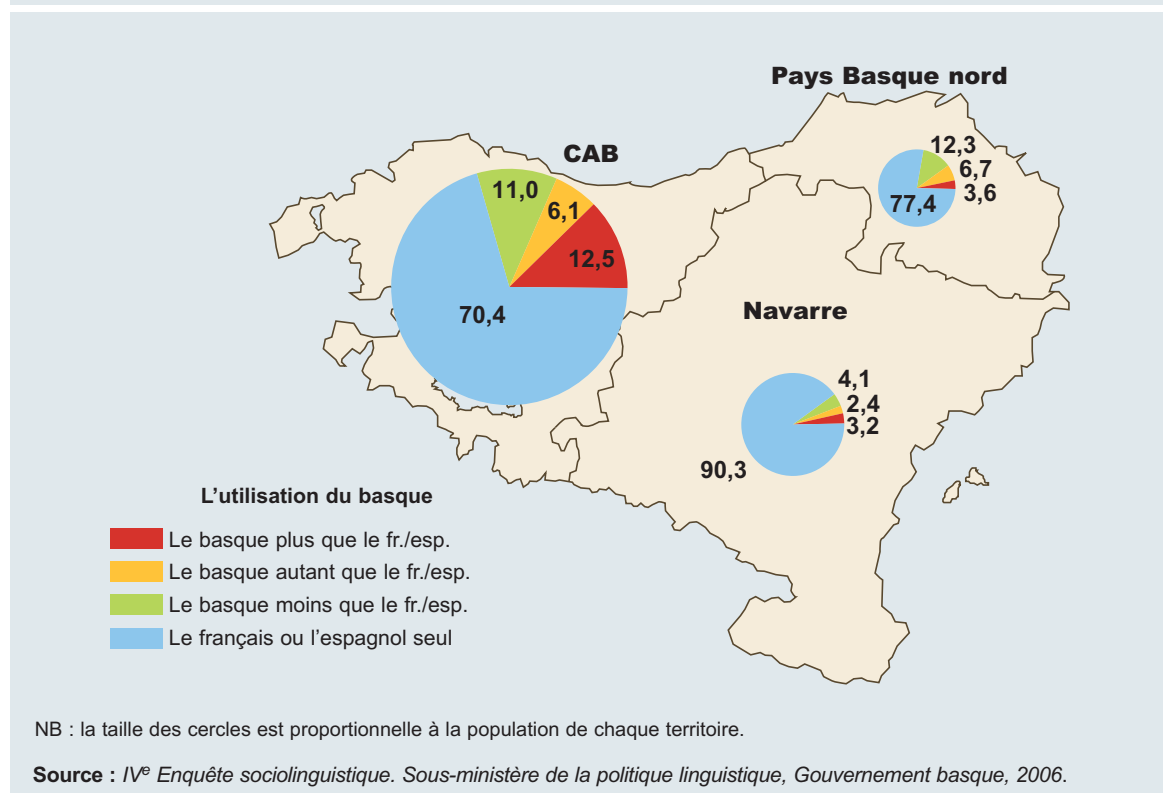
Selon la typologie de l'utilisation linguistique, les 15,3% des habitants du Pays Basque utilisent le basque autant (5,4%) ou plus (9,9%) que le français ou l'espagnol dans la vie quotidienne. 9,8% des locuteurs utilisent le basque moins que l'autre langue et 74,9% n'utilisent pas le basque (dont 58,9% de non-bascophones).

Figure 15. L'utilisation du basque. Pays Basque, 2006 (%)



Dans les données concernant l'utilisation linguistique, de grandes différences apparaissent d'un territoire à l'autre. En effet, ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français ou l'espagnol sont 18,6% dans la CAB, 10,3% au Pays Basque nord et (5,5%) en Navarre. Ajoutons que le groupe de ceux qui utilisent le basque moins que l'autre langue est significatif dans les trois territoires : 11% dans la CAB, 12,3% au Pays Basque nord et 4,1% en Navarre.

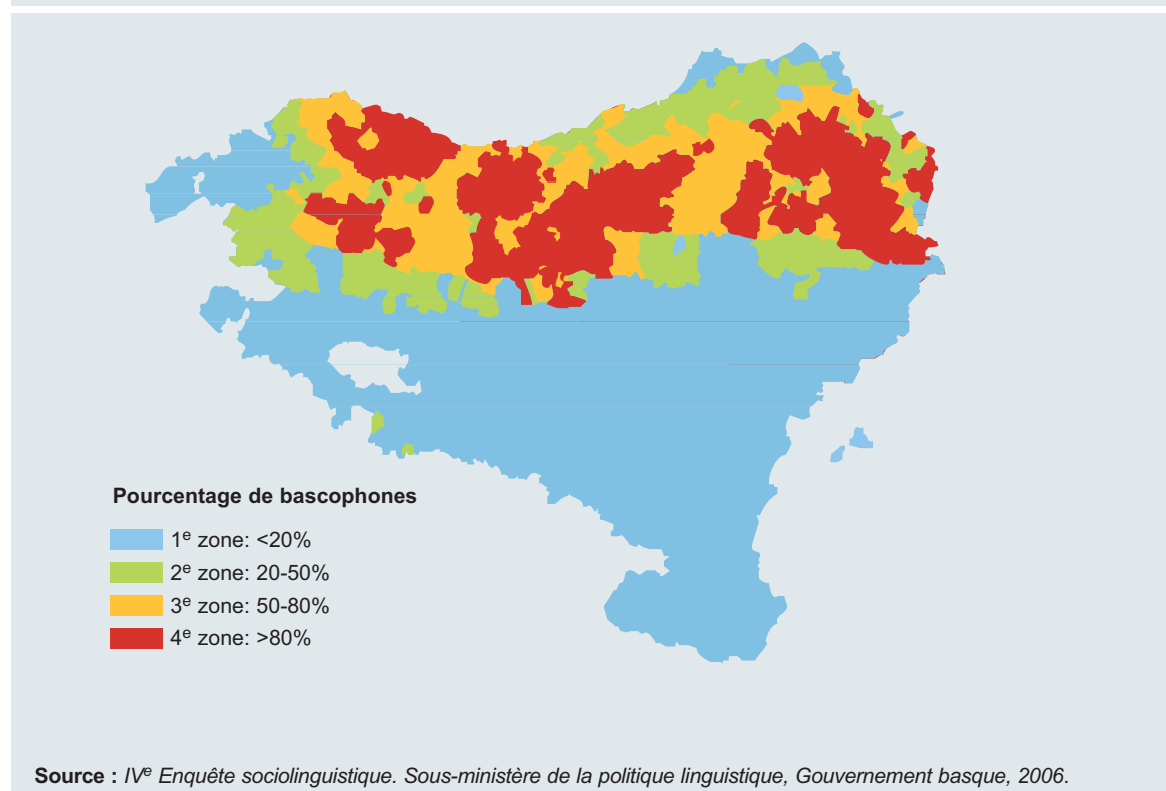
Figure 16. L'utilisation du basque en fonction du territoire. Pays Basque, 2006 (%)



En analysant l'évolution de ces 15 dernières années, on constate que l'utilisation du basque a augmenté peu à peu dans la CAB, elle s'est maintenue en Navarre et elle a diminué au Pays Basque nord. En 1991, 15,3% des habitants de la CAB et 5,9% des Navarrais utilisaient le basque autant ou plus que l'espagnol. Donc l'utilisation du basque a augmenté de trois points dans la CAB et baissé de quatre dixième de point en Navarre. Au Pays Basque nord, en 1996 13% des habitants utilisaient le basque autant ou plus que le français, soit trois points de plus qu'aujourd'hui (10,3%).

En analysant les données concernant l'utilisation du basque en fonction de la zone sociolinguistique, il apparaît que les différences sont bien plus grandes qu'entre les territoires.

Figure 17. Les zones sociolinguistiques du Pays Basque, 2006



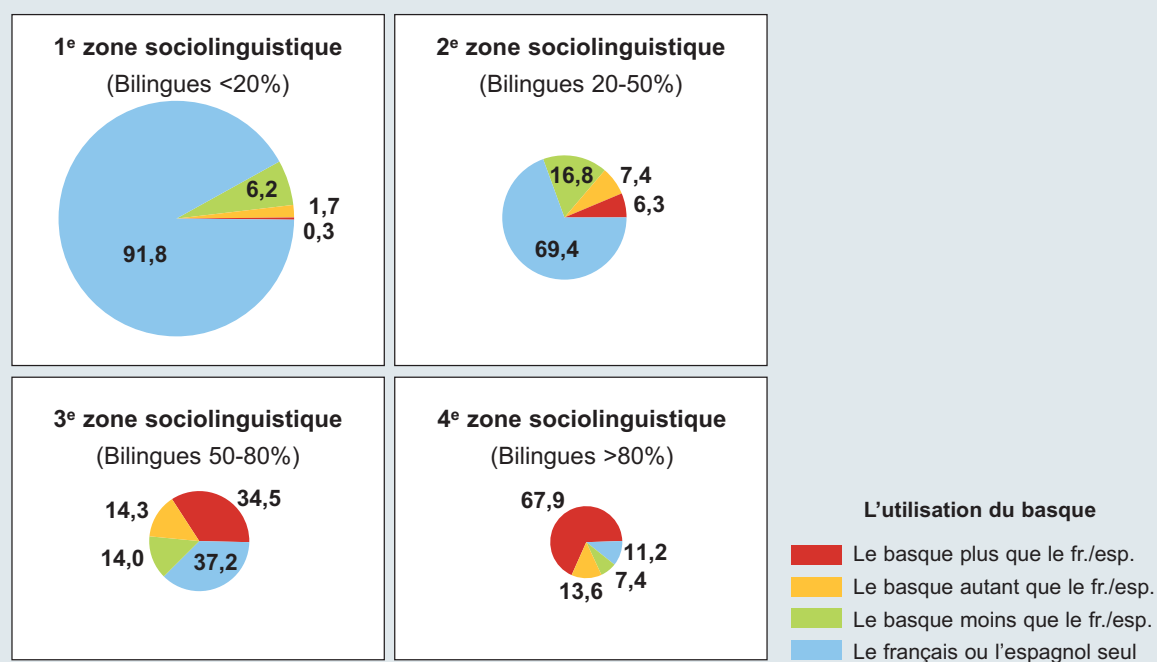
Dans les zones où il y a moins de 20% de bascophones, c'est-à-dire dans la première zone sociolinguistique, à peine 2,0% des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol ou le français. Il y a cependant un groupe important (6,2%) de locuteurs qui utilisent le basque moins que l'espagnol ou le français. Dans cette première zone sociolinguistique la majorité (91,8%) de locuteurs parlent exclusivement en français ou en espagnol, comme on pouvait s'y attendre.

Dans la deuxième zone sociolinguistique aussi (de 20 à 50% de bascophones), le français ou l'espagnol sont les langues les plus utilisées : deux habitants sur trois (69%). Ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'autre langue sont 13,7%, et le basque moins que l'autre langue 16,8%.

Dans la troisième zone sociolinguistique (de 50 à 80% de bascophones), presque la moitié des locuteurs (48,8%) utilisent le basque autant ou plus que le français ou l'espagnol, 14% le basque moins que le français ou l'espagnol et 27,2% des locuteurs n'utilisent pas le basque.

Dans la quatrième zone sociolinguistique (plus de 80% de bascophones), deux locuteurs sur trois (67,9%) utilisent le basque autant ou plus que le français ou l'espagnol et 7,4% le basque moins que le français ou l'espagnol. Enfin, (11,2%) des locuteurs de cette quatrième zone s'expriment exclusivement dans l'autre langue.

Figure 18. L'utilisation du basque selon la zone sociolinguistique. Pays Basque, 2006 (%)



NB : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque zone.

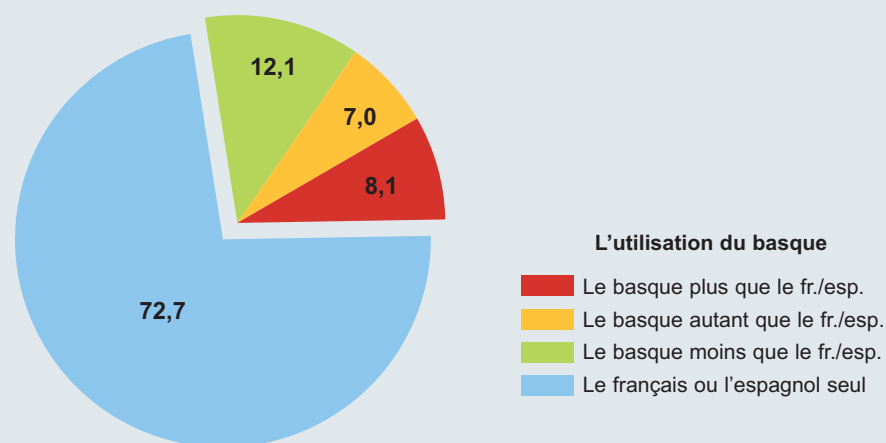
Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

De par l'importance du milieu du travail dans le processus de réappropriation du basque, il est précieux d'analyser l'impact de la présence de la langue basque dans le monde du travail.

Mais cette typologie complétée ne peut pas s'appliquer à l'ensemble de l'univers analysé, mais seulement à ceux qui travaillent : 1.278.700 locuteurs de 16 ans et plus, soit 49,4% de la population totale.

En observant les données, il apparaît évident que l'utilisation du basque dans le travail affecte l'indice. Somme toute, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français ou l'espagnol est très similaire (15,3 dans la première typologie et 15,1% dans la deuxième). Cependant, par rapport à l'ensemble des bascophones, parmi les travailleurs, moins nombreux sont ceux qui utilisent le basque plus que l'autre langue (8,1% versus 9,9%), mais plus nombreux ceux qui utilisent le basque autant que l'autre langue (7% versus 5,4%). En même temps, ils sont assez nettement plus nombreux ceux qui utilisent le basque moins que l'autre langue (12,1% versus 9,8%) et moins nombreux ceux qui parlent uniquement en français ou en espagnol (72,7% versus 74,9%).

Figure 19. L'utilisation du basque (au travail). Pays Basque, 2006 (%)



Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

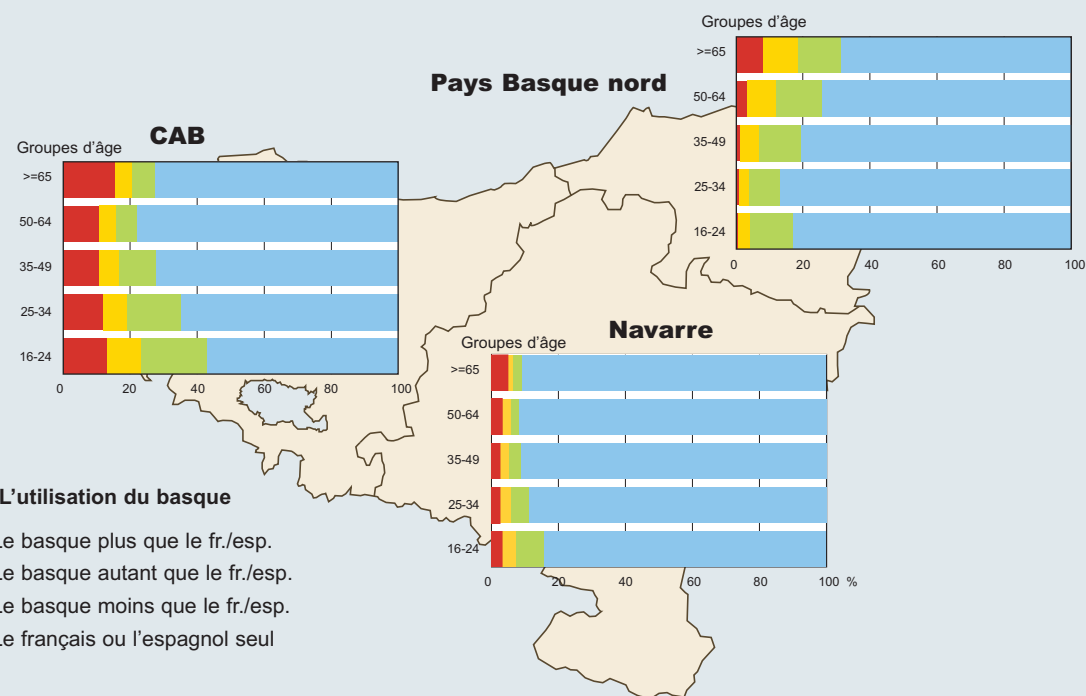
Les tendances nouvellement constatées au Pays Basque concernant l'utilisation du basque se retrouvent globalement dans les trois territoires. Seule exception, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant que le français au Pays Basque nord qui reste inférieur.

4.2. TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Dans la CAB et en Navarre, ce sont les aînés et les jeunes qui utilisent le plus la langue basque dans la vie quotidienne. Par contre, au Pays basque nord, les jeunes utilisent peu le basque, et les aînés l'utilisent presque autant que ceux de la CAB

L'utilisation du français et de l'espagnol est nettement dominante encore dans tous les groupes d'âge (75% en moyenne). Cependant, chez les jeunes de moins de 35 ans et spécialement ceux de moins de 25 ans, l'utilisation du français et de l'espagnol a baissé de manière nette. En effet, chez les jeunes de 16 à 24 ans, 65,4% s'expriment uniquement en français ou en espagnol soit presque 10 points de moins que la moyenne.

Les jeunes de 16 à 24 ans représentent le pourcentage le plus important de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol dans la CAB (23,5%) et en Navarre (6,7%). Par contre, au Pays Basque nord, ce sont surtout les 65 ans et plus qui utilisent le basque autant ou plus que le français (18,5%).

Figure 20. L'utilisation du basque selon l'âge par territoire. Pays Basque, 2006 (%)

Source : IV^e Enquête sociolinguistique. Sous-ministère de la politique linguistique, Gouvernement basque, 2006.

5. Les attitudes concernant la promotion du basque

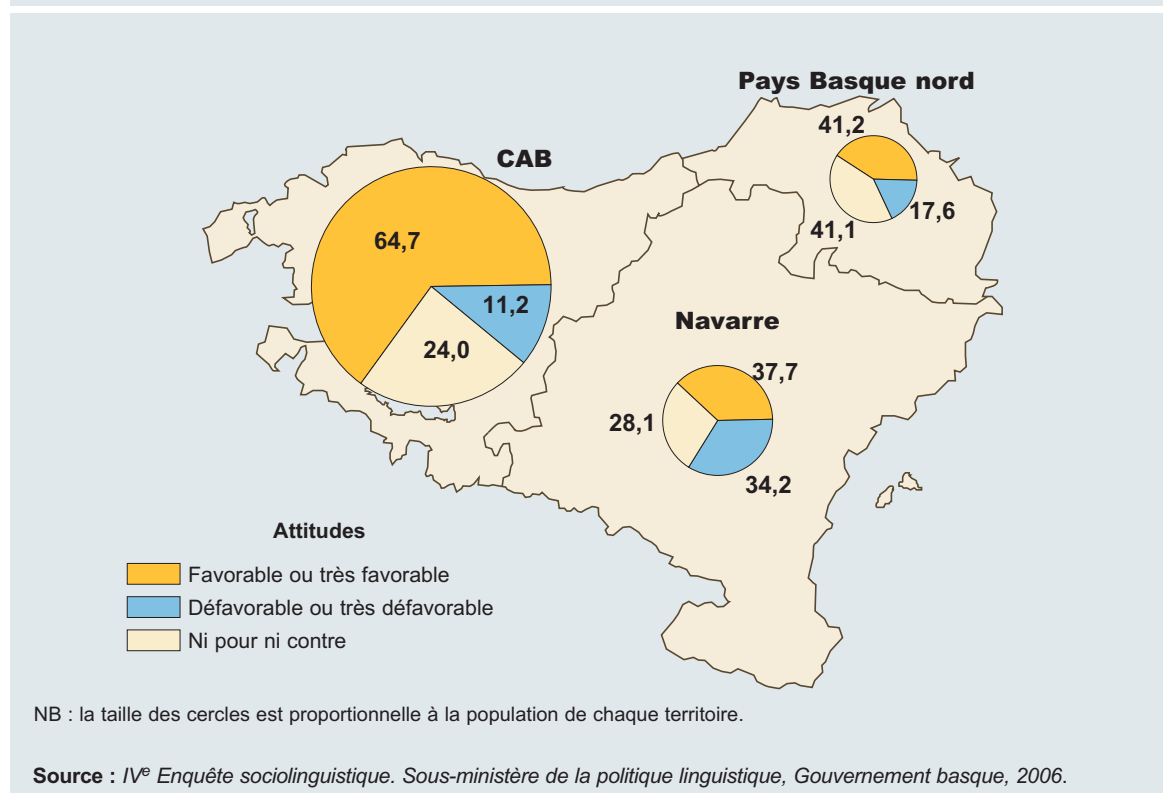
Pour connaître l'attitude concernant la promotion du basque, le Sous-ministère de la politique linguistique a établi une typologie en fonction des opinions favorables ou défavorables à la promotion du basque que les habitants de 16 ans et plus du Pays Basque ont exprimé dans plusieurs domaines.

Dans la CAB, les deux tiers (64,7%) des habitants de 16 ans et plus sont favorables à la promotion du basque, Au Pays Basque nord 41,2% et en Navarre un peu plus du tiers (37,7%).

Parmi les habitants de 16 ans et plus, sont favorables à la promotion du basque 64,7% dans la CAB, 41,2% au Pays Basque nord et 37,7% en Navarre

De même, d'autres en nombre significatif d'habitants qui ne sont ni pour ni contre : 41,1% au Pays Basque nord, 28,1% en Navarre et 24% dans la CAB. Enfin, ceux qui sont contre la promotion du basque sont 11,2% dans la CAB, 17,6% au Pays Basque nord et un tiers (34,2%) en Navarre.

Figure 21. Les attitudes concernant la promotion du basque selon le territoire. Pays Basque, 2006 (%)



L'attitude envers la langue basque est fortement liée à la compétence linguistique. En effet, sont favorables à la promotion du basque plus de 85% de bilingues dans la CAB et en Navarre, 75% au Pays Basque nord. Par contre, parmi les non-bas-cophones ceux qui sont favorables à la promotion de la langue basque sont nettement moins nombreux : 50% dans la CAB, 28% en Navarre et au Pays Basque nord.

En ce qui concerne l'âge, c'est chez les 65 ans et plus qu'on trouve le pourcentage le plus élevé de ceux qui sont favorables à la promotion de la langue basque dans les trois territoires. A titre d'exemple, dans la CAB et au Pays Basque nord, le pourcentage est plus élevé que dans les autres groupes d'âge. Et globalement au fur et à mesure de groupes d'âge plus jeunes, ce pourcentage diminue. Cependant, chez les plus jeunes de la CAB et de la Navarre, un changement de tendance est constaté et les pourcentages augmentent. Par contre, au Pays Basque nord les plus jeunes ont le pourcentage le plus faible d'avis favorables.

Dans la CAB la majorité des habitants de 16 ans et plus pensent qu'il est indispensable que les enfants apprennent le basque (82%) et de savoir le basque pour entrer dans l'Administration (75%). Au Pays Basque nord aussi la majorité des habitants émettent des avis similaires (56% et 51% respectivement). En Navarre, 53% des habitants pensent qu'il est nécessaire de savoir le basque pour entrer dans l'Administration. Ils sont nombreux à penser qu'il faudrait plus de programmes en basque dans les médias (46%) et à penser qu'il est indispensable que les enfants apprennent le basque (43%).

Pour essayer d'apprécier dans quelle mesure certains préjugés étaient enracinés dans notre société, les témoins ont été interrogés sur leurs opinions. Quelques résultats à titre d'exemple :

La majorité des habitants du Pays Basque estime que le bilinguisme ne crée pas de difficultés dans la société

- A la question : "La langue basque sera-t-elle un jour aussi importante que l'espagnol ou le français ?", 47% des habitants de la CAB pensent que oui, mais 53% des habitants de la Navarre et 48% du Pays Basque nord ne sont pas de cet avis. Dans la CAB également, une partie de la population (33%) pense aussi que le basque ne sera jamais aussi fort que l'espagnol.
- En ce qui concerne la richesse de la langue, plus de la moitié (52%) des habitants de la CAB, 56% des habitants du PBN et 43% de la Navarre pensent que le basque est aussi riche que l'espagnol. Seul un petit nombre pense le contraire : 15% dans la CAB et en Navarre, 4% au Pays Basque nord en ce qui concerne le français.
- Le bilinguisme ne provoque pas de problème dans la société selon 77% des habitants de la CAB, 64% des Navarrais et 82% des habitants du Pays Basque nord.
- Enfin, la majorité des habitants du Pays Basque pensent qu'il n'est pas préjudiciable d'enseigner le basque aux enfants, même si ils ne maîtrisent pas

l'espagnol ou le français (84% pour la CAB, 66% pour la Navarre et 74% pour le Pays Basque nord)

Dans les opinions concernant la langue basque, il n'y a pas de différences significatives d'un territoire à l'autre. Cependant, on peut dire globalement que dans la CAB et au Pays Basque nord l'opinion est un peu plus positive qu'en Navarre concernant la richesse de la langue basque, l'utilité du bilinguisme dans la société et sur le fait d'enseigner le basque aux enfants.

Les différences les plus évidentes apparaissent en fonction de l'âge. Somme toute, l'opinion des moins de 35 ans est plus positive que celle des 35 ans et plus, en ce qui concerne la richesse de la langue basque, l'utilité du bilinguisme dans la société et sur le fait d'enseigner le basque aux enfants.

Concernant d'autres opinions sur la langue basque, dans la CAB, 63% des habitants de 16 ans et plus veulent que leurs enfants étudient en basque principalement, 31% en Navarre et 12% au Pays Basque nord. Au Pays Basque nord plus d'un tiers des habitants (36%) sont en faveur d'un enseignement à parité (basque et français). Par contre, en Navarre même si le groupe le plus important est en faveur d'un enseignement principalement en basque, le quart des habitants (24%) préféreraient pour leurs enfants le modèle où l'espagnol prédomine.

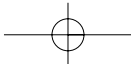
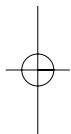
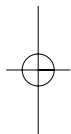
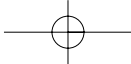
6. Conclusions

- L'analyse de l'évolution que la population du Pays Basque a connu ces 15 dernières années révèlent deux caractéristiques significatives : d'une part le processus de vieillissement de la population et d'autre part l'influence des immigrants. Dans la CAB et en Navarre, de 1991 à 2006 la population des 65 ans et plus a augmenté de presque 50%. Au Pays Basque nord cette augmentation n'a pas été aussi forte, mais il faut noter que la proportion des personnes âgées était déjà importante il y a 15 ans. L'augmentation du nombre des immigrants venus au Pays Basque a été particulièrement importante dans la CAB et surtout en Navarre. Entre 1991 et 2006, le pourcentage des immigrants de la CAB a augmenté de 2% de la population à 5% et en Navarre de 2% à 10%.
- Parmi les habitants du Pays Basque, 25,7% sont bilingues, 15,4% bilingues réceptifs et 58,9% non-bascophones. Au sein de cet ensemble, il faut prendre en compte le poids démographique que la CAB et ses effets sur les résultats. Les bilingues sont majoritairement issus de la CAB (en pourcentage et en valeur absolue) : respectivement 83,7% et 557.600 personnes. Les bilingues de Navarre représentent 8,5% des bilingues du Pays Basque (56.400 personnes). Ceux du Pays Basque nord sont minoritaires : respectivement 7,8% et 51.800 personnes.
- Aujourd'hui, il y a 137.300 bilingues de plus qu'en 1991. La croissance du nombre de bilingues a eu lieu dans la CAB (138.400 de plus) et en Navarre (16.200 en plus) mais la diminution se poursuit au Pays Basque nord (17.300 en moins).
- Dans la CAB et en Navarre, le pourcentage le plus élevé de bilingues se trouve chez les jeunes. Par contre, au Pays Basque nord le pourcentage le plus élevé de bilingues se trouve chez les 65 ans et plus, et ce pourcentage baisse avec l'âge. Cependant, parmi les jeunes du Pays Basque nord les ruptures de tendance apparaissent également.
- Chez les bilingues de 16 ans et plus du Pays Basque, plus de la moitié (58%) ont le basque comme première langue (ce sont les bascophones d'origine), 11,8% le basque avec le français ou l'espagnol (les bilingues d'origine) et presque un tiers (30,2%) le français ou l'espagnol. Ces derniers sont des nouveaux bascophones car ils ont appris le basque à l'école

ou dans un centre pour adultes. Dans la CAB et en Navarre, parmi les bilingues de 16 ans et plus ils sont environ un tiers et prennent un poids de plus en plus important. Au Pays Basque nord, aujourd'hui encore, le poids des nouveaux bascophones reste faible. Ils ne représentent que 7,5% des bilingues. Ils n'étaient que 3,9% voilà 10 ans.

- Au Pays Basque, il y a 200.987 personnes qui ont appris le basque et qui sont aujourd'hui bilingues alors que leur première langue était le français ou l'espagnol. Ces nouveaux bascophones qui constituent des gains pour la langue basque sont 178.000 dans la CAB (10% de la population des 16 ans et plus), 19.000 en Navarre (4% de la population des 16 ans et plus) et 3.900 au Pays Basque nord (2% de la population des 16 ans et plus).
- Par ailleurs, des personnes qui ont le basque comme première langue ne sont plus bilingues aujourd'hui. Ils ont perdu la langue basque totalement ou en partie (environ 3% de la population des 16 ans et plus). Les pertes pour la langue basque ont lieu principalement au Pays Basque nord. En effet, dans la CAB il n'y a presque plus de pertes chez les plus jeunes et en Navarre 0,2% de pertes chez les moins de 35 ans.
- Les bilingues peuvent être répartis en trois groupes selon la facilité plus ou moins grande de s'exprimer en basque : les bilingues plutôt bascophones (30,7%), les bilingues équilibrés (30,3%) et les bilingues plutôt allophones (38,9%). Dans la CAB et en Navarre le groupe le plus important est celui des bilingues plutôt allophones. De plus ce pourcentage est d'autant plus important que l'âge des locuteurs est plus jeune. En ce qui concerne la première langue, dans la CAB et en Navarre la plupart des bilingues plutôt hispanophones ont eu l'espagnol comme première langue, et au Pays Basque nord la plupart des bilingues plutôt francophones ont eu le français comme première langue.
- Aujourd'hui, en observant les couples parentaux qui ont des enfants de 2 à 9 ans, quand le père et la mère sont bilingues, la transmission de la langue basque est assurée presque complètement dans la CAB et en Navarre et dans une moindre mesure pour le Pays Basque nord. Dans la CAB et en Navarre, quand les parents sont bilingues, plus de 98% de leurs enfants acquièrent le basque à la maison. Au Pays Basque nord aussi ce pourcentage est important, mais de 10 points inférieur aux deux autres territoires

- Dans les données concernant l'utilisation de la langue basque il existe de grandes différences d'un territoire à l'autre. En effet, ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français ou l'espagnol sont 18% dans la CAB, 10,3% au Pays Basque nord et 5,5% en Navarre. En analysant l'évolution de ces 15 dernières années, l'utilisation de la langue basque a progressé peu à peu dans la CAB, elle s'est maintenue en Navarre et elle a baissé au Pays Basque nord.
- Dans la CAB et en Navarre ce sont les jeunes et les personnes âgées qui utilisent le plus de basque dans l'activité quotidienne. Par contre, au Pays Basque nord les jeunes utilisent très peu de basque, et les personnes âgées a peu près autant que dans la CAB.
- Parmi les habitants de 16 ans et plus, 64,7% sont favorables à la promotion du basque dans la CAB, 41,2% au Pays Basque nord et 37,7% en Navarre. L'attitude à l'égard de la langue basque est très liée à la compétence linguistique. En effet, sont favorables à la promotion du basque plus de 85% des bilingues dans la CAB et en Navarre et 75% au Pays Basque nord.
- Par contre, parmi les non-bascophones ceux qui sont favorables à la promotion de la langue basque sont nettement moins nombreux : 50% dans la CAB, 28% en Navarre et au Pays Basque nord.
- En ce qui concerne l'âge, chez les 65 ans et plus le pourcentage de ceux qui sont favorables à la promotion de la langue basque est importante dans les trois territoires mais ce pourcentage baisse avec l'âge. Cependant, dans la CAB et en Navarre on constate un changement de tendance chez les plus jeunes. Par contre, au Pays Basque nord ce sont les plus jeunes qui ont le pourcentage le plus faible d'avis favorables.



Fiche technique

COMMUNAUTÉ AUTONOME BASQUE

Pour la Communauté Autonome Basque, le travail de terrain a été réalisé par l'entreprise Ikertalde.

La collecte d'informations a eu lieu en juin-juillet 2006, par téléphone et au moyen d'un questionnaire structuré.

Les personnes de 16 ans et plus ont été prises en compte pour la définition de l'échantillon. Au total, 3.600 enquêtes ont été réalisées, et ont été réparties par province de la manière suivante : 750 en Alava, 1.510 enquêtes en Biscaye et 1.340 en Gipuzkoa.

Pour chaque province, les résultats ont été projetés sur la population de 16 ans et plus, à partir des données actualisées du cens de 2001. D'autre part, pour chaque province, les résultats ont été pondérés en fonction de la distribution de la population des 16 ans et plus, en fonction du sexe, de l'âge et de la distribution des bilingues et non-bascophones.

Un échantillonnage à plusieurs degrés et stratifié a été réalisé, et le choix des logements à enquêter a été effectué en prenant en compte les zones sociolinguistiques et les municipalités.

L'erreur d'échantillonnage pour les données de l'ensemble de l'échantillon de la Communauté Autonome est de $\pm 2,0$ pour un niveau de confiance de %95,5 avec $p=q=\%50$. Par province, et pour le même niveau de confiance, les erreurs d'échantillonnage sont de : $\pm 4,3$ pour l'Alava, $\pm 3,0$ pour la Biscaye et $\pm 3,0$ pour le Gipuzkoa.

PAYS BASQUE NORD

Pour Pays Basque nord, le travail de terrain a été réalisé par l'entreprise SIA-DECO.

La collecte d'informations a eu lieu entre novembre 2006 et janvier, par téléphone et au moyen d'un questionnaire structuré.

Les personnes de 16 ans et plus ont été prises en compte pour la définition de l'échantillon. Au total, 2.000 enquêtes ont été réalisées, et ont été réparties par secteur de la manière suivante: 750 enquêtes sur le secteur BAB, 750 pour le Labourd Intérieur et 500 en Basse-Navarre et Soule.

Par secteur, les résultats ont été projetés sur la population de 16 ans et plus, à partir des données actualisées du recensement de 1999. D'autre part, pour chaque province, les résultats ont été pondérés en fonction de la distribution de la population des 16 ans et plus, en fonction du sexe et de l'âge.

Un échantillonnage à plusieurs degrés et stratifié a été réalisé, et le choix des logements à enquêter a été effectué en prenant en compte les zones sociolinguistiques et les municipalités.

L'erreur d'échantillonnage pour les données de l'ensemble de l'échantillon du Pays Basque nord est de $\pm 2,3$ pour un niveau de confiance de %95,5 avec $p=q=\%50$. Par secteur, et pour le même niveau de confiance, les erreurs d'échantillonnage sont de : $\pm 3,6$ pour le BAB, $\pm 3,6$ pour le Labourd intérieur et $\pm 4,5$ pour le secteur Basse-Navarre et Soule.

NAVARRRE

Pour la Navarre, le travail de terrain a été réalisé par l'entreprise Gizaker.

La collecte d'informations a eu lieu en juin-juillet 2006, par téléphone et au moyen d'un questionnaire structuré.

Les personnes de 16 ans et plus ont été prises en compte pour la définition de l'échantillon. Au total, 1.600 enquêtes ont été réalisées, et ont été réparties par zones de la manière suivante : 500 enquêtes pour la zone bascophone, 753 enquêtes pour la zone mixte et 347 enquêtes pour la zone non-bascophone.

Pour chaque zone, les résultats ont été projetés sur la population de 16 ans et plus, à partir des données actualisées du cens de 2001. D'autre part, pour chaque zone, les résultats ont été pondérés en fonction de la distribution de la population des 16 ans et plus, en fonction du sexe, de l'âge et de la distribution des bilingues et non-bascophones.

Un échantillonnage à plusieurs degrés et stratifié a été réalisé, et le choix des logements à enquêter a été effectué en prenant en compte les zones sociolinguistiques et les municipalités.

L'erreur d'échantillonnage pour les données de l'ensemble de l'échantillon de la Communauté Forale de Navarre est de $\pm 3,3\%$ pour un niveau de confiance de $95,5\%$ avec $p=q=50\%$. Par zone, et pour le même niveau de confiance, les erreurs d'échantillonnage sont de : $\pm 5,0$ pour la zone bascophone, $\pm 4,6$ pour la zone mixte et $\pm 5,7$ pour la zone non-bascophone.

PAYS BASQUE

L'erreur d'échantillonnage pour les données de l'ensemble de l'échantillon du Pays Basque est de $\pm 1,6$ pour un niveau de confiance de $95,5\%$ avec $p=q=50\%$. Pour le même niveau de confiance, l'erreur sur l'échantillon des bascophones est de $\pm 2,0$ et pour celui des non-bascophones de $\pm 2,6$.

